

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Frères Mentouri Constantine
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

N° d'ordre : 28/DS/2023
Série : 03/FR/2023

Thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat ès sciences
Option : Sciences du langage

La néologie dans les usages de la langue française en Algérie : cas de la presse écrite francophone
--

Présentée par :
Sana ADACI

Sous la direction de :
Dr Redha BENMESSAOUD

Volume I

Jury :

Présidente : Pre Laarem GUIDOUM, Université Frères Mentouri Constantine 1.

Rapporteur : Dr MCA. Redha BENMESSAOUD, Université Frères Mentouri Constantine 1.

Examineur : Dr MCA. Omar BOUSSEBAT, Université Frères Mentouri Constantine 1.

Examineur : Pr Noureddine BAHLOUL, Université de Guelma.

Examineur : Dr MCA. Cheddad BOUGUERRA, Université de Souk Ahras.

Examineur : Dr MCA. Chérif SOUTI, Université d'Oum El Bouaghi.

Année universitaire : 2022-2023

**Nous tenons à remercier, tout particulièrement, notre directeur de thèse, Dr Redha
BENMESSAOUD, pour ses orientations et sa disponibilité permanente.
Nous remercions également Pr Yacine DERRADJI pour ses lectures et le jury d'avoir
accepté d'évaluer notre thèse.**

Hommage à Jean-François SABLAYROLLES

Tout au long de notre doctorat, être guidée par ses conseils, orientée par ses directives, a été une telle chance que nous désirons aujourd'hui lui témoigner notre gratitude. Bien évidemment, cet hommage n'est pas seulement le nôtre, mais de toute personne l'ayant côtoyé et apprécié ses grandes qualités humaines.

À notre codirecteur de thèse, Jean-François SABLAYROLLES, avec toute notre reconnaissance.

Sommaire

Introduction générale.....	6
Partie I La néologie en Algérie : entre langue (s) et discours de presse.....	15
Chapitre I Le discours journalistique algérien comme espace d'innovations lexicales.....	16
1. Les langues pratiquées en Algérie.....	17
2. La presse écrite algérienne d'expression française.....	20
3. Choix d'un corpus médiatique.....	21
4. Les conditions d'énonciation des néologismes journalistiques.....	23
Chapitre II L'innovation lexicale : du néologisme à la néologie.....	33
1. Néologisme et néologie.....	34
2. Les études néologiques en Algérie.....	36
3. La lexie néologique.....	37
4. La durée de vie possible pour une lexie néologique.....	39
5. La néologie.....	39
6. L'identification des lexies néologiques.....	40
7. La typologie des lexies néologiques.....	41
8. Les combinatoires matricielles.....	50
9. Néologismes et classes d'objets.....	51
10. La typologie des lexies.....	52
11. Néologismes et indices typographiques.....	55
12. Néologie et genre journalistique.....	56
Partie II La néologie journalistique <i>in situ</i> : analyse d'articles de presse.....	58
Chapitre I À la recherche des lexies néologiques.....	59
1. Présentation du corpus d'analyse et méthodologie.....	60
2. Pourquoi un tel corpus ?.....	60
3. La période.....	62
4. Organisation du déroulement du travail.....	65
5. La méthode statistique.....	69
6. Organisation des annexes.....	70

Chapitre II La néologie journalistique : formes et contenus.....	71
1. La grille d'analyse (ou tableaux de comparaison).....	72
2. Le corpus d'analyse.....	80
3. Traitement des données.....	134
Conclusion générale.....	216
Bibliographie.....	222
Table des matières.....	258

Introduction générale

La question de la création lexicale est évidemment majeure en linguistique. Cette thèse de doctorat, intitulée : « La *néologie dans les usages de la langue française en Algérie : cas de la presse écrite francophone* », porte sur le phénomène de l'innovation lexicale dans la presse écrite francophone en Algérie. Nous prenons pour cible de notre recherche des unités linguistiques néologiques prises dans trois quotidiens algériens d'information générale, édités en français. En effet, les réflexions proposées dans la présente étude font suite à un travail de recherche antérieur¹ mené sur un corpus de néologismes, relevés dans un journal algérien francophone paru pendant trois mois.

Comme nous nous intéressons aux unités lexicales néologiques extraites d'un corpus journalistique constitué de trois quotidiens, leur sélection est le résultat de la combinaison de plusieurs critères, en adéquation bien sûr avec les exigences de la recherche. Nous allons souligner les similarités et les différences entre les journaux dépouillés en matière de création néologique.

Depuis plus d'une décennie, on assiste, aussi bien en Algérie que dans la plupart des pays dans le monde, à une floraison de travaux consacrés au phénomène de la création lexicale, c'est-à-dire à l'émergence de nouvelles formes linguistiques dans les discours écrits et/ou oraux des locuteurs. Le caractère saillant de l'innovation néologique, par rapport aux autres phénomènes linguistiques, ainsi que la place importante accordée au traitement des néologismes, peuvent tenir au fait que les changements les plus perceptibles dans la langue concernent les mots et leurs significations. Il ne faut donc pas s'étonner que ce sujet continue d'alimenter les travaux des chercheurs. Si on regarde de plus près, on peut voir que la pratique néologique est fortement présente dans le lexique de la langue française en Algérie.

Nous avons observé qu'en Algérie, la néologie fait l'objet de plusieurs études. Notre recherche se caractérise par l'étude des innovations lexicales dans le discours de la presse. Nous les analyserons ainsi sous l'angle de *la lexicologie* et de *l'analyse du discours*. Puisque nous nous intéressons aux unités lexicales néologiques issues du discours journalistique, nous développerons notre étude au sein de ces deux disciplines.

¹ Voir pour cela notre mémoire de magistère intitulé : La néologie journalistique : analyse des néologismes de la presse écrite francophone. Le cas du Quotidien d'Oran, 2008, Université Constantine 1.

L'analyse néologique concerne d'abord le repérage des néologismes, leur morphologie, leur sens et leur fonction. Mais elle prend une tout autre ampleur lorsqu'on lui associe l'analyse du discours dans lequel sont produites ces nouvelles unités linguistiques. A travers ce travail de recherche, nous souhaitons aborder un domaine généralement néologique en français : le discours journalistique. Il présente aux lecteurs francophones des néologismes intéressants, créés ou cités. L'intérêt de notre démarche acquiert, dans ce cas, une valeur particulière lorsqu'il s'agit d'unités lexicales relevées dans des articles journalistiques.

L'utilisation d'un corpus journalistique de grande taille est donc cruciale et, en cela, la presse écrite algérienne d'expression française constitue un réservoir textuel et lexical fabuleux. Cette recherche nous donne, donc, la possibilité de découvrir des unités linguistiques obéissant à des constructions lexicales imprévues, de confronter des conditions d'énonciation et des constructions lexicales. C'est une étude qui se distingue, d'une part, par le fait qu'elle est basée sur des données linguistiques observées dans les textes journalistiques et, d'autre part, par le fait qu'elle se fonde également sur des données extra-linguistiques jusqu'à présent négligées dans beaucoup de recherches lexicologiques.

Le français d'Algérie, comme toute langue vivante, est en perpétuelle évolution. Une grande variété d'innovations lexicales -fruit de la mise en œuvre des mécanismes de création- se manifeste et modifie constamment le lexique. Que ce soit des néologismes de nécessité ou des néologismes dus au goût prononcé d'un journaliste pour les mots de la langue française, ces nouvelles lexies employées en français d'Algérie ne passent point inaperçues ; il suffit simplement de lire ce qu'écrivent les journalistes pour s'en rendre compte. Notre étude se fonde sur le dépouillement systématique de grands corpus textuels. En effet, nous avons opté pour le corpus journalistique pour des raisons de rentabilité ; quelques heures de dépouillement de certains journaux permettent de récolter de nombreux néologismes.

La deuxième raison étant que le lexique journalistique est le reflet des usages linguistiques de la communauté à laquelle les titres de presse sont destinés. Ainsi, la presse écrite algérienne d'expression française, considérée comme une source inépuisable de recherches, constitue, pour nous, un observatoire privilégié de l'usage réel de la langue française. L'analyse des textes journalistiques, destinés à un lectorat algérien, permet de dater certaines innovations et de mettre en lumière certains des usages langagiers propres

au français pratiqué en Algérie. Selon PRUVOST et SABLAYROLLES ², la néologie « raconte l'histoire d'une société et de sa langue ». De ce fait, l'attention que nous allons porter à la néologie, en tant que phénomène social, va dépasser le cadre des explications purement linguistiques.

L'étude de la néologie journalistique, à travers l'analyse des lexies néologiques extraites de quelques journaux algériens d'expression française, soulève plusieurs questions. Afin de bien cerner la problématique de notre présente étude, nous les exposons de la manière suivante :

- Quelles sont les matrices lexicales les plus productives des néologismes journalistiques algériens ?

- La fonction identitaire revêt une importance considérable et se traduit par une recherche appuyée sur le plan lexical. De ce fait, les innovations lexicales dans la presse écrite algérienne d'expression française sont-elles le résultat de l'hybridation du français et de la langue maternelle des journalistes ?

- Certaines innovations lexicales font référence à des objets déjà existants, pourquoi donc les journalistes créent-ils de nouvelles formes linguistiques ?

- Le recours à la néologie hybride, dans le discours journalistique algérien, comme marque d'une double appartenance linguistique et culturelle, peut-il être le signe d'une appropriation de la langue française en Algérie ? La situation de plurilinguisme est-elle vraiment favorable au développement de ce type d'innovation lexicale ?

- Quelles sont les stratégies mises en œuvre par les journalistes afin de pallier l'inexistence de lexies permettant de rendre compte de réalités propres à la société algérienne dans un discours qui se veut francophone ?

- Dans la presse écrite algérienne où les néologismes et les infractions au code ne semblent pas tolérés, existe-t-il une norme propre au français d'Algérie ? Les néologismes journalistiques témoignent-ils d'un « manque de qualité » du français en usage en Algérie ? Sont-ils la marque d'un effacement du bon et pur français face à une langue « hétérogène » ?

²J. PRUVOST, J. -F. SABLAYROLLES, *Les néologismes*, Que sais-je ?, n° 3674, P.U.F. 2003. p.14.

C'est justement dans cette perspective normative que nous traitons d'unités lexicales de la langue générale à l'aide d'un modèle lexicologique français. Cette étude va nous permettre de vérifier si certains principes établis en lexicologie française, fruits d'une longue tradition de réflexion sur le lexique de la langue française, peuvent être appliqués au lexique du français en usage en Algérie.

Depuis longtemps, les linguistes se sont intéressés au renouvellement des langues d'un point de vue linguistique et ont considéré le mot comme l'unité linguistique adéquate pour l'analyse des néologismes. Cependant, on assiste ces dernières années à un regain d'intérêt pour l'étude d'innovations lexicales de taille et de structure variées et qui peuvent même dépasser le cadre du mot simple. Quelle est la nature des néologismes journalistiques algériens ? Sont-ils des unités linguistiques simples ou longues (supérieures au mot) ?

De prime abord, nous pensons que l'émergence des néologismes dans le discours journalistique n'est pas aléatoire ; il y a certainement des raisons qui justifient l'emploi de ces nouvelles unités linguistiques. Nous tenterons de faire le point sur le(s) rôle (s) que pourraient avoir ces unités dans le discours journalistique algérien et de voir si elles sont vraiment motivées par l'émergence de nouveaux référents. Nous essayerons donc de répondre à la question : pourquoi y a-t-il autant de néologismes dans le corpus de presse ?

Puisque les procédés d'affixation, notamment la préfixation et la suffixation, sont considérés comme les plus productifs de la langue française, nous nous attendons à ce qu'ils soient les procédés auxquels recourent le plus les journalistes des trois journaux sélectionnés pour la création de nouvelles formes linguistiques.

En effet, les procédés de dérivation, que nous croyons être les plus employés, permettent la création de formes linguistiques qui sont des lexies construites. De ce fait, nous pouvons émettre également comme hypothèse que la grande majorité des néologismes journalistiques extraits sont des constructions dérivationnelles créées par des processus de création réguliers et productifs, elles sont le résultat d'un certain nombre d'opérations de construction morphologique, leur sens est déductible à partir de leurs constituants, car ce sont des lexies analysables³.

³ La majorité des lexies extraites, dans notre mémoire de magistère, étaient des lexies construites (cf. S. ADACI, op. cit. p. 95).

Loin d'être le reflet d'un dynamisme linguistique, le fort recours à la création lexicale, dans la presse algérienne d'expression française, pourrait être l'indice d'un dysfonctionnement de l'usage du français, de la fragilité même de cette langue et de son impuissance à résister aux changements sociaux, culturels, politiques et économiques de la population algérienne. Nous pourrions aussi formuler l'hypothèse suivante : la comparaison des innovations lexicales de différents organes de presse contribuerait à saisir les principaux facteurs favorisant l'apparition des créations lexicales dans les textes journalistiques.

Ces innovations lexicales constituent un phénomène inévitable dans toute situation de plurilinguisme. Comme il s'agit du français pratiqué en Algérie, nous estimons que ce sont les néologismes hybrides qui représentent la majorité des particularités lexicales de la presse écrite algérienne.

Ce sont donc les principales questions et hypothèses autour desquelles s'articule notre travail de recherche, qui, tout en s'inscrivant à la croisée de *la lexicologie* et de *l'analyse de discours*, traite du lexique du français en usage en Algérie sous plusieurs angles.

Nos objectifs, à travers ce travail de recherche, peuvent être résumés comme suit :

- Décrire les ressources qu'utilise le français d'Algérie pour actualiser son lexique dans le discours journalistique à travers une analyse synchronique de la grande variété des néologismes relevés dans la presse écrite. Notre corpus ne suppose pas une analyse diachronique.
- Etant donné que toute langue suit la dynamique sociale⁴, notre recherche a, également, pour objectif de proposer une vision globale de la dynamique du français d'Algérie à travers l'étude du fonctionnement de l'ensemble des productions néologiques récoltées.
- Présenter, dans une perspective synchronique, quelques néologismes journalistiques et les classer selon une typologie des procédés créatifs tenant compte des unités simples et complexes de la langue.

⁴ P. WALD, « « La langue est un fait social ». Rapports entre la linguistique et la sociologie avant Saussure. Conférence à l'Université de Tunis (décembre 1999) », *Langage et société*, 142, n°4, 2012, pp.103-118, URL : <http://www.cairn.info/revue-langage-et-société-2012-4-page-103-htm> (consulté le 11/ 02/ 2013).

➤ Cette étude des néologismes présente plusieurs intérêts. Outre la possibilité de l'enrichissement des dictionnaires de langue, une meilleure connaissance des néologismes de la presse écrite permettrait de mieux observer le mécanisme de l'innovation lexicale dans notre pays et de montrer les choix opérés par les journalistes algériens dans la création des néologismes de la langue générale.

Tels nous semblent être les objectifs qui nous motivent à aller de l'avant pour l'étude du phénomène de l'innovation lexicale.

Le recours massif à la création lexicale nécessite un renouveau d'intérêt pour la problématique néologique en général :

Intérêt pratique : parce que les besoins d'expression technologique et scientifique, de dénomination de nouvelles réalités linguistiques⁵ (l'innovation conceptuelle favorise parfois le recours à la néologie) et extralinguistiques, exigent de repérer ces particularités lexicales en tant qu'entités produites, de les répertorier, de les décrire et de les étudier scientifiquement afin d'en généraliser l'usage et d'en faciliter la maîtrise.

Intérêt théorique : parce que l'étude des néologismes du discours journalistique nourrit l'actualité de la réflexion sur les rapports entre langue et société, entre néologismes de langue et néologismes de discours.

À ces fins, la présente recherche, dont le principal objectif est l'étude de la néologie journalistique, est organisée de la manière suivante :

Une première partie, intitulée : « **La néologie en Algérie : entre langue (s) et discours de presse** », examine la problématique que pose la création lexicale dans le discours journalistique algérien. Cette partie comprend deux chapitres. Dans le premier chapitre, « **Le discours journalistique algérien comme espace d'innovations lexicales** », nous commençons par une description générale de la situation des langues en présence en Algérie, ensuite, nous parlons de la presse écrite d'expression française. Il y est également question d'une présentation générale des trois journaux constituant notre corpus. Enfin, nous abordons quelques caractéristiques des textes journalistiques dans lesquels sont produits les néologismes.

⁵ R. ADDA, J. BASTUJI, K. BOCHMANN, *Néologie et lexicologie : hommage à Louis Guilbert*. Librairie Larousse, Paris, 1997, p. 37.

Comme notre objectif n'est pas de faire un simple inventaire des néologismes de la presse écrite algérienne d'expression française, nous avons élargi notre champ d'étude, et ce, en nous intéressant au fonctionnement de ces nouvelles unités linguistiques dans les textes qui les produisent. De ce fait, les réflexions théoriques développées dans ce chapitre permettent de montrer l'importance du discours dans l'analyse des néologismes. En nous servant des concepts de CHARAUDEAU (2005), SABLAYROLLES (2000), MAINGUENEAU (2007) et de MOIRAND (2007), nous avons constaté que l'insertion des lexies dans leurs *unités phrastiques* donne la possibilité d'accéder au sens que produit *le cotexte*⁶ (les environnements linguistiques d'une unité lexicale), de même que l'étude de ces néologismes en *contexte* (contexte situationnel) nous permet d'observer l'impact des événements extralinguistiques sur le processus de l'innovation lexicale. Les phénomènes linguistiques sont en rapport avec les facteurs politiques, sociaux et historiques. Le sens des innovations lexicales ne peut pas, donc, être intégralement appréhendé si l'on ne rend pas compte de leurs *contextes linguistiques et extralinguistiques*.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « **L'innovation lexicale : du néologisme à la néologie** », nous abordons les notions les plus fondamentales de notre cadre théorique. Nous commençons par une présentation des termes *néologisme* et *néologie* d'un point de vue historique. Les concepts et les notions, dont nous nous sommes servie pour la description, l'analyse et le traitement du phénomène de l'innovation lexicale, sont puisés dans les différents domaines de la linguistique : *l'analyse de discours, la lexicologie, la sociolinguistique, la sémantique, la syntaxe et la morphologie*. Les études menées par SABLAYROLLES (2000), portant sur la néologie contemporaine française, constituent notre référence en ce qui concerne le domaine de la création lexicale journalistique. À la fin de ce chapitre, sont présentés les principaux procédés de création néologique, accompagnés d'exemples tirés du corpus afin de mieux illustrer le phénomène traité.

La deuxième partie a pour titre : « **La néologie journalistique *in situ* : analyse d'articles de presse** ». Elle comporte deux chapitres. Dans le premier, « **À la recherche des lexies néologiques** », nous expliquons notre choix en ce qui concerne le corpus journalistique ainsi que le choix du corpus d'exclusion. Nous décrivons, en détail, la méthode du dépouillement des textes journalistiques ainsi que les critères de sélection des nouvelles unités lexicales. Dans les milieux de la recherche francophone, en *lexicologie* et

⁶ A. LEHMANN et F. MARTIN-BERTHET, *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin, 2008, p.85.

en *morphologie* notamment, de nombreux outils d'extraction et de traitement des créations lexicales sont mis à la disposition des chercheurs. Notre objectif, faut-il le rappeler, est, entre autres, de proposer une méthode de collecte et de traitement des néologismes journalistiques algériens, quelles que soient les langues employées dans leur création. La mise en œuvre de cette méthode va permettre aux linguistes, et plus précisément aux lexicologues, de rendre compte d'innovations lexicales assez variées et de se constituer éventuellement une base de données lexicale des néologismes algériens. À partir des *critères de sélection*, qu'il peut éventuellement compléter, tout chercheur va pouvoir exploiter ces méthodes, quelles que soient ses compétences lexicales.

Le deuxième chapitre, « **La néologie journalistique : formes et contenus** », est consacré à l'analyse détaillée du corpus constitué de néologismes journalistiques. Nous commençons par la présentation de l'ensemble des néologismes, extraits de chaque corpus de presse puis nous procédons à leur répartition et leur classement, selon leur période d'apparition, en un vaste ensemble composé de douze tableaux (grilles d'analyse) correspondant aux douze mois de l'année.

Dans ce chapitre, dédié à l'analyse proprement dite des lexies néologiques, nous avons relevé, pour chaque innovation, les informations suivantes : la catégorie grammaticale, le type de lexie, le champ sémantique, la classe d'objet, le processus de création, les caractéristiques typographiques, le commentaire métalinguistique, la transcatégorisation grammaticale, l'instance énonciative, le type d'article, le journal, le numéro de page et le nombre d'occurrences. Certaines de ces informations ne sont accessibles qu'à travers une double contextualisation.

Par ailleurs, dans les textes journalistiques, on a affaire à une écriture où s'expriment les émotions et les goûts des journalistes. Ceux-ci se servent de différents moyens afin d'atteindre leur objectif ; convaincre le lecteur, l'influencer et même le faire agir. Nombreux sont les facteurs qui favorisent la néologie journalistique. Notre volonté est, encore une fois, d'étudier les lexies dans des situations de discours, le corpus devient alors textuel, relevant directement du discours, de la langue utilisée à l'écrit. Nous pouvons donc dire que notre travail, effectué sur un corpus de presse, articule deux dimensions :

➤La dimension morphologique⁷ : la présente recherche est une contribution à une étude lexicologique des néologismes dans une perspective synchronique (identification des lexies néologiques, procédés de formation).

➤La dimension sémantique (l'insertion des néologismes dans leurs unités phrastiques, le discours et son contexte, relation entre les unités néologiques en langue et en discours).

⁷ La lexicologue NIKLAS-SALMINEN explique qu'au niveau synchronique, la morphologie lexicale « décrit les mots tels qu'ils se présentent à une époque donnée dans le système de la langue ». A. NIKLAS-SALMINEN, *La lexicologie*, Paris, A. Colin, 1997, p. 53.

Partie I

La néologie en Algérie : entre langue (s) et discours de presse

Chapitre I

Le discours journalistique algérien comme espace d'innovations lexicales

Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons d'apporter un éclairage aux conditions dans lesquelles apparaissent les néologismes journalistiques. De ce fait, nous commencerons par un bref survol des langues en usage en Algérie, ensuite nous donnerons quelques informations sur la presse écrite algérienne francophone ainsi que le corpus médiatique choisi comme corpus d'analyse. Enfin, l'accent sera mis sur les conditions d'énonciation des lexies néologiques et sur les spécificités de l'écriture journalistique et son impact sur l'innovation lexicale.

1. Les langues pratiquées en Algérie

Comme notre intérêt porte sur les innovations lexicales de la presse écrite algérienne francophone, nous nous trouvons devant l'évidence de parler de la situation des langues pratiquées en Algérie. Nous allons en donner un aperçu afin de nous procurer des données sur les pratiques langagières des journalistes algériens et pouvoir expliquer ainsi quelques formes lexicales résultant du contact de ces langues.

Plusieurs langues sont pratiquées en Algérie : l'arabe avec ses deux variétés standard et algérien, le berbère, le français et quelques langues étrangères. Elles reflètent toutes la diversité linguistique algérienne. Le contact entre ces langues est présent aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

1.1. Le français d'Algérie

La langue française en Algérie est confrontée à la présence d'un grand nombre de langues et de parlers. Cette complexité offre au chercheur algérien la possibilité de réfléchir sur les phénomènes linguistiques résultant du contact des langues : alternance codique, plurilinguisme, création lexicale ... la liste est longue. Cette réalité a fait du français pratiqué en Algérie une langue nettement différente du français standard notamment d'un point de vue lexical.

Toute langue connaît plusieurs usages. Pour ce qui est des pratiques langagières des Algériens, DERRADJI considère que le français d'Algérie est constitué d'un faisceau de variétés : acrolecte, basilecte et mésolecte.

1.1.1. Le français basilectal : cette variété basse de la langue française est « *pratiquée par les sujets parlants dont le niveau linguistique en français est approximativement celui d'un fin de cycle primaire* »⁸.

1.1.2. Le français acrolectal : conforme à la norme académique du français standard et utilisée dans des situations strictement formelles, cette variété « *est le fait de l'élite francophone du pays et constitue dans la hiérarchie sociolinguistique un indice de la réussite sociale et économique* »⁹.

1.1.3. Le français mésolectal : il s'agit d'une variété intermédiaire entre le basilecte et l'acrolecte qui « *se constitue progressivement en une norme endogène du français, très perméable à l'emprunt aux idiomes locaux-à l'arabe dialectal surtout mais aussi au tamazight, à l'arabe littéral- et se caractérise par une nette tendance à la néologie de forme et de sens qui lui assure une vitalité et un dynamisme remarquables* »¹⁰. Il ajoute que cette variété médiane, endogène, est employée notamment par les journalistes, les enseignants et les fonctionnaires.

En effet, le contact de la langue française avec les langues locales est également une caractéristique de la presse algérienne francophone, où foisonnent les emprunts et les créations néologiques hybrides.

1.2. La langue arabe

1.2.1. L'arabe standard

L'histoire sociolinguistique algérienne est fortement liée à l'histoire coloniale du pays. Elle peut se résumer en deux phases : francisation et arabisation. C'est par opposition à la politique linguistique coloniale que l'État algérien opte depuis 1962 pour l'arabe comme langue nationale et officielle. « *Langue de l'école, des médias, de la production intellectuelle* »¹¹, l'arabe standard permet l'intercommunication entre tous les pays arabophones.

⁸ Y. DERRADJI, « Sociolinguistique de l'Algérie », in A. QUEFFELEC et al., *Le français en Algérie : lexic et dynamique des langues*, 2002, p. 119.

⁹ Ibid, p. 121.

¹⁰ Ibid, p. 120.

¹¹ K. TALEB IBRAHIMI, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb* [En ligne]. 2010, URL : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> (consulté le 15/03/2014).

1.2.2. L'arabe algérien

Langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens et considérée comme langue de communication courante entre les locuteurs francophones, cette variété est employée dans les situations informelles. *Daridja* (langue courante) et *aamiya* (langue populaire), l'arabe algérien est une langue « *marquée tant par le sceau de la variation géographique et socioculturelle que par l'influence d'autres langues avec lesquelles elle a été, à un moment de l'histoire, en contact : le berbère, l'italien, l'espagnol, le turc, mais aussi le français avec lequel le rapprochement se fait de plus en plus remarquer* »¹².

1.3. Le berbère

Langue maternelle d'une partie de la population, elle se compose d'un ensemble de variétés qui sont principalement : « *le kabyle présent en Kabylie, le chaoui circonscrit dans les Aurès et Nememcha, le mzabi dans le M'zab ainsi que le parler targui des Touareg du Hoggar, ceux-ci restent confinés à un usage oral par excellence puisque minoritaires par le nombre de locuteurs dans le pays* »¹³.

1.4. L'anglais

Deuxième langue étrangère, dispensée à partir de la première année du cycle moyen. Les Algériens « *accueillent favorablement l'expansion de l'anglais perçu non seulement comme une langue plus simple avec une portée plus large mais également comme un véritable atout dans l'évolution professionnelle. La langue anglaise bénéficie d'une image moderne ; elle est ressentie comme une langue adaptable et non figée contrairement au français qui souffre de son image de langue rigide, ce qui contribue à la rendre peu accessible* »¹⁴. L'apprentissage de l'anglais, langue de communication internationale, s'avère indispensable pour tout locuteur algérien désirant voyager à l'étranger.

¹² M. BOUKRA, « Autour de la question de l'arabe dialectal en Algérie : approches sociolinguistiques et socio-didactique », *Education et Société Plurilingues*, n° 32-juin 2012, pp.31-44. 2012, URL : http://www.cebip.com/download.asp?file=:elementi :www/esp032_06_boukra.pdf (consulté le 03/04/2014).

¹³ B. KETHIRI, *L'Emprunt à l'arabe dans le français au Maghreb. Étude comparative*, thèse de doctorat, 2012, Université Constantine 1.

¹⁴ S. ABID-HOUCINE, « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », *Droit et Cultures* [en ligne], 54/2007-2. 2010, URL : <http://www.journals.openedition.org/droitcultures/1860> (consulté le 04/04/2014).

1.5. Autres langues

La réforme du système éducatif algérien a revalorisé l'enseignement de plusieurs langues étrangères. L'allemand, l'espagnol et l'italien, par exemple, sont enseignés au cycle secondaire en filière Lettres et Langues Etrangères, mais dans quelques établissements scolaires seulement.

L'environnement linguistique algérien compte des locuteurs ayant des langues maternelles différentes et qui sont en contact permanent avec la langue française. Il est également marqué par une situation diglossique impliquant l'arabe standard et l'arabe algérien. C'est dans cet environnement que sera abordée la question de l'innovation lexicale dans la presse écrite algérienne d'expression française.

2. La presse écrite algérienne d'expression française

La presse écrite est un outil médiatique qui présente l'information à travers l'écriture et réussit à la faire passer à un public difficile à satisfaire à l'ère de la mondialisation. Le lecteur des journaux algériens d'expression française ne peut manquer de s'étonner d'un usage particulier du français marqué par un recours croissant à la création lexicale. De ce fait, une interrogation ne peut manquer de se faire jour sur les raisons d'un tel usage de la langue.

Etant donné que la présente recherche se centre sur les innovations lexicales de la presse écrite, il nous semble important de faire une brève présentation de la presse écrite algérienne d'expression française.

Le domaine médiatique en Algérie est marqué par la présence de plusieurs langues. De nos jours, la presse écrite est éditée en trois langues : l'arabe standard, le français et le tamazight. Selon les statistiques de l'Office National des Statistiques, L'Algérie compte plus de 60 publications quotidiennes en langue française, en langue arabe et en langue berbère. Les journaux aux plus grands tirages sont les journaux arabophones.

A la date du 15 avril 2008, le champ médiatique national se composait de 291 titres dont 65 quotidiens. Sur les 65 journaux quotidiens, 33 sont édités en langue française¹⁵.

¹⁵ Ces statistiques sont données par le Ministre de la Communication Abderrachid BOUKERZAZA lors d'une conférence de presse animée au Centre International de Presse. La situation ayant certainement évolué depuis la date de cette déclaration, nous donnons ces chiffres et statistiques à titre simplement indicatif.

Voici la liste des principaux quotidiens francophones : *El Acil, Algérie News, L'Authentique, El Moudjahid, El Watan, Horizons, La Nouvelle République, La Tribune, L'Actualité, Le Jeune Indépendant, Le Quotidien d'Oran, Le Soir d'Algérie, l'Expression, Liberté, La Dépêche de Kabylie, Le jour d'Algérie, Alger républicain, etc.*

S'adressant à un public plurilingue dans sa majorité, les médias se sont rendu compte de l'importance du phénomène de la pluralité linguistique. Nous constatons que, dans la presse écrite francophone, qui est un moyen de diffusion écrite de l'information, la présence des langues locales, notamment l'arabe algérien, devient de plus en plus remarquable.

2.1. La presse privée

L'évolution médiatique en Algérie est fortement liée à l'évolution politique du pays. Les événements qu'a vécus l'Algérie à la fin des années quatre-vingt ont donné lieu à la création d'un nombre plus ou moins important de journaux publics et privés. A partir des années 1990¹⁶, le domaine médiatique algérien s'ouvre à un horizon tout nouveau. Avec un esprit d'ouverture, la presse écrite algérienne commence à se développer dans une atmosphère politique plus libre. Dans ce contexte d'ouverture démocratique, bon nombre de journaux quotidiens privés font leur apparition.

La présence des innovations lexicales dans la presse écrite algérienne a sensiblement augmenté depuis ces deux dernières décennies, marquées par une ouverture politique. Le lexique de la langue française en usage en Algérie s'est vu gonflé de créations lexicales renvoyant aux transformations qu'a connues la société.

3. Choix d'un corpus médiatique

La première étape du recueil du corpus a été, dans un premier temps, de retrouver une masse hétérogène de journaux de toute nature : étatique, privé, quotidien, hebdomadaire... il a fallu ensuite ordonner l'ensemble de ces documents accumulés pour pouvoir en choisir le corpus de la présente recherche. La presse privée jouit depuis sa création d'une certaine liberté d'expression. Particulièrement intéressée par cette réalité, nous avons choisi de travailler sur des journaux quotidiens privés.

¹⁶ Loi n° 90-7 du 3 avril 1990 relative à l'information. Article 3 : « Le droit à l'information s'exerce librement dans le respect de la dignité de la personne humaine, des impératifs de la politique extérieure et de la défense nationale ».

Tout chercheur travaillant sur la presse écrite est confronté à de nombreux choix en matière de constitution et d'analyse du corpus. Notre choix s'est porté sur trois (3) journaux à fort tirage qui sont : *le Quotidien d'Oran*, *le Soir d'Algérie* et *El Watan*. En nous inspirant de la grille d'analyse, élaborée par IHADDADEN¹⁷, nous présentons le tableau ci-dessous, récapitulant les principales informations relatives à chaque journal :

Tableau n°1 : Quelques informations sur le corpus journalistique

N°	Titre	Date de parution	Lieu	Fondation	Tirages ¹⁸
1	<i>El Watan</i>	08-10-1990	Alger	Fondé par 20 journalistes issus du journal El Moudjahid	152 600
2	<i>Le Soir d'Algérie</i>	03-09-1990	Alger	Fondé par des journalistes issus du journal Horizons	100 000
3	<i>Le Quotidien d'Oran</i>	14-12-1994	Oran	Société par action	128 898

En effet, il s'agit d'une analyse qui s'appuie sur l'étude d'un corpus constitué de trois quotidiens d'actualité générale. C'est à partir des sites de ces trois quotidiens que nous avons réalisé notre recherche.

Le corpus constitué pour cette étude ne cherche pas à être représentatif de l'ensemble de la presse écrite algérienne d'expression française, mais il permet de dégager des tendances concernant l'innovation lexicale chez les journalistes algériens.

Trois mots pour qualifier le corpus journalistique : taille, originalité et diversité. La taille parce qu'elle représente une grande collection de textes à dépouiller, une énorme quantité d'énoncés disponibles où peuvent apparaître les néologismes. Ensuite l'originalité, puisqu'on trouve dans la presse écrite des productions langagières présentes nulle part ailleurs. Enfin, la diversité, qu'elle soit thématique, car on y trouve des articles très divers (interview, chronique, éditorial...) touchant aux différents domaines de la vie quotidienne

¹⁷ Z. IHADDADEN, *La presse écrite en Algérie*, Ihaddaden, Alger, 2002, p. 12.

¹⁸ Ces tirages concernent l'année 2009. Voir A.-DJ. BELKACEM, *Economie de la presse et des médias*, Office des Publications Universitaires, Alger, 2013, p.133.

(politique, économie, santé...), ou du point de vue du style. Ces caractéristiques en font le milieu idéal pour repérer les innovations lexicales, néanmoins son gigantisme le rend difficile à exploiter.

4. Les conditions d'énonciation des néologismes journalistiques¹⁹

Bien entendu, il ne s'agit pas d'étudier les néologismes journalistiques en dehors de leur contexte de production. La lexicologie doit aller de pair avec l'analyse de discours. Nous allons nous intéresser dans ce qui suit à l'articulation entre le phénomène de la création néologique et les différentes caractéristiques du discours journalistique afin de mieux comprendre les raisons de l'émergence des néologismes dans les journaux algériens francophones.

Consciente de l'importance du phénomène de l'innovation lexicale dans la presse écrite et convaincue de la nécessité d'apporter un éclairage aux raisons de l'apparition des néologismes journalistiques, nous avons décidé, dans cette étape de la recherche, de nous intéresser aux différents aspects de la pratique journalistique afin de mettre en évidence les véritables causes de l'émergence des créations lexicales. Il nous semble donc nécessaire d'introduire des concepts et théories de *l'analyse du discours* dans la recherche lexicologique et de combiner l'étude lexicale avec la théorie des *conditions d'énonciation*. Travaillant sur un corpus de nouvelles unités lexicales, il est indispensable de prendre en considération le contexte d'apparition de l'ensemble de ces unités linguistiques néologiques afin de pouvoir identifier leur sens. Selon MAINGUENEAU²⁰, les *mots du discours* sont des unités dont le sens peut varier d'un emploi à l'autre. En abordant la relation entre *lexicologie* et *analyse des discours*, il affirme que « *les mots portent des enjeux de mémoire, des traces de conflits sociaux, politiques, culturels et constituent des valeurs d'échange* »²¹. De ce fait, afin d'accéder aux différents sens que pourraient avoir les lexies néologiques de notre corpus, nous avons recouru à la *double contextualisation*, qu'il s'agisse de nouvelles formes non attestées dans le dictionnaire ou de nouvelles acceptions pour des unités déjà existantes.

¹⁹ Nous avons déjà abordé brièvement la question des conditions d'énonciation des néologismes de la presse écrite francophone en Algérie (S. ADACI, op. cit., p. 50). La question va être abordée en détail de manière à répondre aux objectifs de la présente étude.

²⁰ D. MAINGUENEAU, *Introduction à la linguistique française, Tome I, notions fondamentales, phonétique, lexicologie*, Hachette, Paris, 2007, p. 120.

²¹ Ibid.

4.1. Néologie et genres journalistiques : quels rapports ?

Afin de vérifier s'il y a une relation entre le recours à l'innovation lexicale et le genre du texte dans lequel le néologisme est relevé, nous avons décidé de porter une attention particulière à l'analyse des lexies selon le type de l'article journalistique.²²

4.1.1. Typologies des genres journalistiques

4.1.1.1. Typologie des genres journalistiques d'AGNÈS

ADAM explique que le classement des unités rédactionnelles de la presse écrite est affligé « d'une *hétérogénéité et d'un flou définitionnel décourageants* »²³. Cependant, plusieurs chercheurs s'accordent à considérer les événements rapportés dans les articles de presse comme base thématique de la classification. Selon AGNÈS²⁴, il existe 27 genres journalistiques répartis en 5 grandes catégories :

- 1- Les articles d'information stricte ;
- 2- Les récits ;
- 3- Les études ;
- 4- Les opinions extérieures ;
- 5- Les commentaires.

À ces cinq catégories, AGNÈS fait correspondre cinq attitudes professionnelles différentes. Il est possible de représenter ces catégories dans le tableau suivant :

²² Une colonne relative au type de l'article journalistique a été intégrée aux tableaux de la grille d'analyse.

²³ J. -M. ADAM, « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite », in *Pratiques* n° 94, 1997, p. 4.

²⁴ Y. AGNÈS, *Manuel du journalisme*, Repères, 2002, p. 188.

Tableau n° 2 : typologie des genres journalistiques d'AGNÈS (2002)

Genres journalistiques				
1. Articles d'informations strictes	2. Récits	3. Etudes	4. Options extérieures	5. Commentaires
La brève	Le reportage	L'analyse	L'interview	L'éditorial
Le filet	Le portrait	L'enquête	La table ronde	Le billet
La synthèse	La nécrologie	Le dossier	Le micro-trottoir	La critique
L'écho	Le compte rendu	Le résumé de document	Tribune libre (ou Libre opinion)	La chronique
La revue de presse	L'article historique	-	Le communiqué	Dessin de presse
L'infographie	-	-	Le courrier	-
-	-	-	Les bonnes feuilles	-

4.1.1.2. Typologie des textes d'information médiatique de CHARAUDEAU (2005)

Certains articles ont un statut complexe empruntant à un genre ou à un autre. C'est l'exemple des chroniques qui sont à mi-chemin entre la pratique littéraire et celle du journalisme. La typologie proposée par CHARAUDEAU rend compte de ce phénomène. Il s'agit d'une typologie résultant d'un classement des textes journalistiques en procédant par hiérarchisation, elle fait croiser deux axes. Sur l'axe vertical ont été placés les différents types de *l'instance énonciative*. Sur l'axe horizontal, les principaux types de *modes discursifs* du traitement de l'information.

Cette typologie permet de faire la distinction entre trois grandes catégories de textes journalistiques :

4.1.1.2.1. Événement rapporté : où s'impose l'événement extérieur, comme par exemple dans la brève et le filet.

4.1.1.2.2. Événement provoqué : où s'impose le monde médiatique. C'est le cas de l'interview et le débat.

4.1.1.2.3. Événement commenté : il porte sur les deux autres événements, comme l'éditorial, la critique et l'analyse.

Selon qu'interviennent des journalistes ou des personnes extérieures à l'organe d'information, CHARAUDEAU fait opposer sur un axe gradué représentant le degré d'engagement de l'instance d'énonciation, *une instance interne à une instance externe*. Il affirme : « *il faut entendre par engagement le fait que l'énonciateur manifeste plus au moins sa propre opinion ou ses propres appréciations dans l'analyse qu'il propose ou dans la façon de mettre l'événement en scène (comme dans les interviews ou débats)* »²⁵. L'instance d'énonciation peut donc être distinguée selon son origine et son degré d'intervention.

²⁵ P. CHAREAUDEAU, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, collection Médias recherches, édition De Boeck, Paris, 2005, p. 174.

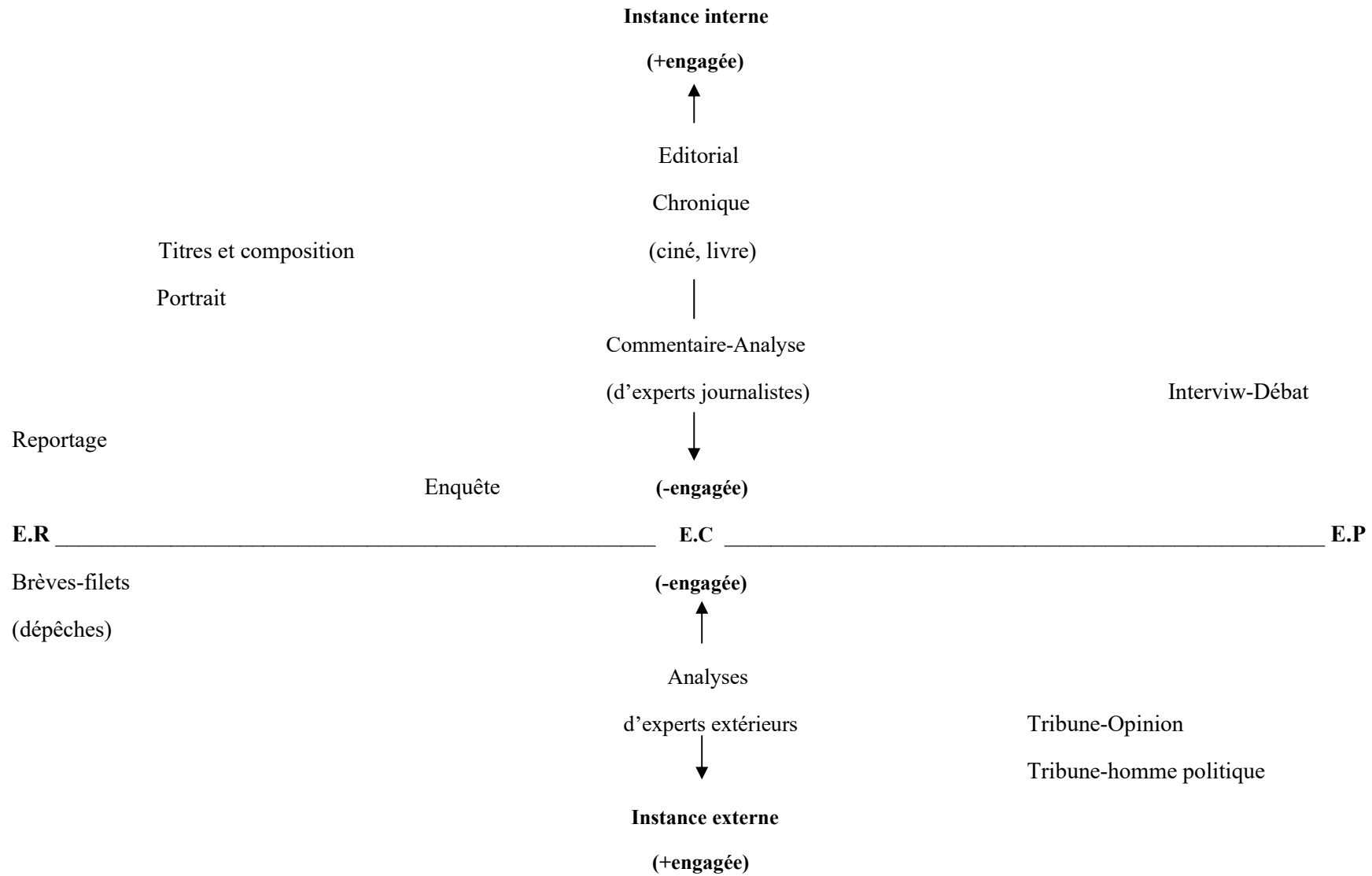


Figure n°1 : Typologie des textes d'information médiatique de CHARAUDEAU (2005)

4.1.1.3. La typologie de VOIROL (1992)

De façon classique, VOIROL²⁶ distingue deux types de textes journalistiques : les articles d'information, que MOIRAND²⁷ appelle *genre à énonciation objectivée*. Ils comprennent l'enquête, le compte rendu, la brève, etc., et les articles de commentaire, *genre à énonciation subjectivée*, comprenant l'éditorial, la chronique, l'analyse, etc. C'est, en fait, la typologie que nous avons utilisée au cours de notre recherche sur la néologie dans la presse écrite d'information générale.

La chronique, par exemple, qui relève des articles de commentaire, est un texte dont la lecture est une incitation à partager actions et sentiments du journaliste. On y observe une subjectivité clairement exprimée. Nombreux sont les néologismes que nous avons relevés dans la chronique.

4.2. Discours journalistique : discours plurilingue

Relatif à la majorité des journaux francophones algériens, un point à souligner fortement se rapporte au recours à la création lexicale sous ses différentes formes notamment l'emprunt et la formation hybride. Dans le discours de la presse écrite algérienne d'expression française, il est courant de remarquer la présence d'unités linguistiques témoignant de la situation de plurilinguisme, un phénomène qui a été, depuis fort longtemps, au cœur du débat dans notre pays. La réalité locale algérienne exige des formes linguistiques particulières que la langue française ignore ou qu'elle est incapable d'exprimer. KADI²⁸ explique que ces formes langagières « *disent une réalité que nul mot français ne saurait mieux exprimer* ». L'analyse du discours journalistique, dans ses variétés linguistiques, est très importante, elle permet de montrer une situation de contact de langues bien présente dans la société algérienne et son influence sur les pratiques langagières, constat à partir duquel nous pouvons affirmer que la particularité de l'écriture journalistique réside, entre autres, dans son caractère plurilingue.

La question du plurilinguisme est centrale en sciences du langage, notamment pour les lexicologues lorsqu'il s'agit des néologismes hybrides. Pour faire ressortir l'importance

²⁶ M. VOIROL, *Guide de la rédaction*, C.F.P.J., 1992. p.61.

²⁷ S. MOIRAND, « Du traitement différent de l'intertexte selon les genres convoqués dans les événements scientifiques à caractère politique », *Semen* [En ligne], 13-2001. 2007, URL : <http://journalsopenedition.org/semen/2646> (consulté le 20/04/ 2014).

²⁸ L. KADI, « Les dérivés en -iste et -age : néologismes en français écrit et oral utilisé en Algérie », *Le français au Maghreb*, 1995, p. 162.

de ce phénomène linguistique dans le discours de la presse écrite, nous donnons, dans la partie analyse du corpus, quelques exemples d'emprunts à l'arabe et à l'anglais et de créations hybrides.

Le journaliste a pour but de rapporter la réalité le plus fidèlement possible tout en restant proche de son public. Il rédige son texte de telle manière à ce que le lecteur ne s'ennuie pas ou ne s'évade pas vers un autre article. Parmi les techniques d'écriture auxquelles le journaliste fait appel afin de ranimer l'intérêt du lecteur, nous citons *la pratique de l'alternance*. Selon Agnès²⁹, il en existe plusieurs types : *phrases longues - phrases courtes, discours - citations, actions - réflexion, le passé – le présent ...* nous signalons la présence, dans notre corpus journalistique, d'un autre type d'alternance ; celle du code. Le journaliste algérien, s'adressant à un public plurilingue (arabophone, berbérophone, francophone³⁰...), recourt à l'utilisation de plus d'une langue. Outre le français, langue de rédaction, nous notons la présence, dans certains articles de presse, notamment les chroniques, d'autres langues comme l'arabe algérien : *une khalota*³¹, l'arabe égyptien : *les moussaqaqoun*³², et parfois l'anglais : *buildés*³³. Ce métissage de langues a, en effet, plusieurs fonctions. Lorsque le journaliste introduit une phrase, par exemple, en arabe après quelques phrases en langue française, cela crée une rupture dans la lecture, ce qui permet de relancer le discours en cassant la monotonie. Autre fait à signaler, c'est que les phrases en arabe (algérien ou standard) ou en anglais sont souvent imprimées en caractère italique ou en gras sinon elles figurent entre guillemets. Cette *mise en relief typographique*³⁴ a pour objectif de produire une *rupture visuelle* permettant de relancer l'attention du lecteur.

4.3. L'innovation lexicale : une captatio bénévolentiae ?

Ce qui caractérise la production journalistique en Algérie, c'est qu'elle mène deux grandes batailles : une bataille de quantité (il est possible d'affirmer qu'elle est, en grande partie, gagnée, l'illustration en est le nombre important de journaux), la deuxième est celle de la qualité. L'écriture journalistique étant ce qu'elle est, il devient extrêmement difficile

²⁹ Y. AGNÈS, op. cit., p. 180.

³⁰ Le prestige de la langue et de la culture françaises a permis d'élargir le public de la presse francophone en Algérie. La clientèle de cette presse est souvent représentée par des classes sociales aisées marquées par une éducation française.

³¹ El GUELLIL, Des rôles, *Le Quotidien d'Oran*, 03/ 06/ 2009.

³² F. ZAHY, Les studios «Misr» font encore dans le cinéma, *Le Quotidien d'Oran*, 26/ 11/ 2009.

³³ M. Wali, Entre exhibitionnisme et religiosité. Une histoire de maillots, *Le Quotidien d'Oran*, 27/ 07/ 2009.

³⁴ Dans certains cas, les passages où le journaliste recourt à l'alternance codique ne font l'objet d'aucune mise relief typographique.

de parler de simple écriture. Les néologismes journalistiques apparaissent dans un contexte tout prêt à les recevoir et qui, en fait, les attend.

Pour qu'un public s'intéresse au journal, c'est-à-dire aux différents articles de presse, il faut que ces textes répondent à ses attentes. La naissance de la pratique journalistique est liée à l'émergence d'un public désirant être informé de ce qui se passe dans le monde, orienté et conseillé dans la vie de tous les jours. De ce fait, il ne faut pas perdre de vue qu'un organe de presse est une entreprise commerciale, faire lire et donc vendre le journal est l'un des principaux objectifs des journalistes. Cette réalité leur impose ce qu'on appelle « une politique rédactionnelle ». Elle constitue l'identité du journal et par conséquent son originalité. Les journalistes jouissent d'une certaine liberté d'expression qu'on peut qualifier de « liberté surveillée ». Entre la ligne éditoriale du journal et la liberté d'expression, le journaliste devient un auteur subordonné aux détenteurs des moyens de production, de diffusion, mais aussi aux attentes du public. Cette liberté surveillée peut avoir de fortes incidences sur le choix des mots, le style ou même la présentation de l'article.

SABLAYROLLES soutient l'idée que les détournements sont utilisés pour produire des effets sur le récepteur (lecteur/auditeur) et peuvent ainsi avoir plusieurs finalités. Dans le discours journalistique, ils ont la fonction d'accroche : « *ces détournements ont des poids sémantiques variables et remplissent diverses fonctions, du moins dans l'interprétation de ceux qui les entendent ou les lisent. Certains sont parfois assez gratuits, comme dans des titres de magazines ou de journaux, où leur fonction principale est de servir d'accroche* »³⁵. Dans ce cas, nous pensons que le recours à la création lexicale dans les titres des articles journalistiques doit être entendu comme une *captatio benevolentiae* adressée au lecteur algérien.

4.4. La double contextualisation des néologismes journalistiques

Tout texte s'inscrit dans un moment de l'histoire et un espace donnés. La lecture est donc le produit des déterminations sociopolitiques et culturelles. Il faut s'intéresser aux relations que le texte (tout texte y compris le texte journalistique) entretient avec le social.

³⁵ J. -F. SABLAYROLLES, « Néologie et figement, deux concepts pas si antinomiques que cela : citation et détournement de formules figées », *Actes du 1^{er} colloque de phraséologie romanes, Lodz, 2-4 décembre 2010, L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes*, Magdalena Lipinska éd. Oficyna Wydawnicza LEKSEM, 2011, p. 108, URL : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00736007> (consulté le 15/ 05/ 2013).

Le journaliste porte les marques de la société qui l'a vu naître, grandir, avec son passé, son histoire et ses valeurs. MEILLET³⁶ affirme que : « *la linguistique est une science sociale et le seul élément véritable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social dont les variations du langage ne sont que les conséquences, parfois immédiates et directes, et le plus souvent médiates et indirectes* ». A cet effet, nous soutenons que, pour bien appréhender le phénomène de l'évolution lexicale, le chercheur doit accorder un intérêt particulier à cette interrelation entre langue et contexte social.

La dynamique lexicale dans le discours journalistique algérien ne peut pas être isolée du contexte social, national et international, les traces du changement social se lisent dans les journaux. GADET³⁷ explique que la notion de *contexte* en sociolinguistique connaît deux acceptions : elle peut désigner l'environnement linguistique du mot en question, c'est ce qu'on appelle conventionnellement *co-texte*, dans ce cas « *seuls certains éléments de la langue sont concernés* »³⁸. Dans le second cas, elle renvoie à « *l'ensemble de traits émergeant au fil de l'activité discursive, forgé par les participants et structurant leurs échanges* »³⁹. Nous avons utilisé le terme de *double contextualisation* car nous introduisons deux niveaux d'analyse : le premier concerne les lexies néologiques elles-mêmes dans leur entourage linguistique. Il s'agit en fait de l'étude des néologismes tels qu'ils fonctionnent dans le texte journalistique, notre intérêt a porté donc sur l'identification de leurs fonctions grammaticales ainsi que leurs contenus sémantiques. Le deuxième niveau regarde une échelle supérieure, celle du contexte extra-linguistique. En nous inscrivant dans une approche macro-sociolinguistique, nous avons essayé, dans la mesure du possible, de déterminer l'ensemble des facteurs *hors-texte* (relevant de la réalité extralinguistique) ayant un impact direct sur la compréhension et la construction du sens de certaines⁴⁰ créations lexicales.

Il nous semble primordial d'initier une réflexion sur les facteurs extra-linguistiques c'est-à-dire toutes les circonstances dans lesquelles apparaissent les productions langagières des journalistes et qui ont une influence sur l'établissement du sens des lexies

³⁶ A. MEILLET, *Linguistique générale et linguistique historique*, tome I, Paris, Klincksieck, 1958, p. 16.

³⁷ F. GADET, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, 2003, p. 62.

³⁸ Ibid, p. 62.

³⁹ Ibid, p. 62.

⁴⁰ La double contextualisation concerne les néologismes dont l'apparition est liée à des événements marquant l'actualité et dont le sens complet n'est accessible que si on les met en relation avec leur contexte d'apparition.

néologiques. Dans notre cas, le contexte extra-linguistique concerne des informations sur le journaliste et l'événement marquant son apparition.

Depuis les années quatre-vingts, nous assistons à une ouverture au monde. Les réformes et les transformations qu'a connues l'Algérie dans les domaines sociopolitique, économique et culturel se sont manifestées dans les pratiques langagières des Algériens. Aujourd'hui, le lexique du français en usage en Algérie se montre plus accueillant à l'égard des nouvelles formes lexicales.

4.5. Une diversité thématique

Les articles dépouillés traitent de thèmes divers, touchant aux différents domaines de la vie quotidienne. Il peut s'agir d'événements d'actualité, hausse de prix, élections locales, présidentielles mais aussi des événements passés, à l'occasion d'anniversaires par exemple, de commémorations ou de centenaires, etc. Le public étant hétérogène, le journaliste se sert de tous les moyens afin de capter le plus grand nombre de lecteurs ; écrire pour être lu.

Conclusion

Les néologismes de la presse écrite algérienne d'expression française apparaissent dans un contexte particulier. Dans ce premier chapitre, nous avons tenté d'apporter un éclairage aux conditions dans lesquelles sont créées les innovations lexicales en abordant les différentes caractéristiques des textes journalistiques, il s'agit en fait d'unités linguistiques doublement contextualisées, elles émergent dans un discours plurilingue et renvoient à des réalités propres à la société algérienne. De par leur nature, elles jouent le rôle de marqueur social et même identitaire. Dans le chapitre suivant, consacré à la néologie, nous allons aborder la distinction entre *néologisme* et *néologie*. Nous allons également nous pencher sur la notion de *lexie*, comme unité linguistique pertinente pour l'étude des créations lexicales. L'accent sera mis sur les procédés de formation des néologismes, illustrés par des exemples tirés de notre corpus d'analyse.

Chapitre II

L'innovation lexicale : du néologisme à la néologie

Introduction

Dans ce chapitre⁴¹, consacré au processus de l'innovation lexicale, nous commencerons par des définitions de concepts fondamentaux liés au phénomène de la néologie. Nous évoquerons également les différentes caractéristiques des lexies néologiques. Ensuite, nous présenterons la typologie des procédés de formation adoptée pour l'étude des innovations lexicales collectées. Finalement, nous nous intéresserons à l'aspect syntaxico-sémantique des néologismes en abordant leur comportement au sein des unités phrastiques.

1. Néologisme et néologie

Le développement des moyens de communication, les nouvelles technologies, les contacts entre les différentes langues et cultures, tous ces changements affectant les sociétés ont favorisé davantage l'évolution du lexique qui en est l'expression et la conséquence. La réflexion sur la création lexicale est, de longue date, au cœur des préoccupations des linguistes. Ainsi les définitions qui en ont été proposées sont nombreuses et diversifiées. Il serait évidemment long de reprendre tout cela dans le détail. Dans le langage des lexicologues, les notions de *néologisme* et *néologie* sont à la fois distinctes et proches. De nombreux auteurs ont proposé des définitions des deux termes. Dans son étude, SABLAYROLLES en a retracé l'histoire et a montré que ces notions, qui ont connu diverses acceptions, ont fait leur apparition à la fin du XVIII^e siècle : « *les langues anciennes n'ont donc légué au français ni concepts clairs et rigoureux ni appellations « scientifiques » de l'innovation lexicale. Il faut attendre la fin du XVIII^e siècle pour qu'apparaissent des termes propres néologie et néologisme* ». ⁴²

Le schéma suivant, proposé par ce linguiste⁴³, représente les relations entre les différents sens acquis par les deux notions au cours de leur évolution.

⁴¹ Le titre de ce chapitre aurait pu être ainsi formulé : « L'innovation lexicale : de la néologie au néologisme ». Cependant, nous avons jugé utile d'inverser les deux concepts pour mettre l'accent, non pas sur le produit (le néologisme), mais sur le processus (la néologie).

⁴² J. -F. SABLAYROLLES, *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 29.

⁴³ Ibid., p. 67.

1/ Opposition au XVIII^{ème} siècle

Néologisme « abus »		néologie « usage normal »
---------------------	--	---------------------------

Puis par disparition de la valeur péjorative

2/ Synonymie

Néologisme « emploi normal » (sens donné comme vieilli)		néologie « emploi normal » (encore et déjà sens actuel)
--	--	--

Puis, par différenciation de deux synonymes

3/ Nouvelle différence

Néologisme « mot nouveau » (sens actuel)		néologie « emploi normal » (encore et déjà sens actuel)
---	--	--

Puis, par polysémie par nouveaux sens ajoutés à cause de besoins terminologiques

4/ État actuel

Néologisme « mot nouveau » + « terme forgé par un malade » (terme récent, de divulgation restreinte)		néologie « création/emploi normal de mots nouveaux » + « créativité lexicale » (terme récent et spécialisé)
---	--	--

Figure n° 2 : Schéma des étapes des rapports entre les deux mots : néologisme et néologie (SABLAYROLLES 2000)

Le mot *néologisme* est créé à partir d'éléments grecs. SABLAYROLLES affirme que c'est « *l'adjectif neos et le substantif logos qui ont servi à fabriquer au XVIII^{ème} siècle les mots néologie, néologisme* »⁴⁴. Ayant la même étymologie « *neos* », les deux termes ont acquis au XVIII^e et au XIX^e siècle des acceptions opposées. D'après le même auteur, le mot *néologisme*, considéré péjorativement comme *un abus* de la langue française, s'installe dans le lexique de la langue française avec un sémantisme fluctuant. Il est à noter que le

⁴⁴ Ibid., p. 22.

terme ne s'est pas complètement débarrassé des sens à connotation péjorative. Actuellement, il désigne « mot nouveau » et « mot formé par un malade mental ». Le concept de *néologie*, quant à lui, désignait une science ayant ses règles et lois. Le mot est « *bien reçu et admis par tous comme l'expression d'une nécessité lexicale renovante, renovatrice, susceptible de traduire l'esprit nouveau, les idées et les techniques nouvelles de la société* »⁴⁵.

Dans cette recherche, nous entendons par néologisme toute unité linguistique nouvelle répandant aux critères de sélection.

2. Les études néologiques en Algérie

L'étude des créations lexicales suscite un intérêt croissant parmi les linguistes. Ce domaine de recherche a attiré l'attention de plusieurs chercheurs au cours des dernières décennies. Dans le champ algérien, les recherches en lexicologie ont donné naissance à un nombre important de documents écrits concernant le lexique de la langue française en Algérie. Certains de ces travaux ont été faits en équipe, d'autres sont des réalisations individuelles, telles que les publications des professeurs DERRADJI (1997, 2002), CHERRAD (2002), HACINI⁴⁶. A partir des années 2000, les études sur la néologie en Algérie s'annoncent fructueuses, des recherches linguistiques, menées dans le cadre académique, sous la direction d'universitaires, voient le jour. Nous nous contentons de citer quelques thèses et mémoires de chercheurs algériens touchant au sujet de l'innovation lexicale :

KETHIRI B., *L'Emprunt à l'arabe dans le français au Maghreb. Etude comparative*. Thèse de doctorat, université Constantine 1, 2012.

BOUZIDI B., *Néologie et Néologismes de forme dans le dictionnaire : Le Petit Larousse Illustré*. Thèse de doctorat, Université Sétif 2, 2006.

CHACHOU I., *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : analyse et enquête sociolinguistiques*. Thèse de doctorat, Université de Mostaganem. 2011.

⁴⁵ B. BOUZIDI, *Néologie et néologismes de forme dans le dictionnaire Le Petit Larousse*, Thèse de doctorat, Université Ferhat Abbas, Sétif, 2010.

⁴⁶ F. HACINI, « Le français multidimensionnel », *Revue des Sciences humaines*, n°23, décembre 2009-Vol B., pp. 07-12, URL : <http://revue.umc.edu.dz> (consulté le 07/ 02/ 2012).

Ces travaux de recherche ont apporté des contributions importantes à la compréhension du phénomène de la création lexicale en Algérie.

L'étude lexicologique en Algérie s'ouvre à un horizon nouveau ; avec un esprit d'ouverture, la recherche dans le domaine linguistique commence à se développer dans une atmosphère sociopolitique plus libre. Bon nombre de chercheurs algériens se sont orientés vers l'étude du lexique de la langue française en usage en Algérie avec toutes les particularités qu'elle présente.

Ces différentes définitions relatives à la création néologique nous permettront de mieux cerner et analyser les particularités lexicales de la presse écrite.

3. La lexie néologique

Après avoir bien défini le concept de *néologisme*, il convient maintenant de nous pencher sur sa forme en tant qu'unité lexicale. La définition du mot *néologisme* proposée par SABLAYROLLES est utilisée pour rendre compte des unités néologiques repérées dans les corpus journalistiques que nous avons dépouillés. Parler du néologisme, c'est parler de sa définition, c'est poser le problème de l'unité linguistique adéquate pour son traitement.

Selon ce chercheur, l'unité linguistique pertinente qui permet de rendre compte de la diversité des unités lexicales – y compris les néologismes – effectivement produites par les sujets parlants est *la lexie*. Ce sont des unités lexicales qui peuvent être :

« *Des unités simples, indécomposables, de divers statuts [...] ou des unités complexes comprenant non seulement des formes affixées ou composées, mais aussi des syntagmes prépositionnels, des unités complexes pouvant aller jusqu'à la phrase inclusivement et enfin des textes, connus partiellement ou intégralement par de nombreux membres de la communauté linguistique (hymne national, chansons enfantines, prières, etc.)* »⁴⁷.

Nous devons donc corriger un abus de langage que nous faisons depuis l'introduction de ce chapitre : notre travail de recherche se fait sur un ensemble de *lexies néologiques* repérées dans un corpus médiatique.

⁴⁷ J. -F. SABLAYROLLES, « Néologisme et nouveauté(s) », *Cahiers de lexicologie* n° 69, 1996-2, p.6.

3.1. Les caractéristiques de la lexie néologique

La lexie néologique a ses propres caractéristiques la distinguant des autres unités de la langue. SABLAYROLLES précise qu'il s'agit d'éléments linguistiques ayant des distributions et des fonctions au même titre que les mots.

- Etant des signes linguistiques associant un signifiant et un signifié, les lexies néologiques sont des unités significatives et « *font preuve d'une stabilité référentielle dès leur apparition* »⁴⁸.

- Ce sont des unités qui font appel à la mémoire, et qui peuvent être emmagasinées comme un tout quelle que soit leur complexité.

3.2. La nature de la lexie néologique

Après avoir donné les principales caractéristiques de la lexie néologique, il convient maintenant de nous interroger sur sa nature. SABLAYROLLES explique que les innovations lexicales, du point de vue de leur forme (statut, taille et complexité) sont très variables. Il en distingue trois (3) catégories :

3.2.1. Les lexies néologiques d'un niveau originel inférieur au mot : dans ce premier cas, le néologisme peut être :

3.2.1.1. Un ensemble d'éléments qui ne sont pas primitivement des signes : le néologisme correspond à un ensemble d'éléments de deuxième articulation (une suite de lettres, de sons), ou même une syllabe. En signalant la rareté de ce type de création lexicale, SABLAYROLLES donne l'exemple de la lexie *M. Azertyuiop* (les lettres de la première ligne du clavier) et la syllabe *psy* utilisée pour dénommer *psychothérapeutes, psychologues, psychanalystes, psychiatres...* Dans notre corpus, aucun néologisme relevant de cette catégorie n'a été relevé.

3.2.1.2. Un signe linguistique non autonome⁴⁹ : tel que les morphèmes non autonomes ; « *préfixe, suffixe comme ex-, re-, ou -isme peuvent devenir des lexies néologiques* »⁵⁰.

⁴⁸ Ibid., p.7.

⁴⁹ *Signe non autonome* doit s'entendre ici de façon large comme : tout élément linguistique qui ne peut pas exister seul et est adjoint à d'autres formes ou bases.

⁵⁰ Ibid., p. 9.

3.2.2. Les lexies néologiques *du niveau du mot* : ce sont les unités lexicales qui, du point de vue de leur longueur, sont équivalentes au mot.

3.2.3. Les lexies néologiques *d'un niveau originel supérieur au mot* : certaines innovations lexicales peuvent dépasser le cadre du mot simple.

Tout au long de notre réflexion, nous ferons usage de la notion de *lexie néologique* afin de qualifier les différentes unités linguistiques non attestées dans les ouvrages constituant le corpus d'exclusion. Nous considérons comme étant une unité néologique toute lexie non attestée dans les dictionnaires, nouvelle par rapport à un état intérieur de la langue, donc par rapport à un usage connu.

4. La durée de vie possible pour une lexie néologique

PRUVOST admet que le *sentiment de néologie* est fluctuant. Il explique que, dans les années 1970, la durée de vie pour un néologisme a été délimitée par 10 ans. Selon Louis GUILBERT⁵¹, une création lexicale peut avoir une durée de vie possible « *d'un peu plus de dix ans* ». Au XXI^e siècle, les linguistes, vu l'expansion des médias, ont restreint le *sentiment de néologie* à moins de cinq ans. Dépassant ce délai, l'innovation lexicale perd son caractère de terme de formation nouvelle et entre dans l'usage courant. SABLAYROLLES, de son côté, a mené une recherche sur le *sentiment néologique*. Dans le cinquième chapitre, intitulé *la notion de nouveauté*⁵², il explique que les résultats sont épatants ; renvoyant à des actions et phénomènes éphémères, les néologismes collectés n'ont pas les mêmes chances de vivre longtemps. Ce qui a été considéré comme néologisme il y a dix ans ne l'est plus nécessairement aujourd'hui, et ce qui l'est aujourd'hui, ne le sera pas nécessairement dans le futur. Ce qui serait durable par contre, c'est bien l'évolution lexicale.

5. La néologie

La néologie, au sens habituel du terme, est le processus permettant la création de nouvelles unités linguistiques. Les typologies qui en ont été dressées sont nombreuses. Ce travail de recherche a pour ambition d'affiner la compréhension des mécanismes néologiques à l'œuvre dans la presse écrite algérienne d'expression française. Nous

⁵¹ Cité par J. PRUVOST et J. -F. SABLAYROLLES, op.cit., p. 36.

⁵² Cinquième chapitre de l'ouvrage *La néologie en français contemporain : examen du Concept et analyses de productions néologiques récentes*, paru en 2000.

expliquons donc comment sont créés les néologismes tout en donnant des exemples relevés dans le corpus.

Les innovations lexicales ne relèvent pas toutes du même type de création. Elles se répartissent généralement entre créations morphologiques et sémantiques. Selon GUILBERT, le premier type de création consiste en « *la jonction de deux éléments préexistants, base et affixe, pour engendrer un nouveau mot* ». ⁵³ Dans la deuxième forme, sémantique, « *le sujet parlant disposant du matériel lexical de la langue, choisit un terme auquel il confère, selon une motivation purement personnelle, une signification nouvelle. Tels sont les emplois métaphoriques et figurés* ». ⁵⁴

6. L'identification des lexies néologiques

Un néologisme n'est considéré comme tel que lorsqu'il répond à des critères d'identification préalablement définis. Nous allons nous intéresser dans ce qui suit aux critères d'identification des néologismes.

6.1. Néologisme formel/ sémantique/ syntaxique

La langue étant en évolution constante, il est fréquent de rencontrer des unités lexicales, nouvelles, par rapport à un état antérieur de la langue. Pour la présente recherche, nous avons pris en considération les trois types de nouveauté, à savoir : *la nouveauté de forme, de sens et d'emploi*. L'identification des néologismes formels ⁵⁵ ne présente pas de difficultés particulières, nous percevons plus facilement le changement affectant la forme et la lexie néologique est ainsi repérée. Par contre, la détection des néologismes de sens et ceux d'emploi ⁵⁶ est plus délicate. SABLAYROLLES dit que ces deux aspects de la nouveauté « *sont aussi reconnus, mais à des degrés fort divers non seulement dans l'importance qu'on leur accorde comme procédés de formation, mais aussi dans la fréquence où on les trouve formulés* » ⁵⁷. Les néologismes de sens et d'emploi sont donc plus difficiles à identifier.

⁵³ L. GUILBERT, « Théorie du néologisme ». In : *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, n° 25, 1973, p. 16, URL: [http:// www. persee.fr/doc/caief](http://www.persee.fr/doc/caief) (consulté le 03/ 03/ 2012).

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ SABLAYROLLES explique que pour ce qui est des mots, la néologie formelle concerne les néologismes qui « *sont obtenus, pour la plupart, par dérivation ou composition* » donc facilement reconnaissables comme néologiques. J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2000, p. 43.

⁵⁶ Appelés également néologismes syntaxiques. C'est lorsque la nouveauté affecte le comportement syntaxique de la lexie.

⁵⁷ Ibid.

Les lexies néologiques, qui auraient échappé au recensement, sont, croyons-nous, celles qui manquent d'une certaine « visibilité », c'est le cas principalement des lexies métaphoriques. Cela est dû au fait qu'une partie de leur premier sens reste présente dans le nouveau sens, ce qui les rend difficilement reconnaissables.

ISSAC⁵⁸ explique que le néologisme est un phénomène lexical qui appartient à un *état de la langue*⁵⁹ à un temps **t+1** et qui n'existait pas à un temps **t**. Pour ce chercheur, l'identification des nouvelles unités lexicales porte sur deux éléments : *la présence/absence* et *l'aspect temporel*. Est considéré donc comme néologisme par un locuteur, toute unité lexicale *absente de son stock lexical et qui satisfait son sentiment néologique*.

L'identification des lexies néologiques n'est qu'une partie du travail à réaliser. Les lexies identifiées comme néologiques sont hétérogènes, que ce soit du point de vue de la taille, du procédé de formation ou de la catégorie grammaticale. Il faut donc les classer manuellement et les analyser au cas par cas.

7. La typologie des lexies néologiques

Le classement des néologismes a, depuis longtemps, fait l'objet de plusieurs travaux de recherche. Après avoir examiné un grand nombre de modèles de classement⁶⁰ des néologismes et procédé à *une typologie des typologies*, SABLAYROLLES a élaboré une grille de classement inspirée de celle de Jean TOURNIER pour l'anglais. Il s'agit en fait d'un modèle très hiérarchisé ayant pour principal objectif l'étude des *matrices lexicogéniques*.⁶¹

7.1. Les matrices lexicogéniques

Les *matrices lexicogéniques* élaborées par SABLAYROLLES représentent une grille de classement des procédés de formation des néologismes. Dans ce tableau à double entrée sont opposées quatre matrices lexicogéniques internes à une matrice externe.

⁵⁸ F. ISSAC, « Cybernéologisme : Quelques outils informatiques pour l'identification et le traitement des néologismes sur le web », *Langages*, vol. 183, n°3, 2011, p. 89, URL : <http://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-89.htm> (consulté le 20/ 03/ 2013).

⁵⁹ Nous précisons que pour la présente recherche, *l'état de la langue* est défini par l'ensemble des dictionnaires constituant le corpus d'exclusion. C'est l'absence donc d'une lexie de ces dictionnaires qui décide de son caractère néologique. Pour plus d'informations sur le corpus d'exclusion voir p. 66.

⁶⁰ Vu le nombre important de travaux portant sur le classement des néologismes, il nous est impossible d'en faire une présentation détaillée.

⁶¹ J. -F. SABLAYROLLES, « La néologie d'aujourd'hui », *A la recherche du mot : De la langue au discours*, sous la direction de Claude Gruaz, Lambert-Lucas, Limoges, septembre 2006, p. 153, URL : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475> (consulté le 15/ 01/ 2012).

7.1.1. Les matrices lexicogéniques internes

7.1.1.1. Les matrices morpho-sémantiques

La nouveauté affecte conjointement la forme et le sens de l'unité lexicale. Elle regroupe des procédés tels que la préfixation, la suffixation, la composition, la parasynthétique, etc.

7.1.1.2. Les matrices syntaxico-sémantiques

Elles renvoient aux mécanismes opérant à la fois sur l'emploi syntaxique et le sens de la lexie néologique. La mise en œuvre de procédés tels que la conversion, la conversion verticale, les combinatoires syntaxique et lexicale entraîne un changement de la fonction du néologisme, tandis que le changement de sens s'opère par les procédés de la métaphore, la métonymie, l'extension et la restriction du sens, ainsi que les autres figures de style.

7.1.1.3. Les matrices morphologiques

Elles regroupent les procédés de formation purement morphologiques. Il s'agit de la troncation et la siglaison.

7.1.1.4. La matrice pragmatico-sémantique

Elle correspond au procédé de détournement.

7.1.2. La matrice lexicogénique externe

Elle regroupe un seul procédé, celui de l'emprunt. La matrice lexicogénique externe est appelée ainsi parce qu'elle regroupe un procédé externe, c'est-à-dire « *les ressources proviennent de systèmes linguistiques extérieurs et non de la dynamique interne* »⁶².

Dans ce qui suit sont présentés les 24 procédés de formation un par un et illustrés par des exemples. Notre objectif n'est pas de lister les différents procédés néologiques, mais de proposer une vision globale de l'évolution lexicale du français en usage en Algérie. A travers l'interprétation des données recueillies, nous allons déterminer les

⁶² C. AHRONIAN, *Les noms composés anglais français et espagnols du domaine d'internet*, Thèse de doctorat, Université Lyon 2, 2005, URL : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.ahronian_c.pdf (consulté le 22/03/2013).

matrices lexicales les plus productives ainsi que le rôle de chaque procédé dans le renouvellement lexical.

7.2. Les processus lexicogéniques relevant des matrices morpho-sémantiques

7.2.1. La préfixation : consiste en l'ajout d'un affixe avant la base lexicale. Nous donnons l'exemple de la lexie préfixée *dépantalonnade* :

« 18 gendarmes assassinés. Le message délivré est clair : pas assez Ya Si Abdelaziz ! La «dépantalonnade» actuelle n'est pas suffisante. Il faut aller encore plus bas »⁶³.

7.2.2. La suffixation : consiste en l'ajout d'un affixe à la finale de la base lexicale, tel est le cas de la lexie *rencontration* :

« Cette expression a depuis longtemps perdu son sens initial. En fait, elle n'a plus aucun sens. On bouge les lèvres et on sort cette banalité pour faire face au regard de l'autre: faut bien dire quelque chose quand on croise un visage connu! Une «rencontration». C'est tout. Situation ma tachkorche ». ⁶⁴

7.2.3. La dérivation impropre (appelée également dérivation régressive) : ce procédé s'opère par la suppression d'un affixe. La lexie *mangeaison* en est un bon exemple :

« Entre deux «chich kabab», une pâtisserie orientale. De la mangeaille, rien que de la mangeaison »⁶⁵.

7.2.4. La parasynthétique : deux morphèmes dérivationnels viennent se greffer simultanément sur la base lexicale, à savoir un préfixe et un suffixe. En voici un exemple :

« Dans un pathétique bégaiement de l'Histoire, deux producteurs iconoclastes du cinéma américain sont montés à bord de la même galère pour écoper à main nue les flots qui menacent de couler le grand cuirassé de l'Amérique post-bushienne »⁶⁶.

7.2.5. La flexion : consiste à changer la forme flexionnelle d'une lexie. L'exemple suivant, tiré du journal *Le Quotidien d'Oran*, illustre bien ce procédé :

⁶³ H. LAÂLAM, Encore ! Encore plus bas !, *Le Soir d'Algérie*, 20/ 06/ 2009.

⁶⁴ El GUELLIL, Ouach mliha ?, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 07/ 2009.

⁶⁵ EL GUELLIL, Moul el meïda, *Le Quotidien d'Oran*, 04/ 11/ 2009.

⁶⁶ E. -H. DILMI, De la love-story du capitalisme en vrac, *Le Quotidien d'Oran*, 10/ 09/ 2009.

« Et pour cause... Jadis, véritable armoire de toute la ville avec ses commerces propres et achalandés et ses immeubles au charme sans pareil, la rue Emir Aek ne ressemble plus qu'à un boulevard «bazardisé» avec des marchandises de bric et de broc exposées à même le sol, au plus grand désarroi des piétons qui ne peuvent plus flâner sur les trottoirs encombrés le long de cette rue dépréciée, sans être obligés de marcher sur la chaussée et risquer de se faire «emboutir» par un véhicule »⁶⁷. En effet, la lexie néologique a été créée à partir de la lexie « bazar » par l'ajout d'un morphème flexionnel.

7.2.6. La composition : deux lexies autonomes se juxtaposent pour former une nouvelle lexie elle-même autonome. Le corpus regorge de lexies composées. Nous en citons, à titre illustratif, un seul exemple de chaque journal dépouillé. Le néologisme *citoyens-machines* est une lexie composée de deux autres lexies autonomes « citoyen » et « machine », relevée dans *Le Quotidien d'Oran* :

«... là-bas, on leur apprend à devenir des machines, mais pas indifférentes du tout. Des machines dans le sens où tous sont programmés pour une mission ou plusieurs, qu'ils exécutent avec brio parce qu'ils sont payés pour. Après, ces citoyens-machines pensent à s'organiser dans des associations pour défendre, qui la nature, qui l'enfance, qui la défonce... C'est ce qui constitue la société civile »⁶⁸.

La lexie néologique *ministre-exorciste* a fait son apparition dans le journal *Le Soir d'Algérie* où deux unités lexicales autonomes ont été liées par un trait d'union. En voici le cotexte : « Une solution qui a l'avantage de la clarté. Pour cela, rendons grâce à Aboudjerra Soltani qui vient de déclarer tout de go : «Qu'il y ait ou non abstention, le président sera élu !» Et «dezzou maâhoum !» serais-je tenté de rajouter dans la foulée du ministre-exorciste »⁶⁹.

Le troisième exemple de composition concerne le journal *El Watan* :

« Nouveauté dans cette version 2009, des nouveaux slogans ont apparu : un «Bouteflika Atika, ila liqa le pouvoir» et un étonnant «Toufik assassin, Zerhouni démission», phrase choc dont les policiers ont eu peur, certains transpirant même à l'évocation du nom »⁷⁰. La

⁶⁷ El Houari DILMI, L'ex-rue Bugeaud «bazardisée», *Le Quotidien d'Oran*, 03/ 06/ 2009.

⁶⁸ El GUELLIL, Des rôles, *Le Quotidien d'Oran*, 03/ 06/ 2009.

⁶⁹ H. LAÂLAM, EL HOZZIA !, *Le Soir d'Algérie*, 10/ 02/ 2009.

⁷⁰ C. AMARI, Point zéro, *El Watan*, 06/ 10/ 2009.

lexie néologique est le résultat de la composition de deux unités lexicales qui sont des anthroponymes « Bouteflika » et « Atika ». Ce néologisme a une connotation péjorative.

7.2.7. La synapsie : joindre les lexies qui ont déjà une existence autonome par des joncteurs (ou prépositions). Afin d'illustrer ce procédé de formation, nous donnons l'exemple suivant, tiré du journal *Le Quotidien d'Oran* :

« Et ce fragile équilibre policier que les régimes arabes ont cru un moment avoir réussi en verrouillant les expressions et en assimilant les islamistes soft, ce fragile équilibre vient de « casser » pour imposer ce que l'on redoute le plus dans « la planète d'Allah » : le retour du politique malgré les polices et les bureaucraties »⁷¹.

7.2.8. La composition savante : composer une unité lexicale française avec un élément pris aux langues anciennes telles que le latin ou le grec. Ces éléments sont appelés pseudo-morphèmes ou quasi-morphèmes. Le résultat est une innovation lexicale utilisée souvent dans les domaines techniques et scientifiques. Exemple : *vélocipède*, *osmothèque*⁷². En effet, aucun cas de composition savante n'a été relevé dans notre corpus.

7.2.9. L'hybride : appelé également « composé hybride », c'est la combinaison de deux lexies prises à deux langues différentes, comme le grec et le latin, le résultat est une lexie composée. Aucune création hybride greco-latine n'a été décelée dans les articles soumis à l'analyse. Nous pouvons toutefois reprendre l'exemple de SABLAYROLLES : *polyalgie diffuse*, hybride franco-grec⁷³.

7.2.10. Le mot-valise : c'est la fusion de deux unités lexicales ou plus, ayant une partie de leur signifiant en commun, en une seule lexie. Le signifié de la nouvelle création est la combinaison des signifiés des lexies originelles. Nous avons relevé un nombre important de mots-valises dans le corpus :

« Ils sont combien ? Beaucoup bezzaf_assurément. Incomptables et indomptables. Aucune statistique sérieuse, que des statistoc qui nous informent de leur nombre »⁷⁴. La lexie néologique *statistoc*, tirée du *Quotidien d'Oran*, est le résultat de la fusion de deux lexies : « statistique » et la lexie « stock ». Le deuxième exemple *gripouillette* est relevé dans le journal *Le Soir d'Algérie* : « Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Je pars pour

⁷¹ K. DAOUD, L'Arabe poussé à être kamikaze ou à être rien, *Le Quotidien d'Oran*, 05/ 01/ 2009.

⁷² Exemples cités par J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2000, p. 223.

⁷³ Ibid, p. 224.

⁷⁴ EL GUELLIL, Oui, j'écoute !, *Le Quotidien d'Oran*, 25/ 08/ 2009.

quelques jours seulement, et lorsque je reviens, je trouve tout un pays traumatisé par quoi, je vous le demande ? Par une vulgaire petite grippe. Une grippette, une gripouillette qui se la joue zaâma grande star avec des initiales compliquées, H1N1... »⁷⁵. Le journaliste crée un néologisme à partir de la lexie gribouillette et la lexie grippe.

7.2.11. La compocation : CUSIN-BERCHE explique qu'il s'agit de formations qui n'ont pas « *de segment commun aux deux bases et donc ne correspondent pas aux critères constitutifs du mot-valise* »⁷⁶. Elle propose le terme compocation (compo(sition et tron)cation) pour les désigner. La lexie *nilollywood* en est un bon exemple : « Monsieur l'ambassadeur, il est vrai que nous n'avons pas de « vie » culturelle, pas d'élite tapageuse, pas de salles de cinéma ni de « Nilollywood », ni de grands éditeurs, ni de bonnes danseuses de ventre. Mais j'aime, malgré le cliché émotif, répéter que, contrairement à vous et même au sphinx de vos ruines, nous avons le « nez » et la dignité »⁷⁷. Deux lexies ont été amalgamées : Le Nil, fleuve africain traversant l'Égypte et Hollywood.

7.2.12. a- L'onomatopée: c'est la reproduction des sons de la réalité. « Rezdreuv, c'est le cardan qui entre dans la famille de akhaouatt kana. C'est la fête chez les mécanos. On doit relancer la consommation. Les boutiques de pièces détachées qui chômaient reprennent du poil de la bête. Faut bien que ça travaille ». La lexie *rezdreuv* est intéressante du point de vue de sa formation ; il s'agit d'une onomatopée, reproduisant le bruit de quelque chose qui tombe, ou explose, à laquelle on a ajouté un préfixe.

7.2.12. b- La paronymie : consiste en l'altération du signifiant mal enregistré ou trop facile à prononcer ou à écrire. La nouveauté affecte la graphie ou la sonorité de la lexie. Le résultat est un paronyme. Le corpus regorge de ce type de néologisme : « Les chauffards qui vous brûlent la politesse, les stops et la priorité. Mais «sirtout», surtout, il faut qu'ils apprennent à choisir les trous les moins profonds s'ils veulent arriver à bon port, sans trop de dégâts »⁷⁸. Il s'agit d'un cas de paronymie, le signifiant a subi une modification tandis que le sens est resté le même.

7.2.12. c- Les fausses coupes : les frontières habituelles entre les morphèmes formant la lexie ne sont pas respectées. Nous donnons, dans ce qui suit, un exemple de lexie néologique obtenue par ce procédé : « Le Ku Klux Klan avait comme objectif la lutte

⁷⁵ H. LAÂLAM, C'est pas une p'tite grippe qui va nous faire peur, non ?, *Le Soir d'Algérie*, 05/ 12/ 2009.

⁷⁶ F. CUSIN-BERCHE, *Les mots et leurs contextes*, Presse Sorbonne Nouvelle, 2003. p.63.

⁷⁷ K. DAOUD, Lettre à M. l'Ambassadeur de l'ex-Égypte, *Le Quotidien d'Oran*, 29/ 11/ 2009.

⁷⁸ El GUELLIL, Messieurs du trou, *Le Quotidien d'Oran*, 17/ 02/ 2009.

contre les Noirs, que venait d'émanciper la Constitution de «La mérique». Voilà pour l'histoire du Ku klux Klan »⁷⁹.

7.3. Les processus lexicogéniques relevant des matrices syntaxico-sémantiques

7.3.1. La conversion : SABLAYROLLES⁸⁰ affirme que ce processus connaît plusieurs dénominations quasi synonymiques : *dérivation impropre, recatégorisation, transfert de classe, glissement de catégorie*, etc. Ce procédé permet le changement de la catégorie grammaticale de la lexie.

7.3.2. La conversion verticale : changement de la catégorie grammaticale d'unités lexicales supérieures au mot, sans changement de forme. Un syntagme devient ainsi une unité lexicale.

7.3.3. La déflexivation : elle consiste en la construction d'innovations lexicales, noms ou adjectifs à partir de formes fléchies, c'est-à-dire les infinitifs et les participes. SABLAYROLLES explique que la déflexivation «*ressemble à la conversion- avec laquelle elle est souvent confondue- mais elle s'en distingue par le fait qu'elle garde les marques flexionnelles de sa catégorie d'origine (qui perdent leur valeur d'où le nom de déflexivation)* »⁸¹.

Exemple : *Le boire*⁸². Ce type de néologisme est absent de notre corpus.

7.3.4. La néologie combinatoire

7.3.4.1. La combinatoire syntaxique : le locuteur innove en modifiant les constructions syntaxiques conventionnelles de la lexie. Exemple : *ça craint*. Il s'agit d'un *emploi absolu d'un verbe transitif*⁸³.

7.3.4.2. La combinatoire lexicale : pour cette combinatoire, la nouveauté concerne les lexies se combinant avec un nombre restreint d'autres lexies. L'effet néologique résulte de

⁷⁹ El GUELLIL, Couscous, *Le Quotidien d'Oran*, 02/ 12/ 2009.

⁸⁰ J. -F. SABLAYROLLES, Terminologie de la néologie : lacunes, flottements et trop pleins. Syntaxe et sémantique, Presse Universitaires de Caen, In *Syntaxe & Sémantique, néologie, terminologie, polysémie, homonymie, synonymie* n°7, 2006, p. 80, URL : [http:// halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00154401/document](http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00154401/document) (consulté le 03/ 03/ 2013).

⁸¹ E. CARTIER et J. -F. SABLAYROLLES, « NEOLOGIA, une base de données pour la gestion des néologismes », Congrès International de Néologia de les Llengües Romaniques, (7-10) Mai 2008, Barcelone, Espagne, IULA, 2012, p. 765, URL : [http:// /halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00608876](http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00608876) (consulté le 12/05/2013).

⁸² Ibid.

⁸³ Exemple cité par J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2000, p. 231.

la combinaison inattendue de lexies. Exemple : *la prise du train* est un syntagme inattendu, le syntagme conventionnellement attesté est *prendre un train*⁸⁴.

Nous signalons l'absence de ce type d'innovations combinatoires de notre corpus.

7.3.5. La néologie sémantique

7.3.5.1. L'extension de sens : procédé sémantique permettant la généralisation de l'unité lexicale par élargissement de son sens. Exemple : *panier*⁸⁵ (son sens s'est élargi pour désigner *liste d'achats électroniques*).

7.3.5.2. La restriction de sens : c'est la spécialisation du sens de la lexie par suppression de sèmes. Elle perd son sens général, ce qui restreint ses emplois. Exemple : *traire*⁸⁶. Son sens a été réduit à la seule action de tirer du lait.

7.3.5.3. La métaphore : permet l'attribution de nouveaux sens à des lexies déjà existantes par analogie avec les propriétés du nouveau référent qu'elles désignent. « Et si, par correction et humanisme la condoléance s'impose pour la perte de tout être, l'étonnement puis l'agacement puis l'indignation s'imposent: comme beaucoup de pays arabes dont le nôtre, l'Égypte a été privatisée au point où un décès dans une famille impose un deuil national parce que cette famille n'est pas celle d'un pauvre paysan de la Haute-Égypte misérable mais celle du Roi, le Farouk aviateur devenu Président à vie, lui, sa femme et ses enfants et même ses petits-enfants »⁸⁷. La lexie *le Farouk aviateur* est une métaphore, où le journaliste, par l'emploi du nom « Farouk », ancien roi d'Égypte, fait allusion au président Hosni MOUBARAK, qui s'accroche au pouvoir malgré les réclamations de son peuple.

7.3.5.4. La métonymie : relation sémantique permettant de désigner le tout par la partie. MORTUREUX la définit comme étant une « *relation (sémantique) entre deux mots, ou deux acceptions d'un mot, dont les référents sont liés par une relation de solidarité (logique, physique...)*. Cette solidarité autorise éventuellement l'emploi d'un mot à la place de l'autre »⁸⁸. SABLAYROLLES explique que cette relation sémantique est fondée sur

⁸⁴ E. CARTIER et J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., p. 765.

⁸⁵ Ibid., p. 227.

⁸⁶ Ibid.

⁸⁷ K. DAOUD, En Égypte ou ailleurs : les « Enfants d'Etat », *Le Quotidien d'Oran*, 21/ 05/ 2009.

⁸⁸ M. -F. MORTUREUX M, *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, SEDES, 1997. p. 206.

« un rapport de contiguïté entre le signifié originellement dénommé et le second »⁸⁹. Le référent peut ainsi être dénommé par l'une de ses qualités.

7.3.5.5. Autres figures : c'est l'ensemble des procédés relevant des figures de style telles que l'euphémisme, le paradoxe, l'antonomase, etc. Dans l'exemple : « À l'époque où un Arabe était un vrai Américain, mais chez lui, au centre du monde et avec le reste du monde, qui parlait sa langue et était accroché à ses lèvres. Prendre son café par la taille et se confectionner un coucher de soleil matinal alors qu'il n'est que 7 heures du matin »⁹⁰, nous avons un cas d'oxymore où le journaliste a associé « deux termes qui normalement s'excluent l'un l'autre »⁹¹.

7.4. Les processus lexicogéniques relevant des matrices morphologiques

7.4.1. La troncation : c'est l'abréviation d'une lexie par la suppression d'une ou de plusieurs syllabes. Relèvent de la troncation des procédés tels que l'apocope et l'aphérèse. « Ce n'est pas comme ça qu'on répond pendant un «tretien d'embouche»⁹². Tretien est une lexie néologique obtenue par la suppression de son début.

7.4.2. La siglaison/ l'acronyme : procédés qui affectent la forme d'un groupe de mots formant une unité lexicale en le réduisant à ses initiales. L'acronyme se distingue du sigle par le fait qu'il se prononce comme un mot ordinaire. « En gros, il y a les pays du G8, du G20 et le reste du groupe des éternels retardataires. Ces derniers cultivent le verbiage, les luttes mortelles sur la longueur de la barbe, la couleur du nikab, le respect par la violence des rites religieux, la limitation des libertés, l'inégalité organisée entre les sexes, la répression féroce des minorités et l'observation à l'oeil nu des cycles lunaires... Ils constituent aux yeux des grands le G.P.R. (Groupe des presque rien) »⁹³. Dans cet exemple figure une lexie néologique, *le G.P.R.*, il s'agit d'un sigle où l'expression *groupe des presque rien*, a été réduite à ses initiales.

7.5. Le processus lexicogénique relevant de la matrice pragmatico-sémantique

7.5.1. Le détournement : il s'agit « d'une innovation au sein d'un ensemble mémorisé comme une unité, c'est-à-dire une lexie : expression, proverbe, citation connue, titre

⁸⁹ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2002, p. 189.

⁹⁰ K. DAOUD, Les 24 heures d'un arabe sans pieds, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 01/ 2009.

⁹¹ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2002, p. 230.

⁹² El GUELLIL, Coup de fil, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 11/ 2009.

⁹³ B. ABDOU, Les G8, G20 et le G.P.R., *Le Quotidien d'Oran*, 01/ 10/ 2009.

d'œuvre connue, etc. on assiste à une association paradoxale de figé et de nouveau »⁹⁴. Selon SABLAYROLLES⁹⁵, ces néologismes, créés à partir d'expressions figées, peuvent être de deux ordres :

7.5.1.1. Unités discursives secondairement transformées en lexies : ce sont des parties de discours ayant acquis le statut de lexie par notoriété. C'est le cas de titres d'œuvres célèbres, des slogans, etc.

7.5.1.2. Unités de langue : comme des locutions, des expressions, des proverbes. L'apparition d'un seul mot nouveau dans une pareille expression suffit pour que l'on parle de néologisme.

7.6. Le processus lexicogénique relevant de la matrice externe

7.6.1. L'emprunt⁹⁶ : c'est l'importation de lexies appartenant à une langue A (appelée langue source) dans une autre langue B (langue cible). Nombreux sont les emprunts relevés dans le corpus. Nous citons à titre d'exemple la lexie *le mguil* : « La sieste. Le mguil. La place de la poste se vide un moment. Les bancs sont libres »⁹⁷. Il s'agit d'un emprunt à l'arabe algérien, précédé de son synonyme en français « sieste ».

8. Les combinatoires matricielles

Selon TOURNIER,⁹⁸ il existe deux types de combinatoire matricielle :

8.1. La combinatoire intramatricielle : c'est lorsqu'une matrice lexicale s'utilise plusieurs fois dans la création d'un néologisme.

8.2. La combinatoire intermatricielle : c'est lorsque deux matrices lexicales s'impliquent dans la création d'une seule lexie néologique. Autrement dit, deux processus de formation s'associent pour former un néologisme.

Le foisonnement des nouvelles unités lexicales dans certains journaux algériens nous a conduit à privilégier une approche élargie de l'innovation lexicale, visant à rendre compte d'unités néologiques formelles, sémantiques et même syntaxiques. Il s'agit donc

⁹⁴ J.-F. SABLAYROLLES, « Fondements théoriques des difficultés pratiques du traitement des néologismes », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. 7-1, 2002, p.104.

⁹⁵ J. -F., SABLAYROLLES, op.cit., 1996-2, pp.10-11.

⁹⁶ Le mot emprunt est pris dans son sens général « un mot issu d'une langue étrangère », sans distinction entre xénisme et emprunt intégré.

⁹⁷ El GUELLIL, Bégaiement, *Le Quotidien d'Oran*, 12/ 10/ 2009.

⁹⁸ J. TOURNIER, *Structures lexicales de l'anglais*, Paris, Nathan. 1991.

d'une conception qui permet d'envisager l'innovation lexicale du point de vue du signifiant, du point de vue du signifié et du point de vue de l'emploi.

9. Néologismes et classes d'objets

SABLAYROLLES soutient l'idée que l'innovation peut affecter la classe d'objet des unités lexicales. De ce fait, nous avons décidé, dans ce qui suit, de nous intéresser à ce phénomène. En effet, lorsqu'il s'agit de classes d'objets, la néologie « *s'appuie sur la constatation d'un écart par rapport à une description systématique du fonctionnement d'une unité lexicale. Cet écart peut affecter l'existence même de la forme, son sens, sa combinatoire ou encore ses usages (avec des changements de registres, de niveaux, de topolectes...)* »⁹⁹.

9.1. Distinction prédicat / argument

Une classe d'objet représente, selon ŻŁOBINSKA-NOWAK ¹⁰⁰, « *une classe lexicale dont les mots sont apparentés sémantiquement* ». Pour LE PESANT, « *il s'agit, pour l'essentiel, de classes sémantiques à partir de critères syntaxiques, chaque classe étant définie à partir des prédicats qui sélectionnent de façon appropriée les unités qui les composent* »¹⁰¹.

Dans son *Manuel d'analyse linguistique*, GROSS fait la distinction entre prédicat et argument. Il définit le prédicat comme « *un mot qui opère une sélection déterminée parmi les mots du lexique pour établir avec eux un schéma formant la base d'une assertion. Les arguments sont les éléments ainsi sélectionnés par les prédicats dans le cadre de la phrase simple. Ils n'exercent eux-mêmes aucune contrainte sur d'autres mots* »¹⁰². Il explique que la différence entre prédicat et argument réside dans le fait que les premiers ont la possibilité d'avoir un double rôle de prédicats et d'argument, ce qui n'est pas le cas pour les seconds. Ceux-ci ne peuvent jamais être prédicatifs. Autre élément distinctif ; les prédicats se caractérisent par leur possible insertion dans le temps, donc, ils peuvent être conjugués.

⁹⁹ J. -F. SABLAYROLLES, « Néologie et classes d'objets », *Néologica* n°3, éd. Classiques Garnier, 2009. p. 30.

¹⁰⁰ A. ŻŁOBINSKA-NOWAK, *Désambiguïisation des expressions lexicales des opérateurs de l'espace dans le cadre d'une approche orientée objets: les verbes de mouvement monter et sortir et leurs équivalents polonais*, Uniwersytet Slaski, 2008. p. 15.

¹⁰¹ D. LE PESANT et M. MATHIEU-COLAS, « Introduction aux classes d'objets », *Langages* n° 131, Larousse, Paris, 1998. p. 6.

¹⁰² G. GROSS, *Manuel d'analyse linguistique*, Presse universitaire de Septentrion, 2012. p. 15.

SABLAYROLLES affirme que « *les lexies peuvent remplir trois grands types de fonctions dans les phrases : prédicat, argument, actualisateur. Une phrase élémentaire est, en effet, constituée d'un prédicat saturé par ses arguments, le tout recevant une actualisation* »¹⁰³. En parlant du *schéma prédicatif*, GROSS¹⁰⁴ explique que ce dernier correspond au prédicat et les arguments qu'il sélectionne. Ainsi *l'actualisation* ne peut être que l'inscription du schéma prédicatif dans le temps.

10. La typologie des lexies

Parler de la nature des lexies néologiques nous incite à aborder leur typologie. Nous examinons la nature des lexies qui ont servi à notre recherche. SABLAYROLLES en distingue 5 types :

10.1. Les lexies simples

Elles ont une existence autonome et sont équivalentes aux mots simples. Nous donnons, dans ce qui suit, quelques exemples de lexies néologiques simples, tirées des trois journaux :

« Souvent aussi, des pères commettent l'impair de tout mettre sur le «maître»: «le jour, disent-ils, où l'enfant aura face à lui un moualim irréprochable, il le prendra comme exemple»¹⁰⁵. Il s'agit d'une lexie simple, empruntée à l'arabe standard.

« La peur de l'abstention ! La peur panique du seul adversaire en mesure de gâcher la grande fête. Le spectre du désaveu citoyen. Le bouzenzel qui vibronne à leurs oreilles »¹⁰⁶. Ce deuxième exemple correspond également à un emprunt, la lexie simple *bouzenzel*, est empruntée à l'arabe algérien.

« Trêve de colère, la «oukhoua» (fraternité) reste de rigueur. Il fallait donc zapper cette ENTV qui montrait ces officiels trop détendus, comme si de rien n'était »¹⁰⁷. Le journaliste a fait appel à une lexie simple, de l'arabe standard, suivie de son synonyme en langue française. Il est à signaler que la présence de ce type de lexie n'est pas due uniquement au recours à l'emprunt. Des lexies simples, du français, ont été repérées, c'est le cas par

¹⁰³ J. -F. SABLAYROLLES, « De la « néologie syntaxique » à la néologie combinatoire », *Langage*, 2011/3, n° 183, p. 47, URL :<http://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-39.htm> (consulté le 07/ 11/ 2012).

¹⁰⁴ G. GROSS, op. cit., p. 14.

¹⁰⁵ El GUELLIL, Fréquentation, *Le Quotidien d'Oran*, 02/ 06/ 2009.

¹⁰⁶ H. LAÂLAM, La peur du vide, *Le Soir d'Algérie*, 11/ 01/ 2009.

¹⁰⁷ H. MOALI, Un traquenard sans image, *El Watan*, 14/ 11/ 2009.

exemple des lexies néologiques *versité* et *tudiant* : « C'est dingue ce que «la versité» a formé comme «tudiant» »¹⁰⁸.

10.2. Les lexies construites

Sont celles obtenues par l'application de ce qu'on appelle *les règles de construction des mots*.

10.2.1. Les règles de construction des mots (R.C.M.)

Dans sa recherche, D. CORBIN¹⁰⁹ a élaboré une théorie synchronique du lexique visant à assigner une structure et interprétation adéquates aux mots construits. Les règles de construction des mots (ou R.C.M.) qu'elle a établies sont des opérations, dites associatives, permettant de construire des dérivés. Une RCM est définie par l'association de trois opérations fondamentales en une seule dérivation :

10.2.1.1. Une opération sémantique : le sens d'un mot construit est associé à l'ensemble des dérivés que la RCM produit. Ce sens est appelé *sens prédictible construit par la règle*.

10.2.1.2. Une opération structurelle : fondée sur l'existence d'un rapport catégoriel unique entre la base et le mot construit.

10.2.1.3. Une opération morphologique : selon CORBIN, les procédés associés à une RCM représentent son paradigme d'opérations morphologiques. Celui-ci comprend des procédés tels que la préfixation et la suffixation.

En effet, selon cette typologie, la lexie construite est une unité lexicale dont on peut prédire le sens puisqu'il est compositionnel.

Les lexies construites sont nombreuses dans le corpus :

« Le commerce se porte bien là aussi et se traduit par des accoutrements à la limite de la crise d'identité et de la perte du sens : tchador iranien, burka afghane, hidjab «Rotana» (traduire : jean serré en bas et foulard sur la tête)... »¹¹⁰.

¹⁰⁸ El GUELLIL, Coup de fil, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 11/ 2009.

¹⁰⁹ D. CORBIN, *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, Tuebingen, Max Niemeyer Verlag 1987.

¹¹⁰ K. DAOUD, Topographie partielle du néo-islamisme en mode, *Le Quotidien d'Oran*, 17/ 05/ 2009.

Dans l'exemple : « Les chauffeurs n'ont qu'à faire attention. Il leur est demandé plus de vigilance. Faire attention aux piétons qui traversent défiant toutes les règles de la « piétonnation »¹¹¹, la lexie *piétonnation* est construite par l'ajout d'un suffixe, le résultat est un dérivé.

« Le message délivré est clair : pas assez Ya Si Abdelaziz ! La «dépantalonnade» actuelle n'est pas suffisante »¹¹². La lexie néologique, construite, est obtenue par l'ajout du préfixe « dé » à la base « pantalonnade ». C'est, donc, un néologisme résultant de l'application des règles de la dérivation.

10.3. Les lexies complexes

Ce sont les lexies non simples, polylexicales, non construites et complexes structurellement. En voici quelques exemples, extraits du corpus¹¹³ :

« Imaginez un moment que ces milliers d'Égyptiens chauffés à blanc par leurs « merdias » orientent leur ire, leur animosité et leur violence contre le sionisme leur voisin »¹¹⁴. *Merdias* est une lexie complexe du point de vue de sa structure. Il est possible, cependant, de reconnaître deux composants : médias et merde.

Le deuxième exemple est relevé dans le journal *Le Soir d'Algérie* :

« Cette question n'est pas saugrenue ni inutile. Car lorsqu'on décrète du haut de sa «planitude» que la pauvreté n'existe pas en Algérie, c'est forcément que l'on habite, que l'on réside dans un autre pays. Ou, carrément, sur une autre planète »¹¹⁵. Morphologiquement, la structure de la lexie néologique *planitude* est complexe.

10.4. Les synapsies (ou syntagmes lexicalisés)

Elles correspondent aux lexies autonomes jointes par des prépositions. Nous donnons l'exemple suivant : « En effet, la sardine, communément appelée «le poisson du pauvre», jadis cédée à 30 DA le kg voire quelques fois à 10 DA, se vend aujourd'hui à 200

¹¹¹ El GUELLIL, Messieurs du trou, *Le Quotidien d'Oran*, 17/ 02/ 2009.

¹¹² H. LAÂLAM, Encore ! Encore plus bas !, *Le Soir d'Algérie*, 20/ 06/ 2009.

¹¹³ Les lexies néologiques complexes sont présentes uniquement dans *Le Quotidien d'Oran* et *Le Soir d'Algérie*.

¹¹⁴ El GUELLIL, Mousselsel masri, *Le Quotidien d'Oran*, 16/ 11/ 2009.

¹¹⁵ H. LAÂLAM, Ah ! Ces maudites lenteurs bureaucratiques !, *Le Soir d'Algérie*, 27/ 08/ 2009.

DA et plus »¹¹⁶. La lexie *poisson du pauvre* est un syntagme lexicalisé, les deux lexies *poisson* et *pauvre* sont liées par un joncteur « de ».

SABLAYROLLES¹¹⁷ explique à propos de ce type d'unité lexicale que : « *la fréquence d'emploi de plusieurs lexies associées conduit progressivement à en faire une unité, objet d'un seul choix de la part du locuteur* ».

10.5. Les expressions ou locutions

Les lexies relevant de ce type dépassent le cadre du mot graphique. Ce sont des unités lexicales longues. En voici un exemple : « Nous, on est d'accord pour une UMA, il n'y a même pas besoin de nous consulter pour ce faire. Oui, oui, mille fois oui « Pour une Union des Msarine Arabes »¹¹⁸. Mais ne nous parlez pas d'autres choses ». La lexie néologique *Union des Msarines Arabes* est une expression créée par le détournement de l'expression originelle « Union du Maghrèb Arabe ».

La typologie des lexies proposée par SABLAYROLLES comprend les cinq types de lexies qui peuvent être des unités candidates au statut de néologisme.

11. Néologismes et indices typographiques

CUSIN-BERCHE explique que les marques typographiques sont susceptibles de constituer un indice du caractère néologique des unités lexicales mais à manier avec précaution puisqu'il ne s'agit pas de marqueurs absolus de la nouveauté. Elle dit à ce propos :

« Qu'un locuteur peut forger un néologisme à son insu en mobilisant (ou non) les ressources du système sans utiliser de marques spécifiques et inversement une unité lexicalisée qui serait inconnue d'un interlocuteur sera appréhendée par celui-là comme une unité étrangère à sa compétence lexicale et de ce fait reprise éventuellement entre guillemets »¹¹⁹.

¹¹⁶ B. OTSMAN, La sardine à 200 DA, *Le Quotidien d'Oran*, 03/ 02/ 2009.

¹¹⁷ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2000, p. 225.

¹¹⁸ El GUELLIL, Des choses, *Le Quotidien d'Oran*, 06/ 06/ 2009. Exemple déjà cité pour illustrer le procédé du détournement.

¹¹⁹ F. CUSIN-BERCHE, « La notion d' « unité lexicale » en linguistique et son usage en lexicologie », *Linx* [En ligne], 40/1999, mis en ligne le 22 juin 2012, URL : <http://journals.openedition.org/linx/730> (consulté le 08/ 04/ 2013).

Ainsi, la mise en relief typographique des lexies néologiques relevées dans le corpus journalistique peut s'effectuer au moyen des guillemets, caractère gras, italique, etc. Certaines innovations lexicales sont présentées graphiquement dans les titres ou dans les sous-titres ; les autres surgissent uniquement dans le corps de l'article.

Cependant, il nous semble important de signaler que le recours aux guillemets n'a pas pour unique fonction de marquer typographiquement un néologisme. En effet, BIARDZKA affirme que « *les signes typographiques ont pour fonction de souligner le caractère polyphonique et hétérogène du point de vue énonciatif du message de presse [...] la voix du journaliste s'efface derrière les signes typographiques. Les guillemets ont en fait le sens de « je cite » c'est-à-dire « je n'interviens pas »* »¹²⁰. Le locuteur-journaliste peut utiliser les guillemets pour ne pas assumer la responsabilité de la création d'une unité lexicale. L'emploi de ce type de marques typographiques reflète une certaine prise de distance manifestée par le journaliste par rapport à ces innovations lexicales laissant ainsi la responsabilité du néologisme cité au locuteur d'origine.

12. Néologie et genre journalistique

12.1. Article d'information/ article de commentaire

Les articles journalistiques dans lesquels apparaissent les lexies néologiques sont classés en deux catégories : articles d'information et article de commentaire. ROSIER explique que le discours journalistique n'est pas homogène du point de vue de ses usages linguistiques. De ce fait, le corpus de presse doit être affiné selon les types d'écrits et selon les rubriques. Elle affirme à ce propos « *qu'il y a des usages différenciés entre le discours « objectif », c'est-à-dire celui qui tend à un degré zéro de l'implication énonciative, comme un discours au-dessus de la mêlée, et le discours « subjectif » au sens où cette subjectivité peut, en toute légitimité, se montrer, s'exhiber, parader »* »¹²¹.

¹²⁰ E. BIARDZKA, « Un aspect pragmatique du déjà dit dans la presse : mimésis de la situation de communication », *Cahier du Laboratoire de Recherche sur le Langage n° 1, Interprétation : aspects sémantiques et pragmatiques : Entre théorie et application*. Sous la direction de FRACZAK et LEBAS, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2007, p. 16.

¹²¹ L. ROSIER, « Interjection, subjectivité, expressivité et discours rapporté à l'écrit : petits effets d'un petit discours », *Cahier de praxématique [En ligne]*, n°34, 2000, mis en ligne le 01 janvier 2009, URL : <http://journals.openedition.org/praxématique/390> (consulté le 20/ 04/ 2013).

Conclusion

La néologie est un phénomène linguistique affectant les unités lexicales de toute langue vivante. Dans ce qui précède, nous avons présenté les procédés de formation en donnant des exemples tirés de notre corpus. Les informations exposées dans ce chapitre montrent que les nouvelles unités lexicales, du point de vue de leur nature, sont différentes et qu'elles peuvent résulter de l'application de plusieurs procédés néologiques. Dans le chapitre suivant, nous présenterons la méthodologie de recueil des données. Nous commencerons par les critères de sélection des lexies néologiques, pour présenter, ensuite, la démarche de dépouillement des textes journalistiques.

Partie II

La néologie journalistique *in situ* : analyse d'articles de presse

Chapitre I

À la recherche des lexies néologiques

Introduction

Ce chapitre¹²², consacré à la méthodologie de travail en corpus, fournit les précisions nécessaires en ce qui concerne le contexte de réalisation de la recherche et l'approche envisagée. Il se base sur les données qui ont été collectées à partir de textes journalistiques parus pendant la période s'échelonnant du 1 janvier 2009 jusqu'au 31 décembre 2009.

1. Présentation du corpus d'analyse et méthodologie

Le corpus sur lequel nous avons travaillé est constitué de l'ensemble des néologismes relevés dans trois journaux francophones algériens : *Le Quotidien d'Oran*, *Le Soir d'Algérie* et *El Watan*. Nous avons donc analysé l'usage réel du français écrit en Algérie à partir de l'observation des articles de ces quotidiens pendant 12 mois et relevé dans ces organes de presse des unités lexicales témoignant d'un usage particulier de la langue française dans notre pays.

À partir d'archives disponibles sur les sites web, cités ci-dessous, nous avons téléchargé l'ensemble des versions numériques des numéros disponibles de chaque journal :

- Le journal *Le Quotidien d'Oran* : <http://www.lequotidien-oran.com>
- Le journal *Le Soir d'Algérie* : <http://www.lesoirdalgerie.com>
- Le journal *El Watan* : <http://www.elwatan.com>.

2. Pourquoi un tel corpus ?

Plusieurs critères ont été retenus pour construire notre corpus.

2.1. Le critère de représentativité

Notre travail de recherche se concentre sur un corpus constitué de trois organes de presse francophone à fort tirage. Selon les statistiques du *Centre National de Documentation, de Presse et d'Information (C.N.D.P.I.)*¹²³, *Le Quotidien d'Oran*, *El*

¹²² Les onze pages de cette section auraient pu être incluses dans la partie réservée à l'analyse du corpus, mais nous y avons consacré tout un chapitre pour séparer le prétraitement des données de leur traitement proprement dit.

¹²³ www.cndpi.dz, site officiel du Centre National de Documentation, de Presse et d'Information (consulté le 03/03/2010).

Watan et *Le Soir d'Algérie* sont les premiers journaux francophones¹²⁴. Ils sont les plus lus et peuvent, donc, fournir des informations importantes sur les différents usages linguistiques des locuteurs algériens. En d'autres termes, les formes linguistiques que nous voulons étudier sont très proches de celles que pratiquent réellement les lecteurs de ces journaux.

2.2. Le critère de pertinence

Le corpus choisi est approprié à l'objectif de notre recherche. En effet, la presse écrite s'avère être un domaine où nous pouvons observer un emploi récurrent de néologismes et l'innovation lexicale est une praxis quasi systématique chez les journalistes algériens. Cette récurrence est bien patente dans les articles journalistiques quelle qu'en soit la forme et elle est y est pour beaucoup dans le choix d'une telle presse comme corpus d'étude.

2.3. Le critère d'homogénéité

Les journaux à partir desquels nous avons fait l'extraction des néologismes sont des journaux francophones dont les journalistes se caractérisent par de grandes compétences rédactionnelles. Nous avons opté pour la presse écrite d'information générale parce qu'elle est destinée à un large public. Il ne s'agit donc pas de journaux de spécialité. Ce sont tous des quotidiens généralistes qui traitent de sujets diversifiés touchant à différents domaines : politique, économie, société, sport, etc.

2.4. Le critère de différence

Nombreux sont les journalistes qui rédigent les différents articles dans les journaux que nous avons choisis comme corpus d'analyse, cela nous a permis de collecter des innovations lexicales assez diversifiées et nous a donné la possibilité de faire des comparaisons des productions individuelles des néologismes émis ou cités par les journalistes de chaque journal.

D'autres informations relatives à ces organes de presse nous ont incitée à opter pour le corpus journalistique :

¹²⁴ Ce classement concerne l'année 2009. Voir chapitre I, p. 22.

➤ Notre choix du corpus à dépouiller s'est porté sur les archives des journaux d'information générale en raison de leur grande disponibilité et la quantité importante de textes facilement téléchargeables en format PDF à partir des sites web de chaque journal.

➤ Ces critères qualitatifs et quantitatifs constituent donc notre motivation pour le choix du corpus journalistique. Représentatifs, ces contenus d'archives sont assez variés, complets et créatifs d'un point de vue lexical pour répondre de façon satisfaisante aux besoins de tout chercheur en quête de corpus. Nous avons délibérément choisi de privilégier un domaine suffisamment vaste en termes de sujets traités (des journaux d'information générale).

L'analyse s'appuie sur l'étude d'un corpus médiatique constitué de trois journaux. Ce sont tous des éditions en ligne de quotidiens d'information générale. Comme il est impossible de dépouiller la totalité des journaux francophones, nous avons opté pour trois organes de presse à fort tirage. La sélection de ce corpus, comme nous venons de le voir, résulte de la combinaison de plusieurs critères en adéquation avec les exigences de la recherche.

3. La période

Avant de commencer l'analyse et le traitement des lexies néologiques, il importe de savoir dans quelle période l'on se situe. L'espace chronologique dans lequel sont nées ces formes linguistiques donne de précieuses indications sur les raisons de leur émergence. Nous avons recherché les innovations lexicales dans la presse écrite générale car, rappelons-le, le principal objectif du présent travail de recherche est l'étude des néologismes relevés dans différents organes de la presse écrite algérienne d'expression française. Nous avons extrait les créations lexicales des trois journaux francophones parus pendant la période s'échelonnant du 01/01/2009 au 31/12/2009.

3.1. Raisons du choix de la période

Comme l'explique XU ¹²⁵ : « *l'analyse quantitative d'un corpus peut souvent servir à dégager une certaine tendance linguistique reliée au contexte d'une époque particulière dans une société déterminée* ». Outre le fait que cette période, que nous avons choisie pour faire la collecte des lexies néologiques, soit contemporaine à la recherche, elle coïncide

¹²⁵ Z. XU., *Le néologisme et ses implications sociales*, Paris, L'Harmattan., 2001, p. 55.

avec un contexte politique et socioculturel particulier et elle est jalonnée d'événements ayant marqué l'actualité sur les plans national et international. Nous pensons que la présentation de quelques événements caractéristiques de ce contexte permettrait de comprendre l'irrégularité de la création néologique, et ce, rappelons-le, entre la période s'étalant du 01/01/2009 au 31/12/2009 :

À l'échelle nationale

Sur le plan économique.

Economie soutenue uniquement par les recettes d'hydrocarbures, le principal secteur faisant « vivre » les Algériens. Le PIB (produit intérieur brut) de l'Algérie a diminué de plusieurs points.

Pour le secteur commercial.

L'année 2009 a été marquée par la hausse des prix de certains produits de large consommation (l'huile, le sucre, la semoule, le café, les produits laitiers...), spécialement la pomme de terre dont le prix a atteint le pic de 100 dinars dans certaines localités. Les prix du poulet également se sont envolés subitement au cours du mois de ramadhan pour atteindre des seuils jamais égalés dans le passé. Les prix des fruits et légumes ont connu une flambée vertigineuse durant ce mois.

Salaire bas et chute inquiétante du pouvoir d'achat d'une large couche des Algériens : cette dégradation du pouvoir d'achat est due à la hausse continue des prix, rappelons que la couche dominante du peuple algérien demeure celle des fonctionnaires à revenus fixes.

Sur le plan politique.

- Lancement de la campagne électorale.
- Le 9 avril 2009 : le jour des élections présidentielles qui se sont déroulées dans une conjoncture politique particulière, six candidats, y compris le président Bouteflika, se sont présentés.
- Le 10 avril 2009 : réélection de Bouteflika pour un troisième mandat. Cérémonie de prestation de serment.

- Le 3 mai 2009 : célébration de la journée nationale de la liberté de la presse.
- Le 19 mai 2009 : Ahmed OUYAHIA, Premier ministre désigné récemment par le président réélu, présente son programme et son plan d'action à l'Assemblée populaire nationale (A.P.N.).

L'année 2009 a été également marquée par une série d'événements sportifs dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde de football 2010 ayant lieu en Afrique du Sud.

Sur le plan social.

- Le 21 juillet 2009 : le Conseil des ministres, sur proposition du ministre du Travail et des Affaires sociales, Tayeb Louh, décide qu'à partir du vendredi 14 août 2009, le repos hebdomadaire¹²⁶ en Algérie, sera vendredi et samedi.
- Le 22 juillet 2009 : décret (09-244 du 22/07/2009) qui détermine l'aménagement et la répartition des horaires de travail au cours de la semaine dans le secteur des institutions et administrations publiques. Le décret prévoit ainsi les horaires de travail du dimanche au jeudi inclus.
- Le 14 août 2009 : L'entrée en vigueur du nouveau congé hebdomadaire.
- Relèvement du SMIG (salaire minimum garanti).
- Septembre 2009 : La coïncidence de la rentrée sociale (13 septembre) avec le mois de ramadhan : période difficile pour les petites bourses qui auront à gérer deux événements majeurs : la rentrée scolaire, avec son lot de dépenses, et l'Aïd El-Fitr (20 septembre), marqué par les préparatifs incontournables dont l'achat d'habits neufs et de jouets pour les enfants comme le veut la coutume.

À l'échelle internationale

- Le 2 février 2009 : un projet visant la constitution d'un gouvernement de l'Union africaine est né. À la 12^{ème} session de l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernements de

¹²⁶ En 1976, l'artifice utilisé pour passer au week-end algérien (jeudi-vendredi) fut de fixer par ordonnance (76-77 du 11/08/1976) le vendredi comme jour de repos hebdomadaire sur tout le territoire national. Par la suite, d'autres ordonnances ont fixé la durée légale du travail et ont prévu que l'aménagement et la répartition des horaires de travail seraient fixés - par voie réglementaire pour l'administration et les institutions publiques, et - par conventions ou accords collectifs pour le reste des secteurs. Ainsi, des administrations, entreprises publiques ou privées ont pu travailler les jours de la semaine (samedi au mercredi/jeudi ou dimanche au jeudi) bien sûr à l'exception du vendredi, jour de repos hebdomadaire. (Information rapportée dans *Le Quotidien d'Oran*, paru le 11/ 08/ 2009). (source : presse écrite algérienne).

l'Union africaine, qui s'est tenue du 1^{er} au 3 février, les discussions des dirigeants africains ont abouti à la formation d'un gouvernement continental¹²⁷.

IHADDADEN affirme que « *la presse n'est autre que le miroir des événements politiques et socio-culturels de la nation dont le prolongement se confond avec l'actualité* »¹²⁸. La démarche que nous avons adoptée consiste donc à aller du spécifique au général. Le spécifique étant l'étude lexicale des néologismes, le journal lui-même, et le général, le contexte sociopolitique, économique et culturel dans lequel évolue l'ensemble des journaux dépouillés.

4. Organisation du déroulement du travail

4.1. La détection des lexies néologiques

La détection des particularités lexicales au sein des textes journalistiques est l'une des premières étapes du recueil des données. Elle repose sur l'identification de chaque unité linguistique néologique parmi les autres unités de la langue. Compte tenu de la nature de notre corpus journalistique, ne seront repérées que les lexies répondant aux critères de sélection suivants :

4.1.1. Le sentiment néologique (ou *néologicité*)¹²⁹

Etant donné que le dépouillement des lexies néologiques s'est fait manuellement, ce critère s'avère indispensable pour la sélection de toute unité lexicale sentie comme nouvelle et donc susceptible d'être néologique.

4.1.2. Les marques typographiques

Certains néologismes sont mis en relief par rapport aux autres unités linguistiques par des marques typographiques. De ce fait, nous avons accordé de l'importance, lors de la recherche de créations lexicales dans les textes journalistiques, aux signes graphiques tels que les guillemets, le caractère gras, italique et les parenthèses ayant accompagné ces unités.

¹²⁷ African Union, URL : <http://au.int> (site officiel de l'Union Africaine).

¹²⁸ Z. IHADDADEN, *L'information en Algérie, de 1965 à 1982*, Alger, Edition O.P.U., 2012, p. 2.

¹²⁹ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2002, p.105.

4.1.3. Le critère lexicographique

Tous les locuteurs ne réagissent pas de la même manière face aux néologismes. De ce fait, pour vérifier nos intuitions et confirmer le statut néologique des unités linguistiques collectées, nous les avons confrontées à un *corpus d'exclusion*¹³⁰ constitué d'un certain nombre de dictionnaires français contemporains à la recherche.

4.1.3.1. Quels dictionnaires comme corpus d'exclusion des néologismes de la presse écrite algérienne ?

CARTIER,¹³¹ en évoquant les problèmes liés à la consultation des dictionnaires comme corpus d'exclusion des néologismes, explique que les différences dans la nomenclature de chaque ouvrage de référence constituent la première source de difficulté.

Pour vérifier l'absence (ou la présence) des unités lexicales soupçonnées de nouveauté, nous avons fait appel à plusieurs dictionnaires dans la mesure où un seul dictionnaire n'aurait pas suffi à avoir des résultats fiables. SABLAYROLLES affirme, à ce propos, qu'il serait préférable de « se référer à des dictionnaires d'usage courant, remis à jour régulièrement et contemporains des énoncés sur lesquels on effectue le relevé, tout en gardant en tête leur imperfection et leur retard dans l'introduction de nouvelles unités dans leur nomenclature »¹³². De ce fait, le corpus d'exclusion des néologismes journalistiques relevés dans les trois organes de presse est constitué des dictionnaires suivants :

- OSTER P. et al., *Dictionnaire de citations françaises*, Paris, Le Robert, 2006.
- ROBERT P. et al., *Le Nouveau Petit Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2007.
- ROBERT P., REY A. (dir.), *Le Petit Robert des noms propres, dictionnaire alphabétique et analogique*, Paris, Le Robert, 2003.
- *Trésor de la langue française informatisé* : T.L.F.I. : [http://atilf_atilf.fr](http://atilf.atilf.fr).

¹³⁰ Le corpus d'exclusion est l'ensemble des ouvrages de référence auxquels nous nous référons pour exclure les unités lexicales ne répondant pas au critère de sélection lexicographique.

¹³¹ E. CARTIER, J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., pp.175- 192.

¹³² J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2002, p.101.

- REY A. et CHANTREAU S., *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert, 2003.

En effet, Le français pratiqué en Algérie, qui se singularise déjà du français hexagonal, est encore davantage spécifique lorsqu'il s'agit de locuteurs algériens n'ayant pas la même langue maternelle ni le même degré de maîtrise des langues étrangères¹³³. L'analyse d'un corpus de lexies, relevées dans des organes de presse écrite francophone, montre une grande hétérogénéité dans les processus néologiques ainsi que dans les langues employées dans la création de ces nouvelles unités linguistiques. Donc, pour rendre compte des particularités que présente le français d'Algérie, nous avons inclus l'ouvrage¹³⁴ suivant dans notre corpus d'exclusion :

- QUEFFELEC A., DERRADJI Y., DEBOV V., SMAALI D., CHERRAD-BENCHEFFRA Y., *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*, Louvain-La-Neuve, De Boeck-Duculot-AUF, 2002.

Il est à signaler, donc, que les emprunts attestés dans cet ouvrage ont été éliminés de notre analyse¹³⁵.

4.1.4. Critères d'identification des locutions néologiques

En nous référant aux critères d'identification des locutions néologiques proposés par SABLAYROLLES¹³⁶, nous évoquons, dans ce qui suit, ceux qui nous ont permis d'identifier, dans les textes journalistiques dépouillés, les unités lexicales longues, telles que les locutions et les expressions, comme des lexies néologiques.

4.1.4.1. Critères mettant en jeu des faits syntaxiques en particulier distributionnels

Selon SABLAYROLLES, ce premier critère concerne « *de nouveaux assemblages de mots que certaines de leurs caractéristiques incitent à considérer comme figés* »¹³⁷. À ce niveau, nous distinguons les constructions non endocentriques et les ruptures paradigmatiques. Ce sont en effet les deux critères qui nous ont donné la possibilité de juger du caractère néologique des locutions que nous avons repérées.

¹³³ Nous avons déjà signalé cela dans notre mémoire de magistère : S. ADACI, op., cit., p. 54.

¹³⁴ Nous nous sommes référée au même ouvrage pour l'identification des néologismes des chroniques *Tranche de vie* et *Raïna Raïkoum* du *Quotidien d'Oran* : ibid., p. 26.

¹³⁵ Cependant ceux ayant servi de bases à des dérivés hybrides ont été pris en considération.

¹³⁶ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2000, p. 157.

¹³⁷ Ibid., p. 158.

4.1.4.1.1. Construction non endocentrique

Selon FRANÇOIS, le classement des unités lexicales peut se faire à partir de leur appartenance au même ensemble combinatoire. Nous distinguons ainsi deux types de constructions : les constructions *endocentriques* et celles *exocentriques*. Les premières « sont celles où l'ensemble *est grammaticalement identique à un des termes ; c'est le cas de la subordination où "grand garçon" fonctionne comme "garçon"* »¹³⁸. De ce fait, les locutions néologiques répondant à ce critère sont des groupes de mots (syntagmes) qui n'appartiennent pas à la même catégorie grammaticale que celle de leurs constituants. De son côté, SABLAYROLLES¹³⁹ explique que, dans le cas des constructions non endocentriques, « *la locution appartient à une catégorie grammaticale non représentée dans l'assemblage* ». Il donne les exemples suivants : *le fou vivre, notre après-saint Germain des Prés, l'agir franc*.

4.1.4.1.2. La rupture paradigmaticque

Ce critère consiste à remplacer un mot par un autre élément ayant la même série distributionnelle.

4.1.4.2. Critères mettant en jeu des savoirs culturels et linguistiques

Ce critère concerne des fragments d'énoncés se comportant comme des unités simples, donc des lexies. Leur identification se base sur les connaissances lexicales et surtout culturelles du locuteur. Ces locutions néologiques peuvent correspondre à des *détournements d'unités complexes déjà ancrées dans la langue et la culture*¹⁴⁰.

La complexité de l'analyse des locutions néologiques apparaît à la consultation des ouvrages de référence, conçus principalement pour les lexies simples, construites (mots), synapsies et certaines expressions (séquences de mots). C'est cette réalité qui nous a incitée à intégrer un autre ouvrage de référence afin de rendre compte des unités linguistiques longues, du point de vue de leur taille. Il s'agit du dictionnaire :

- REY A. et CHANTREAU S., *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert, 2003.

¹³⁸ F. FRANÇOIS, *L'enseignement et la diversité des grammaires*, Paris, Hachette, 1974, p.32.

¹³⁹ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2000, p. 158.

¹⁴⁰ Ibid., pp. 161-162.

4.2. La collecte des lexies néologiques

L'objectif principal de cette recherche étant l'étude des processus de création néologique ainsi que le fonctionnement des néologismes dans la presse écrite algérienne d'expression française, donc, toutes les innovations lexicales, répondant aux critères de sélection, vont être recensées.

Après le repérage et la confrontation des unités linguistiques, intéressantes lexicologiquement et marquées typographiquement, avec le corpus d'exclusion, seules les lexies qui n'y sont pas répertoriées seront retenues. Nous avons opté pour la collecte manuelle des néologismes, ce qui nous a permis de rendre compte des différents types d'innovations lexicales, y compris les néologismes sémantiques.

5. La méthode statistique

5.1. La statistique descriptive

Pour l'analyse des données collectées, nous avons fait appel à la méthode statistique, et plus précisément la *statistique descriptive*. C'est une science qui offre au chercheur des techniques statistiques dites *exploratoires* permettant de synthétiser les résultats afin de faciliter leur interprétation. Elle permet également de visualiser les données au moyen de représentations graphiques¹⁴¹.

L'analyse statistique exploratoire des données recueillies constitue le point de départ de l'analyse du corpus. Le nombre de lexies néologiques réparties selon les différents paramètres d'analyse (type de lexie, catégorie grammaticale, commentaire métalinguistique, etc.) est représenté en forme de proportions, exprimées en pourcentage.

Le choix de la représentation graphique utilisée pour la visualisation des résultats dépend du type de données. Nous avons utilisé le graphique chronologique qui permet de représenter les phénomènes se déroulant dans le temps. Nous y avons fait appel dans notre analyse afin de décrire l'évolution de la pratique néologique au cours de l'année 2009 dans les trois journaux dépouillés.

¹⁴¹ R. BERTRAND, *Pratique de l'analyse statistique des données*, Québec, Presse de l'Université du Québec, 1986, p. 8.

Notons que dans les tableaux synoptiques dans lesquels sont récapitulés les résultats du recensement, les pourcentages sont donnés au centième près, c'est-à-dire avec deux chiffres après la virgule.

6. Organisation des annexes

Dans le cadre de l'étude de la néologie dans le discours journalistique, il nous a semblé adéquat de prendre en compte certains paramètres ayant une incidence certaine sur le phénomène de l'innovation lexicale dans ce type de discours.

En ce qui concerne les informations relatives à la catégorie/transcatégorisation grammaticale, à la classe d'objet et au domaine d'emploi, une mise en « double » contexte (cotexte linguistique et contexte extralinguistique) s'est avérée indispensable afin de saisir le sens des néologismes non attestés dans les dictionnaires cités plus haut.

De ce fait, l'ensemble des textes journalistiques dépouillés, des trois quotidiens, a été téléchargé en format PDF. Pour la version papier de la thèse, nous présentons uniquement les textes dans lesquels ont été relevées les lexies néologiques. Ils figurent en annexes II (volume II).

Dans le but de donner au lecteur un complément d'informations sur les détournements, les lexies d'origine ont été données dans les notes infra-paginales.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté quelques aspects méthodologiques de la recherche en détaillant la constitution du corpus. La méthodologie de repérage des lexies néologiques va nous permettre de prendre en considération les unités lexicales qui ne sont attestées dans aucun ouvrage de référence (voir à ce sujet le corpus d'exclusion proposé page 66). Le chapitre suivant sera consacré à l'analyse des néologismes relevés. La comparaison des informations de chaque lexie va nous permettre de tirer, statistiques et chiffres à l'appui, des commentaires, des interprétations et des conclusions assez parlantes sur l'évolution lexicale du français d'Algérie.

Chapitre II

La néologie journalistique :

formes et contenus

Introduction

Dans ce chapitre, nous présentons les informations relevées pour les néologismes de la presse écrite algérienne francophone. Ces informations, récapitulées dans des tableaux, vont donner lieu à des analyses quantitatives et qualitatives. Nous terminons par une présentation des tendances générales de la pratique néologique se dégageant des analyses effectuées.

1. La grille d'analyse (ou tableaux de comparaison)

Toutes les lexies néologiques extraites ont été réparties selon la période de leur parution, en douze (12) ensembles. Ces néologismes ont été classés, selon l'ordre alphabétique, dans une grille d'analyse constituée de 16 colonnes.

La grille de comparaison sur laquelle nous nous sommes fondée est inspirée des *consignes d'incorporation et d'analyse des néologismes pour la base de données néologia*¹⁴². Il s'agit en fait d'un « *outil de travail qui a été mis au point conjointement par les deux auteurs, linguiste (JFS) et linguiste-informaticien (EC), membre du laboratoire LDI* »¹⁴³. Il nous semble important de préciser que la base de données *Néologia* n'est pas accessible au public, cependant, les informations qu'elle contient nous ont été fournies gracieusement par J. -F. SABLAYROLLES. Nous les avons légèrement remaniées afin de mieux les adapter à notre corpus d'analyse. Nous avons élaboré, ainsi, une grille qui permet de caractériser les néologismes de plusieurs points de vue. En prenant donc en considération la nature des textes sur lesquels nous avons effectué les relevés, nous avons décidé de retenir, pour chaque néologisme journalistique, les informations suivantes :

Celles relatives à la lexie.

1.1. Les lexies néologiques

Elles sont présentées dans la première colonne, telles qu'elles ont été relevées dans les articles.

1.2. Les types de lexies

¹⁴² Voir annexes I. Cependant, certaines informations, indispensables pour l'étude des innovations lexicales en discours, figurent dans notre grille d'analyse en magistère (telles que les informations des colonnes 3, 4, 5, 7 et 11).

¹⁴³ E. CARTIER, J. -F. SABLAYROLLES, « NEOLOGIA, une base de données pour la gestion des néologismes ». Congrès international de Neologia des langues romaniques, mai 2008, Barcelone, pp.759-767, URL : <https://shs.hal.science/halshs-00608876> (consulté le 05/05/2014).

Les lexies néologiques sont classées selon la typologie de SABLAYROLLES qui comprend ces cinq types de lexies :

- a- Lexie simple.
- b- Lexie construite.
- c- Lexie complexe non construite.
- d- Syntagme lexicalisé ou synapsie.
- e- Expression ou locution.

1.3. Le nombre d'occurrences des lexies néologiques

Dans le domaine de la presse écrite, le changement lexical, bien que saillant et rapide, est aussi éphémère. Le lexique dont se servent les journalistes est constamment remis à jour. De ce fait, il nous semble essentiel de préciser que les lexies que nous allons étudier ne sont pas toutes lexicalisées. Cependant, nous avons décidé de faire le test de fréquence de toutes les lexies néologiques repérées dans les journaux.

Celles concernant la morpho-syntaxe.

1.4. La catégorie grammaticale

La catégorie grammaticale peut être déterminée en insérant chaque néologisme dans son cotexte, c'est la raison pour laquelle, lors de l'analyse des lexies néologiques, nous avons procédé à l'insertion de ces lexies dans leurs unités phrastiques. Cela nous a donné, également, la possibilité d'accéder au sens produit par le cotextualisation.

Celles concernant le processus néologique.

1.5. La matrice lexicale du néologisme

C'est le procédé néologique responsable de l'innovation. Pour le classement des néologismes selon leurs procédés créatifs, nous nous sommes référée au tableau des procédés de formation de SABLAYROLLES. Dans ce qui suit, nous présentons donc la grille des matrices lexicogéniques¹⁴⁴. Il s'agit en fait d'un tableau (regroupant 24 procédés)

¹⁴⁴ C'est le même tableau auquel nous nous sommes référée pour l'identification des procédés de formation des néologismes que nous avons relevés dans deux chroniques du journal *Le Quotidien d'Oran* (S. ADACI, op. cit.).

servant de modèle de classement des lexies néologiques extraites de notre corpus d'analyse. Il permet d'observer à la fois les différents procédés de formation néologique et les matrices dont relève chaque procédé. Pour des raisons de facilité d'utilisation, un numéro a été assigné à chaque procédé.

Tableau n° 3 : Les matrices lexicogéniques

m a t r i c e s	morpho- sémantiques	Construc- tion	Affixation	1. préfixation	mscapr/FPRE
				2. suffixation	mscasu/ FSUF
				3. dérivation inverse	mscadi/ FINV
				4. parasynthétique	mscapa/ FPRSU
			5. flexion	msecflech/ FFLEC	
		Compo- Sition	6. composition	msecco/FCOM	
			7. synapsie	msecsy/FSINT	
			8. composition savante	msecsav/FCULT	
			9. hybride	msecchy/	
			10. mot-valise	msecmv/	
			11. compocat°	Msecct/	
imitation et déformation	12. onomatopée	msecidon/FIMIT			
	f coupe ou paronymie	mseciddef/FDEF			
i n t e r n e s	syntaxico- sémantiques	changement de fonction	13. conversion	ssfcon/FCON	
			14. Conversion verticale	ssfconv/FCONV	
			15. déflexivation	ssfdef/FLEX	
			16. Combinatoire syntax°/ lexicale	ssfcoxy/SINT ssfcolex/SINT	
	changement de sens	17. extens°/restric° sens	sssers/S		
		18. métaphore	sssmph/S		
		19. métonymie	sssmny/S		
		20. Autres figures	sssfig/S		
	morpho- logiques	réduction de la forme	21. troncation	mretr/FTABR	
			22. Siglaison/acronyme	mresi/FSIG	
pragmatico-sémantique		23. détournement	prdet/DET		
matrice externe		24. Emprunt	exemp/M exemp/MA		

La dernière colonne du tableau correspond à des abréviations relatives aux procédés de formation. Voici, à titre indicatif, l'explication de chaque abréviation :

mscapr/FPRE correspond à : morpho-sémantique, construction, affixation, préfixation/ FORME, PREFIXATION.

mscasu/ FSUF est l'abréviation de : morpho-sémantique, construction, affixation, suffixation/ FORME, SUFFIXATION.

mscadi/ FINV : morpho-sémantique, construction, affixation, dérivation inverse/ FORME, INVERSE.

mscapa/ FPRSU : morpho-sémantique, construction, affixation, parasynthétique/ FORME, PARASYNTHÉTIQUE.

mscflech/ FFLEC : morpho-sémantique, construction, flexion/ FORME, FLEXION.

mssco/FCOM correspond à : morpho-sémantique, construction, composition/ FORME, COMPOSITION.

msscsy/FSINT : morpho-sémantique, construction, composition, synapsie/ FORME, SENS, INTERNE.

msscsav/FCULT : morpho-sémantique, construction, composition savante/ FORME, CULTURE.

msscchy/ : morpho-sémantique, construction, composition hybride/

msscmmv/ : morpho-sémantique, construction, composition, valise/

Msscct/ : morpho-sémantique, construction, composition, compositation/

mssidon/FIMIT : morpho-sémantique, imitation, déformation, onomatopée/ FORME, IMITATION.

mssiddef/FDEF : morpho-sémantique, imitation, déformation, déformation/ FORME, DÉFORMATION.

ssfcon/FCON correspond à : syntaxico-sémantique, fonction, conversion/ FONCTION, CONVERSION.

ssfconv/FCONV : syntaxico-sémantique, fonction, conversion verticale/ FONCTION, CONVERSION VERTICALE.

ssfdef/FLEX : syntaxico-sémantique, fonction, déflexion/ DÉFLEXION.

ssfcozy/SINT : syntaxico-sémantique, fonction, combinatoire syntaxique/ SYNTAXE INTERNE.

ssfcolex/SINT : syntaxico-sémantique, fonction, combinatoire lexicale/ SYNTAXE INTERNE.

sssers/S : syntaxico-sémantique, sens, extension, restriction/ SENS.

sssmph/S : syntaxico-sémantique, sens, métaphore/ SENS.

sssmny/S : syntaxico-sémantique, sens, métonymie/ SENS.

sssfig/S : syntaxico-sémantique, sens, figures/ SENS.

mretr/FTABR : morphologique, réduction, troncation/ FORME, TRONCATION, ABRÉVIATION.

mresi/FSIG : morphologie, réduction, siglaison/ FORME, SIGLAISON.

prdet/DET : pragmatique, détournement/ DÉTOURNEMENT.

exemp/M : externe, emprunt/ EMPRUNT.

exemp/MA : externe, emprunt/ EMPRUNT ADAPTÉ (calque).

1.6. Le nom propre

Dans certains cas, le processus néologique affecte des lexies constituées de noms propres. Il est possible de les classer comme suit :

- a. Les anthroponymes : ce sont tous les néologismes qui renvoient à des noms de personnes.
- b. Les toponymes : ce sont des créations lexicales qui se rapportent plutôt à des noms de lieux.

1.7. La transcatégorisation

SABLAYROLLES propose le terme de *transcatégorisation* pour désigner « *tout changement de catégorie grammaticale d'une lexie, quel que soit le procédé par lequel s'opère effectivement ce changement* »¹⁴⁵. Il est donc question d'indiquer si le processus néologique a généré un transfert au niveau de la classe grammaticale de la lexie néologique. Les néologismes, qui subissent ce transfert, « *sous la pression du contexte syntaxique* »¹⁴⁶, sont signalés dans le tableau des abréviations.

Celles concernant la sémantique.

1.8. Le champ sémantique

C'est le domaine dans lequel est employée la lexie néologique. Il peut être déterminé à partir de l'unité phrastique.

¹⁴⁵ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2006, p. 87.

¹⁴⁶ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2000, p. 264.

1.9. La classe d'objet

Nous indiquons si les néologismes désignent des êtres animés, abstraits, concrets, un état (une qualité) ou des actions.

Celles relatives aux lexies en cotexte.

1.10. Les marques typographiques

Nous donnons des informations sur les marques typographiques accompagnant les néologismes : guillemets, caractère italique, caractère gras, etc.

1.11. Remarques métalinguistiques

Nous indiquons si les créations lexicales ont fait l'objet de commentaires métalinguistiques à leur propos. Nous avons utilisé les marques suivantes :

(+) : ce signe indique que l'innovation lexicale est accompagnée d'un commentaire métalinguistique.

(-) : cette marque est utilisée lorsque le néologisme apparaît sans commentaire.

Celles relatives au journal.

1.12. L'émetteur

C'est la personne qui crée (« créateur ») ou cite (énonciateur) le néologisme.

1.13. Le journal

C'est l'organe de presse dans lequel travaille le journaliste émetteur du néologisme.

1.14. Le numéro de page

C'est la page du journal dans laquelle a été repéré le néologisme.

1.15. Type d'article

Tous les textes journalistiques, qui constituent notre corpus d'analyse, ont été répartis en deux ensembles : les genres de commentaire (comme la chronique, l'éditorial, la critique...), les genres d'information ou informatifs (l'article, la brève, le compte rendu, le reportage, l'enquête...).

Ce sont donc les critères d'analyse des lexies néologiques. Pour faciliter la lecture des tableaux de comparaison, nous avons élaboré un tableau dans lequel figurent toutes les abréviations :

Tableau n° 4 : les abréviations relatives à la grille d'analyse

Colonnes	Informations	Abréviations	Interprétations
2	Lexie néologique	-	-
3	Catégorie Grammaticale	N	Nom
		V	Verbe
		Adj	Adjectif
		Gér	Gérondif
4	Types de Lexies	Sim	Simple
		Ctr	Construite
		Cpl	Complexe
		Syn	Synapsie
		Exp	Expression ou locution
5	Champs Sémantiques (champs notionnels ou domaines)	1 Po i	Politique intérieure
		2 Po int	Politique internationale
		3 Po e	Politique extérieure (Algérie-étranger)
		4 éco.	Domaine économique.
		5 rel.	Domaine religieux.
		6 cult.	Domaine culturel.
		7 So.	Domaine des comportements humains et sociaux /faits sociaux.
		8 Spo.	Domaine du sport.
6	Analyse avec les classes d'objets	Arg	Argument.
		hum/évé	Humain/événement.
		ina,crt /ina,abs	Inanimé, concret /inanimé abstrait.
		Anim/végé	Animal/végétal.
		Temps/locatif	Temps/locatif.
		Préd	Prédictat.
		Act/état/évé//hum	Action/ état/ événement/ humain.
7	Matrices lexicogéniques	Tableau des procédés de formation.	

Le tableau n° 4 : les abréviations relatives à la grille d'analyse (suite)

Colonnes	Informations	Abréviations	Interprétations
8	Nom propre	T	Toponyme.
		A	Anthroponyme.
9	Marques typographiques	G	Caractère gras.
		« »	Guillemets.
		Titre	Titre.
		<i>I</i>	Italique.
10	Remarques métalinguistiques	+	Présence de remarques métalinguistiques
		-	Absence de remarques métalinguistiques
11	Transcatégorisation	n-v	Nom-verbe
		v-n	Verbe-nom
		n-adj	Nom-adjectif
		syn prép – adj	Syntagme prépositionnel-adjectif
		v-adj	Verbe-adjectif
		syn v – n	Syntagme verbal – nom
		syn prép – adv	Syntagme prépositionnel-adverbe
	°	Forme possible non attestée	
12	Emetteur	-	Voir annexe II
13	Type d'article	C, I	Article de commentaire, article d'information.
14	Journal	Q, W, S	<i>Le Quotidien d'Oran, El Watan, Le Soir d'Algérie.</i>
15	Numéro de page	-	-
16	Fréquence d'emploi	-	-

Les informations des tableaux de la grille d'analyse se présentent comme suit :

- **Colonne 1** : le numéro de la lexie néologique.
- **Colonne 2** : la lexie néologique.
- **Colonne 3** : la catégorie grammaticale de la lexie.
- **Colonne 4** : le type de lexie.
- **Colonne 5** : le champ sémantique.
- **Colonne 6** : les classes d'objets.

- **Colonne 7** : les matrices lexicogéniques.
- **Colonne 8** : nom propre.
- **Colonne 9** : marques typographiques.
- **Colonne 10** : remarques métalinguistiques.
- **Colonne 11** : la transcatégorisation.
- **Colonne 12** : l'émetteur.
- **Colonne 13** : le type d'article journalistique.
- **Colonne 14** : le journal.
- **Colonne 15** : la page.
- **Colonne 16** : le nombre de fréquences.

Certaines lexies néologiques sont des emprunts à l'arabe (standard ou algérien). De ce fait, les traductions de l'arabe au français sont présentées en notes de bas de page.

Comme nous venons de le voir, les informations retenues pour chaque lexie sont d'ordre morpho-syntaxique, catégoriel, sémantique, cotextuel et statistique, ce qui autorise des mesures lexicométriques variées : productivité des matrices lexicogéniques, le type de lexie le plus représentatif, les calculs de fréquence, etc. Nous nous proposons, donc, dans cette étape de la recherche, d'établir des comparaisons entre les différentes créations lexicales recueillies.

Dans ce qui suit, nous présentons l'analyse du corpus ainsi que les conclusions que nous avons tirées des données recueillies. Les tableaux de comparaisons sont suivis de commentaires et d'interprétations des résultats. Les données que nous avons collectées nous ont permis de réaliser des interprétations tout en nous référant aux concepts et théories exposés dans les chapitres précédents.

Nous présentons les résultats en suivant l'ordre des informations de chaque colonne des tableaux de comparaison. Ils sont présentés sous une forme synthétique (tableaux synoptiques) afin de faciliter leur interprétation.

2. Le corpus d'analyse

Nous présentons, dans ce qui suit, les tableaux de comparaison. Nous les avons répartis en trois grands ensembles correspondant aux trois journaux dépouillés.

2.1. Corpus 1 : Le *Quotidien d'Oran*

Tableau n°5 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de janvier

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Bureau aquarium	N	Ctr	So	Arg,ina,crt	6	-	-	-	-	G	C	Q	7	1
2	coucher de soleil matinal	N	Cpl	Po int	Arg,temps	20	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
3	Jets de chaussures	N	Syn	So	Arg, évé	7	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
4	Islamistes soft	N	Ctr	Rel	Arg, hum	6	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
5	Khoubara (les)	N	Sim	Po i	Arg,hum	24 ¹⁴⁷	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
6	Katiba (la)	N	Sim	So	Arg,hum	24 ¹⁴⁸	-	-	-	-	G	C	Q	7	1
7	Nekba (la)	N	Sim	So	Arg,évé	24 ¹⁴⁹	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
8	Otitophone	N	Ctr	So	Arg, hum	10 ¹⁵⁰	-	« »	-	-	G	C	Q	7	1
9	Planète d'Allah	N	Syn	Rel	Arg, ina,crt	7	A	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
10	Siléla	Syn V	Sim	So	Préd, act	12	-	-	-	-	G	C	Q	7	1
11	Silteplé	Syn V	Sim	So	Préd, act	12	-	« »	-	-	G	C	Q	7	1

¹⁴⁷ Pluriel de « khabir », de l'arabe algérien : expert.

¹⁴⁸ De l'arabe standard : secrétaire.

¹⁴⁹ De l'arabe standard : catastrophe, désastre. Le mot est souvent utilisé pour désigner l'expulsion des Palestiniens en 1948 de leurs villes suite à la création de l'Etat d'Israël.

¹⁵⁰ Mot valise : fusion des mots *otite* et *téléphone*.

Tableau n° 5 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de janvier (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
12	Zaouali	Adj	Sim	So	Arg,hum	24 ¹⁵¹	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
13	Zarabes (les)	N	Sim	So	Arg,hum	12	-	-	-	-	G	C	Q	7	1
14	Zimpots (les)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	12	-	-	-	-	G	C	Q	16	1

¹⁵¹ Emprunt à l'arabe algérien signifiant : pauvre.

Tableau n°6 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Adjam (les)	N	Sim	Po int	Arg, hum	24 ¹⁵²	-	« »	-	-	F.Z.	C	Q	14	1
2	Ain ci-git	N	Ctr	Po i	Arg, locatif	24 ¹⁵³ - 6	T	« »	-	-	K.D	C	Q	3	1
3	Aïn Jerrican	N	Ctr	Po i	Arg, locatif	24- 6	T	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
4	Ain NASA	N	Ctr	Po i	Arg, locatif	24- 6	T	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
5	Aïn Nulle part	N	Ctr	Po i	Arg, locatif	24- 6	T	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
6	Apprentis dictateurs	N	Ctr	Po e	Arg, hum	6	-	« »	-	-	K.H.	C	Q	2	1
7	Bad bank (la)	N	Ctr	Eco	Arg, ina,crt	24-6	-	« »	+ ¹⁵⁴	-	M.S	C	Q	32	3
8-a	Bouteflikienne	Adj	Ctr	Po i	Arg, hum	2	A	-	-	N-Adj	K.H.	C	Q	2	1
8-b	Bouteflikienne	Adj	Ctr	Po i	Préd, état	2	A	-	-	N-Adj	G.O.	C	Q	3	1
9	Bouteflikisme	N	Ctr	Po i	Arg, ina,abs	2	A	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
10-a	Bouteflikistes	Adj	Ctr	Po i	Arg,hum	2	A	-	-	N-Adj	K.D	C	Q	3	1
10-b	Bouteflikistes	Adj	Ctr	Po i	Arg, hum	2	A	-	-	N-Adj	K.D	C	Q	3	5

¹⁵² De l'arabe standard : étranger à la nation ou à la langue arabes, non-arabe.

¹⁵³ De l'arabe standard, *Aïn* signifie : source.

¹⁵⁴ Le commentaire métalinguistique : « *L'expression ne se traduit pas en « mauvaise banque», en français on utilise plus volontiers les expressions plus précises de « banque de défaisance» ou banque de «cantonnement ». L'appellation anglaise correspond néanmoins à la réalité technique puisqu'il s'agit de soulager les banques d'actifs toxiques, c'est-à-dire les crédits non remboursés, pour les placer dans une structure ad hoc* » (M. SAÂDOUN, Mauvaises banques. *Le Quotidien d'Oran*, 17/ 02/ 2009).

Tableau n°6 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
11	Bushienne	Adj	Ctr	Po int	Préd, état	2	A	-	-	N-Adj	H.D.	C	Q	2	1
12	Catharsiser	V	Ctr	Po i	Préd, act	5	-	-	-	N-V	G	C	Q	16	1
13	Chambitte	N	Sim	So	Arg, hum	12 ¹⁵⁵	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
14	Chawarma (la)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ¹⁵⁶	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
15	Chouabine (des)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ¹⁵⁷	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
16	Confectionneur- modéliste- mécano-tailleur	N	Ctr	So	Arg, hum	6	-	-	-	-	G	C	Q	17	1
17	Démocrassie	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	12	-	-	-	-	G	C	Q	15	1
18	Ex-poubelle	N	Ctr	Po e	Arg, ina,crt	1	-	-	-	-	M.W	C	Q	3	1
19	Hagggar (le)	Adj	Sim	Po i	Préd,état	24 ¹⁵⁸	-	« »	-	-	K.D	C	Q	3	1
20	Harga (la)	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24 ¹⁵⁹	-	Titre +G+ « »	-	-	A.B	C	Q	3	1
21	Heureuscope	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	10 ¹⁶⁰	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1

¹⁵⁵ Déformation de : Garde champêtre.

¹⁵⁶ De l'arabe libanais, mot utilisé dans beaucoup de pays du Moyen Orient pour désigner kebab.

¹⁵⁷ De l'arabe algérien : les vieux.

¹⁵⁸ De l'arabe algérien, nom d'agent, dérivé du mot *hogra* qui désigne : mépris, dédain et injustice.

¹⁵⁹ De l'arabe algérien : émigration clandestine.

¹⁶⁰ Mot valise : *heureux* et *horoscope*.

Tableau n°6 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
22-a	Jrana (une)	N	Sim	So	Arg, anim	24 ¹⁶¹	-	-	-	-	G	C	Q	18	1
22-b	Jranas (les)	N	Ctr	So	Arg, anim	24	-	-	-	-	G	C	Q	18	1
23	Jeune TGV	N	Ctr	Po int	Arg, hum	6-18	-	« »	-		M.S.	C	Q	32	1
24	Khattate (un)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ¹⁶²	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
25-a	Khfif	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ¹⁶³	-	Titre + G	-	-	G.M F	I	Q	20	1
25-b	Khfif (du)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24	-	« »	-	-	G.M F	I	Q	20	1
26	Khourda (la)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ¹⁶⁴	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
27	Kirak (un)	N	Cpl	So	Préd, act	24 ¹⁶⁵ - 14 ¹⁶⁶	-	-	-	Syn V.-N	G	C	Q	16	1
28	Marchandiser	V	Ctr	Po int	Préd, act	5	-	« »	-	N-V	K.H.	C	Q	2	1
29	Mdigouti	Adj	Cpl	So	Préd,état	5	-	-	-	-	G	C	Q	18	1
30	Méga-bad bank (la)	N	Ctr	Eco	Arg, ina,crt	24-6	-	-	-	-	M.S	C	Q	32	1
31	Modernuitée	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	10 ¹⁶⁷	-	Titre + G+ « »	-	-	G	C	Q	16	1

¹⁶¹ Emprunt à l'arabe algérien : grenouille.

¹⁶² De l'arabe standard : calligraphe.

¹⁶³ De l'arabe algérien : pratique de la sorcellerie.

¹⁶⁴ De l'arabe : ferraille, casse, pièce détachée...

¹⁶⁵ De l'arabe algérien : comment vas-tu.

¹⁶⁶ La lexie *kirak* apparemment simple, est obtenue en fait par conversion verticale de « ki rak » de l'arabe algérien.

¹⁶⁷ Mot valise formé par la fusion des mots *modernité* et *nuitée*.

Tableau n°6 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
32-a	Naddafa (les)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ¹⁶⁸	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
32-b	Naddafa (des)	N	Sim	So	Arg, hum	24	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
33	Piétonnation	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	2	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
34	Planète football	N	Ctr	Spo	Arg, locatif	6	-	-	-	-	A.B.	C	Q	3	1
35	poisson du pauvre	N	Syn	So	Arg,anim	7	-	« »	-	-	B.O.	I	Q	19	1
36	pornographie de l'horreur	N	Syn	Po int	Arg, ina,abs	7	-	« »	-	-	H.D.	C	Q	3	1
37	Président quatre quarts	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6	-	« »	-	-	K.H.	C	Q	2	1
38	Pseudo-lutte	N	Ctr	Po int	Préd, état	6	-	-	-	-	H.D.	C	Q	2	1
39	Quaquadrichromie	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	12 ¹⁶⁹	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
40	Rencontration	N	Ctr	So	Préd, act	2	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
41	Rezdrev	Interj ¹⁷⁰	Ctr	So	Arg, ina,abs	12- 1	-	-	-	-	G	C	Q	16	1

¹⁶⁸ Emprunt à l'arabe algérien : nettoyeurs.

¹⁶⁹ Déformation du mot : quadrichromie.

¹⁷⁰ Il s'agit d'une interjection onomatopéique imitant un bruit non-humain.

Tableau n°6 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
42	R.A.R	N	Exp	Po i	Arg, ina,abs	22	-	Titre+G	+ ¹⁷¹	-	A.S.B	C	Q	7	1
43	Sarkosienne	Adj	Ctr	Po int	Préd, état	2	A	-	-	N-Adj	M.W	C	Q	3	1
44	Sarkosisme	N	Ctr	Po int	Arg, ina,abs	2	A	-	-	-	M.W	C	Q	3	1
45	Satellite « made in »	N	Ctr	Po int	Arg, ina,crt	6	-	« »	-	-	K.D.	C	Q	3	1
46	Sifr (le)	N	Sim	Po int	Arg, ina,abs	24 ¹⁷²	-	-	-	-	H.D.	C	Q	3	3
47	Sirtout	Adv	Sim	So	Arg, ina,abs	12	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
48	Tomasauce	N	Cpl	So	Arg, ina,crt	11 ¹⁷³	-	-	-	-	Ano	C	Q	4	2
49-a	Zebbala	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ¹⁷⁴	-	Titre + G	-	-	G	C	Q	16	1
49-b	Zebbala (les)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24	-	« »	-	-	G	C	Q	16	3
49-c	Zebbala (les)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24	-	-	-	-	G	C	Q	16	6

¹⁷¹ Abréviation de l'expression : *le reste à réaliser*.

¹⁷² De l'arabe standard : zéro.

¹⁷³ Compocation : fusion de *tomate* et *sauce*.

¹⁷⁴ Emprunt à l'arabe algérien : poubelle.

Tableau n°7 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mars

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Allocation-élection	N	Ctr	Po i	Arg, ina,crt	6	-	« »	-	-	G	C	Q	21	1
2	Chaussure-téléphone	N	Ctr	Eco	Arg, ina,crt	6	-	-	-	-	-	I	Q	20	1
3	Chaussure-téléphone portable	N	Ctr	Eco	Arg, ina,crt	6	-	Titre+G	-	-	-	I	Q	20	1
4	Chkara (une)	N	Sim	Po i	Arg, ina,crt	24 ¹⁷⁵	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
5-a	Crassance	N	Cpl	Eco	Arg, ina, abs	10 ¹⁷⁶	-	Titre+G	-	-	G	C	Q	16	1
5-b	Crassance	N	Cpl	Eco	Arg, ina,abs	10	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
6	Darija moussaouara (une)	N	Ctr	Po i	Arg, ina,abs	24 ¹⁷⁷ - 6	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
7-a	Harraga	N	Sim	Po i	Arg, hum	24 ¹⁷⁸	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
7-b	Harraga	N	Sim	So	Arg, hum	24	-	-	-	-	A.K	C	Q	13	1
8	Khallata (les)	N	Sim	Po i	Arg, hum	24 ¹⁷⁹	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
9	Mes cieux ¹⁸⁰	N	Ctr	So	Arg, hum	12	-	Titre+G	-	-	G	C	Q	16	1

¹⁷⁵ De l'arabe algérien : sachet.

¹⁷⁶ Mot valise créé à partir des lexies « crasse » et « croissance ».

¹⁷⁷ De l'arabe standard : photolangage.

¹⁷⁸ De l'arabe algérien : candidat à l'émigration clandestine.

¹⁷⁹ De l'arabe algérien : mélangeurs.

¹⁸⁰ Néologisme créé par déformation graphique du mot « messieurs ».

Tableau n°7 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mars (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
10	Mille et une rencontres	N	Exp	Po i	Préd,act	23	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
11	Mouchahidine	N	Sim	So	Arg, hum	24 ¹⁸¹	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
12	Nadhafa (la)	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24 ¹⁸²	-	-	-	-	G	C	Q	21	1
13	Obama (un)	N	Sim	Po int	Arg, hum	20	A	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
14	Oualou (des)	Adj	Sim	Po i	Préd, état	24 ¹⁸³	-	-	-	Interj.- adj	G	C	Q	16	1
15	Plôme (un)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	21	-	« »	-	-	G	C	Q	21	1
16	Président-ministre-candidat-Président	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
17	Soufouf (les)	N	Sim	Po i	Arg, hum	24 ¹⁸⁴	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1

¹⁸¹ De l'arabe standard : spectateurs.

¹⁸² De l'arabe standard : propreté.

¹⁸³ De l'arabe algérien : rien, aucune chose.

¹⁸⁴ Emprunt à l'arabe standard : rangs.

Tableau n° 8 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'avril

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Algérianophone	Adj	Ctr	Cult	Préd, état	6	T	-	+ ¹⁸⁵	-	A.K	C	Q	14	2
2-a	Algérianophonie	N	Ctr	Cult	Arg, ina,abs	6	T	Titre + G	-	-	A.K	C	Q	14	1
2-b	Algérianophonie	N	Ctr	Cult	Arg, ina,abs	6	T	G	-	-	A.K	C	Q	14	1
2-c	Algérianophonie	N	Ctr	Cult	Arg, ina,abs	6	T	-	-	-	A.K	C	Q	14	1
3	Batal	Adj	Sim	So	Préd, état	24 ¹⁸⁶	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
4	Bateau Algérie (le)	N	Ctr	Po i	Arg, ina,crt	6	T	« »	-	-	K.H	C	Q	2	1
5	Bilinguisation	N	Ctr	Cult	Préd, act	2	-	« »	-	-	A.K	C	Q	14	1
6	Cache-vice	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	6	-	« »	-	-	-	I	Q	23	1
7	Ikramiyate (les)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ¹⁸⁷	-	Titre + G	-	-	-	C	Q	19	1
8	Kabab-chiche	N	Ctr	So	Arg, ina,crt	12	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
9	Un Kaddache	N	Sim	Po i	Arg, hum	20	A ¹⁸⁸	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
10	Linguistisation	N	Ctr	Cult	Préd, act	2	-	« »	-	-	A.K	C	Q	14	1
11	Machakil	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ¹⁸⁹	-	-	-	-	G	C	Q	3	1
12	Maiiiiirci meussieur (le)	N	Exp	So	Arg, ina,abs	12	-	« »	-	-	G	C	Q	21	1

¹⁸⁵ Le journaliste donne la signification de néologisme « algérianophone » : *être arabophone et berbérophone*.

¹⁸⁶ De l'arabe algérien : gratuit.

¹⁸⁷ De l'arabe standard : pourboire.

¹⁸⁸ Créé sur le nom de l'historien algérien Mahfoud Kaddache.

¹⁸⁹ De l'arabe, pluriel de Mouchkil : problèmes. Le mot « mouchkil » est attesté dans A. QUEFFELEC et al., op. cit.

Tableau n° 8 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'avril (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
13	Meshoura	Adj	Sim	Po i	Préd, état	24 ¹⁹⁰	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
14	« Miaires » kaïds	N	Ctr	Po i	Arg, hum	12- 6	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
15	Mouloukement	Adv	Ctr	So	Préd, état	24 ¹⁹¹ - 2	-	-	-	N-Adv	G	C	Q	21	1
16	Moultazim	Adj	Sim	So	Préd, état	24 ¹⁹²	-	« »	-	-	-	I	Q	23	1
17	Naâma (la)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ¹⁹³	-	-	+ ¹⁹⁴	-	-	C	Q	18	1
18	Ragsa (une)	N	Sim	So	Préd, act	24 ¹⁹⁵	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
19	Siminaire	N	Sim	So	Arg, évén	12	-	Titre +G + « »	-	-	G	C	Q	16	1
20	Tabla doukhène (la)	N	Ctr	So	Arg, ina,crt	24 ¹⁹⁶ - 6	-	-	-	-	G	C	Q	16	1

¹⁹⁰ De l'arabe algérien : ensorcelée.

¹⁹¹ De l'arabe standard : royalement.

¹⁹² De l'arabe standard : pratiquant.

¹⁹³ Emprunt à l'arabe. Le sens est donné dans un commentaire linguistique accompagnant la lexie. Voir la note de bas de page suivante.

¹⁹⁴ Le synonyme donné par le journaliste est « la nourriture ».

¹⁹⁵ De l'arabe algérien : danse.

¹⁹⁶ De l'arabe algérien : étal servant au commerce du tabac.

Tableau n° 9 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mai

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Arrières-arrières-arrières-petits-fils	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6	-	-	-	-	K.D	C	Q		1
2	Bani-Maskhoutine	Adj	Ctr	So	Arg, hum	6- 24 ¹⁹⁷	-	-	-	-	E.D	C	Q	3	1
3	Beznassa (la)	N	Sim	So	Préd, act	24 ¹⁹⁸	-	« »	-	-	F.Z	C	Q	7	1
4	Bezoin	N	Sim	So	Arg, ina,abs	12	-	Titre + G	-	-	G	C	Q	16	1
5	Bien-voter (le)	N	Ctr	Po i	Préd, act	6	-	« »	-	Syn.adv- N	K.H	C	Q	2	1
6	Birou (le)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	12	-	-	-	-	G	C	Q	16	5
7	Bissara (la)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ¹⁹⁹	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
8	Broud (le)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ²⁰⁰	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
9	Café moitié-moitié	N	Ctr	So	Arg, locatif	6	-	« »	-	-	G	C	Q	19	1
10	Café-université	N	Ctr	So	Arg, locatif	6	-	-	-	-	G	C	Q	16	1

¹⁹⁷ De l'arabe algérien : maudits.

¹⁹⁸ Faire du business, du commerce illégal.

¹⁹⁹ De l'arabe algérien : purée de fève ou de pois cassés à l'huile d'olive.

²⁰⁰ De l'arabe algérien : l'air frais.

Tableau n° 9 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mai (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
11	Farouk aviateur (le)	N	Ctr	Po int	Arg, hum	6- 18 ²⁰¹	A	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
12	Fast-islam	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	6	-	Titre+G	-	-	K.D	C	Q	7	1
13	Foutouhate (les)	N	Sim	So	Préd, act	24 ²⁰²	-	Titre+G+ « »	-	-	K.D	C	Q	6	1
14	Harameine (les)	N	Sim	So	Arg, locatif	24 ²⁰³	T	« »	-	-	K.D	C	Q	6	1
15	Hidjab-rotana	N	Ctr	So	Arg, ina,crt	6 ²⁰⁴	A	« »	+ ²⁰⁵	-	K.D	C	Q	6	1
16	Hidjama (la)	N	Sim	So	Préd, act	24 ²⁰⁶	-	-	-	-	K.D	C	Q	7	1
17	Hyper-président	Adj	Ctr	Po i	Arg, hum	6	-	-	-	N-Adj	K.D	C	Q	3	1
18	Ibn-Dante	N	Ctr	Po i	Arg, hum	24 ²⁰⁷ - 6	A	Titre+ G	-	-	K.D	C	Q	3	1
19	Inessuyable	Adj	Ctr	Po i	Préd, état	1	-	« »	-	V-Adj	E.D	C	Q	3	1

²⁰¹ Le journaliste fait allusion à Moubarak, le président égyptien, qui s'accroche au pouvoir malgré la pression du peuple réclamant son départ. Dans l'emploi de « Farouk » le nom du roi égyptien, on peut distinguer une métaphore.

²⁰² De l'arabe standard : littéralement, veut dire « les ouvertures ». Ce mot désigne les manœuvres militaires ayant pour but d'ouvrir les terres à l'Islam.

²⁰³ De l'arabe standard : renvoie à la mosquée sacrée de la Mecque et celle du prophète à Médine.

²⁰⁴ La lexie « Rotana » désigne une grande compagnie de production de films, fondée par le prince libano-saoudien Al Walid Ben Tallal, ainsi que des chaînes de télévision.

²⁰⁵ Le sens de la lexie néologique hidjab-rotana est fourni dans le texte, et désigne, selon le journaliste, un hidjab non conforme à la charia.

²⁰⁶ De l'arabe standard : saignée. Méthode thérapeutique utilisée dans la médecine prophétique consistant à extraire le sang de la surface de l'épiderme à l'aide de ventouses.

²⁰⁷ Créé à partir des lexies « ibn », de l'arabe standard, fils de, et la lexie « Dante » (abréviation de « durante ») poète italien : Dante Alighieri (1265- 1321), auteur de la *Divine Comédie*.

Tableau n° 9 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mai (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
20	Infaux (les)	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	10 ²⁰⁸	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
21	Kherrada (les)	N	Sim	Po i	Arg, hum	24 ²⁰⁹	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
22	Madjaliss (des)	N	Sim	Po i	Arg, ina,crt	24 ²¹⁰	-	« »	-	-	F.Z	C	Q	7	1
23	Mangeurs du ramadan	N	Syn	So	Arg, hum	7	-	Titre+G+ « »	-	-	K.D	C	Q	6	1
24	Misris	Adj	Sim	So	Préd, état	24 ²¹¹	T	« »	-	-	F.Z	C	Q	7	1
25	Pseudo-djellabs	N	Ctr	So	Arg, ina,crt	6	-	-	-	-	A.H	C	Q	8	1
26-a	Rokia	N	Sim	So	Préd, act	24 ²¹²	-	-	-	-	K.D	C	Q	7	1
26-b	Rokia (la)	N	Sim	Rel	Préd, act	24	-	« »	-	-	F.Z	C	Q	7	1
27	Sawiris (les)	N	Sim	Po e	Arg, hum	20 ²¹³	A	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
28	Vivrevai	V	Cpl	So	Préd, act	10 ²¹⁴	-	Titre+G+ « »	-	-	G	C	Q	16	1
29	Ynavigui	V	Ctr	So	Préd, act	5	-	« »	+ ²¹⁵	-	F.Z	C	Q	7	1

²⁰⁸ Créé, par paronymie, à partir du mot « infos ».

²⁰⁹ De l'arabe algérien : les vendeurs de « khorda », ferraille, vieux meubles...

²¹⁰ De l'arabe standard : pluriel de madjlisse : conseil, assemblée.

²¹¹ De l'arabe : égyptiens.

²¹² De l'arabe standard : incantation, désenvoûtement.

²¹³ Sawiris est le nom de l'homme d'affaires égyptien Naguib Sawiris, l'ancien propriétaire de l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy. La lexie néologique, dans son contexte, véhicule le sens *d'hommes d'affaires*.

²¹⁴ Créé à partir des deux verbes : vivrai et rêvai

²¹⁵ Le journaliste précise que la lexie « ynavigui » est un néologisme : « des néologismes se conjuguent à tous les temps font intrusion dans le discours ».

Tableau n° 10 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1-a	Bazardisé	Adj	Ctr	So	Préd, état	5	-	Titre+ G+ « »	-	N-V°- Adj	H.D	C	Q	19	1
1-b	Bazardisé	Adj	Ctr	So	Préd, état	5	-	« »	-	N-V°- Adj	H.D	C	Q	19	1
2	Begri (les)	N	Sim	So	Arg, anim	24 ²¹⁶	-	-	-	-	G	C	Q	16	2
3-a	Benbouzidien	N	Ctr	Po i	Arg, hum	2	A ²¹⁷	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
4	Bénévole (l'association)	V	Sim	So	Préd, act	5	-	« »	-	N-V	G	C	Q	16	1
5	Carapacés	Adj	Ctr	So	Préd, état	5	-	« »	-	N-V°- Adj	H-D	C	Q	19	1
6	Chibanis (les)	N	Ctr	So	Arg, hum	24 ²¹⁸ - 5	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
7	Citoyen-machine	N	Ctr	So	Arg, hum	6	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
8	Clan-destin	N	Ctr	So	Arg, hum	6-12	-	Titre+ G	-	-	G	C	Q	16	1
9	Décorporé	Adj	Ctr	Po i	Arg, hum	5	-	« »	-	N-Adj	H.D	C	Q	3	1
10	Enfants pop-corn	N	Ctr	Po int	Arg, hum	6-18	-	-	-	-	G	C	Q	16	1

²¹⁶ De l'arabe algérien : bovins.

²¹⁷ Construit sur le nom propre du Ministre de l'Education Nationale : Benbouzid.

²¹⁸ De l'arabe algérien : chibani, qui veut dire vieux, vieillard. Le mot apparaît dans *Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues* (A. QUEFFELEC et al., op. cit.) sous sa forme standard : nom au masculin singulier.

Tableau n° 10 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
11	Gamin-adulte	N	Ctr	So	Arg, hum	6	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
12	Hémorroïdé	Adj	Ctr	So	Préd, état	5	-	« »	-	N-V°- Adj	G	C	Q	16	1
13	Khalota (cette)	N	Sim	So	Préd, état	24 ²¹⁹	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
14	Khorti (le)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ²²⁰	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
15	Kourse (la)	N	Sim	So	Préd, act	12	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
16	Marti (ma)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ²²¹	-	« »	-	-	G	C	Q	19	1
17	Métier à cendre	N	Syn	Po i	Préd, act	23 ²²²	-	Titre + G	-	-	K.D	C	Q	3	1
18	Moualim (un)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ²²³	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
19	Msakine (les)	Adj	Sim	So	Préd, état	24 ²²⁴	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
20	Nez-gros	Adj	Ctr	Po int	Préd, état	6-12	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1

²¹⁹De l'arabe algérien : désordre, pagaille. Le mot apparait sous une graphie différente de celle attestée dans *Le Français en Algérie: lexique et dynamique des langues* (A. QUEFFELEC et al., op. cit.) : khalouta.

²²⁰ De l'arabe algérien : n'importe quoi.

²²¹ Emprunt à l'arabe algérien : mon épouse.

²²² Détournement de l'expression « métier à tisser », titre de l'œuvre de Mohamed DIB.

²²³ De l'arabe standard : enseignant, maître.

²²⁴ De l'arabe, pluriel de *meskine* : pauvre, misérable.

Tableau n° 10 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
21	Otiteur	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	« »	+ ²²⁵	-	G	C	Q	16	1
22	Ouach igoulou les gens (les)	N	Exp	So	Préd, act	24 ²²⁶ - 14	-	« »	-	Syn V- N	G	C	Q	16	1
23	Panne à fric (un)	N	Syn	Po e	Arg, ina,abs	12	T	Titre + G+ « »	-	-	G	C	Q	16	1
24	Paralebole	N	Cpl	So	Arg, ina,crt	10 ²²⁷	-	Titre+ G+ « »	-	-	G	C	Q	19	1
25	Plus que « Oualou » (un)	N	Exp	So	Préd, état	24-14	-	« »	-	Syn.adv- N	G	C	Q	16	1
26	Port-monnaie	N	Ctr	Po i	Arg, ina,crt	6	-	-	-	-	H.D	C	Q	3	1
27	Rani mdigouti (le)	N	Exp	So	Préd, état	24-14	-	-	-	Syn V- N	G	C	Q	16	1
28	Rencontre mille-feuilles	N	Ctr	Po e	Préd, act	6	-	-	-	-	G	C	Q	16	1

²²⁵ Le journaliste a émis le commentaire suivant : « otiteur, c'est celui qui, la journée durant, a son portable collé à l'oreille » .

²²⁶ Ouach igoulou : de l'arabe algérien : que disent...

²²⁷ Créé, à partir des mots: parabole et ras-le-bol.

Tableau n° 10 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
29	Sectionneur national	N	Ctr	Spo	Arg, hum	23 ²²⁸	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
30	Sioufa	N	Sim	Spo	Arg, ina,crt	24 ²²⁹	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
31	Tendid (le)	N	Sim	Po int	Préd, act	24 ²³⁰	-	« »	-	-	A.H	C	Q	2	1
32	Union des msarines arabes	Syn N	Exp	Po e	Arg, hum	24- 23 ²³¹	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
33	Zaouedj El-Moutâa (le)	N	Exp	Rel	Arg, ina,abs	24 ²³²	-	« »	+ ²³³	-	Y-D	C	Q	21	1

²²⁸ Détournement de : sélectionneur national.

²²⁹ Emprunt à l'arabe : épées.

²³⁰ Mot emprunté à l'arabe standard : nom masculin, dérivé du verbe naddada qui signifie : condamner, blâmer, désapprouver.

²³¹ Détournement de l'expression : Union du Maghreb Arabe.

²³² Mariage de jouissance.

²³³ Défini par le journaliste comme étant « un mariage de complaisance ».

Tableau n° 11 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	A bar	Loc. adv.	Cpl	So	Arg, ina,abs	12 ²³⁴	-	« »	-	-	G	C	Q	9	1
2-a	Africom	N	Cpl	Po e	Arg, hum	10 ²³⁵	T	Titre+ G	-	-	Ano	I	Q	32	1
2-b	Africom	N	Cpl	Po e	Arg, hum	10	T	-	-	-	Ano	I	Q	32	4
3	Aïn ici	N	Ctr	Po i	Arg, locatif	24-6	T	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
3-b ²³⁶	Benbouzidienne	Adj	Ctr	Edu	Préd, état	2	A ²³⁷	-	-	N-Adj	G	C	Q	9	1
4	Bippili (le)	N	Cpl	So	Préd, act	5-13	-	« »	-	V-N	G	C	Q	19	1
5-a	Boudchiche (le)	N	Sim	So	Arg, végé	24 ²³⁸	-	« »	-	-	Ano	C	Q	22	1
5-b	Boudchiche	N	Sim	So	Arg, végé	24	-	-	-	-	Ano	C	Q	22	2
6	Boudchiche bel l'ham (un)	N	Syn	So	Arg, végé	24 ²³⁹	-	« »	-	-	Ano	C	Q	22	1
7	Buildés	Adj	Ctr	So	Préd, état	24 ²⁴⁰ - 5	-	« »	-	V-Adj	M.W	C	Q	10	1
8	Castinguent	V	Ctr	So	Préd, act	5	-	« »	-	N-V	G	C	Q	9	1

²³⁴ A bar : créé par paronymie, c'est la déformation de : à part.

²³⁵ Africom : mot-valise créé par la fusion des deux lexies (Afrique et commandement) pour désigner *le Commandement Militaire américain pour l'Afrique*.

²³⁶ Le mot est déjà relevé dans le corpus du mois de juin.

²³⁷ Construit sur le nom du Ministre de l'Education Nationale Aboubakr Benbouzid.

²³⁸ Emprunt à l'arabe algérien.

²³⁹ De l'arabe algérien : boudchiche à la viande.

²⁴⁰ De l'anglais to build : construire.

Tableau n° 11 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
9	Déclinologues	N	Ctr	Po i	Arg, hum	2	-	« »	-	-	H.D	C	Q	2	1
10	Décomplexion	N	Ctr	So	Préd, act	2	-	« »	-	V-N	M.W	C	Q	10	1
11	Deglet nar	N	Ctr	So	Arg, végé	23 ²⁴¹	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
12	Engins-meurtriers	N	Ctr	So	Arg, ina,crt	6	-	« »	-	-	B.D	I	Q	5	2
13	Faits d'hiver	N	Syn	So	Arg, ina,crt	12 ²⁴²	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
14	Fawda (la)	N	Sim	So	Préd, état	24 ²⁴³	-	-	-	-	B.S- M	C	Q	7	1
15-a	Hallaba (les)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ²⁴⁴	-	Titre +G	-	-	B.D	I	Q	5	1
15-b	Hallaba (les)	N	Sim	So	Arg, hum	24	-	« »	-	-	B.D	I	Q	5	1
16	Journaneux	N	Cpl	So	Arg, hum	12 ²⁴⁵	-	« »	-	-	G	C	Q	16	1
17	Khsara (la)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ²⁴⁶	-	-	-	-	G	C	Q	16	1
18	Machrek (le)	N	Sim	Po e	Arg, locatif	24 ²⁴⁷	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	2
19	Mafiafielleuse	Adj	Ctr	Po i	Préd, état	6	-	« »	-	-	G	C	Q	18	1

²⁴¹ Deglet : (de l'arabe) datte, nar (de l'arabe) feu. Détournement de la lexie « deglet noir » qui renvoie à une variété de datte de qualité supérieure souvent appelée « doigt de lumière ».

²⁴² Créé, par paronymie, à partir du mot « faits divers ».

²⁴³ Emprunt à l'arabe : désordre.

²⁴⁴ De l'arabe algérien : traire une vache pour profiter de son lait. C'est un mot très populaire dans l'ouest algérien et signifie les trabendistes du carburant. On dit : « traire » de l'essence ou le pays. Inséré dans son contexte, ce mot désigne : trafiquants de carburant.

²⁴⁵ Le mot *journaneux* est créé, par paronymie, à partir du mot « journaliste ».

²⁴⁶ Emprunt à l'arabe algérien : la perte.

²⁴⁷ Emprunt à l'arabe standard : l'Orient.

Tableau n° 11 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
20	Mahal (le)	N	Sim	So	Arg, locatif	24 ²⁴⁸	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
21	Matah'na (la)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ²⁴⁹	-	-	+ ²⁵⁰	-	Ano	I	Q	13	1
22	Matmour (un)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ²⁵¹	-	-	+ ²⁵²	-	Ano	C	Q	22	1
23	Mechroub (le)	N	Sim	So	Arg, végé	24 ²⁵³	-	-	+ ²⁵⁴	-	Ano	C	Q	22	1
24-a	Mermez (le)	N	Sim	So	Arg, végé	24 ²⁵⁵	-	« »	+ ²⁵⁶	-	Ano	C	Q	22	1
24-b	Mermez (le)	N	Sim	So	Arg, végé	24	-	-	-	-	Ano	C	Q	22	4
25	Mourchida	N	Sim	Rel	Arg, hum	24 ²⁵⁷	-	-	-	-	Ano	I	Q	3	2
26	N'importequoitisme	N	Exp	So	Arg, ina,abs	14	-	-	-	Syn.V -N	G	C	Q	9	1
27	Pare-misère	N	Ctr	So	Arg, ina,crt	6	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
28	Popullasse	N	Cpl	So	Arg, hum	10	-	Titre+ G	-	-	G	C	Q	11	1

²⁴⁸ Emprunt à l'arabe standard : local, boutique.

²⁴⁹ De l'arabe standard.

²⁵⁰ Accompagné du commentaire métalinguistique suivant : « moulin muni d'une meule en pierre »

²⁵¹ Emprunt à l'arabe.

²⁵² Commentaire linguistique sous forme de définition : « grande jarre enterrée ».

²⁵³ Emprunt à l'arabe algérien.

²⁵⁴ Le terme est défini comme étant *un genre de couscous à base de semoule d'orge et non pas de blé*.

²⁵⁵ Emprunt à l'arabe algérien.

²⁵⁶ Mermez : défini par le journaliste comme « grains d'orge concassés ».

²⁵⁷ De l'arabe standard : jeune fille volontaire, donne des cours sur la religion, prodigue des conseils et enseigne des principes moraux.

Tableau n° 11 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
29	Presse-papier-sardine	N	Ctr	Po i	Arg, ina,crt	6	-	-	-	-	H.D	C	Q	3	1
30	R'fis el mermez (le)	N	Ctr	So	Arg, végé	24 ²⁵⁸	-	« »	-	-	Ano	C	Q	22	1
31	Sidi là-bas	N	Ctr	Po i	Arg, locatif	24-6	T	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
32	Smid (le)	N	Sim	So	Arg, végé	24 ²⁵⁹	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
33-a	Systémards	N	Ctr	Po i	Arg, hum	2	-	Titre+ G+ « »	-	-	A.H	C	Q	7	1
33-b	Systémards	N	Ctr	Po i	Arg, hum	2	-	« »	+ ²⁶⁰	-	A.H	C	Q	7	1
34	Talibanisation	N	Ctr	Rel	Préd, act	2	A	-	-	N-v°-N	K.D	C	Q	3	1
35	Tberkiche (le)	N	Sim	So	Préd, act	24	-	-	+ ²⁶¹	-	G	C	Q	9	1
36	Tout va bien (le)	N	Exp	Po i	Arg, ina,abs	14	-	« »	-	Syn.V- N	Ab.B	C	Q	7	2

²⁵⁸ De l'arabe algérien : plat traditionnel, sucré, à base de semoule d'orge, miel et beurre.

²⁵⁹ Emprunt à l'arabe algérien : semoule.

²⁶⁰ Systémards : accompagné du commentaire métalinguistique suivant : « *c'est-à-dire les enfants et les profiteurs du système* ».

²⁶¹ Le sens est donné dans le texte : *Tberkiche* « *ou fil berkoukessa* ». C'est rouler le berkoukess (gros grain de semoule de couscous roulée à la main).

Tableau n° 12 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Beaucoup bezzaf ²⁶²	Adv	Ctr	So	Arg,ina, abs	24-6	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
2	Bidon-villas	N	Ctr	So	Arg, ina,crt	6	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
3	BNI	N	Exp	Po i	Arg, locatif	22	-	« »	+ ²⁶³	-	M.I	C	Q	3	1
4-a	Burkini	N	Cpl	So	Arg, ina,crt	10	-	Titre +G + « »	+ ²⁶⁴	-	Ano.	C	Q	22	1
4-b	Burkini	N	Cpl	So	Arg, ina,crt	10	-	« »	-	-	Ano.	C	Q	22	2
5	Carêmisés	Adj	Ctr	So	Préd, état	5		« »	-	N-Adj	Ab.B	C	Q	7	1
6	Chakhsiya (une)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ²⁶⁵	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
7	Charika (la)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ²⁶⁶	-	-	-	-	G	C	Q	11	1
8	Charika quadra (une)	N	Ctr	Eco	Arg, ina,crt	24 ²⁶⁷	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
9-a	Chef mosquées	N	Ctr	Rel	Arg, hum	6	-	« »	-	-	G	C	Q	9	1
9-b	Chef mosquées	N	Ctr	Rel	Arg, hum	6	-	-	-	-	G	C	Q	9	2
10	Dimandhan	N	Cpl	So	Arg, temps	11	-	-	+ ²⁶⁸	-	G	C	Q	11	1

²⁶² De l'arabe algérien : beaucoup.

²⁶³ BNI, selon le journaliste, est l'abréviation de l'expression : *Bled Non Identifié*. Il s'agit d'un néologisme créé sur le modèle de la lexie O.V.N.I. (Objet Volant Non Identifié).

²⁶⁴ Le journaliste précise que ce mot est créé par « contraction de «burqa» (voile intégral, surtout porté en Afghanistan) et de «bikini» ».

²⁶⁵ De l'arabe standard : personnalité.

²⁶⁶ De l'arabe standard : Société.

²⁶⁷ De l'arabe algérien : une entreprise solide, une société qui a les moyens. Dans son sens général, cette expression désigne : quelqu'un qui a de l'argent.

²⁶⁸ Selon le journaliste, les néologismes : *samedhan, dimandhan, lundhan, mardhan, mercredhan*, désignent les jours du Ramadhan.

Tableau n° 12 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
11	Embraboussades	N	Cpl	So	Préd, act	10 ²⁶⁹	-	« »	-	-	G	C	Q	19	1
12	Gynéco-attributeurs	N	Ctr	So	Arg, hum	6	-	-	-	-	E-Y.D	C	Q	3	1
13	Ghalmi (le)	N	Sim	Eco	Arg, anim	24	-	-	+ ²⁷⁰	-	M.I	C	Q	3	1
14	Giga-couscous	N	Ctr	So	Arg, ina, crt	6	-	-	-	-	H.D	C	Q	3	1
15	Guédra (la)	N	Sim	Eco	Arg, ina, crt	24 ²⁷¹	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
16	Hénorme	Adj	Cpl	Po i	Préd, état	10 ²⁷²	-	« »	-	-	Ab.B	C	Q	7	1
17	Jarerie (la)	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	24 ²⁷³ - 2	-	Titre+ G+ « »	-	-	G	C	Q	19	1
18	Jirène (des)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ²⁷⁴	-	-	-	-	G	C	Q	19	1
19-a	Kebabier	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	« »	-	-	L.O	C	Q	22	4
19-b	Kebabier	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	-	-	-	L.O	C	Q	22	1
20	Londonistan	N	Cpl	Po int	Arg, locatif	10	T	« »	-	-	A.L	I	Q	4	1
21	Lundhan	N	Cpl	So	Arg, temps	10	-	-	+	-	G	C	Q	11	1

²⁶⁹ Créé par mot-valise : *embrassade* et *boussate* qui veut dire en arabe algérien : baisers.

²⁷⁰ Le journaliste donne l'équivalent suivant en français : *viande ovine*.

²⁷¹ De l'arabe algérien : marmite.

²⁷² Le mot-valise est le procédé néologique responsable de la création de la lexie *hénorme* à partir de l'interjection *hé* et l'adjectif *énorme*.

²⁷³ Créé à partir du mot *jar*, de l'arabe, qui signifie *voisin*.

²⁷⁴ De l'arabe standard : voisins.

Tableau n° 12 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
22	Mardhan	N	Cpl	So	Arg, temps	10	-	-	+	-	G	C	Q	11	1
23	Mercredhan	N	Cpl	So	Arg, temps	10	-	-	+	-	G	C	Q	11	1
24	Moubayaa (la)	N	Sim	Po int	Préd, act	24 ²⁷⁵	-	« »	-	-	K.H	C	Q	2	1
25	Moussafirine ²⁷⁶ (les)	N	Sim	So	Arg, hum	24	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
26	Obamiennes	Adj	Ctr	Po e	Préd, état	2	A	« »	-	N-Adj	K.H	C	Q	2	1
27-a	Pompe à finances	N	Syn	Eco	Arg, ina abs	7	-	Titre+ G+ « »	-	-	M.S	I	Q	3	1
27-b	Pompe à finances	N	Syn	Eco	Arg, ina abs	7	-	-	-	-	M.S	I	Q	3	1
28	Psycho-technico- esthétique-médicalo- syndicalo-recruteur	Adj	Ctr	So	Préd, état	6	-	« »	-	-	G	C	Q	9	1
29	QNI	N	Exp	Po i	Arg, locatif	22	-	« »	+ ²⁷⁷	-	M.I	C	Q	3	1
30	Samedhan	N	Cpl	So	Arg, temps	10	-	-	+ ²⁷⁸	-	G	C	Q	11	2
31	Schengeniste	Adj	Ctr	Eco	Arg, locatif	2	T	« »	-	N-Adj	G	C	Q	9	1

²⁷⁵ De l'arabe standard : allégeance.

²⁷⁶ De l'arabe standard : voyageurs.

²⁷⁷ Le journaliste explique que la lexie *QNI* est l'abréviation de l'expression : *Quartiers Non Identifiés*

²⁷⁸ Le néologisme *samedhan* a été accompagné du commentaire métalinguistique suivant : *c'est-à-dire un samedi de Ramadhan*.

Tableau n° 12 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
32	Statistoc	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	10 ²⁷⁹	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
33	Sonelgazienne	Adj	Ctr	Eco	Arg, ina,crt	2	A ²⁸⁰	-	-	N-Adj	G	C	Q	9	1
34	Talibo-Afghanis	N	Ctr	Po e	Arg, hum	6	A	« »	-	-	H.D	C	Q	3	1
35	Tariquistes	N	Ctr	Po i	Arg, hum	24 ²⁸¹ -2	-	« »	-	N-Adj	S.B	C	Q	8	1
36	Tiyara (la)	N	Sim	So	Arg, ina, crt	24 ²⁸²	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
37	Touristent (se)	V	Ctr	Eco	Préd, act	5	-	« »	-	N-V	G	C	Q	9	1
38	Weekendards	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	« »	-	-	G	C	Q	11	1
39	Zitounes (des)	N	Sim	So	Arg, végé	24 ²⁸³	-	-	-	-	G	C	Q	9	1

²⁷⁹ *Statistique et stock* sont les lexies à partir desquelles a été créé le néologisme *statistoc*.

²⁸⁰ La lexie *sonelgazienne* est dérivée sur le sigle *sonelgaz* (Société nationale de l'électricité et du gaz).

²⁸¹ De l'arabe standard : *tariqa*, nom féminin signifiant doctrine religieuse. Le mot apparaît dans l'ouvrage *Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues*.

²⁸² Emprunt à l'arabe algérien : avion.

²⁸³ De l'arabe algérien : olives.

Tableau n° 13 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de septembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Because (le)	N	Sim	So	Arg, ina abs	24 ²⁸⁴	-	« »	-	Conj-N	G	C	Q	9	1
2	Blouseurs	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	« »	-	-	H.D	C	Q	3	1
3	Bushisme	N	Ctr	Po int	Arg, ina abs	2	A	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
4	Carêmeux	Adj	Ctr	So	Préd, état	2	-	« »	-	N-Adj	H.D	C	Q	3	1
5	Chaviste	Adj	Ctr	Po int	Arg, ina abs	2	A ²⁸⁵	-	-	N-Adj	H.D	C	Q	3	1
6	Comministe	Adj	Cpl	Eco	Arg, hum	12	-	« »	-	-	G	C	Q	9	1
7	Démo-cratie (le)	N	Cpl	So	Arg, ina crt	10 ²⁸⁶	-	Titre +G	-	-	G	C	Q	9	1
8	Dévêtissante	Adj	Ctr	Po int	Préd, état	2 ²⁸⁷	-	« »	-	N-Adj	H.D	C	Q	3	1
9	F-machin (un)	N	Ctr	So	Arg, ina crt	6	-	-	-	-	H.D	C	Q	3	1
10	Ghofrane (le)	N	Sim	Rel	Arg, ina abs	24 ²⁸⁸	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
11	Hamassiste	Adj	Ctr	Po int	Arg, hum	2	A	-	-	N-Adj	K.D	C	Q	3	1
12	Hezbollahiste	Adj	Ctr	Po int	Arg, hum	2	A	-	-	N-Adj	K.D	C	Q	3	1
13	Khatem (une)	N	Sim	So	Arg, ina crt	24 ²⁸⁹	-	Titre +G	-	-	G	C	Q	9	1

²⁸⁴ Emprunt à l'anglais : le pourquoi.

²⁸⁵ Le néologisme *chaviste* est formé sur le nom du président vénézuélien : Chavez.

²⁸⁶ Résultat de la fusion des lexies *démo* et *démocratie*.

²⁸⁷ Le néologisme *dévêtissante* est créé par l'ajout du suffixe *ant* au radical *dévêtir*.

²⁸⁸ De l'arabe standard : le pardon.

²⁸⁹ De l'arabe algérien : bague.

Tableau n° 13 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de septembre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
14	MAA	N	Exp	So	Arg, ina abs	22	-	-	+ ²⁹⁰	-	G	C	Q	20	1
15	MAT	N	Exp	So	Arg, ina abs	22	-	-	+ ²⁹¹	-	G	C	Q	20	1
16	MAP	N	Exp	So	Arg, ina abs	22	-	-	+ ²⁹²	-	G	C	Q	20	1
17	Moussalssalète (les)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ²⁹³	-	« »	-	-	M.W	C	Q	9	1
18	Msakine (les)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ²⁹⁴	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
19	Nefha (une)	N	Sim	Spo	Arg, ina abs	24	-	« »	+ ²⁹⁵	-	A.C	C	Q	9	1
20	Omra VIP	N	Ctr	Rel	Arg, ina abs	24 ²⁹⁶ -6	-	-	-	-	G	C	Q	9	1
21	Ouach techrob (le)	N	Exp	So	Préd, act	24 ²⁹⁷ -14	-	« »	-	Syn V- N	G	C	Q	9	1
22	Pakistanisation	N	Ctr	Po i	Préd, act	2	T	-	-	N-V°-N	K.D	C	Q	3	1
23	Pédocient	N	Ctr	So	Arg, hum	6	-	« »	-	-	Al.B	C	Q	12	1
24	Pistonneurs	Adj	Ctr	Po int	Arg, hum	2	-	« »	-	-	A.B	C	Q	15	1

²⁹⁰ Sigle pour *Mensonge Assisté par Assistant*.

²⁹¹ Il s'agit, selon El GUELLIL, de l'abréviation de l'expression : *Mensonge Assisté par Technologie*.

²⁹² Sigle pour *Mensonge Assisté par Puce*.

²⁹³ *Moussalssalète*, pluriel de *Mousselsel*, attesté dans *Le Français en Algérie : lexicque et dynamique des langues*. Le mot moussalssalète est un emprunt à l'arabe désignant : feuillets de télévision.

²⁹⁴ Emprunt à l'arabe : les pauvres.

²⁹⁵ Le journaliste donne le synonyme du mot *nefha* emprunté à l'arabe : une envie.

²⁹⁶ Attesté dans *Le Français en Algérie : lexicque et dynamique des langues* (A. QUEFFELEC et al., op. cit.), le mot « omra » désigne : *visite des lieux saints de l'Islam (La Mecque) effectuée en dehors de la période consacrée au pèlerinage rituel (haj)*.

²⁹⁷ De l'arabe algérien : Que bois-tu (le).

Tableau n° 13 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de septembre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
25	Plutonomie	N	Cpl	Po int	Arg, ina,abs	10 ²⁹⁸	-	« »	-	-	H.D	C	Q	3	1
26	Pneumanie	N	Ctr	Eco	Arg, ina,abs	6	-	-	-	-	G	C	Q	9	2
27	Post-bushienne	Adj	Ctr	Po int	Préd, état	4	A	-	-	N-adj	H.D	C	Q	3	1
28-a	Pourboireux	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	Titre +G + « »	-	-	H.D	C	Q	3	1
28-b	Pourboireux	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	« »	-	-	H.D	C	Q	3	1
29	Rurbanité	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	10	-	« »	-	-	M.W	C	Q	7	1
30	Sebba (la)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ²⁹⁹	-	« »	-	-	G	C	Q	9	1
31	Tchipeurs ³⁰⁰	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	« »	-	-	H.D	C	Q	3	1
32	Touba (la)	N	Sim	Rel	Arg, ina abs	24 ³⁰¹	-	-	-	-	G	C	Q	9	1

²⁹⁸ Créé par la fusion du mot *Pluton* désignant la planète, du système solaire, la plus éloignée du soleil et le mot *autonomie*.

²⁹⁹ Emprunt à l'arabe algérien : le pourquoi.

³⁰⁰ De *Tchipa*, de l'arabe algérien, qui signifie : corruption.

³⁰¹ De l'arabe standard : le repentir d'un péché.

Tableau n° 14 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Abou quelque chose	N	Ctr	So	Arg, hum	24-6 ³⁰²	A	« »	-	-	K.D	C	Q	3	1
2	Algériannité	N	Ctr	Spo	Arg, ina,abs	2	T	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
3	Analhabébête	Adj	Cpl	So	Arg, hum	10 ³⁰³	-	-	-	-	G	C	Q	20	1
4	Se bananise	V	Ctr	Po int	Préd, act	5	-	« »	-	N-V	K.D	C	Q	3	1
5	B.N.B.	N	Exp	Po i	Arg, ina,abs	22	-	-	+ ³⁰⁴	-	H.D	C	Q	3	1
6	Bou quelque chose	N	Ctr	So	Arg, hum	24-6 ³⁰⁵	A	« »	-	-	K.D	C	Q	3	1
7	C.C.piste	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	« »	-	-	S.B	C	Q	7	1
8	Citadindon	N	Cpl	So	Arg, hum	10 ³⁰⁶	-	-	-	-	G	C	Q	20	1
9-a	Couic-end	N	Cpl	So	Arg,ina,abs	10 ³⁰⁷	-	Titre+ G	-	-	A.H	C	Q	10	1
9-b	Couic-end	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	10	-	-	-	-	A.H	C	Q	10	1
10	Diplômés-chômeurs	N	Ctr	So	Arg, hum	6	-	-	-	-	M.I	C	Q	2	1
11	Doubara (la)	N	Sim	So	Arg, végé	24 ³⁰⁸	-	-	-	-	EYD	C	Q	7	1

³⁰² *Abou quelque chose* est créé par la juxtaposition de *abou* de l'arabe standard signifiant : père de, et *quelque chose*.

³⁰³ Formé par mot-valise à partir des mots *alphabète* et *bébête*.

³⁰⁴ Le journaliste explique que le sigle B.N.B. est l'abréviation de l'expression : *bonheur national brut*.

³⁰⁵ Le procédé de la composition est responsable de la formation de *bou quelque chose* à partir des mots *bou*, de l'arabe algérien, signifiant : père de, et *quelque chose*.

³⁰⁶ Mot valise qui combine les mots *citadin* et *dindon*.

³⁰⁷ Créé par mot valise à partir de la fusion des lexies « couic » (onomatopée) et « week-end ».

³⁰⁸ Emprunt à l'arabe algérien, ce mot désigne un plat traditionnel à base de pois chiches, de fèves, de tomates... agrémentés d'épices et de piment rouge, souvent arrosés d'huile d'olive.

Tableau n° 14 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
12	Écrivain-contestataire- journaliste- militant-démocrate	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
13	Etat-mamelle	N	Ctr	Eco	Arg, hum	6-18	-	-	-	-	H.D	C	Q	3	1
14	Facilités	N	Ctr	Po int	Arg, hum	2	-	« »	-	-	K.H	C	Q	2	1
15	Feggous	N	Sim	So	Arg, végé	24 ³⁰⁹	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
16-a	Foot h'ball	N	Ctr	Spo	Arg, ina,abs	10 ³¹⁰	-	Titre+ G	-	-	M.G	C	Q	13	1
16-b	Foot h'ball	N	Ctr	Spo	Arg, ina,abs	10	-	« »	-	-	M.G	C	Q	13	1
17-a	G.P.R.	N	Exp	Eco	Arg, hum	22	-	Titre+ G	-	-	Ab-B	C	Q	7	1
17-b	G.P.R.	N	Exp	Eco	Arg, hum	22	-	-	+ ³¹¹	-	Ab-B	C	Q	7	6
18	Islamo-machin- conservateurs	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6	-	« »	-	-	K.S	C	Q	32	1
19	Islamo-modernistes	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6	-	« »	-	-	K.S	C	Q	32	1
20	J'assume (du)	N	Exp	Po i	Préd, act	14	-	« »	-	Syn.v-N	K.H	C	Q	2	1
21	Khbiz (le)	N	Ctr	So	Préd, act	24 ³¹²	-	-	-	-	G	C	Q	13	1

³⁰⁹ Emprunté à l'arabe algérien, le mot *feggous* signifie : melon.

³¹⁰ On reconnaît dans cette lexie les mots *football*, et *h'bal* de l'arabe algérien qui signifie : folie.

³¹¹ Sigle : Groupe des Presque Rien.

³¹² Emprunt à l'arabe algérien signifiant le pétrissage.

Tableau n° 14 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
22	Liftingueurs	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	-	-	-	G	C	Q	20	1
23	Makhbazas (les)	N	Ctr	So	Arg, locatif	24 ³¹³	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
24-a	Mardredi	N	Cpl	So	Arg, temps	10 ³¹⁴	-	Titre+G+« »	-	-	A.H	C	Q	10	1
24-b	Mardredi	N	Cpl	So	Arg, temps	10	-	« »	-	-	A.H	C	Q	10	1
25-a	Mercranche	N	Cpl	So	Arg, temps	10 ³¹⁵	-	Titre+G+« »	-	-	A.H	C	Q	10	1
25-b	Mercranche	N	Cpl	So	Arg, temps	10	-	« »	-	-	A.H	C	Q	10	1
26	Mguil	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ³¹⁶	-	-	+ ³¹⁷	-	G	C	Q	13	1
27	Monde- média	N	Ctr	Po i	Arg, ina,abs	6	-	« »	-	-	K.D	C	Q	3	1
28	Moudmaja (une)	N	Sim	Edu	Arg, hum	24 ³¹⁸	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
29	M'rassem (un)	N	Sim	Edu	Arg, hum	24 ³¹⁹	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
30	Namima (la)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ³²⁰	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
31	Nobeliste	Adj	Ctr	Po int	Arg, hum	2	A	-	-	N-Adj	K.H	C	Q	2	1
32	Obamistes	N	Ctr	Po e	Arg, hum	2	A	« »	-	-	K.H	C	Q	2	1

³¹³ Emprunt à l'arabe standard : boulangeries.

³¹⁴ Mot-valise résultant de la fusion des lexies : *mardi* et *mercredi* ou bien *mardi* et *vendredi*.

³¹⁵ Créé par la fusion des lexies *mercredi* et *dimanche*.

³¹⁶ Cette création lexicale, emprunt à l'arabe algérien, signifie : sieste.

³¹⁷ Le mot *mguil* a été précédé de son synonyme en français *sieste*.

³¹⁸ Emprunt à l'arabe standard signifiant : intégrée.

³¹⁹ Emprunt à l'arabe standard : permanent, qui a le statut de titulaire.

³²⁰ De l'arabe standard : calomnie, médisance.

Tableau n° 14 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
33	Obamania	N	Cpl	Po int	Arg, ina,abs	24-10 ³²¹	A	« »	-	-	K.H	C	Q	2	1
34	Parkingueur	N	Ctr	So	Arg, hum	2	-	« »	-	-	G	C	Q	19	1
35	Peinturelookerie	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	2-6	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
36	Peuple-gamelle	N	Ctr	Eco	Arg, hum	6-18	-	-	-	-	H.D	C	Q	3	1
37	Pouffoir	V	Cpl	So	Préd, act	12 ³²²	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
38	Royaume de l'Arabie Mentale	N	Exp	Po int	Arg, locatif	23 ³²³	T	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
39	Sidi-Nulle-Part	N	Ctr	Po i	Arg, locatif	24-6	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
40	Skayri (un)	Adj	Sim	So	Arg, hum	24 ³²⁴	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
41	Se Tiersmondise	V	Ctr	Po int	Préd, act	5 ³²⁵	-	-	-	N-V	K.D	C	Q	3	2
42	Todjar (les)	N	Sim	Eco	Arg, hum	24 ³²⁶	-	-	-	-	G	C	Q	13	1

³²¹ Ce néologisme est le résultat de la fusion des mots « Obama » et « mania » (de l'anglais : manie). Il désigne une admiration inconditionnelle envers le président américain Barack Obama.

³²² Déformation du verbe : pouvoir.

³²³ Détournement de l'expression « *Royaume de l'Arabie Saoudite* ».

³²⁴ Emprunt à l'arabe algérien : alcoolique.

³²⁵ *Se tiersmondise* est créé par l'ajout d'un morphème flexionnel -une désinence verbale- à la lexie : tiers monde.

³²⁶ De l'arabe standard : commerçants.

Tableau n° 14 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
43	Tutoisage	N	Cpl	So	Préd, act	10 ³²⁷	-	Titre + G	-	-	G	C	Q	13	1
44	Violencelle	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	10 ³²⁸	-	Titre+ G+ « »	-	-	G	C	Q	13	1
45	Zahouani (un)	Adj	Sim	So	Arg, hum	24 ³²⁹	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1

³²⁷ Tutoisage est le résultat de la fusion des mots « toisage »-défini dans le *Trésor de la Langue Française* informatisé comme *action de toiser, résultat de cette action-* et le verbe « tue » conjugué au présent de l'indicatif, 3^{ème} personne du singulier.

³²⁸ Mot valise : le journaliste a fusionné les deux lexies « violence » et « violoncelle ».

³²⁹ De l'arabe algérien : fêtard, noceur.

Tableau n° 15 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Abou machin	N	Ctr	Spo	Arg, hum	24-6	-	-	-	-	G	C	Q	13	3
2	Akloun khafif (un)	N	Ctr	So	Arg, locatif	24 ³³⁰	-	« »	-	-	G.	C	Q	13	1
3	Algérophobie	N	Ctr	Spo	Arg, ina,abs	6	-	-	-	-	M.I	C	Q	2	1
4	Antar-Yahia (le)	N	Ctr	Spo	Arg, anim	6-20	A ³³¹	« »	-	-	K.S	C	Q	32	1
5	Assimilationnisme	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	2 ³³²	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
6	Atlal (vos)	N	Sim	Spo	Arg, ina, crt	24 ³³³	-	« »	-	-	G	C	Q	20	1
7	Caillasse ³³⁴	Adj	Ctr	Spo	Préd, act	5	-	-	-	N-V°- Adj	M.Ma	C	Q	28	1
8	Chertain	Adj	Cpl	Spo	Préd, état	12 ³³⁵	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
9	Chorti (le)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ³³⁶	-	Titre + G	-	-	G	C	Q	13	1
10	Clintonniennes	Adj	Ctr	Po int	Préd, état	2	A ³³⁷	Titre + G	-	N-Adj	A.H	C	Q	14	1

³³⁰ De l'arabe standard : fast-food.

³³¹ Antar Yahia : joueur de l'équipe nationale algérienne de foot.

³³² Ce qui est attesté dans le dictionnaire est le mot *assimilationniste*.

³³³ Emprunt à l'arabe standard : ruines.

³³⁴ La lexie n'est pas attesté dans le dictionnaire Trésor de la langue française informatisé (<http://atilf.atilf.fr>).

³³⁵ Déformation de : certain.

³³⁶ De l'arabe standard : policier.

³³⁷ L'anthroponyme servant de base à la lexie néologique *clittonniennes* est le nom de la secrétaire d'Etat américaine *Hilary Clinton*.

Tableau n° 15 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
11	Confiture	N	Cpl	So	Arg, ina,crt	12	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
12	Cultchure	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	12	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
13	Déssentimentalise	V	Ctr	Spo	Préd, act	1	-	« »	-	-	A.H	C	Q	11	1
14	Dictarchie	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	11 ³³⁸	-	Titre+ G	-	-	G	C	Q	13	1
15	Dix plomes (diplôme)	N	Cpl	So	Arg, ina, crt	12	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
16	Doula arabia (une)	N	Ctr	Spo	Arg,ina, crt	24 ³³⁹	-	-	-	-	G	C	Q	20	1
17	Egypchiens	N	Cpl	Spo	Arg, hum	10	T	-	-	-	G	C	Q	13	1
18	Egyptiannerie	N	Ctr	Spo	Arg, ina,abs	24-10 ³⁴⁰	T	-	-	-	K.D	C	Q	3	1
19	Embouche (embauche)	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	12	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
20	Lémeuble (l'émeuble)	N	Cpl	So	Arg, ina,crt	12	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
21	Tretien (entretien)	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	21	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
22	Les stétique (l'esthétique)	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	12	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
23	Tudiant (étudiant)	N	Cpl	So	Arg, hum	21	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
24	Faighe (faire)	V	Cpl	So	Préd, état	12	-	-	-	-	G	C	Q	13	1

³³⁸ La fusion des mots « dictature » et « anarchie » a donné le néologisme : *dictarchie*.

³³⁹ Emprunt à l'arabe signifiant : pays arabe.

³⁴⁰ Fusion des mots « egyptian », emprunt à l'anglais, et le mot « ânerie ».

Tableau n° 15 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
25	Footballistiquement	Adv	Ctr	Spo	Préd, état	2	-	-	-	Adj-Adv	K.H	C	Q	2	1
26	Jons (gens)	N	Cpl	So	Arg, hum	12	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
27	Mangeaison	N	Sim	So	Préd, act	3 ³⁴¹	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
28	Merdias	N	Cpl	Spo	Arg, ina,abs	10 ³⁴²	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
29	Misri (les)	N	Sim	Spo	Arg, hum	24 ³⁴³	T	-	-	-	G	C	Q	13	1
30	Moussaqafoun (les)	N	Sim	Spo	Arg, hum	24	-	« »	+ ³⁴⁴	-	F.Z	C	Q	9	1
31	Nilollywood	N	Cpl	Spo	Arg, ina,abs	11	T	« »	-	-	K.D	C	Q	3	1
32	Nimportequoitisme (le)	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	2+14	-	-	-	Syn V-N	G	C	Q	13	1
33	Novembristes- footballeurs	N	Ctr	Spo	Arg, hum	2+6	-	-	-	-	R.B	C	Q	11	1
34	Obamesques	Adj	Ctr	Po int	Préd, état	2	A ³⁴⁵	Titre + G	-	N-Adj	A.H	C	Q	14	1
35	Oukhoua (une)	N	Sim	Spo	Arg, ina,abs	24 ³⁴⁶	-	-	-	-	K.D	C	Q	3	1

³⁴¹ Le procédé de la dérivation inverse est responsable de la création de la lexie « mangeaison » par suppression du suffixe *dé*.

³⁴² Le journaliste a fusionné deux mots : médias et merde.

³⁴³ Emprunt à l'arabe standard : égyptiens.

³⁴⁴ Le journaliste donne l'équivalent du mot « moussaqafoun » qui est emprunté à l'arabe « égyptien » : intellectuels.

³⁴⁵ La base est le nom du président américain *Obama*.

³⁴⁶ De l'arabe standard : fraternité.

Tableau n° 15 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
36	Oum Eddounia (la)	N	Ctr	Spo	Arg, ina,crt	24 ³⁴⁷	-	« »	-	-	K.D	C	Q	3	1
37	Ourouba (la)	N	Sim	Spo	Arg, ina,abs	24 ³⁴⁸	-	« »	-	-	K.S	C	Q	32	1
38	Pseudo-enseignants	N	Ctr	Spo	Arg, hum	6	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
39	Ghouji (je)	V	Cpl	So	Préd, act	12	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
40	Sif (un)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ³⁴⁹	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
41	Sincèghement (Sincèrement)	Adv	Ctr	So	Préd, état	12	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
42	Sortie sociale	N	Ctr	So	Arg, évé	23 ³⁵⁰	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
43	Tidsuite	Syn. Adv	Cpl	So	Arg, temps	12 ³⁵¹	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
44	Versité (université)	N	Sim	So	Arg, locatif	21 ³⁵²	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
45	Vitraille (la)	N	Ctr	So	Arg, ina,crt	5 ³⁵³	-	« »	-	-	G	C	Q	13	1
46	Voitchure (voiture)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	12	-	-	-	-	G	C	Q	13	1

³⁴⁷ De l'arabe standard : *la mère du monde*, surnom donné à l'Égypte.

³⁴⁸ Emprunt à l'arabe standard : arabité.

³⁴⁹ De l'arabe, ce mot signifie : épée.

³⁵⁰ Détournement de *rentrée sociale*.

³⁵¹ Déformation de : tout de suite.

³⁵² Le néologisme est obtenu par la suppression du segment « uni », la base est le mot *université*.

³⁵³ L'ajout d'un morphème flexionnel à la base *vitrail* (nom masculin).

Tableau n° 16 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de décembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Anonymisante	Adj	Ctr	So	Préd, état	2	-	« »	-	Adj- V°-Adj	K.D	C	Q	3	1
2	Bach-mouhendass	N	Ctr	Spo	Arg, hum	24 ³⁵⁴	-	-	-	-	A.B	C	Q	11	1
3	Se dinarisant	P.pré	Ctr	Eco	Préd, act	5	-	« »	-	N-V°- P.pré	G	C	Q	13	1
4	Se dollarisant	P.pré	Ctr	Eco	Préd, act	5	-	« »	-	N-V°- P.pré	G	C	Q	13	1
5	Es-crocs	Adj	Cpl	So	Préd, état	12	-	-	-	-	G	C	Q	13	3
6	Eternuante	Adj	Ctr	Po i	Préd, état	5 ³⁵⁵	-	« »	-	-	K.D	C	Q	3	1
7	Ghalta (une)	N	Sim	So	Arg,ina,abs	24 ³⁵⁶	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
8	Khinzir (le)	N	Sim	So	Arg, anim	24 ³⁵⁷	-	-	-	-	G	C	Q	13	1
9	La mérique	N	Cpl	Po int	Arg, locatif	12	T	« »	-	-	G	C	Q	13	1
10	Se mazzolisent	V	Ctr	Eco	Préd, act	24 ³⁵⁸ - 5	-	« »	-	Adj-V	G	C	Q	13	1

³⁵⁴ Emprunt à l'arabe égyptien : chef ingénieur.

³⁵⁵ Le processus de création est la flexion : le morphème flexionnel « e » -marque du féminin- a été ajouté à la fin de l'adjectif éternuant, attesté sous sa forme masculine.

³⁵⁶ Emprunt à l'arabe : faute, erreur.

³⁵⁷ De l'arabe standard : porc.

³⁵⁸ De *Zelta*, attesté dans le *Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues* (A. QUEFFELEC et al., op. cit.), ce mot désigne : drogue. Se mazzolisent a donc pour signification : se droguent.

Tableau n° 16 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de décembre (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
11	S'est milliardisée	V	Ctr	Eco	Préd, act	5	-	« »	-	N-V	G	C	Q	13	1
12	Nervologue	N	Cpl	So	Arg, hum	10 ³⁵⁹	-	« »	-	-	G	C	Q	21	1
13	'Omda (un)	N	Sim	Spo	Arg, hum	24 ³⁶⁰	-	-	-	-	A.B	C	Q	11	1
14	Se zaoualisent	V	Ctr	Eco	Préd, act	24 ³⁶¹ - 5	-	« »	-	Adj-V	G	C	Q	13	1

³⁵⁹ Nervologue est un mot valise : nerveux et neurologue.

³⁶⁰ Emprunt à l'arabe égyptien : maire.

³⁶¹ De l'arabe algérien : zaouali, un homme pauvre.

2.2. Corpus 2 : Le Soir d'Algérie

Tableau n° 17 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de janvier

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Bouzenzel (le)	N	Sim	Po i	Arg, anim	24 ³⁶²	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1
2	Kh'chin erras (un)	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6- 24 ³⁶³	-	« »	+ ³⁶⁴	-	H.L	C	S	24	1
3	Pouètes	N	Cpl	Po i	Arg, hum	12	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1

Tableau n° 18 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Hozzia (des)	Adj	Sim	Po i	Préd, état	24 ³⁶⁵	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
2	Mérakuleux	Adj	Cpl	Po i	Préd, état	12	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
3	Ministre-exorciste	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1
4	Toutakousoudain	Adv	Exp	Po i	Arg, temps	12-6	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1

³⁶² Emprunt à l'arabe algérien : la guêpe.

³⁶³ Emprunt à l'arabe algérien. kh'chin : gros ou grosse. Erras : tête. Entêté, obstiné.

³⁶⁴ Le néologisme a été précédé de son synonyme : un entêté, un « kh'chin erras ».

³⁶⁵ De l'arabe algérien, le mot *hozzi* désigne une personne dont le comportement est malin et audacieux (connotation péjorative).

Tableau n° 19 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mars

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Aâkakri	N	Sim	Po i	Arg, hum	24 ³⁶⁶	-	« »	+ ³⁶⁷	-	H.L	C	S	24	1
2	Girouettable	Adj	Ctr	Po i	Préd, état	2	-	« »	-	N-Adj	H.L	C	S	24	1
3	Méga-waâda	N	Ctr	Po i	Arg, évén	24 ³⁶⁸ -1	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1

Tableau n° 20 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'avril

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Berrahine (les)	N	Sim	Po i	Arg, hum	24 ³⁶⁹	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1

³⁶⁶ Emprunt à l'arabe algérien : préparateur de décoction, herboriste.

³⁶⁷ Le chroniqueur explique que le mot *aâkakri* signifie *un préparateur de décoctions en tous genres*.

³⁶⁸ Dans l'ouvrage : *Le Français en Algérie : lexicologie et dynamique des langues* (A. QUEFFELEC et al., op. cit.) , waâda est défini comme étant un mot de l'arabe algérien signifiant : repas rituel organisé en l'honneur d'un saint au cours duquel l'offrande aux pauvres est une exigence.

³⁶⁹ De l'arabe algérien : crieurs publics qui ont la charge officielle d'annoncer les nouvelles. Le mot *Berrah*, au singulier, est attesté dans l'ouvrage *Le Français en Algérie : lexicologie et dynamique des langues*.

Tableau n° 21 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mai

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Alhamdoulillahistes (les)	N	Ctr	Po i	Arg, hum	24 ³⁷⁰ - 2	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
2	Hiba (la)	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24 ³⁷¹	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
3	ONPM	N	Exp	Po i	Arg, ina,crt	22	-	-	+ ³⁷²	-	H.L	C	S	24	1
4	Taâwidhat (les)	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24 ³⁷³	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1

Tableau n° 22 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Dépantalonnade	N	Ctr	Po i	Arg, ina,abs	1	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
2	Janaza (la)	N	Sim	Po i	Arg, évén	24 ³⁷⁴	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
3	Rendage	N	Ctr	Po i	Préd, act	2	-	« »	-	V-N	H.L	C	S	24	1
4	T'hin (le)	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24 ³⁷⁵	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
5	Tombage	N	Ctr	Po i	Préd, act	2	-	« »	-	V-N	H.L	C	S	24	1

³⁷⁰ Le néologisme est créé à partir de la lexie Alhamdou Lillah, de l'arabe, signifiant : Dieu merci.

³⁷¹ Emprunt à l'arabe standard : don.

³⁷² Le sigle ONPM est, selon le chroniqueur, l'abréviation de l'expression : Office National des Poids et Mesures.

³⁷³ De l'arabe standard : incantation.

³⁷⁴ De l'arabe standard : funérailles.

³⁷⁵ De l'arabe algérien : lâcheté, faiblesse.

Tableau n° 23 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Aânbarizés	Adj	Ctr	Eco	Préd, état	24 ³⁷⁶ - 5	-	« »	-	N-V°- Adj	H.L	C	S	24	1
2	Avalisatrice	Adj	Ctr	Po e	Préd, état	2	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
3	Makh'louk (le)	N	Sim	Rel	Arg, hum	24 ³⁷⁷	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1

Tableau n° 24 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Dénichage	N	Ctr	So	Préd, act	2	-	« »	-	V-N	H.L	C	S	24	1
2	Hallaliser	V	Ctr	Rel	Préd, act	24-5	-	« »	-	Adj-V	H.L	C	S	24	2
3	Harga (la)	N	Sim	So	Préd, act	24 ³⁷⁸	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
4	Planitude	N	Cpl	Po i	Arg, ina,abs	10 ³⁷⁹	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
5	Ramadanisé	P.P	Ctr	So	Préd, état	5	-	-	-	N-V°- P.P	H.L	C	S	24	1
6	Tendage	N	Ctr	Po i	Préd, act	2	-	« »	-	V-N	H.L	C	S	24	1

³⁷⁶ De l'arabe standard : ambre.

³⁷⁷ De l'arabe : créature (au sens : créé (e) par Dieu).

³⁷⁸ De l'arabe algérien : l'émigration clandestine.

³⁷⁹ Mot valise : fusion des mots *platitude* et *plénitude*.

Tableau n° 25 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de septembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Bousboussades	N	Cpl	Po e	Arg, hum	10 ³⁸⁰	-	« »	-	-	F.M	C	S	1	1
2	Perplexisant	P.Pr	Ctr	So	Préd, état	5	-	« »	-	Adj-V°- P.pré	H.L	C	S	24	1
3	Sketchs chorba	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	6	-	-	-	-	F.M	C	S	1	1

Tableau n° 26 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1-a	Algéries (les)	N	Ctr	So	Arg, locatif	5	T	Titre+ G	-	-	H.L	C	S	1	1
1-b	Algéries (deux)	N	Ctr	So	Arg, locatif	5	T	-	-	-	H.L	C	S	24	1
2	Azrayan (des)	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24 ³⁸¹	A	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
3	Kaboulisée	P.p	Ctr	So	Préd, état	5	T	« »	-	N-V°-P.p	F.M	C	S	1	1
4	Semi-tmess'khir	N	Ctr	Po i	Arg, ina,abs	24 ³⁸² -6	-	Titre + G	-	-	H.L	C	S	24	1
5	Semi-ch'koupi	N	Ctr	Po i	Arg, ina,abs	24 ³⁸³ -6	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1
6	Tmess'khir	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1
7	Waziristan (le)	N	Ctr	Po i	Arg, locatif	18 ³⁸⁴	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1

³⁸⁰ Mot valise, créé par la fusion des mots *bousse*, de l'arabe algérien signifiant embrasser, et le mot *embrassade*.

³⁸¹ Emprunt à l'arabe algérien, *Azraïl* ou *Azraël* en arabe standard : l'ange de la mort.

³⁸² De l'arabe algérien : moquerie.

³⁸³ De l'arabe algérien : mot vulgaire.

³⁸⁴ Région montagneuse du nord du Pakistan., considérée par les Etats-Unis comme l'endroit le plus dangereux au monde. Le journaliste par cet emploi métaphorique fait allusion aux émeutes violentes qui ont eu lieu entre les habitants d'un quartier populaire algérois et les forces de l'ordre.

Tableau n° 27 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Caillassé	Adj	Ctr	Spr	Préd, état	5	-	-	-	N-V°- Adj	M.B	I	S	4	1
2	Dream ³⁸⁵ ch'koupi (la)	N	Ctr	Spr	Arg, ina,crt	24-6	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1
3	Ententistes	N	Ctr	Spr	Arg, hum	2	A ³⁸⁶	-	-	-	B.M	I	S	4	1
4-a	Fériériser	V	Ctr	Spr	Préd, act	5	-	Titre+ G+	-	Adj-V	A.B	I	S	7	1
								« »							
4-b	Fériériser	V	Ctr	Spr	Préd, act	5	-	« »	-	Adj-V	A.B	I	S	7	1
5	Moutahaddirine (les)	N	Sim	Spr	Arg, hum	24 ³⁸⁷	-	« »	-	-	L.M	I	S	7	1

³⁸⁵ Dream est une chaîne de télévision égyptienne. La lexie « dream » est associée au mot vulgaire « ch'koupi », ce qui donne au néologisme une connotation péjorative.

³⁸⁶ Ententistes est un néologisme créé sur le nom de l'Entente de Sétif, équipe de football.

³⁸⁷ De l'arabe standard : civilisés.

Tableau n° 28 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de décembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Amadouage	N	Ctr	Po i	Arg, hum	2	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1
2	Gripouillette	N	Cpl	So	Arg, ina,abs	10 ³⁸⁸	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1
3	Grippette	N	Ctr	So	Arg, ina,abs	2	-	-	-	-	H.L	C	S	24	1
4	Tricennie	N	Cpl	Po i	Arg, ina,abs	10 ³⁸⁹	-	« »	-	-	H.L	C	S	24	1

³⁸⁸ Mot valise : grippe et gribouillette.

³⁸⁹ Mot valise : décennie et tricennal.

2.3. Corpus 3 : *El Watan*

Tableau n° 29 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de janvier

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Hidjama (la)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ³⁹⁰	-	« »	-	-	Y.T	C	W	26	8
2	Hidjamiste	N	Ctr	So	Arg, hum	24-2	-	« »	-	-	Y.T	C	W	26	2
3-a	Moqawama (la)	N	Sim	Po int	Arg, ina,abs	24	-	Titre + G + « »	-	-	M.B	I	W	10	1
3-b	Moqawama (la)	N	Sim	Po int	Arg, ina,abs	24	-	« »	-	-	M.B	I	W	10	1
4	Raqui (le)	N	Sim	So	Arg, hum	24	-	« »	-	-	Y.T	C	W	26	3
5-a	Roquia (la)	N	Sim	So	Arg,ina,abs	24	-	Titre + G	-	-	Y.T	C	W	26	1
5-b	Roquia (la)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24	-	« »	-	-	Y.T	C	W	26	10

³⁹⁰ De l'arabe standard : la saignée.

Tableau n° 30 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Cheikh el baladia (le)	N	Ctr	Po i	Arg, hum	24 ³⁹¹ -6	-	« »	-	-	M.T	C	W	10	1
2	FLNeux	Adj	Ctr	Po i	Préd, état	2	A	« »	-	N-Adj	M.B	I	W	2	1
3	Moualim (le)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ³⁹²	-	« »	-	-	M.T	C	W	8	1
4	Moussalaha (la)	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24 ³⁹³	-	Titra + G+ « »	-	-	M.B	I	W	2	1
5	RNDiste	Adj	Ctr	Po i	Préd, état	2	A	« »	-	N-Adj	MB	I	W	2	1

Tableau n° 31 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mars

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Fouqara (les)	N	Sim	Rel	Arg, hum	24 ³⁹⁴	-	« »	+ ³⁹⁵	-	M.B	I	W	3	3
2	Indjaziate	N	Sim	Po i	Arg, ina,abs	24 ³⁹⁶	-	-	-	-	C-A	C	W	25	1
3-a	Sidi bouteflika	N	Ctr	Rel	Arg, hum	24-6	A	Titre+ G	-	-	M.B	I	W	3	1
3-b	Sidi Bouteflika	N	Ctr	Rel	Arg, hum	24-6	A	-	-	-	M.B	I	W	3	1

³⁹¹ De l'arabe : maire.

³⁹² De l'arabe standard : enseignant.

³⁹³ De l'arabe standard : réconciliation.

³⁹⁴ De l'arabe : pluriel de *faqir*, pauvre, humble.

³⁹⁵ Le mot a été accompagné du commentaire suivant : *littéralement les humbles, dans d'autres voies soufies ce sont les «khouan», mais le terme générique est «mouridine».*

³⁹⁶ De l'arabe standard : réalisations.

Tableau n° 32 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'avril

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Harga (la)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ³⁹⁷	-	-	-	-	A.B	C	W	28	2
2	Harraga (les)	N	Sim	So	Arg, hum	24	-	Titre +G	-	-	A.B	C	W	28	1

Tableau n° 33 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mai

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Panini couscous mayonnaise harissa (un)	N	Ctr	Eco	Arg, ina,crt	6	-	-	-	-	C.A	C	W	32	1
2	Tchippa (la)	N	Sim	Cult	Arg, ina,abs	24 ³⁹⁸	-	-	+ ³⁹⁹	-	A.T	C	W	21	1

³⁹⁷ De l'arabe algérien : émigration clandestine.

³⁹⁸ Emprunt à l'espagnol : corruption.

³⁹⁹ Le néologisme a été suivi de son synonyme *corruption*.

Tableau n° 34 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Chaâwadha (la)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ⁴⁰⁰	-	<i>Ita</i>	-	-	B.B	I	W	9	1
2-a	Istitmar (l')	N	Sim	Eco	Arg, ina,abs	24 ⁴⁰¹	-	Titre+ G	-	-	C.A	C	W	32	1
2-b	Istitmar (l')	N	Sim	Eco	Arg, ina,abs	24	-	-	-	-	C.A	C	W	32	1
3	Mahroussa (la)	N	Sim	So	Préd, état	24 ⁴⁰²	-	« »	-	-	M.T	C	W	8	1
4	Somalisation	N	Ctr	Po int	Préd, act	2	T	« »	-	N-V°-N	T.B	C	W	32	1
5	Zabaline (les)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ⁴⁰³	-	« »	-	-	M.T	C	W	9	1

Tableau n° 35 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	ch'bah essefra (les)	N	Ctr	So	Arg, végé	24 ⁴⁰⁴	-	« »	+ ⁴⁰⁵	-	APS	C	W	16	1
2	M'naouliya (la)	N	Sim	So	Arg, hum	24	-	« »	-	-	APS	C	W	16	5
3	M'naouliyate (les)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ⁴⁰⁶	-	« »	+ ⁴⁰⁷	-	APS	C	W	16	7

⁴⁰⁰ Emprunt à l'arabe standard : sorcellerie.

⁴⁰¹ Emprunt à l'arabe standard : investissement.

⁴⁰² Surnom de la capitale Alger, emprunt à l'arabe standard signifiant : la bien-gardée.

⁴⁰³ De l'arabe algérien, ayant une connotation péjorative, il désigne : éboueurs.

⁴⁰⁴ Emprunt à l'arabe algérien.

⁴⁰⁵ Définis par le journaliste comme étant des *mets coûteux à base d'amandes et de noix*.

Tableau n° 35 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet (suite)

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
4	Talibanisation	N	Ctr	Po i	Arg, ina,abs	2	A	« »	-	-	T.B	C	W	32	1

Tableau n° 36 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Nafahate (des)	N	Sim	So	Arg, ina,abs	24 ⁴⁰⁸	-	« »	+ ⁴⁰⁹	-	C.A	C	W	9	1
2	Tabouna (une)	N	Sim	So	Arg, ina,crt	24 ⁴¹⁰	-	-	-	-	C.A	C	W	32	1

Tableau n° 37 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de septembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Hallaba (les)	N	Sim	Eco	Arg, hum	24 ⁴¹¹	-	Titre +G	-	-	C.B	I	W	14	1

⁴⁰⁶ Emprunt à l'arabe algérien.

⁴⁰⁷ Le journaliste précise que le mot *m'naouliyate* signifie : « ces femmes que l'on recrute dans la ville des Ponts et sa région pour préparer les repas de fêtes ».

⁴⁰⁸ Emprunt à l'arabe standard.

⁴⁰⁹ Le synonyme en français, qui est le mot *caprices*, est donné entre parenthèses.

⁴¹⁰ Emprunt à l'arabe algérien : four ou réchaud à gaz, à trois pieds.

⁴¹¹ Emprunt à l'arabe algérien : ce mot, dans le contexte algérien, signifie « trafiquants de carburant ». Le mot est présent dans le corpus du *Quotidien d'Oran*.

Tableau n° 38 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Bouteflika atika (un)	N	Ctr	Po i	Arg, hum	6	A ⁴¹²	« »	-	-	C.A	C	W	32	1
2	Chaos-istan	N	Ctr	Po int	Arg, locatif	2	T	« »	-	-	T-H	C	W	32	1
3	Chkoupisme	N	Ctr	Po i	Arg, ina,abs	24 ⁴¹³ -2	-	-	-	-	C-A	C	W	32	1

Tableau n° 39 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Beggar (ce)	N	Sim	So	Arg, hum	24 ⁴¹⁴	-	« »	-	-	M.T	C	W	10	1
2	Oukhoua (la)	N	Sim	Spr	Arg, ina,abs	24 ⁴¹⁵	-	« »	+ ⁴¹⁶	-	H.M	I	W	4	1
3	Oustaz Brahim (le)	N	Ctr	Spr	Arg, hum	24 ⁴¹⁷ -6	A	« »	-	-	O.M.	I	W	5	2

Tableau n° 40 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de décembre

N°	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Zendjabil (le)	N	Sim	So	Arg, végé	24 ⁴¹⁸	-	« »	-	-	C.A	C	W	32	1

⁴¹² Le néologisme est créé par le procédé de la composition, les composants sont des noms propres : le premier est celui du président algérien Abdelaziz Bouteflika, le deuxième, Atika, est un prénom féminin. Le néologisme a une connotation péjorative.

⁴¹³ De l'arabe algérien. Ce néologisme est construit sur le mot « chkoupi » qui est, selon BENMOUSSA, dérivé de « escupir », signifiant « cracher ». A. BENMOUSSA, Analyse des commentaires épilinguistiques des auditeurs de l'émission radiophonique « Yadès » d'Alger chaîne 3, Thèse de doctorat, Université de Tlemcen, 2018, p. 139.

⁴¹⁴ De l'arabe algérien : mot à connotation péjorative désignant un individu d'origine rurale, qui s'est enrichi très vite en spéculant dans l'achat et la vente des bestiaux espérant avoir droit à une place parmi les citadins.

⁴¹⁵ Emprunt à l'arabe standard.

⁴¹⁶ Le néologisme est accompagné de son synonyme qui est *fraternité*.

⁴¹⁷ Emprunt à l'arabe égyptien désignant un journaliste de la chaîne égyptienne Nile Sport : monsieur Brahim.

⁴¹⁸ De l'arabe : gingembre.

Après avoir passé les lexies soupçonnées de nouveauté au crible, en utilisant un corpus d'exclusion très varié, nous avons abouti à une liste de 458 unités lexicales véritablement néologiques.

Dans cette deuxième étape de l'analyse du corpus, à l'aide de notre grille d'analyse, nous allons mettre en exergue les caractéristiques des néologismes de la presse écrite algérienne d'expression française. L'échantillon sur lequel nous avons travaillé n'est pas suffisant pour réaliser une généralisation à tout journal francophone algérien, cependant, il est possible d'opérer des généralisations théoriques en validant ou infirmant quelques hypothèses testées.

3. Traitement des données

3.1. Informations générales

Selon CHARAUDEAU⁴¹⁹, le recueil du corpus dépend de deux éléments ; *la matérialité langagière et le choix du support* véhiculant ces paroles en relation avec une situation de communication donnée. Pour la présente recherche, le matériel recueilli est constitué de paroles écrites, véhiculées par un support journalistique. Le travail de repérage et d'extraction des unités lexicales néologiques n'est qu'une étape préliminaire. Au lieu de fournir des listes « en vrac » de néologismes, nous avons accompagné la collecte d'un véritable travail d'analyse et d'interprétation des données. La collecte manuelle s'est effectuée sur un échantillon composé de 920 numéros. En voici les détails :

Pour le *Quotidien d'Oran*, nous nous sommes intéressée aux journaux parus du 04/ 01/ 2009 (N°4275) au 31/ 12/ 2009 (N°4582) : 307 numéros dépouillés (ce qui correspond à plus de 21600 articles de presse). Pour *Le Soir d'Algérie*, la période s'étale du 02/ 01/ 2009 (N°5509) au 31/ 12/ 2009 (N° 5814) : 305 numéros (18720 articles de presse). Enfin, pour ce qui est du journal *El Watan*, les dates ciblées vont du 02/ 01/ 2009 (N°5521) au 31/ 12/ 2009 (N°5829) : 308 numéros (27360 articles)⁴²⁰. Rappelons que nous avons travaillé sur des documents journalistiques informatisés. L'avantage de la version électronique, c'est qu'elle permet des fonctionnalités supplémentaires –non disponibles dans la version

⁴¹⁹ P. CHARAUDEAU, "Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique", revue *Corpus* n°8, Nice, 2009, sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*, URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Dis-moi-quel-est-ton-corpus-je-te,103.html> (consulté le 20/ 06/ 2013).

⁴²⁰ Les chiffres donnés sont approximatifs. Ils ont été calculés de la façon suivante : pour *Le Quotidien d'Oran*, nous avons enregistré une moyenne de 75 articles par numéro (75 x 6 x 4 x 12). Pour *Le Soir d'Algérie* : 65 articles par numéro. Pour le journal *EL Watan* : 95 articles.

papier- augmentant l'efficacité de la lecture du document. Il devient plus facile par exemple de trouver un mot et de calculer sa fréquence d'apparition dans un texte donné.

Nous avons, dans un premier temps, réparti les données dans la grille d'analyse en fonction du mois d'apparition en douze (12) ensembles. Les néologismes collectés, rappelons-le, sont classés par ordre alphabétique au sein de chaque tableau. Nous avons eu recours à un traitement statistique, ensuite, nous avons procédé à l'interprétation de nos données. Le résultat final du processus de l'analyse des données est synthétisé à la fin sous forme de conclusions. Une fois l'analyse terminée, nous pourrions déterminer les hypothèses généralisables.

Nous pouvons, à partir de notre grille d'analyse, préciser les caractéristiques et les principales différences entre les divers types de créations lexicales dégagées. Les informations des colonnes 3, 4, 6, 7 et 8 concernent la lexie néologique et son fonctionnement dans le texte dans lequel elle apparaît. Les informations des colonnes 5, 9, 10, 12, 13, 14 et 15 sont beaucoup plus relatives au journal. Les données statistiques montrent bien que le journal *Le Quotidien d'Oran* est le plus riche en néologismes, vient ensuite le journal *Le Soir d'Algérie* suivi d'*El Watan*.

Nous avons réparti le corpus journalistique, constitué de 920 numéros, en trois (03) sous-ensembles que nous avons appelés corpus 1 (*Le Quotidien d'Oran*), corpus 2 (*Le Soir d'Algérie*), corpus 3 (*El Watan*). Il s'agit en réalité d'un *corpora* constitué de plusieurs corpus de différents journaux. Cependant, nous utilisons le terme *corpus* pour désigner les textes journalistiques ayant fourni les lexies néologiques qui nous ont servie dans notre analyse. Les résultats du recensement des néologismes du *Quotidien d'Oran* sont confrontés aux données fournies par les deux autres corpus.

3.2. La cotextualisation des lexies néologiques

Les grilles d'analyse relatives aux trois journaux ont été complétées par les textes journalistiques dans lesquels les néologismes sont relevés. Nous sommes arrivée à un ensemble de 343 articles pour les néologismes du *Quotidien d'Oran*, 40 articles pour les néologismes du journal *Le Soir d'Algérie* et 27 articles pour ceux d'*El Watan*. Nous les avons placés en annexes II ⁴²¹. Ils sont présentés selon l'ordre des néologismes de la grille

⁴²¹ Il est désormais possible de consulter la version PDF du journal.

d'analyse. (Corpus 1 : *Le Quotidien d'Oran*, corpus 2 : *Le Soir d'Algérie*, corpus 3 : *El Watan*).

Pour chaque article de presse, nous précisons la date de sa publication correspondant à la date d'apparition du néologisme, ainsi que l'ordre de la lexie dans la grille d'analyse. En effet, ces grands ensembles de textes, constituant le corpus textuel de notre recherche, révèlent l'importance des néologismes de la presse écrite algérienne d'expression française comme phénomène linguistique.

3.3. Quelques principes d'application des règles

Nous avons pris en considération une seule occurrence de chaque lexie néologique, excepté les informations de la dernière colonne où il est question de la fréquence d'emploi. L'objectif de cette thèse n'est pas de produire un dictionnaire des néologismes de la presse écrite algérienne d'expression française, mais d'apporter une contribution à la description et à l'analyse de ces nouvelles unités lexicales. La nature de la recherche, jumelée à ses objectifs, ne nous permet pas de travailler sur les nombreuses occurrences d'une même lexie néologique. Les tableaux de comparaisons, récapitulant les informations relatives aux néologismes collectés, exigent une grande précision et une finesse d'analyse extrême nous obligeant ainsi à travailler sur un nombre restreint d'occurrences.

Les résultats du recensement mensuel des lexies néologiques ainsi que le traitement statistique des données de la grille d'analyse sont récapitulés dans des tableaux synoptiques.

Certaines lexies néologiques sont le résultat de l'application de plusieurs procédés de formation⁴²². Afin de résoudre les problèmes liés au choix du procédé responsable de la création du néologisme, nous nous sommes référée aux propos de SABLAYROLLES. Il dit que « *c'est l'examen du système morphologique de la langue, ainsi que celui du sens de la lexie dans son contexte, qui permettent très souvent de prendre une décision plausible pour la ou les deux matrices à l'œuvre* »⁴²³.

Toutes les innovations lexicales relevées dans les trois journaux n'ont pas un caractère de nouveauté similaire. Nous pouvons citer, à titre d'exemple, les lexies *harraga*,

⁴²² Le même principe a été appliqué dans le cadre d'une recherche antérieure (ADACI S., op. cit.). Le processus néologique qui s'opère en dernier est le plus important.

⁴²³ J. -F. SABLAYROLLES, op. cit., 2000, p. 271.

harga, mdigouti qui sont des formes bien connues du locuteur algérien, cependant elles ne sont attestées dans aucun ouvrage de référence.

3.4. Comparaison de la pratique néologique dans les trois journaux dépouillés et interprétation des résultats

Le phénomène de l'émergence des créations lexicales dans le discours journalistique est complexe et d'autant plus difficile à cerner qu'on ne sait pas ce qui se passe réellement dans la tête du journaliste⁴²⁴. Néanmoins, le recensement des lexies néologiques et leur étude comparative en contexte peuvent aider à expliquer et à comprendre les raisons de leur apparition. Dans ce qui suit, nous allons procéder à une analyse détaillée afin de tirer parti de toute la richesse des données recueillies. La comparaison des relevés des trois journaux vise également à observer les différences et les ressemblances en termes de création néologique afin d'évaluer dans quelle mesure se modifie la pratique néologique des journalistes de chaque organe de presse.

Lors de l'analyse quantitative des données récapitulées dans la grille d'analyse, nous avons confectionné des tableaux statistiques. Loin d'être de simples données chiffrées, les contenus de ces tableaux offrent une étude comparative. Nous exposons les principaux résultats issus du dépouillement des néologismes parus dans les trois journaux en suivant l'ordre des informations étudiées dans la grille.

3.4.1. Le nombre

Lors du dépouillement des trois corpus journalistiques, nous avons constaté que l'identification des néologismes de sens se fait plus difficilement que l'identification des néologismes de forme. Ainsi, les lexies, qui sont du point de vue de la forme perçues comme étrangères au lexique de la langue française, sont les premières à être retenues comme des néologismes. Pour ce qui est de la néologie sémantique, nous nous sommes attardée sur les unités lexicales qui éveillent un certain sentiment de nouveauté par rapport au sens habituel. C'est le cas principalement des emplois métaphoriques. Les tableaux qui suivent sont relatifs au nombre de néologismes relevés dans chaque corpus.

Corpus 1 (*Le Quotidien d'Oran*)

Le premier corpus compte 374 unités linguistiques néologiques. En voici les détails :

⁴²⁴ Il y a des phénomènes linguistiques qui conduisent à l'étude psycholinguistique, chose que nous éludons dans la présente recherche.

Tableau n° 41 : le nombre de lexies néologiques dans le corpus 1

Mois	Nombre (lexies néologiques)	Pourcentage (%)
Janvier	14	3,74%
Février	49	13,10%
Mars	17	4,55%
Avril	20	5,35%
Mai	29	7,75%
Juin	33	8,82%
Juillet	36	9,63%
Août	39	10,43%
Septembre	32	8,56%
Octobre	45	12,03%
Novembre	46	12,30%
Décembre	14	3,74%
Total (création annuelle)	374	100 %

Corpus 2 (*Le Soir d'Algérie*)**Tableau n° 42 : le nombre de lexies néologiques dans le corpus 2**

Mois	Nombre (lexies néologiques)	Pourcentage (%)
Janvier	3	6,25%
Février	4	8,33%
Mars	3	6,25%
Avril	1	2,08%
Mai	4	8,33%
Juin	5	10,42%
Juillet	3	6,25%
Août	6	12,5%

Tableau n° 42 : le nombre de lexies néologiques dans le corpus 2 (suite)

Mois	Nombre (lexies néologiques)	Pourcentage (%)
Septembre	3	6,25%
Octobre	7	14,58%
Novembre	5	10,42%
Décembre	4	8,33%
Total (création annuelle)	48	100 %

Corpus 3 (*El Watan*)**Tableau n° 43 : le nombre de lexies néologiques dans le corpus 3**

Mois	Nombre (lexies néologiques)	Pourcentage (%)
Janvier	5	13,89 %
Février	5	13,89 %
Mars	3	8,33 %
Avril	2	5,56 %
Mai	2	5,56 %
Juin	5	13,89 %
Juillet	4	11,11 %
Août	2	5,56 %
Septembre	1	2,77 %
Octobre	3	8,33 %
Novembre	3	8,33 %
Décembre	1	2,78 %
Total (création annuelle)	36	100 %

Le total des lexies néologiques collectées dans les trois journaux est de 458 lexies. Ce n'est qu'après avoir adopté une méthodologie de dépouillement, basée sur des critères de sélection bien définis, que nous avons obtenu ce résultat.

Afin de bien visualiser les variations du phénomène de la néologie journalistique au cours de l'année 2009, nous avons décidé de représenter les résultats récapitulés dans les tableaux ci-dessus par le graphique chronologique suivant :

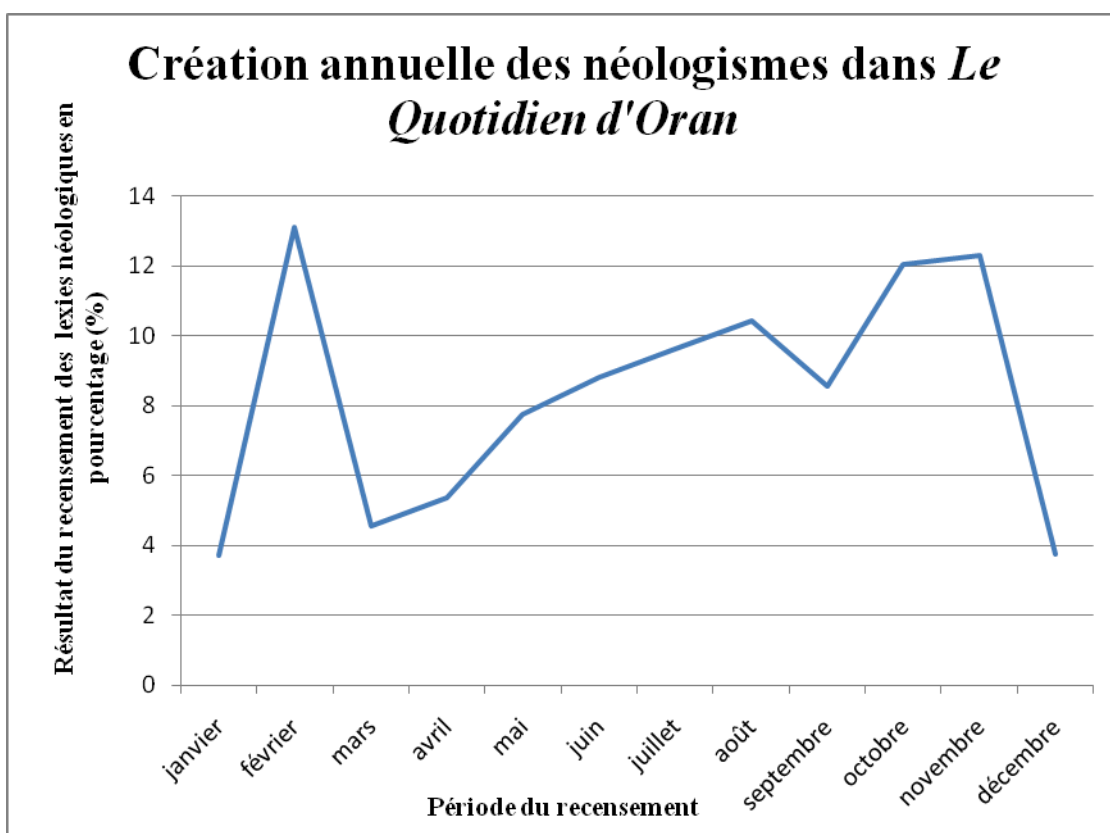


Figure n°3

Ce graphique, qui représente l'évolution de la production néologique dans le premier corpus journalistique, permet de comparer les résultats du recensement des innovations lexicales parues pendant chaque mois de l'année 2009. Le premier constat que nous pouvons faire à propos de la création néologique, du point de vue quantitatif, c'est qu'elle n'est pas régulière. Du mois de janvier au mois de novembre, au total, il y a eu une augmentation de la création de nouvelles lexies. Les augmentations les plus importantes sont observées pendant les mois de février, octobre et novembre. Le nombre le plus élevé concerne le mois de février (49 lexies) avec un pourcentage de 13%. Le deuxième ainsi que le troisième trimestre connaissent une évolution ascendante avec une légère baisse en septembre. Enfin, nous pouvons voir que les diminutions les plus importantes concernent le mois de mars, où le nombre de néologismes passe de 49 à 17, et le mois de décembre avec uniquement 14 lexies.

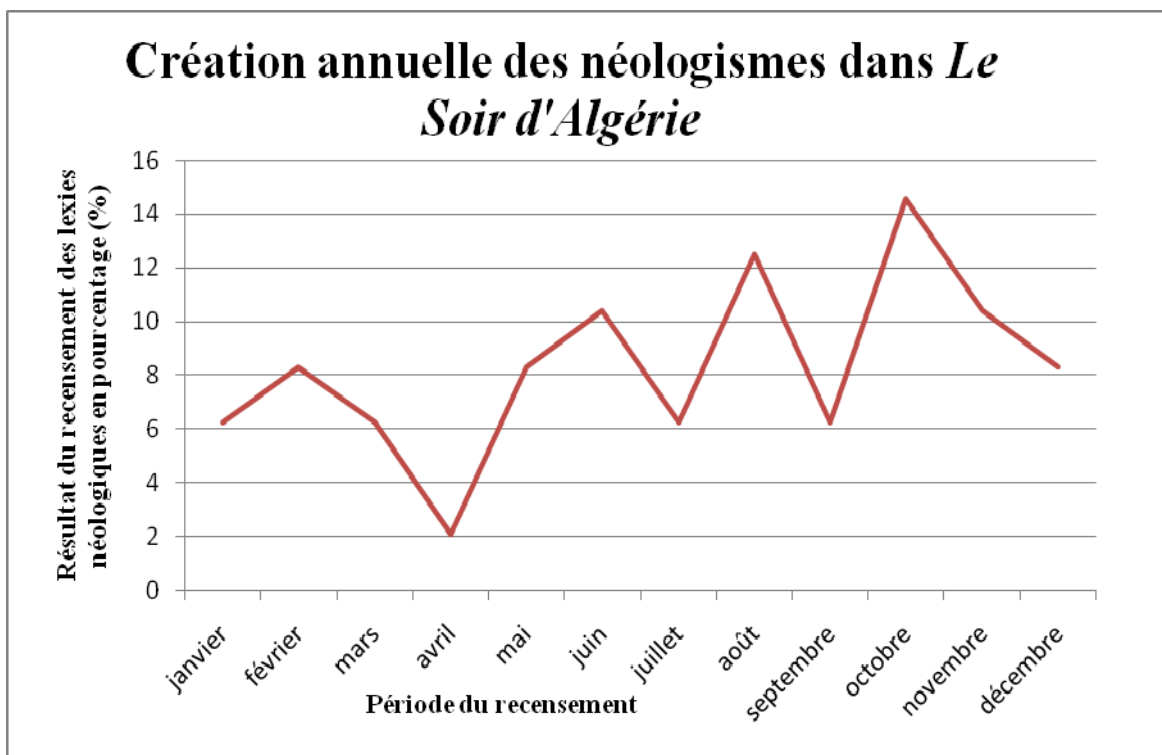


Figure n°4

Ce deuxième graphique, en *dents de scie*⁴²⁵ -cette forme est due aux variations successives, de sens contraires, des courbes- indique des créations mensuelles irrégulières des néologismes dans le *Soir d'Algérie*. Ces valeurs, qui sont tantôt à la hausse, tantôt à la baisse, fluctuent d'un mois à l'autre. Cependant, il est possible de constater que le processus néologique atteint son sommet pendant le dernier trimestre, le mois d'octobre plus précisément. Nous donnons, dans ce qui suit, quelques exemples de néologismes ayant fait leur apparition pendant ce mois :

« Et surtout finie la démagogie du semi-universel ou semi ch'koupi ! On aura enfin confirmation définitive de qui dirige vraiment ce pays, de qui a le dernier mot sur notre semaine de travail et sur notre week-end de repos... »⁴²⁶.

« Il y a moins de trois mois, j'ai lu dans tous les journaux qui se respectent, et même dans ceux qui respectent les lecteurs que la DGSN avait fait acquisition de matériels de matage de la colère. Des matraques en beau cuir gainé. Des «azrayan» flambant neuf »⁴²⁷.

⁴²⁵ En forme de zigzag.

⁴²⁶ H. LAÂLAM, Le week-end semi-tmess'khir, pour ne pas dire plus !, *Le Soir d'Algérie*, 17/ 10/ 2009.

⁴²⁷ H. LAÂLAM, Le droit constitutionnel et inaliénable à de la lacrymo non périmée !, *Le Soir d'Algérie*, 26/ 10/ 2009.

Ce ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres.

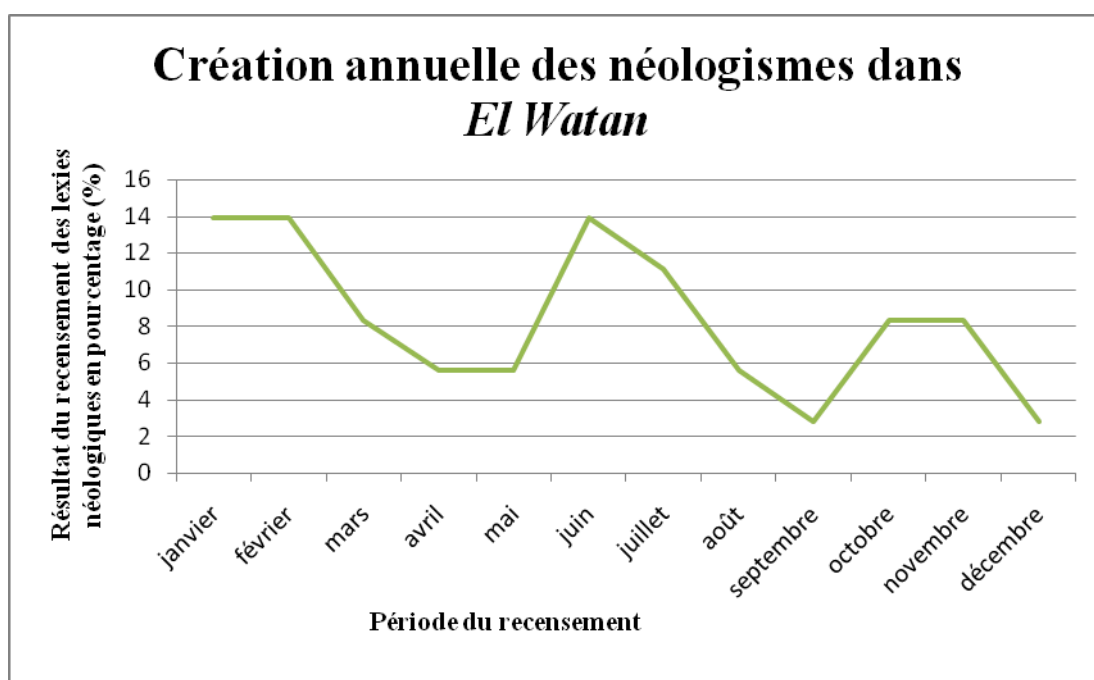


Figure n° 5

Le graphique ci-dessus représente l'évolution de la pratique néologique dans le journal *El Watan* au cours de l'année 2009. Nous pouvons constater que le recours à la néologie est, encore une fois, fluctuant. Les pourcentages les plus élevés ont été enregistrés durant les mois de janvier, février et juin, tandis que les mois de septembre et décembre n'ont vu que l'apparition d'une seule lexie néologique.

3.4.1.1. Comparaison des créations annuelles des néologismes dans les trois corpus

Nous avons procédé à la comparaison de la production des néologismes dans les trois (03) journaux dépouillés. Nous pouvons observer que *Le Quotidien d'Oran* est en tête de classement. La raison de cette importance quantitative de créations lexicales dans cet organe de presse revient au fait que les journalistes jouissent d'une certaine liberté par rapport à l'usage de la langue. Tout en respectant la ligne éditoriale du journal, ils n'hésitent pas à faire appel dans les énoncés qu'ils produisent aux créations lexicales.

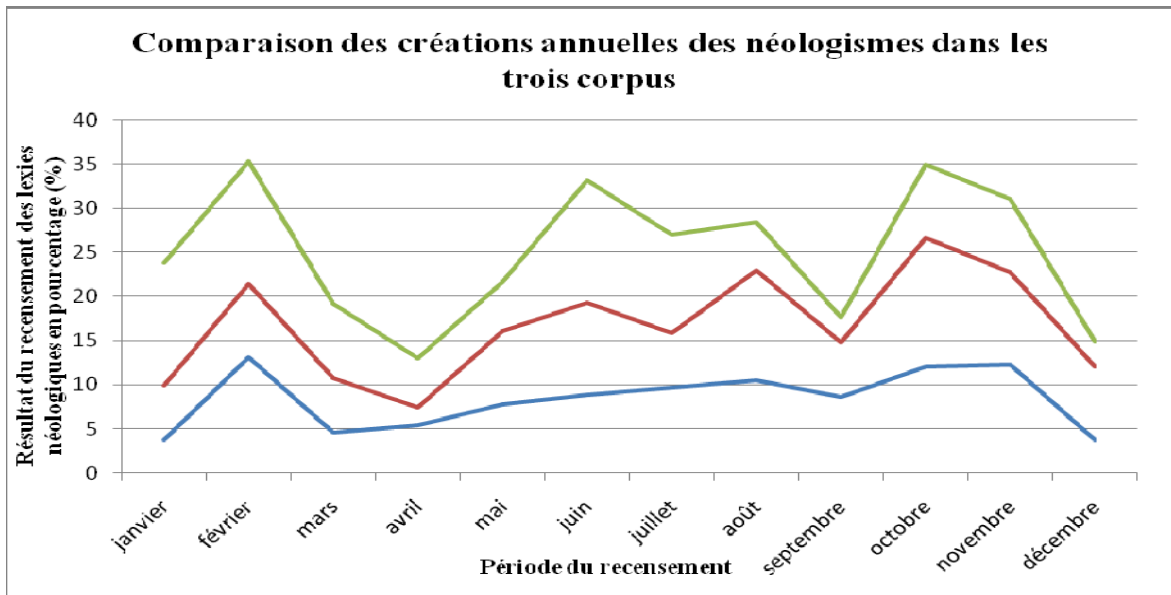


Figure n° 6

La figure ci-dessus décrit l'évolution de la production des créations lexicales dans les trois (03) corpus. Nous pouvons observer que les trois variables présentent des évolutions qui ne sont pas semblables. Cela semble bien traduire qu'il existe une relation entre l'émergence des innovations lexicales et les conditions d'apparition.

Le recours massif à la création de nouveaux mots varie au cours du temps. Il est à signaler aussi qu'il est persistant au cours de certaines périodes. Afin d'étudier la relation entre l'apparition de néologismes dans les textes journalistiques et la conjoncture politique, économique et sociale (que nous considérons comme des éléments extra-linguistiques), nous avons procédé à des comparaisons des créations mensuelles des lexies néologiques sur la période d'une année (2009). Les résultats obtenus montrent qu'il y a une corrélation entre le linguistique et l'extra-linguistique. Au cours de certaines périodes, le nombre de néologismes repérés est très élevé.

Certains néologismes sont analysables en contexte linguistique en les rattachant à d'autres unités lexicales, leurs sens sont donc déductibles à partir des données textuelles. En revanche, il nous paraît essentiel de préciser que, pour les néologismes doublement contextualisés, il ne suffit pas de considérer les événements d'actualité, encore faut-il que ceux-ci soient d'une ampleur suffisante au regard des journalistes et donc capables de susciter certaines réactions chez eux. Les questions du pouvoir d'achat, le chômage, les scandales financiers, la guerre contre le terrorisme... n'ont pas cessé de jaloner l'actualité au cours de l'année 2009.

Cette période a connu des événements importants. Le dernier trimestre, marqué par la rentrée sociale, a vu l'émergence de plusieurs créations lexicales. Notre hypothèse s'annonce de la manière suivante : suite à un changement extralinguistique, par exemple la campagne électorale, le nombre de néologismes augmente, nous pensons que certains événements ont un impact direct sur la production langagière des journalistes, ce qui aurait entraîné un accroissement du nombre d'innovations lexicales. En effet, dès le deuxième trimestre, nous assistons à une augmentation importante qui persiste pendant cinq (05) mois. A l'approche de la rentrée sociale, le nombre de lexies néologiques continue d'augmenter.

La liberté d'expression, la maîtrise de plus d'une langue sont bien des facteurs favorisant l'innovation lexicale, leur effet finit par se manifester dans les écrits des journalistes. Le recours à la création lexicale comme mode d'expression est un indicateur important de la dynamique linguistique dans le domaine de la presse écrite en Algérie d'information générale.

CHARAUDEAU⁴²⁸ explique que l'*instance médiatique* « n'agit plus en tant que constructrice d'information, mais en tant que responsable d'entreprise soucieuse de rentabiliser son produit du mieux possible, c'est-à-dire de capter le plus grand nombre de consommateurs (lecteurs, auditeurs, téléspectateurs) ». Sachant que le plus grand nombre de néologismes a été relevé dans le journal *Le Quotidien d'Oran*, nous avons décidé de procéder à une comparaison entre le nombre de néologismes créés pendant l'année 2009 et le nombre de tirages de chaque journal. Les résultats sont comme suit :

Tableau n° 44 : comparaison du nombre de tirages avec la production néologique

Journal	Nombre de tirages / an	Nombre de néologismes	Pourcentage
<i>Le Quotidien d'Oran</i>	128 898	374	81,66 %
<i>Le Soir d'Algérie</i>	100 000	48	10,48 %
<i>El Watan</i>	152 600	36	7,86 %
Total	380 600	458	100 %

⁴²⁸ P., CHARAUDEAU, op. cit., 2005, p. 66.

Contrairement à ce qui est attendu, nous constatons que le journal *El Watan*, qui regroupe le plus grand nombre de lecteurs ne correspond pas au corpus le plus riche de créations lexicales.

3.4.2. La catégorie grammaticale

Corpus1

Dans *Le Quotidien d'Oran*, nous avons relevé : 296 noms (dont 1 syntagme nominal), 49 adjectifs, 18 verbes (dont 2 syntagmes verbaux), 7 adverbes, 2 participes présents, 1 interjection. Les détails des relevés sont récapitulés dans le tableau synoptique reproduit ci-dessous :

Tableau synoptique n° 1 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon la catégorie grammaticale

C.G. M.	Nom	Adjectif	Verbe	Adverbe	Participe présent	Interjection
Janvier	11	1	2	0	0	0
Février	39	6	2	1	0	1
Mars	16	1	0	0	0	0
Avril	15	4	0	1	0	0
Mai	23	4	2	0	0	0
Juin	26	6	1	0	0	0
Juillet	32	2	1	1	0	0
Aout	31	6	1	1	0	0
Septembre	24	8	0	0	0	0
Octobre	38	4	3	0	0	0
Novembre	36	4	3	3	0	0
Décembre	6	3	3	0	2	0
Total	297	49	18	7	2	1
Total %	79,41%	13,1%	4,81%	1,87%	0,54%	0,27%

C. G. : catégorie grammaticale.

M. : mois.

Nous observons des écarts très significatifs entre les différentes catégories. Ces résultats montrent clairement que la catégorie des noms est la mieux représentée dans notre corpus avec un pourcentage de 79,41%, cet ensemble devance de beaucoup celui des adjectifs s'établissant à 13, 1%. Viennent ensuite la classe des verbes et celle des adverbes. Les catégories les moins présentes sont celles des participes et des interjections avec des proportions quasiment identiques. Pour illustrer la catégorie des noms, nous pouvons citer l'exemple suivant : « Mais les todjar aussi pensent que le fisc tue. Au choix donc, mourir d'un excès de fisc ou par manque de salaire fixe »⁴²⁹. La lexie néologique *todjar*, dans l'exemple cité, est un nom suivi du verbe : « penser ».

Pour les adjectifs, nous pouvons fournir l'exemple qui suit : « Ça débat des grandes questions philosophiques de notre temps, du divorce de la grande star au dernier tube de cheb analphabète, du problème palestinien à... Des paroles qui puent la bêtise, d'où sainte l'inexprimable vacuité d'une vie minable glorifiée »⁴³⁰. La lexie néologique *analphabète* est un adjectif qualifiant le mot « cheb ».

Plusieurs verbes ont été affectés par le processus néologique, nous citons, à titre illustratif, l'exemple suivant : « Ce n'est pas la peine de faighe l'intéressant ! Je sais que dans la conserverie, on conserve la culture, et dans le conservatoire la confiture »⁴³¹. La lexie néologique *faighe* est un verbe. Il s'agit, en fait, du verbe « faire », déformé graphiquement.

En ce qui concerne la catégorie des adverbes, la lexie néologique *mouloukement* en est un bon exemple : « Mais d'où leur vient tout ce fric, à ces gens qui vivent si mouloukement ? Ils sont jeunes, ils n'ont pas eu, théoriquement, le temps de travailler pour gagner autant »⁴³². Le néologisme *mouloukement* est un adverbe, créé par l'ajout d'un suffixe à une base de l'arabe standard, pour signifier royalement.

Deux participes présents ont été relevés dans le corpus. Soit l'exemple : « Après l'eau, les carburants, les fruits, les légumes, les viandes, le lait, la facture de l'électricité et du gaz va, une fois encore, martyriser le pouvoir d'achat qui n'a plus de pouvoir depuis belle lurette. Depuis qu'une minorité de superalgériens, en se «dinarisant» à outrance et en se

⁴²⁹ EL GUELLIL, Tutoisage, *Le Quotidien d'Oran*, 18/ 10/ 2009.

⁴³⁰ EL GUELLIL, Visite, *Le Quotidien d'Oran*, 01/ 10/ 2009.

⁴³¹ EL GUELLIL, El fassède, *Le Quotidien d'Oran*, 25/ 11/ 2009.

⁴³² EL GUELLIL, Contraste, *Le Quotidien d'Oran*, 09/ 04/ 2009.

«dollarisant» avec aisance, s'est «milliardisée» ... »⁴³³. Créés à partir des mots « dinar » et « dollar », les néologismes *se dinarisant* et *se dollarisant* sont des participes présents de deux verbes, non attestés, qui sont successivement : dinariser et dollariser.

Une seule interjection est présente dans *Le Quotidien d'Oran* : « C'est un pneu qui a pété par la grâce d'un trou. *Rezdreuv*, c'est le cardan qui entre dans la famille de akhaouatt kana. C'est la fête chez les mécanos »⁴³⁴. *Rezdreuv* est une interjection onomatopéique⁴³⁵.

Corpus 2

Pour *Le Soir d'Algérie*, les résultats sont comme suit :

Tableau synoptique n° 2 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon la catégorie grammaticale

C.G. M.	Nom	Adjectif	Verbe	Adverbe	Participe présent	Participe passé
Janvier	3	0	0	0	0	0
Février	1	2	0	1	0	1
Mars	2	1	0	0	0	0
Avril	1	0	0	0	0	0
Mai	4	0	0	0	0	0
Juin	5	0	0	0	0	0
Juillet	1	2	0	0	0	0
Aout	4	0	1	0	1	0
Septembre	2	0	0	0	0	1
Octobre	6	0	0	0	1	0
Novembre	3	1	1	0	0	0
Décembre	4	0	0	0	0	0
Total	36	6	2	1	2	1
Total %	75%	12,5%	4,17%	2,08%	4,17%	2,08%

⁴³³ EL GUELLIL, La criée, *Le Quotidien d'Oran*, 01/12/ 2009.

⁴³⁴ EL GUELLIL, Messieurs du trou, *Le Quotidien d'Oran*, 17/ 02/ 2009.

⁴³⁵ Pour avoir plus d'informations sur ce type d'interjection, voir pages 150-151.

Les noms sont les plus nombreux dans *Le Soir d'Algérie*. Ils constituent les trois quarts des lexies. Les adjectifs sont moins nombreux, leur taux s'établit à 12,5 %. Les verbes et les participes présents sont proportionnellement égaux : 4,17%. Les adverbes et les participes passés présentent le même taux faible de 2,08 %.

Les exemples suivants illustrent les catégories grammaticales des néologismes du *Soir d'Algérie*. Ils sont présentés dans le même ordre du tableau synoptique :

« J'ai aussi souvenir d'un «aâkakri», un préparateur de décoctions en tous genres qui avait été lui aussi propulsé ministre et qui, à chaque fois qu'il ouvrait la bouche, n'en sortait qu'une seule question : «Pourquoi le GIA tue-t-il les policiers ? »⁴³⁶. Le néologisme *aâkakri* dans ce cotexte appartient à la classe grammaticale des noms.

« L'audience des enveloppes balancées à tout-va du haut de la tribune d'un meeting électoral. L'audience des subventions sportives données en public à des présidents de club à l'échine si souple et si «girouetable»⁴³⁷. Créé par suffixation à partir du nom « girouette », le néologisme *girouetable* est un adjectif qui qualifie le mot « échine ».

« Tous croient en la victoire de l'équipe nationale d'Algérie, certains vont même jusqu'à dire : «l'Etat va devoir «fériériser» la date du 14 novembre, car ce sera un évènement national inoubliable grâce à la victoire des Verts»⁴³⁸. La lexie néologique *fériériser* est un verbe formé par l'ajout d'un morphème flexionnel « -er » à l'adjectif « férié ».

« Et «toutakousoudain» catastrophe ! Le lièvre s'en fut loin des narines des chasseurs, encore plus loin de leurs cuisines et fourneaux, et du fin fond de la forêt, retentit son rire sardonique »⁴³⁹. Cette lexie néologique est formée par, d'abord, une paronymie, où la locution adverbiale « tout à coup » a été déformée graphiquement, ensuite, on lui a ajouté l'adverbe « soudain ». Il s'agit d'une composition sans trait d'union.

« Et la circulaire très carrée de Benbouzid ne dit pas si le tablier rose avec col est accepté ou s'il faut un tablier rose sans col. Plus «perplexisant» encore : le tablier rose avec col mao est-il conforme aux normes du ministère de l'Education ? »⁴⁴⁰. Dans ce cotexte,

⁴³⁶ H. LAÂLAM, Le 9, je boycotte, que Dieu me pardonne !, *Le Soir d'Algérie*, 07/ 03/ 2009.

⁴³⁷ H. LAÂLAM, Chiche ! Sur la place publique !, *Le Soir d'Algérie*, 19/ 03/ 2009.

⁴³⁸ A. B., «Il faudra «fériériser» le 14 novembre !», *Le Soir d'Algérie*, 14/ 11/ 2009.

⁴³⁹ H. LAÂLAM, Même Djaballah, ya aâdjaba !, *Le Soir d'Algérie*, 01/ 02/ 2009.

⁴⁴⁰ H. LAÂLAM, La vie en rose et... en bleu !, *Le Soir d'Algérie*, 12/ 09/ 2009.

apparaît la lexie néologique *perplexisant*, un participe présent créé à partir de l'adjectif « perplexe ».

À la différence des deux autres corpus, *Le Soir d'Algérie* se caractérise par la présence de la catégorie des participes passés. Afin de l'illustrer, nous citons l'exemple suivant : « Pour s'adonner au culte de Bacchus, ils n'ont pas hésité à côtoyer les dangereux précipices du Rhumel et à se mêler aux délinquants et autres ivrognes. Cirta a été «kaboulisée» avant l'heure, sous le wali Hadj Yala... »⁴⁴¹. Nous avons affaire à un participe passé : *kaboulisée*, formé par l'ajout d'un morphème flexionnel à un verbe non attesté « kabouliser ».

Corpus 3

Les néologismes du journal *El Watan* ont été également répartis selon la catégorie grammaticale. Ainsi le tableau de données suivant a été obtenu :

Tableau synoptique n° 3 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon la catégorie grammaticale

M. \ C.G.	Nom	Adjectif
Janvier	5	0
Février	3	2
Mars	3	0
Avril	2	0
Mai	2	0
Juin	4	1
Juillet	4	0
Aout	2	0
Septembre	1	0
Octobre	3	0
Novembre	3	0
Décembre	1	0
Total	33	3
Total %	91,67 %	8,33 %

⁴⁴¹ F. MAAMAR, Sous les ponts du Rhumel, *Le Soir d'Algérie*, 13/ 10/ 2009.

Pour un ensemble de 36 néologismes, nous avons compté 33 noms et 3 adjectifs. La catégorie nominale est statistiquement dominante dans le journal *El Watan*.

Nous pouvons illustrer la catégorie des noms, dans le journal *El Watan*, par l'exemple suivant : « Le «zendjabil», seul remède disponible, qui guérit tout mais ne règle rien »⁴⁴². Dans cette phrase, la lexie néologique *zendjabil* appartient à la classe des noms.

Pour les adjectifs, nous pouvons fournir l'exemple suivant : « Idéologiquement pas très différencié de son aîné le FLN (au point que certains le présentaient comme le « clone » du FLN), la tâche ne lui fut guère aisée pour se démarquer de l'archétype «FLNeux » et se construire une identité politique propre »⁴⁴³. Le néologisme *FLNeux* est un adjectif qui qualifie le mot « archétype ».

Comme on peut s'y attendre, la majorité écrasante des lexies néologiques dans les trois (03) corpus relève de la catégorie nominale. SABLAYROLLES explique que « *la nécessité de donner des noms à de nouveaux objets, de nouveaux concepts est la raison toujours invoquée pour justifier la création des néologismes* »⁴⁴⁴. Cependant, elle n'en est pas la seule raison. Il ajoute : « *la nomination ne s'accompagne pas toujours de néologismes : on observe des extensions d'emploi et des spécialisations de sens en contexte ainsi que de la pérennité de signes pour des réalités nouvelles* »⁴⁴⁵. Dans notre corpus, les innovations relevées ne sont pas toutes créées pour des besoins de nomination. L'émergence des néologismes dans les trois journaux n'est pas en rapport avec l'apparition de nouvelles réalités. Observons quelques lexies nominales trouvées dans le corpus : *paralebole, clan-destin, machrek, populasse, etc.*

Nous constatons également que l'adjectif, dans les trois corpus, participe à la création néologique. Le pourcentage le plus élevé de cette catégorie a été relevé dans le journal *Le Quotidien d'Oran*. Cela est sans doute à corréliser avec la subjectivité des articles desquelles sont extraites les lexies néologiques. Le journaliste et surtout le chroniqueur s'exprime par des adjectifs. Quant à la catégorie des interjections, elle est représentée par une seule lexie, et ce, dans le corpus du *Quotidien d'Oran*, il s'agit de la lexie *Rezdreuv*. Le mot *zdreuv* d'où est dérivée cette lexie néologique obtenue par préfixation, est une

⁴⁴² C. AMARI, La grippe A de A à Z, *El Watan*, 01/ 12/ 2009.

⁴⁴³ M. BENFODIL, Le RND célèbre son 12e anniversaire sans ouyahia, *El Watan*, 20/ 02/ 2009.

⁴⁴⁴ J. -F. SABLAYROLLES, « Nomination, dénomination et néologie : intersection et différences symétriques », *Néologica*, n°1, Garnier, 2007-3, p. 87.

⁴⁴⁵ Ibid.

onomatopée. Selon BARBERIS⁴⁴⁶, ce type d'interjection appartient à la classe des interjections onomatopéiques, imitant un bruit d'origine non-humaine.

L'important ici n'est pas uniquement le néologisme en tant que nouvelle formation lexicale mais aussi son fonctionnement dans la phrase.

3.4.3. Le type de lexie

Corpus 1

Les résultats du recensement des néologismes du *Quotidien d'Oran* en fonction du type de lexie sont donnés dans un ordre décroissant :

Lexies construites : 168.

Lexies simples : 116.

Lexies complexes : 60.

Les expressions : 20.

Les synapsies : 10.

Tableau synoptique n° 4 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon le type de lexie

T.L. M.	Construite	Simple	Complexe	Expression	Synapsie
Janvier	3	8	1	0	2
Février	25	14	7	1	2
Mars	6	9	1	1	0
Avril	10	9	0	1	0
Mai	13	13	2	0	1
Juin	15	10	1	5	2
Juillet	14	13	5	2	2
Août	17	9	10	2	1
Septembre	16	8	4	4	0

⁴⁴⁶ J. BARBERIS, Onomatopée, interjection : un défi pour la grammaire. In : *L'information grammaticale*, N° 53. p. 52, 1992. www.persee.fr/doc/gram_0222-9838_1992_num_53_1_3215 (consulté le 18/05/ 2013).

Tableau synoptique n° 4 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon le type de lexie (suite)

T.L. M.	Construite	Simple	Complexe	Expression	Synapsie
Octobre	23	9	9	4	0
Novembre	19	10	17	0	0
Décembre	7	4	3	0	0
Décembre	7	4	3	0	0
Total	168	116	60	20	10
Total %	44,92%	31,02%	16,04%	5,35%	2,67%

T.L. : type de lexie.

M. : mois.

Les lexies construites constituent l'ensemble le plus important. Viennent ensuite, par ordre décroissant, les lexies simples : 31,02%, les complexes : 16,04 %, les expressions : 5,35% et les synapsies : 2,67 %.

Corpus 2

La répartition des lexies néologiques du deuxième corpus, selon le type de lexie, donne les résultats suivants :

Tableau synoptique n° 5 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon le type de lexie

T.L. M.	Construite	Simple	Complexe	Expression
Janvier	1	1	1	0
Février	1	1	1	1
Mars	2	1	0	0
Avril	0	1	0	0
Mai	1	2	0	1
Juin	1	2	2	0

Tableau synoptique n° 5 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon le type de lexie (suite)

T.L. M.	Construite	Simple	Complexe	Expression
Juillet	2	1	0	0
Août	4	1	1	0
Septembre	2	0	1	0
Octobre	5	2	0	0
Novembre	4	1	0	0
Décembre	2	0	2	0
Total	25	13	8	2
Total %	52,08 %	27,08 %	16,67 %	4,17 %

Le corpus du *Soir d'Algérie* se caractérise par une forte présence des lexies construites. Avec une proportion de 52,08%, elles représentent l'écrasante majorité de l'ensemble des néologismes relevés. Les lexies simples viennent en deuxième position avec un taux de 27,08 % dépassant de peu le quart de l'ensemble, suivies des lexies complexes : 16,67 %. Il n'y a que peu d'expressions dans ce deuxième corpus. Elles représentent une proportion de 4,17 % du corpus.

Corpus 3

Tableau synoptique n°6 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon le type de lexie

T.L. M.	Simple	Construite
Janvier	4	1
Février	2	3
Mars	2	1
Avril	2	0
Mai	1	1
Juin	4	1

Tableau synoptique n°6 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon le type de lexie (suite)

M. \ T.L.	Simple	Construite
Juillet	2	2
Août	2	0
Septembre	1	0
Octobre	0	3
Novembre	2	1
Décembre	1	0
Total	23	13
Total %	63,89 %	36,11

Dans ce corpus ont été relevés uniquement deux types de lexies.

La comparaison des données du corpus 3, présentées dans le tableau ci-dessus, fait percevoir que le type de lexie le plus présent dans ce corpus est celui des lexies simples, viennent ensuite les lexies construites.

Nous avons identifié, jusqu'à présent, cinq types de lexies dans les trois journaux dépouillés : simple, construite, complexe, synapsie et expression.

Les résultats des trois tableaux montrent que les néologismes du *Quotidien d'Oran* se distinguent en outre des deux autres corpus par la présence des synapsies. Cela peut tenir au fait que ce type de lexie appartient souvent à des domaines spécialisés qu'à la langue générale⁴⁴⁷. Les lexies complexes, les expressions et les synapsies sont complètement absentes du troisième corpus.

Dans les deux premiers corpus, les expressions néologiques sont présentes. Pour bien comprendre le phénomène de la néologie, il faut revenir à la définition de l'innovation lexicale comme *lexie*⁴⁴⁸, donc unité linguistique dépassant le cadre formel du *mot*.

⁴⁴⁷ J. -F. SABLAYROLLES, op.cit., 2000, pp. 322-323.

⁴⁴⁸ Ce point est discuté plus longuement dans le deuxième chapitre.

Il est vrai que, du point de vue de la compréhension, certaines formations lexicales sont plus transparentes sémantiquement que d'autres et, dans beaucoup de cas, le lecteur peut en identifier les constituants. Les lexies construites sont des unités analysables. Etant des constructions réalisées sur des éléments déjà existants, et en suivant des règles de formation du lexique de la langue française, une partie de leur forme inconnue est reconnaissable à partir de leur morphologie. L'analyse du sens d'une lexie construite se fait donc par rapport au sens de la lexie d'origine. Les éléments de sens constituant le sens d'une lexie construite peuvent ainsi être isolés.

3.4.4. Le champ sémantique

Nous nous centrons, dans ce qui suit, sur les domaines favorables à la néologie journalistique que notre corpus pourrait présenter.

Corpus 1

Tableau synoptique n° 7 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon les champs sémantiques

C.S. M.	So.	Po. i.	Po. e.	Po.int.	Spo.	Eco.	Rel.	Cult.	Edu.
Janvier	10	1	0	1	0	0	2	0	0
Février	22	12	2	10	1	2	0	0	0
Mars	3	10	0	1	0	3	0	0	0
Avril	12	4	0	0	0	0	0	4	0
Mai	20	7	1	1	0	0	0	0	0
Juin	20	4	3	3	2	0	1	0	0
Juillet	25	7	2	0	0	0	2	0	0
Août	23	4	2	2	0	7	1	0	0
Septembre	17	3	0	8	1	0	3	0	0
Octobre	23	7	1	6	2	4	0	0	2
Novembre	24	2	0	0	20	0	0	0	0
Décembre	5	1	0	1	2	5	0	0	0

Tableau synoptique n° 7 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon les champs sémantiques (suite)

C.S. / M.	So.	Po. i.	Po. e.	Po.int.	Spo.	Eco.	Rel.	Cult.	Edu.
Total	204	62	11	33	28	21	9	4	2
	106								
Total %	54,55	16,58	2,94	8,82	7,49	5,61	2,41	1,07	0,53
	28,34								

C.S. : champs sémantiques.

M. : mois.

Nous avons relevé 205 lexies relevant du domaine social. Les lexies renvoyant au champ sémantique de la politique (P.) sont au nombre de 106 unités lexicales qui se répartissent comme suit : 62 du domaine de la politique intérieure, 11 du domaine de la politique extérieure et 33 du domaine de la politique internationale. Le champ sémantique du sport compte 21 lexies. Quant à celui de l'économie, il est représenté par 28 néologismes. La religion, la culture et l'éducation se révèlent peu favorables à l'émergence des néologismes.

Corpus 2

Tableau synoptique n° 8 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon les champs sémantiques

C.S. / M.	So.	Po. i.	Po. e.	Spo.	Eco.	Rel.
Janvier	0	3	0	0	0	0
Février	0	4	0	0	0	0
Mars	0	3	0	0	0	0
Avril	0	1	0	0	0	0
Mai	0	4	0	0	0	0
Juin	0	5	0	0	0	0
Juillet	0	0	1	0	1	1

Tableau synoptique n° 8 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon les champs sémantiques (suite)

C.S. M.	So.	Po. i.	Po. e.	Spo.	Eco.	Rel.
Août	3	2	0	0	0	1
Septembre	2	0	1	0	0	0
Octobre	2	5	0	0	0	0
Novembre	0	0	0	5	0	0
Décembre	2	2	0	0	0	0
Total	9	29	2	5	1	2
		31				
Total %	18,75%	60,42%	4,17%	10,42%	2,08%	4,16%
		64,58%				

La répartition des lexies néologiques, relevées dans *Le Soir d'Algérie*, selon le champ sémantique, permet d'identifier les domaines où se manifeste le plus la création lexicale : la politique (notamment la politique intérieure) est en tête de classement avec un pourcentage de 60,42 %, presque les deux tiers de l'ensemble. Le domaine social (art culinaire, mode vestimentaire...), en deuxième position, est pourvoyeur de 18,75 % des néologismes recueillis. Le domaine du sport est représenté par une proportion de 10,42 %, tandis que 4,16 % des lexies collectées renvoient au champ de la religion. Le domaine de l'économie, qui a suscité la création d'une seule lexie au cours de l'année 2009, est représenté par une très faible proportion de 2,08%.

Corpus 3

Les néologismes de ce corpus ont également fait l'objet d'une classification selon le domaine d'emploi : faits sociaux, politique intérieure, politique internationale, économie, sport, religion et culture. Ainsi, nous obtenons le tableau synoptique suivant :

Tableau synoptique n° 9 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon les champs sémantiques

M. \ C.S.	So.	Po. i.	Po.int.	Eco.	Spo.	Rel.	Cult.
Janvier	4	0	1	0	0	0	0
Février	1	4	0	0	0	0	0
Mars	0	1	0	0	0	2	0
Avril	2	0	0	0	0	0	0
Mai	0	0	0	1	0	0	1
Juin	3	0	1	1	0	0	0
Juillet	3	1	0	0	0	0	0
Août	2	0	0	0	0	0	0
Septembre	0	0	0	1	0	0	0
Octobre	0	2	1	0	0	0	0
Novembre	1	0	0	0	2	0	0
Décembre	1	0	0	0	0	0	0
Total	17	8	3	3	2	2	1
		11					
Total %	47,22 %	22,22 %	8,33 %	8,33 %	5,56 %	5,56 %	2,78 %
		30,55 %					

Nous constatons que les innovations lexicales dans ce corpus sont réparties inégalement entre les différents domaines d'emploi. Le domaine social est en tête du classement, suivi du domaine politique, vient ensuite le domaine économique. Le sport, la religion ainsi que la culture sont les domaines les moins représentés.

Le large éventail d'articles présentant des informations nationales et internationales offre aux lecteurs du journal des lectures variées. En effet, la diversité du contenu dans les trois journaux a donné lieu à une diversité de champs sémantiques. Le journal *Le Quotidien d'Oran*, ayant une dimension nationale, couvre des informations provenant de toutes les régions d'Algérie.

Nous avons fait le choix de dépouiller trois journaux parus pendant la période de douze mois : du 4 janvier au 31 décembre 2009. Cette période est relativement courte. Cependant, elle est jalonnée d'évènements marquant l'actualité nationale et internationale. Rappelons que notre objectif étant de montrer la relation directe entre l'émergence de nouvelles unités linguistiques dans la presse écrite et le contexte social, il nous a semblé donc très pertinent d'accorder une attention particulière à leurs conditions d'apparition et de focaliser notre attention sur les périodes marquées socialement pour pouvoir étudier l'impact de l'évolution et des mutations sociales sur un corpus journalistique écrit. Il convient de préciser que c'est la relation langue-société qui alimente notre réflexion dans cette partie de l'analyse.

Le domaine social est le plus prolifique en néologismes. Il est pourvoyeur de 204 lexies. Ce nombre important permet de percevoir le rapport entre le néologisme et le contexte social. Le renouvellement lexical dans la presse écrite est à lier aux différents changements sociaux afin de pouvoir étudier les usages de langue propre à la société algérienne. XU⁴⁴⁹ a avancé des idées pertinentes sur ce sujet. Dans son étude, il a mis l'accent sur les aspects linguistiques et sociaux du fonctionnement des néologismes. Nous sommes, donc, tenue d'observer les circonstances et les faits contemporains à l'émergence des lexies néologiques et qui pourraient nous éclairer davantage sur cette relation entre évolution langagière et mouvement social.

Nous ne pouvons pas étudier la néologie dans le discours journalistique en Algérie sans nous référer à l'usage de la langue française dans la société algérienne. De même, le phénomène de la création lexicale dans la presse écrite ne peut pas être interprété par la seule analyse linguistique. La pratique néologique est marquée par des emplois et des activités linguistiques qui sont spécifiques à la communauté linguistique algérienne.

Les néologismes journalistiques sont des créations lexicales qui, selon SABLAYROLLES⁴⁵⁰, « peuvent connaître de grandes diffusions, au moins temporaires, en fonction d'événements extralinguistiques ». Des événements liés à la vie politique, sociale et économique permettent de bien situer la période d'apparition de certaines créations lexicales. Nous citons à titre d'exemple les néologismes relevant du domaine

⁴⁴⁹ Z. XU., op. cit.

⁴⁵⁰ J. -F. SABLAYROLLES, « De la « néologie syntaxique » à la néologie combinatoire », *Langage*, 2011/3, n° 183, pp. 49-50, URL : <http://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-39.htm>, (consulté le 10/ 11/ 2012). En effet, SABLAYROLLES donne l'exemple du mot *tsunami*, qui, en 2004, a connu une large diffusion dans le monde entier.

sportif dont le nombre augmente de manière très significative le mois de novembre. Un mois marqué par l'émergence de 71,43% des néologismes du champ sémantique du sport durant l'année 2009. Les graphiques suivants traduisent l'évolution de la création des néologismes sportifs en fonction du temps (en mois) dans chaque corpus journalistique.

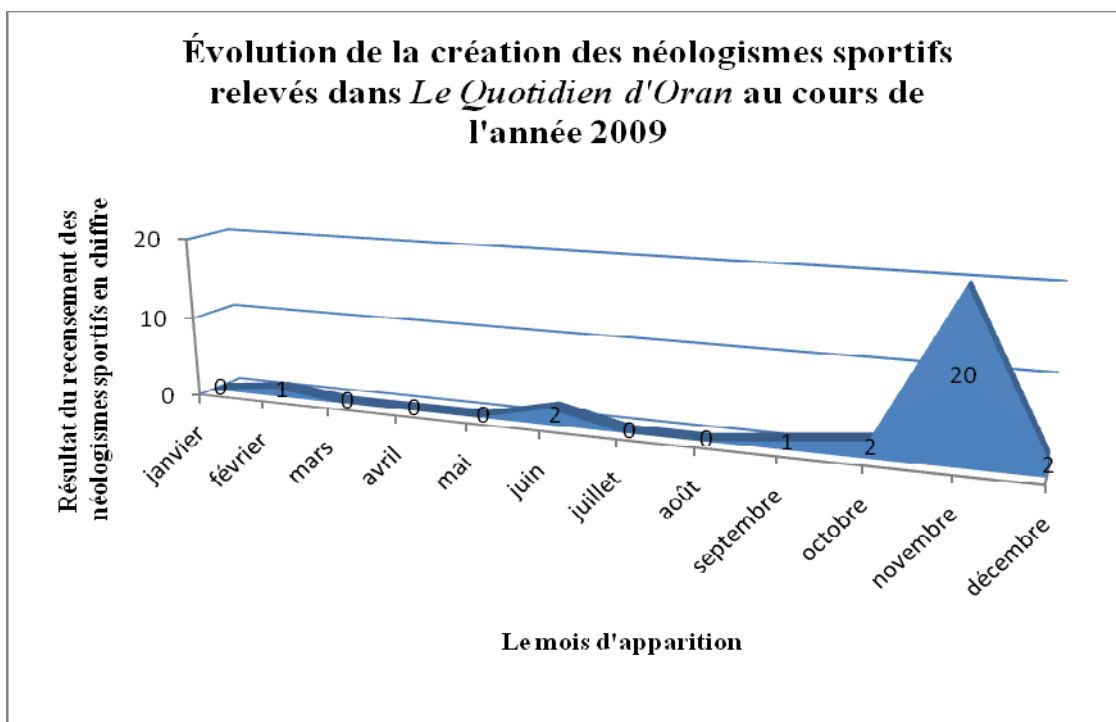


Figure n° 7

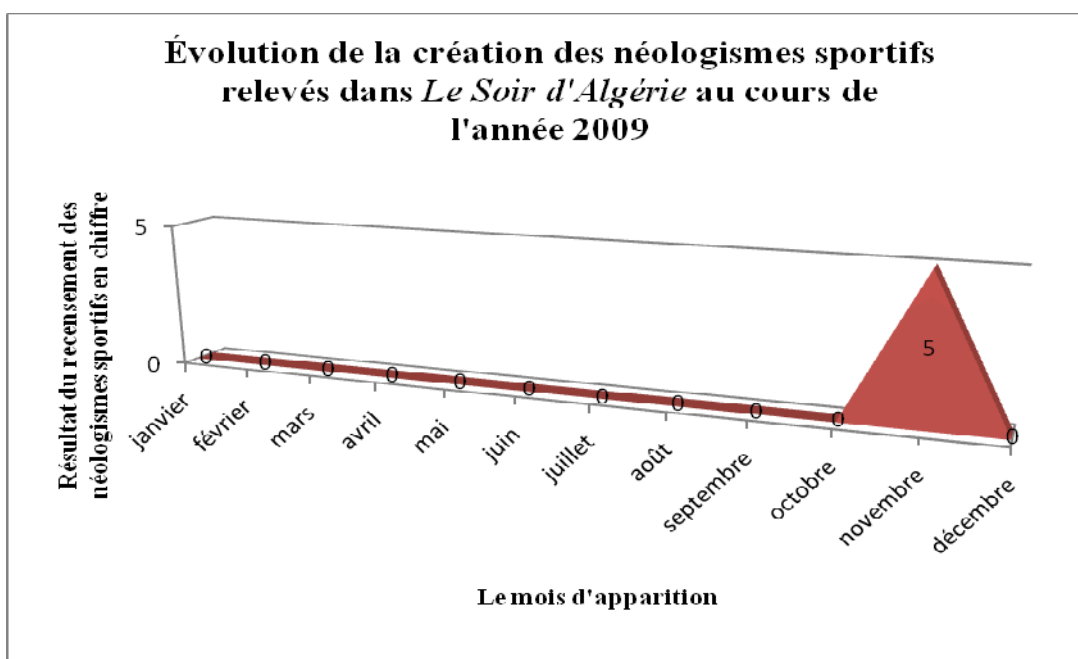


Figure n° 8

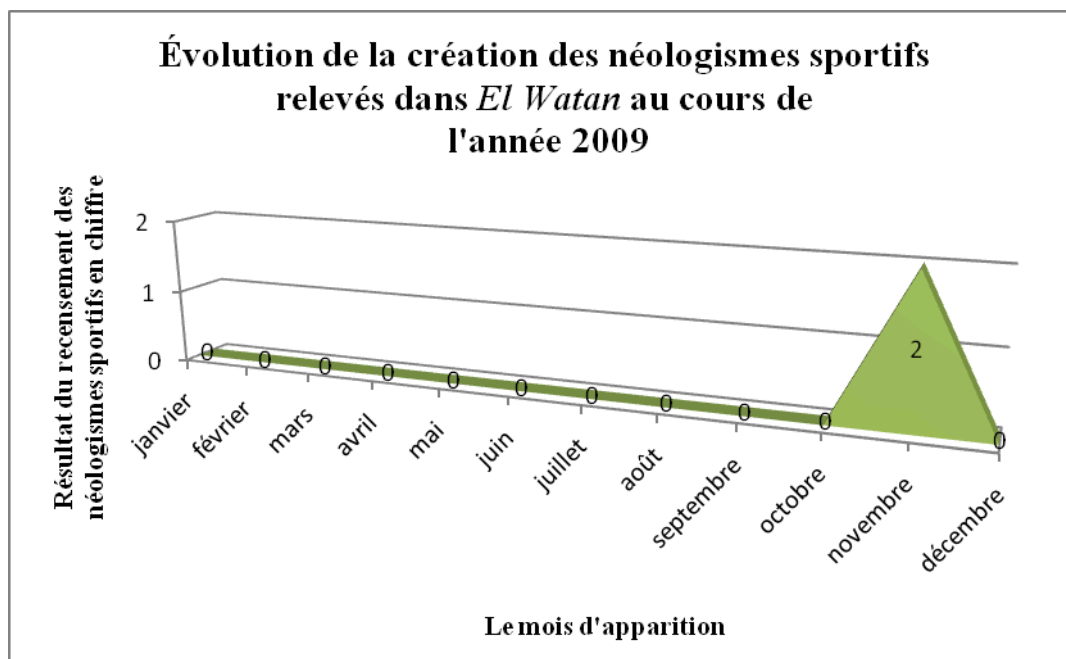


Figure n° 9

L'observation des trois graphiques nous amène à poser la question suivante :

L'émergence des néologismes relatifs au domaine du sport est-elle liée à leur contexte d'apparition en raison, surtout, du fait qu'ils apparaissent, presque tous, lors du dernier trimestre de l'année 2009 ?

Dans *Le Quotidien d'Oran*, nous avons recensé 28 lexies néologiques relatives au domaine sportif, soit une proportion de 7, 49%. Le contexte d'apparition de ces néologismes coïncide avec une série de matchs de football qu'a jouée l'équipe nationale algérienne contre l'équipe égyptienne dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde de football 2010 ayant lieu en Afrique du Sud. En nous référant au schéma, nous pouvons constater que, de façon générale, du mois de janvier au mois de mai, le nombre de néologismes est très faible. En revanche, le même graphique fait apparaître deux courbes coïncidant avec des événements sportifs importants. À deux occasions, le nombre a augmenté. Pendant le mois de juin : première confrontation entre l'Algérie et l'Egypte. La deuxième courbe recouvre une période de quatre mois (septembre, octobre, novembre et décembre) marquée par une série d'événements. La pente de cette courbe représentative du nombre de créations lexicales est très forte. Ces deux événements ont suscité l'émergence de 22 innovations lexicales sur un total de 28, soit une proportion de 78, 57%.

CHARAUDEAU⁴⁵¹ soutient l'idée que les médias rendent compte d'événements se situant dans ce qu'il appelle une *co-temporalité*⁴⁵² énonciative. La confrontation footballistique qui a eu lieu le 7 juin 2009 opposant les équipes nationales des deux pays est un événement *d'actualité, programmé*, parce qu'il est connu par avance et attendu. C'est aussi le cas des deux dernières confrontations (match retour et match barrage) représentées par la deuxième courbe.

Ce qui se dit et s'écrit autour du match retour a fait savoir au monde qu'il y a une sorte de rivalité sportive entre les deux pays. Plusieurs incidents sont survenus avant et après le match : le caillassage du bus de l'équipe nationale le 12 novembre par des supporters égyptiens. Cet incident a fait couler beaucoup d'encre aussi bien en Algérie qu'en Egypte. CHARAUDEAU parle d'*événement-accident*. A l'approche de la deuxième rencontre, nous avons également recensé des néologismes sportifs dans des articles abordant le match retour attendu avec impatience.

CHARAUDEAU précise que « *pour que l'événement existe, il faut le nommer. L'événement ne signifie pas en soi. L'événement ne signifie qu'en tant qu'il fait événement dans un discours* »⁴⁵³. Ce qui retient notre attention, c'est que certains néologismes sportifs sont apparus deux mois avant le match. En effet, un *événement d'actualité* peut se prolonger dans le temps. La conclusion que nous pouvons tirer de ce graphique, c'est que ces événements sportifs ont constitué une période favorable à l'apparition des néologismes sportifs.

AGNÈS soutient l'idée que pour un article de commentaire, « *le fait d'actualité de référence est supposé connu : soit parce que l'article qui en traite est à proximité immédiate dans la page (le commentaire vient en complément), soit parce que ce fait est un des événements majeurs du jour, de la semaine, du mois* ». Le plus grand nombre de néologismes sportifs a été relevé dans des articles de commentaire, et pas uniquement dans les pages de sport. De ce fait, nous pensons que la contextualisation extralinguistique d'une partie de ces néologismes se fait par la consultation de l'ensemble du journal.

⁴⁵¹ P. CHARAUDEAU, op. cit., 2005, p. 107.

⁴⁵² Selon CHARAUDEAU, c'est la *co-temporalité* qui définit l'*actualité médiatique*. Elle résulte du rapprochement des moments opposés dans la chaîne temporelle : *instant de surgissement de l'événement* – *instant de la production médiatique* - *instant de la sortie du produit médiatique* - *instant de la communication de la nouvelle*.

⁴⁵³Ibid. p. 106.

3.4.5. Analyse avec les classes d'objet

Corpus 1

Afin d'afficher les résultats obtenus, nous proposons le tableau suivant :

Tableau synoptique n° 10 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon les classes d'objets

C.O. M.	Arg, hum	Arg, Evé	Arg, ina,crt	Arg, ina,abs	Arg, anim	Arg, végé	Arg, Temps	Arg, Locatif	Préd, act	Préd, état
Janvier	6	2	3	0	0	0	1	0	2	0
Février	11	0	8	14	2	0	0	5	4	5
Mars	7	0	5	3	0	0	0	0	1	1
Avril	2	1	5	4	0	0	0	0	3	5
Mai	8	0	6	3	0	0	0	3	7	2
Juin	12	0	3	3	1	0	0	0	6	8
Juillet	7	0	6	4	0	7	0	4	5	3
Août	10	0	7	4	1	1	5	4	3	4
Septembre	9	0	3	15	0	0	0	0	2	3
Octobre	22	0	0	10	0	2	2	3	6	0
Novembre	9	1	9	13	1	0	1	2	4	6
Décembre	3	0	0	1	1	0	0	1	5	3
Total	106	4	55	74	6	10	9	22	48	40
	286								88	
Total %	28,34	1,07	14,71	19,79	1,6	2,67	2,41	5,88	12,83	10,7
	76,47 %								23,53 %	

C.O. : classe d'objet.

M. : mois.

Les arguments inanimés concrets sont au nombre de 55 lexies. Nous tenons à signaler que ce ne sont pas toutes des unités dont l'émergence est due au besoin de désigner de nouvelles réalités. En voici quelques exemples : *ex-poubelle*, *chkara*, *tabla doukhène* renvoyant à des référents déjà existants. Parmi les 55 lexies, ont été recensées

des unités créées pour répondre au besoin d'exprimer le monde dans son aspect changeant. Nous citons à titre d'exemple : *chaussure-téléphone*, *chaussure-téléphone-portable* créés par besoin de dénommer de nouveaux produits ainsi que le mot *tomasauce* qui est une sauce tomate importée d'Espagne commercialisée sur le marché algérien à partir de l'année 2009. Les néologismes classés sous la rubrique « argument, humain » sont au nombre de 106 unités, soit une proportion de 28,34 % de l'ensemble des néologismes.

Le deuxième constat qui s'impose, c'est que la plupart des innovations lexicales sont des arguments dont le nombre s'établit à 286 unités, donc une proportion de 76,47 %.

Corpus 2

Tableau synoptique n° 11 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon les classes d'objets

C.O. M.	Arg, Hum	Arg, Evé	Arg, ina,crt	Arg, ina,abs	Arg, Anim	Arg, temps	Arg, Locatif	Préd, act	Préd, Etat
Janvier	2	0	0	0	1	0	0	0	0
Février	1	0	0	0	0	1	0	0	2
Mars	1	1	0	0	0	0	0	0	1
Avril	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Mai	1	0	1	2	0	0	0	0	0
Juin	0	1	0	2	0	0	0	2	0
Juillet	1	0	0	0	0	0	0	0	2
Août	0	0	0	1	0	0	0	4	1
Septembre	1	0	0	1	0	0	0	0	1
Octobre	0	0	0	4	0	0	2	0	1
Novembre	2	0	1	0	0	0	0	1	1
Décembre	1	0	0	3	0	0	0	0	0
Total	11	2	2	13	1	1	2	7	9
	32							16	
Total %	22,92	4,17	4,17	27,08	2,08	2,08	4,17	14,58	18,75
	66,67 %							33,33 %	

Les deux tiers des lexies néologiques recueillies sont des *arguments*. Elles se répartissent comme suit : les *arguments inanimés abstraits* en tête de classement avec un pourcentage de 27,08 %, le deuxième grand ensemble est celui des *arguments humains* dont le taux s'établit à 22,92 %. La proportion des *événements*, des *inanimés concrets* ainsi que les *locatifs* s'établit à 4,17 %. Les arguments animal et *temps* sont très peu représentés, ils ne constituent que 2,08 % des néologismes collectés.

Corpus 3

Tableau synoptique n° 12 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon les classes d'objets

C.O M.	Arg, hum	Arg, ina,crt	Arg, ina,abs	Arg, végé	Arg, locatif	Préd, act	Préd, état
Janvier	2	0	3	0	0	0	0
Février	2	0	1	0	0	0	2
Mars	2	0	1	0	0	0	0
Avril	1	0	1	0	0	0	0
Mai	0	1	1	0	0	0	0
Juin	1	0	2	0	0	1	1
Juillet	2	0	1	1	0	0	0
Août	0	1	1	0	0	0	0
Septembre	1	0	0	0	0	0	0
Octobre	1	0	1	0	1	0	0
Novembre	2	0	1	0	0	0	0
Décembre	0	0	0	1	0	0	0
Total	14	2	13	2	1	1	3
	32					4	
Total %	38,89 %	5,56 %	36,11 %	5,56 %	2,78 %	2,78 %	8,33 %
	88,89 %					11,11	

Concernant le journal *El Watan*, une grande partie des lexies néologiques se répartit entre argument humain et argument inanimé abstrait.

La comparaison des résultats des trois journaux montre que la néologie porte sur des lexies renvoyant à des abstractions. Cela infirme notre hypothèse, la néologie journalistique n'est pas due au seul besoin de désigner de nouveaux référents.

3.4.6. Les procédés de formation

Corpus 1

La formation de nouvelles unités lexicales provient de modes de créations différents. 18 procédés néologiques sont responsables de la création des néologismes collectés témoignant ainsi de la productivité des matrices lexicogéniques. Les résultats du classement des lexies néologiques extraites du corpus du *Quotidien d'Oran* selon le procédé de formation sont donnés dans le tableau synoptique qui suit.

Tableau synoptique n° 13 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon les procédés de formation

P.F. M.	Préfixation	Suffixation	Dérivation inverse	Parasythétique	Flexion	Composition	Synapsie	Mot-valise	Compoction	Onom./f.coupe/paro	Conversion	Conversion verticale	Métaphore	Autres figures	Troncation	Siglaion	Détournement	Emprunt
Janvier	0	0	0	0	0	2	2	1	0	4	0	0	0	1	0	0	0	4
Février	2	8	0	0	3	12	2	2	1	4	0	1	1	0	0	1	0	12
Mars	0	0	0	0	0	5	0	1	0	1	0	0	0	1	1	0	1	7
Avril	0	3	0	0	0	6	0	0	0	3	0	0	0	1	0	0	0	7
Mai	1	0	0	0	1	9	1	2	0	2	0	0	1	1	0	0	0	11
Juin	0	2	0	0	6	4	0	1	0	4	0	3	1	0	0	0	3	9
Juillet	0	4	0	0	2	6	0	2	0	3	1	2	0	0	0	0	1	15
Août	0	7	0	0	2	7	1	9	1	0	0	0	0	0	0	2	0	10
Septembre	0	11	0	1	0	4	0	3	0	1	0	1	0	0	0	3	0	8
Octobre	0	7	0	0	2	9	0	9	0	1	0	1	2	0	0	2	1	11
Novembre	1	4	1	0	2	4	0	3	2	13	0	1	0	1	3	0	1	10
Décembre	0	1	0	0	6	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0	0	4
Total	4	47	1	1	24	68	6	34	4	38	1	9	5	5	4	8	7	108
Total %	1,07	12,57	0,27	0,27	6,42	18,18	1,6	9,09	1,07	10,16	0,27	2,40	1,33	1,33	1,07	2,14	1,87	28,88

P. F. : procédé de formation

M. mois.

Onom. : onomatopée.

F. coupe : fausse coupe.

Paro. : paronymie.

Le dépouillement du premier corpus journalistique, celui du *Quotidien d'Oran*, depuis le mois de janvier jusqu'à décembre 2009, nous permet de constater que le processus le plus utilisé est l'emprunt. Sur un total de 374 néologismes, 28,88 % sont des lexies empruntées à plusieurs langues. Nous distinguons d'abord les néologismes empruntés à l'arabe avec ses variétés. L'analyse détaillée de ces lexies a montré qu'elles proviennent, dans leur majorité, de l'arabe algérien (60 lexies), soit un pourcentage de 55,56 %, 44,44 % sont des lexies néologiques empruntées à l'arabe standard (48 lexies) et 2,78 % sont des emprunts à l'arabe égyptien (nous avons relevé, dans le corpus, 3 lexies (*moussaqaqoun*, *bach-mouhandass* et '*Omda*) appartenant à cette variété). Nous constatons que l'arabe algérien fournit le plus grand nombre d'emprunts à l'arabe. Cela revient au fait que cette variété est la plus utilisée dans les communications quotidiennes de la majorité des locuteurs algériens. L'anglais, représenté par un pourcentage de 3,70 %, fournit quelques unités néologiques, nous donnons l'exemple de *bad-bank*, *egyptian* et *mania*.

Enfin, trois procédés sont à peine représentés dans ce corpus : la dérivation inverse, les parasyntétiques et la conversion (une seule lexie pour chaque matrice). Le tableau de la page suivante offre une vue d'ensemble des procédés de formation des néologismes dans *Le Soir d'Algérie*.

Corpus 2

Tableau synoptique n° 14 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon les procédés de formation

P.F. M.	Préfixation	Suffixation	Flexion	Composition	Mot valise	Métaphore	Onom./f. coupe/paro	Siglaison	Emprunt
Janvier	0	0	0	0	0	0	1	0	2
Février	0	0	0	2	0	0	1	0	1
Mars	1	1	0	0	0	0	0	0	1
Avril	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Mai	0	1	0	0	0	0	0	1	2
Juin	1	2	0	0	0	0	0	0	2
Juillet	0	1	1	0	0	0	0	0	1
Août	0	2	2	0	1	0	0	0	1
Septembre	0	0	1	1	1	0	0	0	0
Octobre	0	0	2	2	0	1	0	0	2
Novembre	0	1	2	1	0	0	0	0	1
Décembre	0	2	0	0	2	0	0	0	0
Total	2	10	8	6	4	1	2	1	14
Total %	4,17	20,83	16,67	12,5	8,33	2,08	4,17	2,08	29,16

D'après les résultats récapitulés dans le tableau précédent, nous constatons que l'emprunt est le processus néologique le plus utilisé par les journalistes du *Soir d'Algérie*, suivi de la suffixation, la flexion et la composition. Viennent ensuite les mots-valises, les créations onomatopéiques et la préfixation. Enfin, les procédés les moins productifs dans ce deuxième corpus sont la siglaison et la métaphore.

Corpus 3

Tableau synoptique n° 15 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon les procédés de formation

M. \ P.F.	Suffixation	Composition	Emprunt
Janvier	1	0	4
Février	2	1	2
Mars	0	1	2
Avril	0	0	2
Mai	0	1	1
Juin	1	0	4
Juillet	1	0	3
Août	0	0	2
Septembre	0	0	1
Octobre	2	1	0
Novembre	0	1	2
Décembre	0	0	1
Total	7	5	24
Total %	19,44 %	13,89 %	66,67 %

Les résultats de ce tableau confirment les tendances observées précédemment. Nous constatons que la majorité des néologismes du journal *El Watan* sont des emprunts. Les procédés de la suffixation et de la composition sont bien représentés dans les trois corpus.

3.4.6.1. Commentaire et interprétation des résultats relatifs à l'analyse des néologismes en fonction des matrices lexicogéniques

Nous avons procédé au classement des lexies néologiques repérées dans chaque journal selon la typologie proposée par SABLAYROLLES⁴⁵⁴. Cette étude nous permet de comprendre l'importance des mécanismes de création les plus productifs⁴⁵⁵. Nous pouvons conclure de ce qui précède que le discours de la presse écrite en Algérie se caractérise par la présence d'innovations lexicales très diversifiées du point de vue de leurs formations.

Notre objectif étant l'étude des néologismes dans le discours journalistique algérien, il est indispensable que nous identifions les matrices responsables de leur production. Cette analyse nous permettra de mesurer l'influence des autres langues sur le lexique du français pratiqué en Algérie.

3.4.6.1.1. Les emprunts

Si nous examinons ce corpus du point de vue de la langue utilisée dans la création, nous constatons qu'il inclut un ensemble important de néologismes qui sont des emprunts à l'arabe. Ces innovations assurent une fonction de médiation entre langue étrangère et langue maternelle. Dans notre étude, nous jugeons important de tenir compte, autant que possible, de l'influence de la langue maternelle. Lorsque le journaliste recourt à des innovations lexicales provenant d'autres langues, cela témoigne d'un passage d'une langue et d'un système culturel étrangers à une langue et à un système culturel qu'il connaît parfaitement mais aussi qui lui sont familiers. Nous avons repéré dans le corpus des lexies que nous considérons tributaires de la culture algérienne : *matah'na*, *matmour*, *ain Nulle part*, *Sidi_Nulle_Part* ... d'autres de la culture arabe : *ououba*, *oukhoua*, *Oum Eddounia*, *moussaqaoun*, *atlal*, *adjam*, *nekba*... ce sont des unités lexicales révélatrices de la culture de la communauté linguistique algérienne. De ce fait, nous pensons que le foisonnement des emprunts à l'arabe dans les textes journalistiques, leur connotation culturelle, créent une sorte de connivence entre le journaliste et les lecteurs puisqu'il s'agit de termes dont ils connaissent et la forme et la signification, et qu'ils utilisent souvent dans leurs pratiques de tous les jours. Ce type d'innovations lexicales relève à notre avis de ce qu'on appelle la néologie identitaire.

⁴⁵⁴ Voir page 74.

⁴⁵⁵ Voir le deuxième chapitre de la première partie pour une présentation détaillée des procédés de formation néologique.

On trouve dans les trois corpus de nombreux exemples d'emprunts à l'arabe standard, à l'arabe dialectal algérien et à l'arabe « égyptien » : *oustaz*, *omda*. Ces emprunts sont précédés d'articles français.

Nous avons constaté que le journaliste algérien ne puise pas dans le lexique français les unités lexicales dont le sens se rapproche le plus de l'équivalent en langue maternelle. Il fait couramment appel à l'arabe pour dénommer des réalités françaises. Alors que l'équivalent en langue française existe bel et bien. Toutefois, il nous semble important de signaler que l'apparition de certains emprunts se justifie par le fait qu'ils sont employés pour désigner des référents propres à la réalité socioculturelle algérienne, le passage du français à l'arabe est donc chose fréquente. En effet, nous pensons que le recours massif à l'emprunt à l'arabe dans la presse écrite francophone traduit une certaine volonté du journaliste algérien, parfaitement francophone, de valoriser sa langue maternelle plutôt que d'utiliser des termes étrangers pour référer à des réalités purement algériennes.

Une partie du lexique du français en usage en Algérie est d'origine étrangère correspondant à ce que TOURNIER appelle *le xénolexique*⁴⁵⁶. Le repérage des nouvelles unités lexicales, dans les corpus journalistiques, nous a permis de relever des particularités formelles révélant une origine étrangère. Contrairement à ce que l'on pense généralement, l'anglais, deuxième langue étrangère en Algérie, a fourni 9 néologismes. Nous en distinguons deux types ; ceux qui sont des emprunts, comme le *because*, la *bad-bank*, la *méga bad bank*, et ceux formés à partir de mots anglais comme *islamistes soft*, *Nilollywood...*

Il est à signaler qu'aucun cas d'emprunt au berbère n'a été relevé.

3.4.6.1.2. La nature des néologismes hybrides de la presse écrite

Un grand nombre de lexies néologiques repérées dans le corpus médiatique que nous avons dépouillé sont conformes aux règles de création lexicale inhérentes à la structure de la langue française. En revanche, ont été relevées des lexies ayant un statut complexe⁴⁵⁷. Depuis des années, le français d'Algérie – pour des raisons historiques et sociopolitiques – se trouve en contact avec les langues locales. Dans *Le Quotidien d'Oran*,

⁴⁵⁶ J. TOURNIER, *Précis de lexicologie anglaise*, Paris, Nathan, 1988.

⁴⁵⁷ Le statut complexe des lexies hybrides est dû à la présence de deux langues. Ce type de néologismes a déjà fait son apparition dans un autre corpus que nous avons dépouillé dans notre travail de magistère (ADACI S., op. cit.).

nous avons relevé la lexie *y navigui*. En effet, c'est un verbe français conjugué à la troisième personne du singulier (il) au présent.

L'analyse des néologismes « hybrides », du point de vue de la langue utilisée dans leur formation, nous fournit trois types d'information. Ils peuvent être constitués :

1- D'une lexie en langue française ayant subi l'influence de la langue arabe (arabisation ou algérianisation). Il convient de souligner que, pour ces innovations hybrides, le processus de création est :

La flexion.

2-D'une lexie en langue arabe ayant subi l'influence de la langue française (processus de francisation des mots arabes). Nous distinguons deux (02) types d'innovations hybrides relevant de cette catégorie :

a-Celles obtenues par un processus d'**affixation** ; la base arabe à laquelle on ajoute un affixe français.

b-Celles obtenues par un processus de **flexion**.

3- D'une lexie arabe et d'une lexie en langue française (ou en anglais). Le processus de création pour ce type de néologisme est :

La composition : par la juxtaposition de deux lexies autonomes appartenant chacune à une langue différente.

Dans le corpus du *Soir d'Algérie* ont été recensés des néologismes « hybrides » comme :

Alhamdoulillahistes ;

méga-waâda ;

semi-tmess'khir ;

semi-ch'koupi ;

Dream ch'koupi.

Nous avons schématisé cette analyse de la manière suivante :

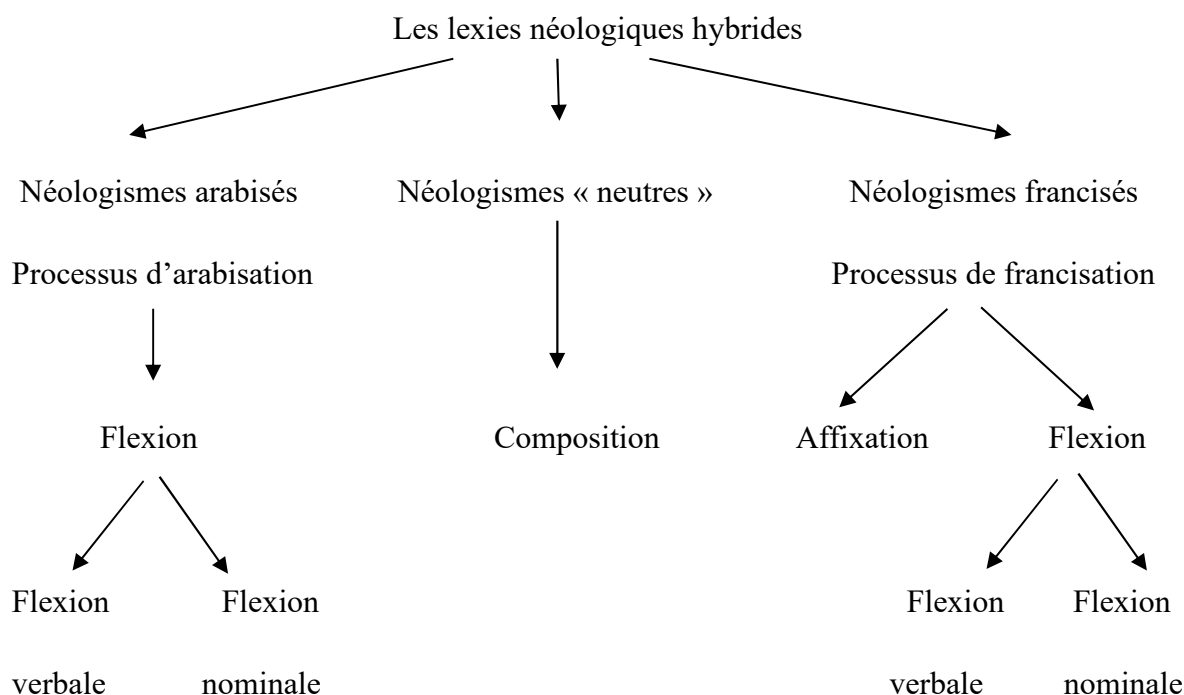


Figure n° 10 : La nature des lexies néologiques hybrides de la presse écrite algérienne francophone.

Le brassage de langues engendre plusieurs phénomènes linguistiques. Nombre de linguistes affirment d'ailleurs qu'il n'y a pas de séparation stricte entre les langues en contact. BOYER⁴⁵⁸ considère que l'une des marques les plus tangibles de ce phénomène est l'apparition de marques d'hybridation issues du mélange de deux ou plusieurs codes. Ainsi, dans les textes journalistiques, nous avons affaire à une variété de la langue française où se mêlent le français, l'arabe et l'anglais. Elle se crée une sorte de norme endogène ouverte envers les créations néologiques.

Les journalistes de la presse écrite francophone font un usage particulier de la langue française en mélangeant les unités lexicales de plusieurs langues. Les textes dépouillés se caractérisent par la présence de lexies provenant de langues différentes. Celles-ci peuvent être des unités simples telles que les emprunts à l'arabe avec ses deux variétés, et l'anglais ou des unités plus complexes, comme en témoignent les cas de néologismes hybrides obtenus par flexion. L'observation du dernier type d'innovations lexicales montre que les journalistes de la presse écrite algérienne d'expression française recourent à un processus de *francisation* de mots arabes.

⁴⁵⁸ H. BOYER, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod., 2001, p. 62.

Le foisonnement des néologismes hybrides et des emprunts dans le corpus permet de constater que le journaliste algérien exploite toutes les langues que lui offre son paysage linguistique. En effet, ces innovations lexicales ne peuvent être que le reflet de l'interpénétration des langues en usage dans notre pays. DERRADJI explique que « *la proximité et le contact quasi permanent avec l'arabe algérien et les autres variétés locales contribuent à lui donner une dimension algérienne qui tire sa substance des référents culturels et identitaires marquant la réalité quotidienne du sujet parlant. Il semble que le locuteur colonise à son tour la langue française et la charge d'écart et de particularismes pour exprimer son algérianité* »⁴⁵⁹.

Le recours aux emprunts à l'arabe ainsi qu'aux néologismes *francalgériens*⁴⁶⁰ sert donc à exprimer l'identité des journalistes.

En effet, il s'agit d'une situation de plurilinguisme dans laquelle la langue arabe laisse son empreinte dans les productions langagières francophones des journalistes donnant lieu ainsi à de multiples créations hybrides et emprunts. Ces nouvelles unités lexicales, en dépit de leur caractère non conforme au français standard, restent utilisées par le journaliste algérien.

Cette analyse fait apparaître clairement les spécificités de la créativité lexicale du français en usage en Algérie et rend visible l'influence de langues telles que l'anglais (dit de communication internationale et d'influence mondiale), et l'arabe. La variété d'innovations lexicales pourrait être considérée comme un indice révélateur de l'appartenance lectale des journalistes. CHAUDENSON⁴⁶¹ considère que les productions langagières interférentielles se situant entre *l'acrolecte* et le *basilecte* constituent ce qu'on appelle un *mésoglecte*. A l'instar de DERRADJI, nous pensons que le français de la presse écrite algérienne d'expression française est un français *mésoglectal*, très perméable aux *marques transcodiques*. Cependant, nous ne pouvons pas parler de ce français comme étant un code mixte, dans la mesure où il n'est pas senti comme tel.

Si l'on examine les résultats de la répartition des néologismes journalistiques selon les procédés de formation, nous constatons d'emblée que plus de la moitié des néologismes

⁴⁵⁹ Y. DERRADJI, « Sociolinguistique de l'Algérie », in A. QUEFFELEC et al., op. cit., p. 120.

⁴⁶⁰ M. KAOULA utilise l'appellation de francalgérien pour qualifier les néologismes hybrides moitié arabe moitié français. Voir à ce sujet son mémoire de magistère intitulé : *La création lexicale francalgérienne chez les locuteurs algériens*, Université de Constantine, 2006.

⁴⁶¹ R. CHAUDENSON, « Mésoglecte », in MOREAU M.-L. (dir), *Sociolinguistique : les concepts de base*, Liège, Mardaga., 1997. p. 210.

relèvent des matrices morpho-sémantiques. Prenons à présent chaque procédé individuellement.

3.4.6.1.3. La préfixation

Pour ce premier procédé lexicogénique, nous avons recensé 4 lexies dans *Le Quotidien d'Oran*, et 2 dans le *Soir d'Algérie*. Un morphème dérivationnel non autonome est accolé à gauche d'une base lexicale. Les lexies néologiques préfixées relevées dans le corpus sont les suivantes : *ex-poubelle*, *rezdreuv*, *inessuyable*, *déssentimentalise*. Ces néologismes ont été relevés dans *Le Quotidien d'Oran*. *Méga-waâda*, *dépantalonnade*, ont été extraits du *Soir d'Algérie*.

3.4.6.1.4. La suffixation

Présente dans les trois corpus journalistiques dépouillés, la suffixation est un processus assez bien utilisé. Ont été relevées 47 lexies dans *Le Quotidien d'Oran*, 10 dans *Le Soir d'Algérie* et 7 dans le journal *El Watan*. Nous constatons que ce processus est utilisé pour exprimer :

Des manières : *mouloukement*, *footballistiquement*.

Des actions : *tombage*, *rendage*, *rencontration*, *piétonnation*, *linguistisation*, *bilinguisation*, *talibanisation*, *dénichage*, *tendage*, *pakistanisation*, *somalisation*, etc.

D'autres lexies désignent des noms d'agents : *pistonneurs*, *tchipeurs*, *liftingueurs*, *kebabier*, etc.

Nous avons également relevé des lexies auxquelles ont été ajoutés des suffixes exprimant l'appartenance à un groupe politique ou religieux, ou même la défense d'une idéologie ou une doctrine : *hamassiste*, *hezbollahiste*, *RNDiste*, *tariquistes*, *sarkosisme*, *bouteflikisme*, etc.

3.4.6.1.5. La dérivation impropre (ou régressive)

Il s'agit d'un procédé qui n'est pas très productif en langue française. Contrairement à ce qui est attendu, nous avons relevé un cas de dérivation impropre, la lexie *mangeaison*, où un préfixe « dé » a été supprimé de la lexie originelle « mangeaison » donnant lieu à une nouvelle formation lexicale.

3.4.6.1.6. La parasynthétique

Un seul néologisme obtenu par parasynthétique a été repéré dans le journal *le Quotidien d'Oran*, la lexie *post-bushienne* est formée par l'ajout d'un préfixe « post », et d'un suffixe « ien » à un radical « Bush » qui est un nom propre. C'est le seul cas de parasynthétique présent dans les articles journalistiques.

3.4.6.1.7. La flexion

Le premier constat qui s'impose, c'est que ce procédé est présent dans deux journaux uniquement : *Le Quotidien d'Oran* et *Le Soir d'Algérie*. Il s'effectue par l'ajout de deux types de morphèmes :

- Les morphèmes flexionnels s'appliquant à des bases verbales.
- Les morphèmes flexionnels s'appliquant à des bases nominales. ce type de morphème introduit un changement du nombre ou du genre de la lexie.

La flexion intervient également dans la création des néologismes hybrides. Nous avons relevé des néologismes hybrides créés par la flexion verbale, d'autres, par la flexion nominale.

3.4.6.1.8. La composition

Dans les trois corpus, 79 lexies néologiques sont obtenues par la réunion (juxtaposition) de deux ou plusieurs lexies autonomes. *Le Quotidien d'Oran* est le corpus qui fournit le plus grand nombre de lexies composées : 68 lexies néologiques, *Le Soir d'Algérie* en fournit 6, le journal *El Watan* n'est représenté que par 5 lexies. En voici quelques exemples tirés du premier corpus :

Lexies composées avec trait d'union : *chaussure-téléphone*, *citoyen-machine*, *engin-meurtrier*, *gamin-adulte*, *bidon-villas*, etc.

Lexies composées sans trait d'union : *Bureau aquarium*, *bad banque*, *islamistes soft*, *apprentis dictateurs*, etc.

Occupons-nous à présent des cas de lexies composées dont la forme mérite un petit détour analytique. Certaines, 5 exactement, sont formées de plus de 2 unités lexicales :

Avec trait d'union : *Islamo-machin-conservateurs, confectionneur-modéliste-mécano-tailleur, président-ministre-candidat-président, psycho-technico-esthétique-médicalo-syndicalo-recruteur*. Ces néologismes sont relevés dans *Le Quotidien d'Oran*.

Sans trait d'union : *panini couscous mayonnaise harissa (un)*. Cette innovation lexicale est extraite du journal *El Watan*.

La majorité des lexies composées les plus longues est repérée dans *Le Quotidien d'Oran*. Dans ces exemples, nous voyons que les néologismes sont créés par la juxtaposition de plusieurs lexies, allant de trois jusqu'à cinq. En effet, la composition par juxtaposition est un processus très productif dans la presse écrite algérienne d'expression française.

La langue française est bien connue pour l'utilisation abondante qu'elle fait des procédés de la dérivation (préfixation, suffixation) et la composition. Le lexique du français en usage en Algérie ne fait pas exception à cette règle. C'est donc sans surprise que, dans le *corpora* journalistique, les lexies dérivées et composées représentent à peu près le tiers des lexies néologiques, soit une proportion de 32,75%.⁴⁶²

La néologie sémantique est présente dans les trois corpus : dans le deuxième et le troisième corpus, il s'agit de néologismes relevant de la matrice morphosémantique. Les lexies ayant pris de nouveaux sens sont présentes « uniquement » dans le premier corpus.

3.4.6.1.9. La synopsis

Elle est présente uniquement dans le journal *Le Quotidien d'Oran* : *mangeurs du ramadan, pompe à finance, poisson du pauvre, jets de chassures, planète d'Allah*, etc. Deux joncteurs sont utilisés : « de » et « à. » Les néologismes relevant de cette catégorie sont des syntagmes lexicalisés, et témoignent du fait que la néologie affectant le français en usage en Algérie ne se limite pas aux mots simples.

3.4.6.1.10. Le mot-valise

Le mot-valise est l'un des procédés les plus productifs dans le corpus. Il est présent dans deux journaux : *Le Quotidien d'Oran* et *Le Soir d'Algérie*. Nous citons l'exemple de *Tricennie* : « 2009 et les autres années de cette «tricennie noire» ne sont pas

⁴⁶² Ce pourcentage exprime la part des lexies néologiques obtenues par dérivation (préfixation/suffixation) et celles composées, par rapport au nombre total des lexies néologiques.

totallement vides de réalisations »⁴⁶³. La lexie néologique *tricennie* est créée à partir de « décennie » et « tricennal ». Nous avons également repéré *planitude* qui est le résultat de la fusion de *platitude* et *plénitude*, et le néologisme *Mérdias*, formé à partir des lexies *médias* et *merde*.

Il est à noter que certains mots-valises ont une connotation péjorative. C'est le cas par exemple des lexies néologiques :

Egyptchiens : « Excusez mon père qui a perdu son dentier et qui ne peut plus prononcer les « S ». Il avait dit en fin de rencontre « J'étais chertain que nous allions battre les Egyptchiens »⁴⁶⁴. Nous constatons que l'innovation consiste en la fusion de deux lexies ayant un segment commun « chien » au lieu de « ien », puisque, selon le journaliste, le personnage étant âgé, n'est pas en mesure de prononcer les « S ». Le deuxième exemple est *égyptiannerie* : « À défaut de libérer votre géographie et d'en posséder de nouvelles, vous êtes donc passés maîtres dans la colonisation de l'histoire. Celle de l'arabité et des pharaons. Du coup, tout devint clair : il suffit d'attaquer l'égyptiannerie dominante pour qu'on soit accusé d'être anti-arabe »⁴⁶⁵. Le néologisme est le fruit de la fusion des lexies « egyptian », qui est emprunt à l'anglais, et la lexie « ânerie ». Il nous semble important de rappeler que ce type de création néologique, à connotation péjorative, a fait son apparition dans un contexte particulier, celui des rencontres sportives entre les équipes de foot algériennes et égyptiennes, dans le cadre des éliminatoires pour la Coupe du monde entre le 11 et le 14 novembre 2009.

3.4.6.1.11. La compocation

Les innovations lexicales obtenues par compocation ont fait leur apparition dans un seul journal : *Le Quotidien d'Oran*. Elles sont faciles à repérer dans les textes journalistiques puisque la nouveauté affecte à la fois la forme et le sens. La lexie *dictarchie*, qui apparaît une seule fois, dans le titre, est formée à partir de la lexie tronquée « dictature » et la lexie « anarchie » comme en témoigne le cotexte suivant : « Toute la «vitraille» des alentours vibre au rythme furieux que vomissent les baffles. «Men fadlak

⁴⁶³ H. LAÂLAM, Sûrement le syndrome de Stockholm !, *Le Soir d'Algérie*, 30/ 12/ 2009.

⁴⁶⁴ El GUELLIL, Sabah el foul, *Le Quotidien d'Oran*, 23/ 11/ 2009.

⁴⁶⁵ K. DAOUD, Lettre à M. l'Ambassadeur de l'ex-Egypte, *Le Quotidien d'Oran*, 29/11/ 2009.

khouya, j'ai un malade...». «Inâal dine...». C'est la bagarre, la police intervient. C'est de la dictature. Au fait, c'est quoi l'anarchie yal ghachi ? »⁴⁶⁶.

3.4.6.1.12. La paronymie

Il s'agit d'un procédé de formation très productif dans *Le Quotidien d'Oran*, peu utilisé dans *Le Soir d'Algérie* et absent du journal *El Watan*. Afin de l'illustrer, nous donnons les exemples suivants, tirés du *Quotidien d'Oran* :

« Les yeux du patron contusionnés par une nuit éthylique, sont sortis de leurs orbites. Hors de lui, ses joues besaces se mettent à trembler, ses lèvres en forme de fessier arri-vent à peine à se décoller pour cracher au visage de ce brillant diplômé : j'appelle ça de l'insolence. Ce n'est pas comme ça qu'on répond pendant un «retien d'embouche»⁴⁶⁷. Dans ce passage apparaît la lexie néologique avec une mise en relief typographique, les guillemets. Il s'agit de l'unité lexicale « embauche » transformée en *embouche*. La voyelle /o/ est assimilée à la voyelle /u/.

« Les chauffards qui vous brûlent la politesse, les stops et la priorité. Mais sirtout, surtout, il faut qu'ils apprennent à choisir les trous les moins profonds s'ils veulent arriver à bon port, sans trop de dégâts »⁴⁶⁸. La voyelle u, absente du système vocalique de l'arabe, est remplacée par la voyelle i. Nous constatons que la lexie *sirtout* a été accompagnée de sa forme originelle « surtout ». Un autre néologisme est relevé dans le même journal et créé par le même journaliste : « Toute société ou opérateur ne peut procéder à une embauche sans passer par le bureau de recrutement de la circonscription. C'est ce birou qui proposera des travailleurs aux entrepreneurs qui ont le droit de refuser s'ils ne répondent pas aux profils qu'ils veulent »⁴⁶⁹. La lexie *birou* est un paronyme où deux voyelles du système vocalique français ont été remplacées par deux voyelles de l'arabe : /i/ et /u/. Il nous semble important de mentionner que le mot « bureau » figure dans le même cotexte que l'innovation lexicale obtenue par sa déformation.

Deux cas uniquement de paronymie ont été relevés dans *Le Soir d'Algérie* : « Nous en sommes réduits ces dernières semaines, plus qu'avant, proximité électorale oblige, à un matraquage en règle pour la reconduction du même mécano incapable des années durant de

⁴⁶⁶ El GUELLIL, Dictarchie, *Le Quotidien d'Oran*, 15/ 11/ 2009.

⁴⁶⁷ El GUELLIL, Coup de fil, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 11/ 2009.

⁴⁶⁸ El GUELLIL, Messieurs du trou, *Le Quotidien d'Oran*, 17/ 02/ 2009.

⁴⁶⁹ El GUELLIL, Mektoub fi mekteb, *Le Quotidien d'Oran*, 17/ 05/ 2009.

faire repartir la loco en panne. On ne parle que de cela, on ne chante que cet air-là, et les «pouètes» ne déclament que ces vers-là, ceux du 3e mandat triomphant»⁴⁷⁰. La lexie *pouètes* est un néologisme obtenu par paronymie, où la voyelle /o/ est assimilée à la voyelle /u/.

Le deuxième cas de paronymie concerne la lexie néologique *mérakuleux*, en voici le cotexte : « C'est proprement miraculeux ! Je dirais même plus, c'est «mérakuleux ! » Cette histoire de hausse des salaires annoncée par Abdekka à partir de l'Oranie relève du miracle. Je ne vois pas d'autre explication »⁴⁷¹. Le même constat s'impose ; le journaliste crée un néologisme en modifiant la forme d'une lexie, et ce, après en avoir donné la forme originelle.

Cependant, nous constatons que la paronymie ne concerne pas uniquement le système vocalique, dans l'exemple *pouffoir*, la consonne /v/, qui est une constrictive (fricative), labio-dentale, sonore, et, par conséquent, absente du système consonantique de l'arabe, est transformée en « f » doublé : « rois à un, une victoire et ça y est n'sina koulchi. El bled avant tout. N'sina les détournements, le chômage. On a oublié le «pouffoir» d'achat. Les classes surchargées, l'université qui ne cesse de reporter sa rentrée »⁴⁷².

Dans l'exemple qui suit, la consonne occlusive sourde /p/ a été remplacée par la consonne /b/, occlusive sonore, présente dans le système consonantique de l'arabe : « A «bar» les mosquées, les guichets de postes seront-ils ouverts ? Les banquiers travailleraient-ils le vendredi matin. Dieu seul le sait et le gouvernement aussi »⁴⁷³. Nous assistons, en fait, à un phénomène d'interférence phonétique ayant pour résultat un français déformé, pratiqué à l'algérienne, et contrairement à ce que pense MEDANE⁴⁷⁴, il s'agit bien d'un français produit par des locuteurs ayant une parfaite maîtrise de la langue française.

3.4.6.1.13. La fausse coupe

⁴⁷⁰ H. LAÂLAM, Pouètes, *Le Soir d'Algérie*, 04/ 01/ 2009.

⁴⁷¹ EL GUELLIL, Les salaires, l'homme aux yeux bleus et la cartomancienne myope !, *Le Soir d'Algérie*, 26/ 02/ 2009.

⁴⁷² EL GUELLIL, N'sina kolchi, *Le Quotidien d'Oran*, 13/ 11/ 2009.

⁴⁷³ EL GUELLIL, Comment taire ?, *Le Quotidien d'Oran*, 03/ 07/ 2009.

⁴⁷⁴ Elle soutient l'idée que l'interférence est souvent liée à une incompétence du locuteur bilingue dans la langue 2. H. MEDANE, « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie. *TIPA, travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* [en ligne], 31/ 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015, URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1394> (consulté le 09/ 01/ 2009).

Les lexies néologiques obtenues par la mise en œuvre de ce procédé ont fait leur apparition uniquement dans deux journaux : *Le Quotidien d'Oran* et *Le Soir d'Algérie*. En voici quelques exemples :

« «ya des jons» qui vont venir demander la main de ma fille... Alors, « les stétique il faut ikounou stiki...» »⁴⁷⁵.

« Le Ku Klux Klan avait comme objectif la lutte contre les Noirs, que venait d'émanciper la Constitution de «La mérique»⁴⁷⁶.

Les deux lexies néologiques ont fait l'objet d'une fausse coupe.

À travers les exemples déjà cités, nous remarquons que la fausse coupe porte exclusivement sur des lexies de la langue française, cela nous incite à penser que le processus néologique peut être dû à une transgression voulue des règles du bon usage de la langue.

3.4.6.1.14. Les jeux de mots

Si la langue française en usage en Algérie est un objet d'étude, elle est aussi pour une grande partie des locuteurs algériens francophones –y compris les journalistes- un objet de passion. Les jeux de mots sont nombreux dans *Le Quotidien d'Oran*. Nous pouvons en fournir quelques exemples, tirés surtout de la chronique *Tranche de Vie* :

Mes cieux (messieurs) : « **Mes dames, mes cieux** »⁴⁷⁷.

Clan-destin (clandestin) : « **Clan-destin** » (titre de la chronique)⁴⁷⁸.

Nez-gros (negro) : « Car son père, le «Nez-gros», le maltraitait, il n'a pas eu d'enfance, le pôvre. Michael est mort et c'est toute la machine judiciaire qui se met en branle »⁴⁷⁹.

Faits d'hiver (faits divers) : « Trois, quatre opérations coup de poing que les «journalneux» en mal d'infos reprennent pour remplir les colonnes de faits d'hiver et d'été »⁴⁸⁰.

⁴⁷⁵ EL GUELLIL, El fassède, *Le Quotidien d'Oran*, 25/ 11/ 2009.

⁴⁷⁶ EL GUELLIL, Couscous, *Le Quotidien d'Oran*, 02/ 12/ 2009.

⁴⁷⁷ EL GUELLIL, Mes dames, mes cieux, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 03/ 2009.

⁴⁷⁸ EL GUELLIL, Clan-destin, *Le Quotidien d'Oran*, 30/ 06/ 2009.

⁴⁷⁹ EL GUELLIL, C'est triste, *Le Quotidien d'Oran*, 28/ 06/ 2009.

⁴⁸⁰ EL GUELLIL, Danger, *Le Quotidien d'Oran*, 08/ 07/ 2009.

Dix plômes (diplôme) : « C'est dingue ce que «la versité» a formé comme «tudiant», c'est pas parce que tu as «dix plomes» que tu te crois intelligent... Notre candidat ramasse son dossier, il sort sans mot dire »⁴⁸¹.

La création de ce type de néologismes se fonde sur les similitudes de prononciation entre la lexie néologique et la lexie originelle.

3.4.6.1.15. La conversion

Présente uniquement dans le corpus du *Quotidien d'Oran*, la conversion fait partie des procédés les moins productifs avec la dérivation inverse, la parasynthétique et la siglaison. Nous avons trouvé un seul néologisme obtenu par ce procédé, il s'agit de la lexie *le bippili* : « L'usage du téléphone offre à chacun un bouquet de nerfs, surtout lorsque chez nous le « bippili» se démocratise »⁴⁸². Dans la grille d'analyse, nous avons indiqué les deux matrices responsables de sa création : la flexion et la conversion. La lexie *le bippili* est une base lexicale française à laquelle ont été ajoutés des morphèmes flexionnels de la langue arabe. Nous voyons que la conversion s'effectue par la transformation d'un verbe en nom sans l'ajout de morphèmes dérivationnels.

3.4.6.1.16. La conversion verticale

Nous avons relevé 09 cas de conversion verticale dans *Le Quotidien d'Oran*. Nous en citons quelques-uns :

Un kirak : « Un autre kirak, lui, laisse place à une stratégie urbaine consistant à feindre de ne pas voir l'autre pour éviter tout rapprochement, tout liant, que peut-être le «Comment ça va ?»⁴⁸³.

Les ouach igoulou les gens : « L'autre n'admettant pas les frasques de son fils, parce que... pris au piège, définitivement conditionné, qui par les « ouach igoulou les gens», qui par la publicité, qui par l'environnement social, qui par les frustrations que lui-même a subies »⁴⁸⁴.

Le rani mdigouti : « Le rani mdigouti des adolescents est un cri du coeur devant des parents qui se refusent à jouer adéquatement leur rôle d'aînés... »⁴⁸⁵. En effet, ce

⁴⁸¹ EL GUELLIL, Coup de fil, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 11/ 2009.

⁴⁸² EL GUELLIL, Bippili, *Le Quotidien d'Oran*, 23/ 07/ 2009.

⁴⁸³ EL GUELLIL, Ouach, mliha ?, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 02/ 2009.

⁴⁸⁴ EL GUELLIL, Média, *Le Quotidien d'Oran*, 17/ 06/ 2009.

⁴⁸⁵ EL GUELLIL, dégoutage, *Le Quotidien d'Oran*, 09/ 06/ 2009.

néologisme a déjà été repéré dans le corpus que nous avons analysé dans le cadre de notre mémoire de magistère.

Le nimportequoitisme : « Cela doit être pareil partout. Pas seulement dans ma ville. C'est du kif-kif ici et là, car la carte mentale et le disque dur sont les mêmes dans cette géographie tracée par les frontières du nimportequoitisme qui s'impose à nous »⁴⁸⁶.

Le tout va bien : « Le «tout va bien» est décliné sans sourciller, et gare à la voix qui dérange et à la tête qui dépasserait la barre fixée selon un unanimité officielle respectée par des responsables qui ne se tiennent pas forcément en estime et qui pensent pis que prendre les uns des autres »⁴⁸⁷.

Le ouach techrob : « Dans le temps, on s'attablait sur une terrasse de café et on attendait que le garçon daigne prendre la commande. Il lançait le «ouach techrob», tout en essuyant la table à l'aide d'un chiffon dégueulasse, avant de vider le contenu du cendrier au pied de la table »⁴⁸⁸.

Le j'assume : « Posons enfin la question de savoir comment des responsables, toutes obédiences confondues, dont les administrations sont éclaboussées jusqu'à faire douter de leur intégrité personnelle, n'ont jamais le réflexe éthique de démissionner au moins. La réponse est dans le principe du «j'assume», que nous avons entendu à l'occasion du procès de l'un de ces scandales »⁴⁸⁹.

Accompagnées d'articles (définis/ indéfinis), ces lexies, dans leur majorité, sont passées du statut de syntagme verbal à celui de nom. Ce type d'innovation lexicale relevant de la néologie syntaxique est absent des deux autres corpus. En effet, cette analyse montre le caractère néologique de ces unités lexicales et justifie leur collecte. Dans la presse écrite, la néologie ne se limite pas aux lexies simples, elle peut affecter des unités lexicales dépassant le cadre du mot.

3.4.6.1.17. Les métaphores

Avec ce type d'innovations lexicales, nous sommes au niveau de la néologie sémantique. Il s'agit d'unités lexicales déjà existantes dans la langue auxquelles ont été

⁴⁸⁶ El GUELLIL, Moule el meïda, *Le Quotidien d'Oran*, 04/ 11/ 2009.

⁴⁸⁷ B. ABDU, La grippe ou le porc ?, *Le Quotidien d'Oran*, 30/ 07/ 2009.

⁴⁸⁸ El GUELLIL, Rappelle-toi, *Le Quotidien d'Oran*, 16/ 09/ 2009.

⁴⁸⁹ K. HABIB, L'amalgame dans le délit de corruption, *Le Quotidien d'Oran*, 18/ 10/ 2009.

attribués de nouveaux signifiés. Les néologismes par métaphore sont présents uniquement dans le premier et le deuxième corpus. Pour *Le Quotidien d'Oran*, les cinq (5) néologismes par métaphores sont les suivants :

1. Jeune TGV : « La victoire surprise du jeune «TGV», entrepreneur dans le secteur de la communication, à la mairie de la capitale contre un candidat parrainé par le président malgache, n'a jamais été acceptée ». Repérée dans l'Editorial du *Quotidien d'Oran*, paru le 09 février 2009, cette lexie métaphorique a été émise par M. SAADOUNE en parlant des élections à Madagascar. TGV est un surnom donné au jeune maire de la capitale malgache suite à sa victoire surprise aux élections contre un candidat parrainé par le président. TGV qui est l'abréviation de *Train à Grande Vitesse*, est utilisé dans ce contexte afin de rendre compte de l'arrivée rapide au pouvoir du jeune maire.

2. *Farouk aviateur* : « Et si, par correction et humanisme la condoléance s'impose pour la perte de tout être, l'étonnement puis l'agacement puis l'indignation s'imposent : comme beaucoup de pays arabes dont le nôtre, l'Egypte a été privatisée au point où un décès dans une famille impose un deuil national parce que cette famille n'est pas celle d'un pauvre paysan de la Haute-Egypte miséreux mais celle du Roi, le Farouk aviateur devenu Président à vie, lui, sa femme et ses enfants et même ses petits-enfants »⁴⁹⁰. L'émetteur de ce néologisme, Kamel DAOUD, fait allusion à Moubarak, le président égyptien, aviateur militaire de carrière, qui s'accrochait au pouvoir malgré la pression du peuple réclamant son départ. Dans l'emploi de « Farouk », le nom du roi égyptien, nous pouvons distinguer une métaphore.

3. Enfants pop-corn : « D'ailleurs il est incorrect de parler de ces victimes au moment où toutes les télés sont en deuil. Au moment où toute la planète pleure le roi de la musique pop. Les enfants popcorn peuvent attendre que les canards n'aient plus rien à se mettre sous la dent des unes des autres journaux heureux de ne pas se casser la tête à chercher des ouvertures. C'est triste, plus triste que la mort de Michael »⁴⁹¹. Néologisme utilisé pour désigner les enfants palestiniens tués par les bombardements israéliens à Gaza. Alors que tout le monde pleure Micheal Jackson, le roi de la musique pop, les frappes de l'aviation israélienne continuent.

⁴⁹⁰ K. DAOUD, En Egypte ou ailleurs : les « Enfants d'Etat », *Le Quotidien d'Oran*, 21/ 05/ 2009.

⁴⁹¹ El GUELLIL, C'est triste, *Le Quotidien d'Oran*, 28/ 06/ 2009.

4 et 5. *Etat-mamelle, peuple gamelle* : les deux lexies qui sont créées par le même émetteur et parues le même jour (le 5 octobre 2009) ont le même cotexte : « En franco-vernaculaire dans le texte, cela veut dire que parmi tous les peuples de notre (dé) veine, l'Algérien est celui qui ressemble le plus à son pays, l'Etat-mamelle tombant carrément dans les bras ouverts du peuple-gamelle »⁴⁹².

Le journaliste, par ces emplois métaphoriques, fait allusion à la fainéantise du peuple algérien qu'engendre la rente pétro-gazière.

En ce qui concerne *Le Soir d'Algérie*, le seul emploi métaphorique est illustré par la lexie *Waziristan* : « Commentant les violents affrontements entre les habitants des cités Diar Echems et les forces de l'ordre, le ministre de l'Intérieur a, entre autres, déclaré : « J'appelle les citoyens de ce quartier à se méfier des gens qui se cachent derrière eux ! » Cet appel est fort intéressant ». Le journaliste compare un quartier populaire algérois, Diar Echems, à la région pakistanaise Waziristan, considérée comme l'endroit le plus dangereux au monde. Cette lexie néologique a fait son apparition dans le titre d'un article, sous forme de question « Le Waziristan ? », le journaliste a commenté les violents affrontements qui ont eu lieu entre les habitants de ce quartier et les forces de l'ordre.

3.4.6.1.18. La troncation

Ce procédé de formation est présent uniquement dans *Le Quotidien d'Oran* :

« Ce n'est pas comme ça qu'on répond pendant un «tretien d'embouche». C'est dingue ce que «la versité» a formé comme «tudiant», c'est pas parce que tu as «dix plomes» que tu te crois intelligent »⁴⁹³. Dans ce cotexte, nous avons trois néologismes créés par troncation. Il s'agit, en fait, de l'aphérèse (suppression de segments au début des lexies).

3.4.6.1.19. La siglaison

Elle est omniprésente dans *Le Quotidien d'Oran*. Nous en donnons quelques exemples :

« Et à ce rythme, nous sommes arrivés aujourd'hui à voir des «QNI», pour Quartiers Non Identifiés pour ces amas urbains que l'on a transposés à la place d'anciens sites

⁴⁹² E. -H. DILMI, De l'Etat malus et du bled bonus, *Le Quotidien d'Oran*, 05/ 10/ 2009.

⁴⁹³ EL GUELLIL, Coup de fil, *Le Quotidien d'Oran*, 07/ 11/ 2009.

célèbres »⁴⁹⁴. La lexie néologique QNI est le résultat de l'abréviation d'une expression à ses initiales. En fait, ce néologisme nous fait penser au sigle O.V.N.I. (objet volant non identifié).

Par contre, un seul exemple a été repéré dans *Le Soir d'Algérie* :

« Ziari, sur un ton très sérieux, en pesant ses mots sur une balance homologuée par l'ONPM, l'Office National des Poids et Mesures, jure que « l'Assemblée ne sera pas dissoute »⁴⁹⁵. Le sigle ONPM, nouveau du point de vue de sa formation, renvoie à une réalité inexistante.

3.4.6.1.20. Les détournements

Les détournements sont présents uniquement dans le corpus du *Quotidien d'Oran*. 7 lexies sont le résultat de la mise en œuvre de ce procédé. Il y a détournement lorsque la nouveauté affecte un ensemble d'unités lexicales mémorisées comme une unité (donc une lexie).

Selon SABLAYROLLES, ces détournements de séquences figées, qui sont tous d'ailleurs des unités discursives secondairement transformées en lexies, « *combinent à la fois la formule figée et de l'innovation avec des substitutions, des ajouts, des suppressions d'éléments de la formule figée originelle* »⁴⁹⁶. La connaissance de la lexie d'origine permet l'identification de la nouvelle lexie en tant que néologisme. Nous présentons les lexies néologiques créées par ce procédé de formation, accompagnées d'explications :

1. *Mille et une rencontres* : « Des types qui ont pu créer autour d'eux des zones d'influences. Des gens des mille et une rencontres, mais qui n'ont jamais été au rendez-vous. Il y avait aussi des sincères auxquels il reproche les fréquentations et le silence complice »⁴⁹⁷. La lexie originelle « mille et une nuits » est facilement reconnaissable dans ce passage.

⁴⁹⁴ M. ILIAS, Rencontres de 3^e type, *Le Quotidien d'Oran*, 19/ 08/ 2009.

⁴⁹⁵ H. LAËLAM, Je revendique le droit à l'indifférence citoyenne !, *Le Soir d'Algérie*, 10/ 05/ 2009.

⁴⁹⁶ J.-F. SABLAYROLLES, « Néologie et figement, deux concepts pas si antinomiques que cela : citation et détournement de formules figées », *Actes du 1^{er} colloque de phraséologie romanes, Lodz, 2-4 décembre 2010, L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes*, Magdalena Lipinska éd. Oficyna Wydawnicza LEKSEM, 2011. p. 105, URL : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00736007> (consulté le 15/ 05/ 2013).

⁴⁹⁷ EL GUELLIL, Rezma historique, *Le Quotidien d'Oran*, 02/ 03/ 2009.

2. *Métier à cendre* : « Après « L'Incendie », le métier à cendre »⁴⁹⁸. Dans l'expression *Métier à cendre*, nous reconnaissons le titre de l'œuvre de Mohamed Dib *Le métier à tisser*. Cette lexie a fait son apparition dans le titre de la chronique *Raïna Raïkoum*, dans laquelle le journaliste Kamel DAOUD parle de la situation des intellectuels algériens.

3. *Sectionneur national* : « Bof, l'escrime c'est pas très dur. Le sectionneur national aura l'embarras du choix. Avec tous les zombies qui circulent sioufa en main, en plein jour sans que cela ne semble déranger... »⁴⁹⁹. La lexie néologique *sectionneur national* fait écho à une autre lexie mémorisée, celle de « sélectionneur national ».

4. *Union de Msarines Arabes* : « Qu'on nous cogite une Union méditerranéenne à nous autres incapables à une Union maghrébine, il est où le changement pour les ouled el bled ? Nous, on est d'accord pour une UMA, il n'y a même pas besoin de nous consulter pour ce faire. Oui, oui, mille fois oui « Pour une Union des Msarine Arabes ». Mais ne nous parlez pas d'autres choses »⁵⁰⁰. La lexie *Union des Msarines Arabes* est un détournement du sigle politique *U.M.A* « Union du Maghreb Arabe ». RENARD explique que le détournement des sigles consiste à « *substituer d'autres mots commençant par les mêmes lettres à ceux qui composent le sigle original développé* »⁵⁰¹. Il ajoute que ce type d'innovation lexicale, selon sa finalité dominante, prétend le plus souvent à l'humour. La dimension ludique de cette lexie obtenue par détournement est manifeste dans l'emploi du mot *msarines*, emprunt à l'arabe dialectal désignant « tubes digestifs ». Nous pensons que ce détournement cumule la finalité humoristique avec une autre intention, celle de signaler le manque de volonté politique de la part des chefs d'État des pays du Maghreb arabe constituant ainsi un obstacle à l'union maghrébine. Ce sigle détourné a été également repéré dans la chronique *Tranche de Vie*.

5. *Deglet Nar* : « Il nous faudrait faire pousser des graines de palmiers qui donneraient des dates pour remplacer celles que l'on fête avec faste à coup de milliards de dinars, de milliers de convives, de centaines de caméras. Dates où la jeunesse ne se reconnaît pas, dates Deglet nar, qui cachent mal le bradage de Deglet noir »⁵⁰². La lexie *Deglet nar*, est le détournement de « Deglet Nour », une variété très connue de dattes

⁴⁹⁸ K. DAOUD, Après «L'Incendie», le métier à cendre, *Le Quotidien d'Oran*, 01/ 06/ 2009.

⁴⁹⁹ EL GUELLIL, La relance, *Le Quotidien d'Oran*, 10/ 06/ 2009.

⁵⁰⁰ ELGUELLIL, Des choses, *Le Quotidien d'Oran*, 06/ 06/ 2009.

⁵⁰¹ J. -B. RENARD, « Le détournement de sigles. Entre jeu de mots et expression contestataire », *Mot, Les langages du politique*, n°95, 2011, URL : <http://journals.openedition.org>, (consulté le 15/ 05/ 2013).

⁵⁰² EL GUELLIL, Opération dmir, *Le Quotidien d'Oran*, 29/ 07/ 2009.

algériennes. Le mot *nar* est un emprunt à l'arabe qui veut dire *feu*. Il est à noter que, outre le fait que les mots *nour* et *nar* se ressemblent morphologiquement (et par conséquent phonologiquement puisqu'il s'agit d'une paire minimale), le mot *nar* est utilisé pour rendre compte de la « flambée » - des prix de ces dattes de qualité supérieure, souvent appelées *doigts de lumière*.

6. *Royaume de l'Arabie Mentale* : « il suffit de le comparer (Obama) au reste des présidents et rois de chez nous, là où on nous dit qu'on n'est pas chez nous dans le Royaume de l'Arabie Mentale. On peut en effet être président d'un beau pays, mais être mal élu, rêvant d'acheter le prix Nobel au lieu de le mériter, auteur d'une paix dictée aux mains et pas au coeur. On peut accéder au Pouvoir par avion et pas par vote, par la caserne et pas par l'urne... »⁵⁰³. C'est un détournement de la lexie « *Royaume de l'Arabie Saoudite* ». Dans son article, le journaliste DAOUD compare le président américain Barack Obama, qui a reçu le prix Nobel de la paix, aux présidents et rois du monde arabe. Par ce néologisme, le journaliste fait allusion aux pays arabes dont les régimes sont autoritaires.

7. *Sortie sociale* : « [...] C'est plutôt une sortie sociale sans issue qui s'annonce, koulchi en grève. L'université, qui forme des chômeurs, est prise en otage par des enseignants qui en ont marre des ans saignants. »⁵⁰⁴ Cette lexie évoque en filigrane la rentrée sociale marquée par des événements sociopolitiques dignes d'intérêt.

L'émergence des détournements dans le discours journalistique s'explique par la combinaison de plusieurs facteurs. Ils peuvent être employés dans le but de « *se faire valoir en montrant son esprit, sa culture, chercher à exercer une influence sur ses destinataires : plaire, amuser, créer des connivences...* »⁵⁰⁵.

L'analyse effectuée ci-dessus se base sur un corpus large, construit à partir du dépouillement d'archives informatisées de journaux. L'étude statistique joue un rôle primordial dans l'étude du phénomène de l'innovation lexicale puisque c'est dans de grands ensembles de données qu'il est possible d'observer des régularités et des écarts -qui peuvent être significatifs ou non- qu'on peut explorer dans la compréhension de la néologie journalistique.

Il n'est pas étonnant que les néologismes se trouvent plus nombreux dans *Le Quotidien d'Oran* que dans les autres journaux dépouillés. Sur un total de 458 néologismes, 374 lexies sont extraites de ce journal.

⁵⁰³ K. DAOUD, Peut-on acheter un prix sans tarif ?, *Le Quotidien d'Oran*, 11/ 10/ 2009.

⁵⁰⁴ EL GUELLIL, L'issue, *Le Quotidien d'Oran*, 01/ 11/ 2009.

⁵⁰⁵ J. -F. SABLAYROLLES, op.cit., 2011, p. 109.

L'étude des lexies néologiques du point de vue de leur formation a permis de déterminer la place qu'occupe chaque procédé néologique et son impact sur l'évolution de la langue, et de mieux cerner les principales orientations prises par le lexique du français d'Algérie. L'étude du corpus a permis également de dégager une typologie précise des procédés néologiques utilisés dans la création des lexies retenues.

3.4.6.2. La productivité des matrices lexicogéniques

Nous tâchons, dans ce qui suit, de déterminer la proportion des différentes matrices mises en œuvre dans la néologie du français d'Algérie.

Tableau synoptique n° 16 : répartition des lexies néologiques selon les matrices lexicogéniques

Corpus journalistique	Matrices internes				Matrice Externe
	Morpho-sémantiques	Syntaxico-sémantiques	Morphologiques	Pragmatico-sémantique	
Corpus 1 : <i>Le Quotidien d'Oran</i>					
Total	227	20	12	7	108
	266				
Total %	60,70 %	5,34 %	3,21 %	1,87 %	28,88 %
	71,12 %				
Corpus 2 : <i>Le Soir d'Algérie</i>					
Total	32	1	1	0	14
	34				
Total %	66,67 %	2,08 %	2,08 %	0 %	29,17 %
	70,83 %				
Corpus 3 : <i>El Watan</i>					
Total	12	0	0	0	24
	12				
Total %	33,33 %	0 %	0 %	0 %	66,67 %
	33,33 %				

Tableau synoptique n° 16 : répartition des lexies néologiques selon les matrices lexicogéniques (suite)

Corpus journalistique	Matrices internes				Matrice
	Morpho-sémantiques	Syntaxico-sémantiques	Morphologiques	Pragmatico-sémantique	Externe
Total*	312				146
Total* %	68,12 %				31,88 %

Nous avons tenu à faire figurer dans ce tableau les résultats de la répartition des néologismes, des trois journaux, selon les matrices lexicogéniques. *Le Quotidien d'Oran* a vu l'apparition de 108 néologismes relevant de la matrice externe, s'opposant ainsi aux néologismes relevant des matrices internes.

Encore une fois, les résultats témoignent de la productivité des matrices lexicogéniques. En effet, la grille des matrices lexicales élaborée par SABLAYROLLES a permis de rendre compte de créations lexicales très variées et se révèle ainsi très efficace pour le traitement des néologismes de la presse écrite algérienne d'expression française.

La comparaison des résultats en matière de productivité des matrices lexicogéniques fait apparaître que, dans les deux premiers corpus, les matrices internes sont les plus utilisées. Tandis que dans le corpus d'*El Watan*, c'est la matrice externe qui prédomine –il s'agit d'un corpus où la création lexicale se fonde sur un processus externe qui est l'emprunt –en effet, sur un total de 458 lexies néologiques, 312 lexies sont le fruit de la mise en œuvre de procédés relevant des matrices internes, soit un pourcentage de 68, 12 %. Cela prouve que la création lexicale provient de la dynamique interne du système linguistique.

3.4.6.3. Les combinatoires matricielles dans les trois corpus journalistiques

Plusieurs lexies néologiques, dans le corpus journalistique, résultent de la combinaison de deux matrices lexicogéniques. En voici les détails :

Tableau n° 45 : les combinaisons matricielles

Corpus journalistique Combinaisons matricielles	Numéro correspondant	Corpus 1 <i>Le Quotidien d'Oran</i>	Corpus 2 <i>Le Soir d'Algérie</i>	Corpus 3 <i>El Watan</i>
Emprunt + composition	24 + 6	16	3	3
Emprunt + préfixation	24 + 1	0	1	0
Emprunt + suffixation	24 + 2	3	1	2
Emprunt + flexion	24 + 5	4	2	0
Emprunt + conversion verticale	24 + 14	5	0	0
Emprunt + mot valise	24 + 10	2	0	0
Emprunt + détournement	24 + 23	1	0	0
Composition + métaphore	6 + 18	5	0	0
Composition + fausse coupe	6 + 12	2	0	0
Composition + emprunt	6 + 24	1	1	0
Composition + autres figures	6 + 20	1	0	0
Suffixation + composition	2 + 6	2	0	0
Suffixation + conversion verticale	2 + 14	1	0	0
Flexion + conversion	5 + 13	1	0	0
Fausse coupe / Paronymie + composition	12 + 6	1	1	0
Onomatopée + préfixation	12 + 1	1	0	0
Total	-	46	9	5

En examinant les résultats contenus dans le tableau précédent, nous voyons que 60 lexies néologiques sont concernées par les combinaisons matricielles : 46 dans *Le Quotidien d'Oran*, 9 dans *Le Soir d'Algérie* et 5 dans le journal *El Watan*. 45 néologismes sont créés à l'aide du processus de l'emprunt, qu'il soit responsable de la création ou non⁵⁰⁶. L'analyse des lexies néologiques, en fonction des matrices lexicogéniques concourant à leur formation, montre que le procédé le plus utilisé dans la presse algérienne francophone est celui de l'emprunt. Toutefois, les matrices internes, regroupant plusieurs

⁵⁰⁶ Nous rappelons que pour les lexies résultant de la mise en œuvre de deux procédés, seul le dernier a été considéré comme responsable de la création.

matrices lexicales, restent les plus productives. Les néologismes journalistiques relèvent, dans leur majorité, de ces matrices.

3.4.7. Les noms propres

Corpus 1

Les résultats obtenus sont ceux qui se rapportent à l'utilisation des noms propres dans la création des néologismes dans *Le Quotidien d'Oran*.

Tableau synoptique n° 17 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon les noms propres

Mois	Nom propre		Nom commun
	Anthroponyme	Toponyme	
Janvier	1	0	13
Février	6	4	39
Mars	1	0	16
Avril	1	3	16
Mai	4	2	23
Juin	1	1	31
Juillet	1	3	32
Août	3	2	34
Septembre	5	1	26
Octobre	5	2	38
Novembre	3	4	39
Décembre	0	1	13
Total	31	23	320
	54		
Total %	8,29 %	6,15 %	85,56 %
	14,44 %		

Corpus 2

Les résultats de la répartition des lexies néologiques du deuxième corpus sont récapitulés dans le tableau suivant :

Tableau synoptique n° 18 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon les noms propres

Mois	Nom propre		Nom commun
	Anthroponyme	Toponyme	
Janvier	0	0	3
Février	0	0	4
Mars	0	0	3
Avril	0	0	1
Mai	0	0	4
Juin	0	0	5
Juillet	0	0	3
Août	0	0	6
Septembre	0	0	3
Octobre	1	2	4
Novembre	1	0	4
Décembre	0	0	4
Total	2	2	44
	4		
Total %	4,16 %	4,16 %	91,67 %
	8,33 %		

Corpus 3

Tableau synoptique n° 19 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon les noms propres

Mois	Nom propre		Nom commun
	Anthroponyme	Toponyme	
Janvier	0	0	5
Février	2	0	3
Avril	0	0	2
Mai	0	0	2
Juin	0	1	4

Tableau synoptique n° 19 : répartition des lexies néologiques d'El Watan selon les noms propres (suite)

Mois	Nom propre		Nom commun
	Anthroponyme	Toponyme	
Juillet	1	0	3
Août	0	0	2
Septembre	0	0	1
Octobre	1	1	1
Novembre	1	0	2
Décembre	0	0	1
Total	6	2	28
	8		
Total %	16,66 %	5,56 %	77,78 %
	22,22 %		

L'analyse des 458 lexies néologiques montre que 66 lexies sont des noms propres, soit une proportion de 14,41%.

La comparaison des résultats permet de constater que les néologismes journalistiques sont beaucoup plus souvent créés sur des noms communs que des noms propres. Ceux-ci sont cependant présents dans les trois corpus. Qu'il s'agisse de noms propres de personnes ou de lieux, ils sont utilisés surtout comme bases de lexies néologiques. Nous donnons à titre d'exemple les lexies suivantes :

Talibanisation, Pakistanisation, Bouteflikien, Bouteflikistes, Boushienne, Sarkosienne, Benbouzidien, Obamiennes, Chaviste, Hamassiste, Hezbollahiste, post-bushienne, Nobaliste, Obamesques, Clinntonniennes, etc.

Nous constatons, également, que les lexies néologiques créées sur des noms propres sont, dans leur majorité, des lexies construites, obtenues par l'application des R.C.M⁵⁰⁷.

Les anthroponymes, ayant servi de bases, renvoient à des noms de chefs d'États, de ministres et de personnalités très connues à l'échelle internationale.

⁵⁰⁷ Règles de construction des mots.

3.4.8. Les marques typographiques

Corpus 1

Le tableau, qui suit, indique le nombre de lexies néologiques mises en relief typographiquement.

Tableau synoptique n° 20 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon le type de mise en relief typographique

Mois	Marques typographiques			Sans marques typographiques
	« »	Titre + G.	Titre + G. + « »	
Janvier	2	0	0	12
Février	18	3	2	26
Mars	3	3	0	11
Avril	8	2	1	9
Mai	10	3	3	13
Juin	13	2	3	15
Juillet	14	3	1	18
Août	16	0	3	20
Septembre	14	2	1	15
Octobre	17	4	3	21
Novembre	19	4	0	23
Décembre	9	0	0	5
Total	143	26	17	188
	186			
Total %	38,24 %	6,95 %	4,54 %	50,27 %
	49,73 %			

G. : caractère gras.

Les néologismes du *Quotidien d'Oran* se répartissent entre lexies sans mise en relief typographique et lexies marquées typographiquement. Pour ce dernier type de lexies, nous pouvons constater que le taux le plus élevé concerne les guillemets.

Corpus 2

Les détails de la répartition des néologismes, selon le critère des marques typographiques, sont récapitulés dans le tableau suivant :

Tableau synoptique n° 21 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon le type de mise en relief typographique

Mois	Marques typographiques			Sans marques typographiques
	« »	Titre + G.	Titre + G. + « »	
Janvier	2	0	0	1
Février	3	0	0	1
Mars	2	0	0	1
Avril	1	0	0	0
Mai	3	0	0	1
Juin	5	0	0	0
Juillet	2	0	0	1
Août	5	0	0	1
Septembre	2	0	0	1
Octobre	2	2	0	3
Novembre	1	0	1	3
Décembre	2	0	0	2
Total	30	2	1	15
	33			
Total %	62,5 %	4,16 %	2,08 %	31,25 %
	68,75 %			

Les résultats montrent clairement que, dans *Le Soir d'Algérie*, la majorité des lexies néologiques a fait l'objet d'une mise en relief typographique. Le pourcentage le plus élevé de la mise entre guillemets concerne ce journal, les deux tiers de ces néologismes ont été marqués, typographiquement, dans les articles par ce procédé.

Corpus 3

Tableau synoptique n° 22 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon le type de mise en relief typographique

Mois	Marques typographiques				Sans marques typographiques
	« »	Titre + G	Titre + G + « »	Italique	
Janvier	3	1	1	0	0
Février	4	0	1	0	0
Mars	1	1	0	0	1
Avril	0	1	0	0	1
Mai	0	0	0	0	2
Juin	3	1	0	1	0
Juillet	4	0	0	0	0
Août	1	0	0	0	1
Septembre	0	1	0	0	0
Octobre	2	0	0	0	1
Novembre	3	0	0	0	0
Décembre	1	0	0	0	0
Total	22	5	2	1	6
	30				
Total %	61,11 %	13,88 %	5,56 %	2,78 %	16,67 %
	83,33 %				

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que la majorité écrasante des néologismes du journal *El Watan* sont marqués typographiquement.

Tenant compte des changements que connaît la société algérienne ainsi que de l'accroissement des nouvelles réalités, le journaliste se montre plus accueillant vis-à-vis des innovations lexicales. Dans *Le Quotidien d'Oran*, 50, 27% des néologismes n'ont pas fait l'objet d'une mise en relief typographique particulière.

Pour plus de clarté, nous avons examiné la distribution du nombre des lexies néologiques suivant le type des marques typographiques : caractère gras, italique, mise

entre guillemets. Nous constatons que le procédé de mise en relief typographique le plus utilisé dans les trois corpus est celui des guillemets. Le journaliste écrit son texte en caractère normal, puis met à distance certaines parties du texte qui peuvent correspondre à des unités linguistiques courtes ou même des expressions (nous rappelons que dans certains articles, notamment les chroniques, nous avons relevé des cas d'alternance codique où le journaliste a tendance à mettre entre guillemets les passages en arabe (algérien ou standard). La mise entre guillemets semble produire un certain effet de distanciation en ce sens que le journaliste énonciateur se déresponsabilise de la création du néologisme. Le recours à ce procédé typographique permet donc au journaliste de s'effacer derrière le discours mis entre guillemets tout en se dégageant de la responsabilité quant à son contenu.

Dans le deuxième et le troisième corpus, les deux tiers des lexies néologiques sont marquées typographiquement. SABLAYROLLES dit à ce propos que « *la mise en italique et/ou entre guillemets permet à l'auteur de l'énoncé de prendre du recul par rapport à la lexie en la présentant explicitement comme une citation avouée, ou en ne se présentant que comme réémetteur d'une lexie non encore complètement intégrée* »⁵⁰⁸.

La suprématie de l'ensemble représentant les néologismes marqués typographiquement peut être également due au fait qu'un bon nombre d'innovations lexicales figurent dans les titres et les sous-titres, ils attirent ainsi l'œil des lecteurs et leur attention. Nous pensons, donc, que le recours à la néologie dans les titres des articles journalistiques, notamment les chroniques, doit être entendu comme une *captatio benevolentiae* destinée au lecteur algérien. En effet, ce type de mise en relief est particulièrement fréquent dans *Le Soir d'Algérie*.

3.4.9. Les commentaires métalinguistiques

Corpus 1

La répartition des lexies néologiques selon le critère du commentaire linguistique a donné les résultats suivants :

⁵⁰⁸ J. -F. SABLAYROLLES, op.cit., 2000, p.347.

Tableau synoptique n° 23 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon le critère du commentaire linguistique

Mois	Avec commentaire métalinguistique	Sans commentaire métalinguistique
Janvier	0	14
Février	2	47
Mars	0	17
Avril	2	18
Mai	2	27
Juin	2	31
Juillet	6	30
Août	9	30
Septembre	4	28
Octobre	3	42
Novembre	1	45
Décembre	0	14
Total	31	343
Total %	8,29 %	91,71 %

De prime abord, les données que nous dévoile ce tableau permettent de constater que la majorité des innovations lexicales dans *Le Quotidien d'Oran* n'ont pas été accompagnées de commentaires métalinguistiques.

Corpus 2

Tableau synoptique n° 24 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon le critère du commentaire linguistique

Mois	Avec commentaire métalinguistique	Sans commentaire métalinguistique
Janvier	1	2
Février	1	4
Mars	0	2

Tableau synoptique n° 24 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon le critère du commentaire linguistique (suite)

Mois	Avec commentaire métalinguistique	Sans commentaire métalinguistique
Avril	1	1
Mai	0	3
Juillet	0	3
Août	0	6
Septembre	0	3
Octobre	0	7
Novembre	0	5
Décembre	0	4
Total	3	45
Total %	6,25 %	93,75 %

La plupart des lexies néologiques du deuxième corpus ont été émises sans commentaires métalinguistiques.

Corpus 3

Tableau synoptique n° 25 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon le critère du commentaire linguistique

Mois	Avec commentaire métalinguistique	Sans commentaire métalinguistique
Janvier	0	5
Février	0	5
Mars	1	2
Avril	0	2
Mai	1	1
Juin	0	5
Juillet	2	2
Août	1	1

Tableau synoptique n° 25 : répartition des lexies néologiques d'El Watan selon le critère du commentaire linguistique (suite)

Mois	Avec commentaire métalinguistique	Sans commentaire métalinguistique
Septembre	0	1
Octobre	0	3
Novembre	1	2
Décembre	0	1
Total	6	30
Total %	16,67 %	83,33 %

Le pourcentage des lexies néologiques accompagnées de commentaire métalinguistique s'élève à 16,67 %. C'est la proportion la plus élevée par rapport aux deux autres corpus. Il convient de signaler qu'aucun jugement explicite ou implicite sur la valeur d'une innovation lexicale n'a été relevé. Cette réalité nous donne l'impression que l'innovation lexicale dans le discours journalistique algérien est voulue et qu'elle n'a pas besoin d'être justifiée.

Le commentaire métalinguistique fournit des informations détaillées sur le néologisme. Plusieurs lexies néologiques ont été accompagnées de leur définition. Nous citons, à titre d'exemple, les lexies suivantes :

« Comme tous les «otiteurs» (otiteur, c'est celui qui, la journée durant, a son portable collé à l'oreille), il reçoit un message d'on ne sait où, sur son mobile. « Offrez un peu de votre sang, rejoignez le centre le plus proche »⁵⁰⁹. Le commentaire métalinguistique est une définition d'une nouvelle formation lexicale « otiteur », néologisme obtenu par suffixation. « J'ai aussi souvenir d'un «aâkakri», un préparateur de décoctions en tous genres qui avait été lui aussi propulsé ministre »⁵¹⁰. Dans ce deuxième exemple, tiré du *Soir d'Algérie*, le journaliste donne des explications relatives à un emprunt à l'arabe algérien.

« C'est ainsi que, sitôt l'office de la prière d'al âsr accompli, les membres de la confrérie, qui se font appeler les «fouqara» (littéralement les humbles, dans d'autres voies soufies ce

⁵⁰⁹ EL GUELLIL, Don de sang, *Le Quotidien d'Oran*, 14/ 06/ 2009.

⁵¹⁰ H. LAÂLAM, Le 9, je boycotte, que Dieu me pardonne !, *Le Soir d'Algérie*, 07/ 03/ 2009.

sont les «khouan», mais le terme générique est «mouridine»)... »⁵¹¹. Dans ce dernier exemple, le journaliste explique le mot fouqara, qui est emprunté à l'arabe.

À travers ces exemples, il s'avère que le commentaire métalinguistique est présent dans les trois journaux dépouillés. Nous remarquons, également, qu'il concerne aussi bien les lexies françaises que les lexies empruntées à d'autres langues.

3.4.10. Les cas de transcatégorisation

La diversité des cas de transcatégorisation est assez élevée. Dans *Le Quotidien d'Oran*, nous avons recensé 56 lexies dont le processus néologique a entraîné un changement de catégorie grammaticale. Ce corpus compte 15 cas de passage d'une catégorie à une autre. En voici les détails :

Tableau n°46 : les cas de transcatégorisation observés dans *Le Quotidien d'Oran*

Catégorie de départ	Possible non attesté	Catégorie d'arrivée	Lexies néologiques
Adjectivalisation			
Nom	-	Adjectif	Bouteflikien, Bouteflikistes, Boushienne, Sarkosienne, hyper-président, décorporé, Benbouzidien, carêmisés, Obamiennes, Shengeniste, Sonelgazienne, Tariquiste, carêmeux, Chaviste, dévêtissante, Hamassiste, Hezbollahiste, post-bushienne, Nobaliste, Obamesques, Clinntonniennes. (21 lexies)
Verbe	-	Adjectif	Inessuyable, buildés. (2 lexies)
Nom	Verbe°	Adjectif	Bazardisé, carapacé, hémorrhidé, caillassé. (4 lexies)
Adjectif	Verbe°	Adjectif	Anonymisante. (1 lexie)
Nominalisation			
Verbe	-	Nom	Le bippili, décomplexion. (2 lexies)
Interjection	-	Nom	Oualou (des). (1 lexie)

⁵¹¹ M. BENFODIL, Mystique et politique au temps de «Sidi» Bouteflika, *El Watan*, 21/ 03/ 2009.

Tableau n° 46 : les cas de transcatégorisation observés dans *Le Quotidien d'Oran* (suite)

Catégorie de départ	Possible non attesté	Catégorie d'arrivée	Lexies néologiques
Syntagme verbal	-	Nom	Un kirak, les ouach igoulou les gens, le rani mdigouti, n'importequoitisme, le tout va bien, le ouach tochrob, le j'assume. (7 lexies)
Syntagme adverbial	-	Nom	Le bien-voter, un plus que oualou. (2 lexies)
Conjonction	-	Nom	Le because. (1 lexie)
Nom	Verbe°	Nom	Talibanisation, Pakistanisation. (2 lexies)
Verbalisation			
Nom	-	Verbe	Marchandiser, catharsiser, bénévolé, castinguent, se bananise, se tiersmondise, s'est milliardisée, se touristent (8 lexies)
Adjectif	-	Verbe	Se martzolisent, se zaoualisent. (2 lexies)
Adverbialisation			
Nom	-	Adverbe	Mouloukement. (1 lexie)
Adjectif	-	Adverbe	Footballistiquement. (1 lexie)
Transcatégorisation en participe présent			
Nom	Verbe°	Participe Présent	Se dinarisant, se dollarisant. (2 lexies)

Tableau n° 47: les cas de transcatégorisation observés dans *Le Soir d'Algérie*

Catégorie de départ	Possible non attesté	Catégorie d'arrivée	Lexies néologiques
Adjectivalisation			
Nom	-	Adjectif	Girouettable. (1 lexie)
Nom	Verbe°	Adjectif	Aânbarizés, caillassé. (2 lexies)

Tableau n° 47: les cas de transcatégorisation observés dans *Le Soir d'Algérie* (suite)

Catégorie de départ	Possible non attesté	Catégorie d'arrivée	Lexies néologiques
Nominalisation			
Verbe	-	Nom	Rendage, tombage, dénichage, tendage. (4 lexies)
Verbalisation			
Adjectif	-	Verbe	Feriériser, hallaliser. (2 lexies)
Transcatégorisation en participe présent			
Adjectif	Verbe ^o	Participe Présent	Perplexisant. (1 lexie)
Transcatégorisation en participe passé			
Nom	Verbe ^o	Participe passé	Ramadanisé, kaboulisée. (2 lexies)

Tableau n° 48 : les cas de transcatégorisation observés dans le journal *El Watan*

Catégorie de départ	Possible non attesté	Catégorie d'arrivée	Lexies néologiques
Adjectivalisation			
Nom	-	Adjectif	FLNeux, RNDiste. (1 lexie)
Nominalisation			
Nom	Verbe ^o	Nom	Somalisation. (1 lexie)

Dans les trois corpus, nous avons relevé 72 lexies dont le processus néologique a entraîné un changement de catégorie grammaticale. 33 lexies ont été transcatégorisées en adjectifs. Observons quelques exemples trouvés dans notre corpus :

Décorporé, Benbouzidien, carémisés, Obamiennes, Shengeniste, Sonelgazienne, Chaviste, dévétissante, Hamassiste, etc. Ces innovations lexicales sont adjectivisées par le processus de dérivation. Nous obtenons ainsi une structure du type :

Nom + préfixe/suffixe transcatégorisation → adjectif.

Il est à noter que certaines lexies néologiques sont créées à partir de noms propres, de chefs d'Etats et ministres. En voici quelques exemples :

Bouteflikien, Bouteflikistes, Boushienne, Sarkosienne, Benbouzidien, Obamiennes, Chaviste, post-bushienne, Obamesques, Clinntonniennes. Le processus dérivationnel a transcatégorisé ces noms en adjectifs. Nous constatons que les noms propres participent également au phénomène de changement de catégorie grammaticale. Nous obtenons là la structure suivante :

Nom propre + préfixe/suffixe transcatégorisation → adjectif.

19 lexies ont été nominalisées : soit par l'ajout de morphèmes dérivationnels, c'est le cas des lexies : *rendage, tombage, dénichage, tendage, somalisation*, soit par conversion verticale. Nous citons l'exemple des lexies : *les ouach igoulou les gens, le rani mdigouti, le tout va bien, le ouach tochrob*, etc. Il est bien évident de remarquer que ces syntagmes verbaux se comportent fonctionnellement comme des noms, du fait qu'ils sont accompagnés d'un déterminant.

12 cas de lexies ont été verbalisées par l'ajout de désinences verbales. Nous citons quelques lexies transformées en verbes par l'ajout de morphèmes flexionnels : *Marchandiser, catharsiser, bénévoler, castinguer, se bananiser, se tiersmondiser, s'est milliardisée, se mazzoliser, hallaliser.*

Deux cas de transcatégorisation en adverbe ont été recensés dans le corpus, et ce, dans *Le Quotidien d'Oran*. Le premier est un nom auquel on a ajouté un suffixe le transformant ainsi en adverbe. Il s'agit de la lexie *mouloukement*. Le deuxième, est un adjectif (footballistique) transcatégorisé par le même processus de dérivation en adverbe. C'est la lexie : *footballistiquement*.

Il y a aussi un autre phénomène lexical auquel nous ne nous attendions pas. C'est la transcatégorisation en participes présent et passé. Deux lexies ont été relevées dans *Le Quotidien d'Oran* : *se dinarisant, se dollarisant*. 3 néologismes ont été extraits du journal *Le Soir d'Algérie*. Il s'agit des néologismes : *perplexisant, ramadanisé, kaboulisée*.

L'une des particularités du corpus réside dans la transcatégorisation d'une interjection en adjectif. C'est le cas de la lexie *oualou*.

SABLAYROLLES soutient l'idée que « *la pression du contexte syntaxique, le jeu ou la recherche de connivence ou d'expressivité font surgir des néologismes sans apparition contrainte de nouvelles réalités à nommer* »⁵¹². Sur un total de 458 néologismes journalistiques, 72 sont créés par la pression du contexte syntaxique, c'est-à-dire par « *la nécessité d'accommoder au contexte syntaxique dans lequel elle doit apparaître, dans l'urgence, alors que la phrase a déjà commencé à être proférée une lexie que l'on a disponible dans son projet préverbal mais qui n'est pas compatible avec le contexte* »⁵¹³.

3.4.11. L'émetteur

Il s'agit de la personne qui énonce le néologisme. Nous distinguons deux cas :

1. Instance énonciative correspondant au journaliste qui crée le néologisme.
2. Instance énonciative correspondant à un journaliste qui cite le néologisme.

Il importe de signaler que dans les deux cas, les instances énonciatives sont internes, c'est-à-dire ce sont des journalistes intérieurs à l'organe de presse.

Notre tâche consiste à comparer le nombre de néologismes émis par les journalistes de chaque journal afin de mieux comprendre les raisons de leur surgissement. Les résultats sont comme suit :

Tableau n° 49 : néologie et instances énonciatives

	Corpus 1 (<i>Le Quotidien d'Oran</i>)	Corpus 2 (<i>Le Soir d'Algérie</i>)	Corpus 3 (El Watan)
Nombre de journalistes	32	5	12
Nombre de lexies néologiques	374	48	36

Les résultats présentés dans le tableau font nettement ressortir l'effet d'une certaine liberté quant à l'usage de la langue chez les journalistes du *Quotidien d'Oran* : 374 lexies ont été créées par 32 journalistes, cela donne approximativement une moyenne de 11 lexies par journaliste. En effet, le nombre le plus élevé d'innovations lexicales a été relevé dans

⁵¹² J. -F. SABLAYROLLES, op.cit., 2007, p. 87.

⁵¹³ J. -F. SABLAYROLLES, op.cit., 2006, pp.87-88.

les articles de commentaires où le journaliste dit ce qu'il pense, donne son avis et critique. En annexes II, nous précisons, pour chaque lexie néologique, le journaliste responsable de sa création⁵¹⁴.

Les journalistes qui travaillent pour ce quotidien forment une élite intellectuelle et, par conséquent, ils sont censés mieux respecter les normes lexicales et grammaticales de la langue française, cependant ils font un grand usage de néologismes. Ceux-ci, loin d'être considérés comme des perversions lexicales, témoignent d'une parfaite maîtrise de la langue.

3.4.12. Le type d'article journalistique

Corpus 1

Tableau synoptique n° 26 : répartition des lexies néologiques du *Quotidien d'Oran* selon le type d'article journalistique

Mois	Article de commentaire	Article d'information
Janvier	14	0
Février	47	2
Mars	15	2
Avril	18	2
Mai	29	0
Juin	33	0
Juillet	31	5
Août	37	2
Septembre	32	0
Octobre	45	0
Novembre	46	0
Décembre	14	0
Total	361	13
Total %	96,52 %	3,48 %

La majorité des néologismes du *Quotidien d'Oran* est relevée dans les articles de commentaire.

⁵¹⁴ Dans la grille d'analyse, pour des raisons de place, les noms des journalistes ont été réduits aux initiales.

Corpus 2

Tableau synoptique n° 27 : répartition des lexies néologiques du *Soir d'Algérie* selon le type d'article journalistique

Mois	Article de commentaire	Article d'information
Janvier	3	0
Février	4	0
Mars	3	0
Avril	1	0
Mai	4	0
Juin	5	0
Juillet	3	0
Août	6	0
Septembre	3	0
Octobre	7	0
Novembre	1	4
Décembre	4	0
Total	44	4
Total %	91,67 %	8,33

L'ensemble des néologismes du *Soir d'Algérie* a fait son apparition dans les articles de commentaire.

Corpus 3

Tableau synoptique n° 28 : répartition des lexies néologiques d'*El Watan* selon le type d'article journalistique

Mois	Article de commentaire	Article d'information
Janvier	4	1
Février	2	3
Mars	1	2
Avril	2	0
Mai	2	0

Tableau synoptique n° 28 : répartition des lexies néologiques d'El Watan selon le type d'article journalistique (suite)

Mois	Article de commentaire	Article d'information
Juin	4	1
Juillet	4	0
Août	2	0
Septembre	0	1
Octobre	3	0
Novembre	1	2
Décembre	1	0
Total	26	10
Total %	72,22 %	27,78

Dans les trois corpus journalistiques, la majorité des lexies néologiques font leur apparition dans des articles de commentaire. AGNÈS affirme que ces articles :

« expriment une opinion. Soit celle du journal, soit celle d'un rédacteur, soit celle d'un chroniqueur régulier extérieur à la rédaction. C'est une prise de position, un jugement, une interprétation de l'événement ou de la situation qui la sous-tendent, en tout cas une vision personnelle »⁵¹⁵.

Le journaliste peut se permettre donc des commentaires, exprime ses idées personnelles, porte des jugements subjectifs reflétant ses opinions, ses émotions, ses goûts et ses passions. Il convient également de signaler que ces articles journalistiques (chronique, éditorial, critique...) dans lesquels nous avons repéré le plus grand nombre de néologismes, se distinguent, du point de vue du style, des articles d'information par une écriture *vive, engagée et personnelle*. Ils apportent selon le même auteur *« une variété supplémentaire propre à attirer l'attention du lecteur. Comme ces articles sont le plus souvent courts, ils sont d'autant plus prisés »⁵¹⁶.*

La répartition selon le genre du texte journalistique nous permet également de constater que les innovations lexicales foisonnent dans les écrits relevant de l'énonciation

⁵¹⁵ Y. AGNÈS, op. cit., p. 303.

⁵¹⁶ Ibid.

subjectivée. Selon KOMUR, le genre journalistique, qui relève de cette catégorie, « fonctionne davantage sur le mode allusif quant à ses sources. Le chroniqueur se donne comme l'auteur de la parole et assume la responsabilité de la pensée exprimée. Ainsi on y observe une subjectivité clairement déclarée »⁵¹⁷.

Les articles de commentaires, notamment les chroniques, jouissent d'une liberté inégale, ce qui leur confère un grand dynamisme se traduisant sur le plan lexical par une abondance d'innovations (jeux de mots, créations hybrides, emprunts...).

3.4.13. Le numéro de page

Nous avons consacré, dans la grille d'analyse, une colonne au numéro de page du journal dans laquelle est relevé le néologisme (la colonne numéro 15). Les résultats pour les trois journaux sont les suivants :

Au niveau du *Quotidien d'Oran* (corpus 1), la plupart des lexies néologiques ont été repérées surtout dans les pages 3, 14 et 16.

Pour *Le Soir d'Algérie* (corpus 2), la majorité écrasante des innovations lexicales ont fait leur apparition dans la page 24.

Quant à *El Watan* (corpus 3), contrairement aux deux premiers corpus, les lexies néologiques ont été relevées dans plusieurs pages du journal.

Ces résultats peuvent être interprétés comme suit :

Si nous nous référons aux journaux, nous trouverons que, pour *Le Quotidien d'Oran* par exemple, les pages 3, 14 et 16 correspondent aux articles de commentaire. En voici les détails :

La chronique *Raïna Raïkoun* : page 3.

La chronique du *Blédard* : page 14.

La chronique *Tranche de vie* : page 14 (page 13 ou page 16).

Concernant *Le Soir d'Algérie*, la page 24 correspond à l'emplacement de la chronique *Pousse avec eux !*. À la différence des deux premiers journaux, les néologismes du journal

⁵¹⁷ G. KOMUR, « Les Formes indécidables dans le genre textuel de la presse écrite française », in J. M. L. MUNOZ, S. MARNETTE, L. ROSIER, *Dans la jungle des discours*, Cadix, Presses de l'université de Cadix, 2006, p. 392.

El Watan ont été relevés dans plusieurs pages correspondant à des articles qui traitent de différents thèmes. Ces informations sont à mettre en relation avec les résultats de la répartition des lexies néologiques selon le type d'article. Nous avons trouvé que, pour les deux premiers corpus, les néologismes foisonnent dans les articles de commentaire, avec un pourcentage dépassant les 90 %, tandis que pour le journal *El Watan*, leur taux est de 72,22 %.

3.4.14. Le nombre d'occurrences

Déterminer le nombre d'occurrences exact de chaque lexie néologique relève du défi, car, non seulement le dépouillement a été fait manuellement, mais, de plus, les néologismes sont des unités qui, au même titre que toute autre unité linguistique, connaissent divers énonciateurs, donc diverses caractéristiques. Les journalistes ne sont pas identiques et ne créent pas des néologismes de la même manière. Nous avons eu plusieurs cas où la lexie néologique est créée par un journaliste, citée par un autre et sous une graphie différente. Nous soulignons que la démarche, que nous avons adoptée⁵¹⁸, a rendu cette étude possible. Le traitement des données nous permet d'obtenir un classement des unités qui sont statistiquement pertinentes, c'est-à-dire celles ayant obtenu un score suffisamment élevé du point de vue de leur fréquence d'apparition dans le corpus de textes journalistiques. Ces informations relatives au nombre d'occurrences nous permettent de distinguer une catégorie d'unités lexicales néologiques que nous avons qualifiées de néologismes *en voie de lexicalisation*. Ce sont des unités dont l'apparition est statistiquement significative. Comme elles ne figurent pas dans les répertoires lexicographiques, il nous est apparu utile de les relever comme innovations lexicales. Nous citons à titre d'exemple les lexies : *boutflikisme, boutflikiste, boutflikien, harga* ... Nous pensons que l'usage de ces lexies a tendance à se généraliser dans la population ou du moins pour une certaine tranche de la société (journalistes, lecteurs francophones...). Rappelons que le point de vue théorique, adopté pour la présente recherche, permet de prendre en considération toute nouvelle formation du lexique répandant aux critères de sélection et de la qualifier de création néologique. De ce fait, les créations purement individuelles n'ont pas été exclues du champ d'étude, ce qui explique le nombre très élevé d'innovations dont la fréquence d'emploi ne dépasse pas le chiffre trois (3). Nous tenons à signaler que pour certaines créations néologiques, une mise en contexte (linguistique et

⁵¹⁸ Nous avons décidé, pour la comparaison des données de la grille d'analyse, de ne prendre en considération qu'une seule occurrence de chaque néologisme.

parfois extra-linguistique) s'impose puisque ce sont des formes lexicales étrangères au lecteur, nouvellement conçues, peut-être à l'instant même où l'article est écrit.

Par ailleurs, il nous semble important de signaler que certaines innovations lexicales ont déjà été repérées dans le corpus analysé dans le cadre de notre magistère :

Rencontre mille feuilles et *Union des Msarines Arabes* : parues le 08/ 07/ 2007 et reprises le 06/ 06/ 2009.

Beaucoup bezzaf et *statistocs* : utilisées le 16/ 08/ 2007 et réutilisées le 25/ 08/ 2009.

Les lexies néologiques, que nous venons de citer, ne peuvent pas être considérées comme des innovations en voie de lexicalisation pour la simple raison qu'elles ont fait leur apparition dans les mêmes cotextes. En effet, certaines chroniques du *Quotidien d'Oran* (plus précisément la chronique *Tranche de vie*) que nous avons dépouillées en 2007, ont été reprises à l'identique en 2009.

Conclusion

Les supports ayant servi de base de travail sont à la fois nombreux et restreints. Nombreux dans la mesure où pas moins de 920 numéros de trois organes de presse ont été dépouillés, et restreints dans la mesure où ce chiffre reste faible par rapport à l'ensemble des productions de la presse écrite algérienne d'expression française existantes, qu'il s'agisse de la presse spécialisée ou généraliste. L'objectif de cette partie de l'analyse du corpus est de rendre compte de l'évolution du français en usage en Algérie. De ce fait, chaque lexie néologique, qu'elle soit un mot, une expression ou un sigle, a fait l'objet d'une description rigoureuse et d'une analyse détaillée, avec le relevé de la catégorie grammaticale, du type de lexie, de la matrice lexicale, des marques typographiques... Nous nous sommes intéressée aussi au rapport que la néologie journalistique entretient avec les différents champs sémantiques. Ont été également données des informations sur la source (le nom du journaliste qui émet ou cite le néologisme), le type d'article journalistique (article d'information ou de commentaire), le numéro de page d'où a été extrait le néologisme.

L'usage des néologismes est quasi systématique dans le domaine de la presse écrite francophone. Nous avons noté en tout : 374 néologismes dans *Le Quotidien d'Oran*, 48 dans *Le Soir d'Algérie* et 36 dans le journal *El Watan*. Ce nombre important est révélateur

d'une sorte d'évolution (révolution ?) interne dans le lexique du français en usage en Algérie. Nous avons ainsi constitué un corpus d'étude de 458 lexies, ce qui nous a permis de contraster la création néologique de trois journaux présentant des caractéristiques différentes.

Le corpus journalistique complet ou *corpora* (corpus 1 + corpus 2 + corpus 3) offre un volume de données très important et diversifié. La méthode statistique à laquelle nous avons fait appel a permis d'évaluer et de visualiser des phénomènes linguistiques précis.

Rappelons, au passage, que, dans la présente recherche, nous avons étudié les procédés de création mis en œuvre dans l'écriture journalistique en Algérie. Il s'agit de créations néologiques formelles, sémantiques et syntaxiques très variées.

À travers l'analyse quantitative des néologismes classés dans la grille d'analyse, nous estimons avoir dégagé quelques-unes des tendances générales de la créativité lexicale dans la presse écrite francophone en Algérie.

Dans ce chapitre, nous avons présenté une analyse détaillée des informations recueillies. La grille d'analyse nous a permis de présenter les néologismes ainsi que les informations les concernant de façon organisée, ce qui nous a offert la possibilité d'élaborer des comparaisons des données collectées sur chaque lexie néologique. Les données dont nous disposons nous permettent de vérifier les hypothèses de départ.

Il nous semble possible de tirer quelques conclusions des résultats exposés dans le présent chapitre :

L'étude de l'évolution de la création néologique, pendant l'année du dépouillement dans les trois quotidiens, nous a donné la possibilité de constater que la création lexicale varie d'un mois à l'autre.

La répartition des néologismes selon les champs sémantiques nous a offert la possibilité de situer certaines lexies néologiques par rapport à leurs périodes d'apparition. L'étude de l'influence réciproque entre l'éclosion de nouvelles unités lexicales et leurs domaines d'emploi permet également de cerner la relation entre le linguistique et l'extralinguistique.

Le but de la présente recherche étant de rendre compte de l'évolution lexicale du français en usage en Algérie, nous nous sommes également intéressée aux rapports que la

néologie entretient avec les différents domaines favorisant la production de nouvelles unités lexicales. Nous avons ainsi procédé au classement des néologismes selon les champs sémantiques auxquels ils renvoyaient. Les domaines ou champs présents dans ce classement et qui sont les plus prolifiques en innovations lexicales sont principalement : la politique, les faits sociaux et le sport.

Conclusion générale

Notre recherche, ayant pour intitulé : « *La néologie dans les usages de la langue française en Algérie : cas de la presse écrite francophone* », s'est focalisée sur l'étude des unités linguistiques néologiques relevées dans des corpus journalistiques. En nous inspirant des consignes d'incorporation et d'analyse des néologismes pour la base de données *NEOLOGIA*, nous avons élaboré notre grille d'analyse. Cette grille indique les caractéristiques des néologismes de la presse écrite algérienne. Ainsi, nous avons noté, pour chaque innovation lexicale, les informations suivantes : la catégorie grammaticale, le type de lexie, le domaine d'emploi, la classe d'objet, le procédé de formation, le nom propre, les marques typographiques, le commentaire métalinguistique, la transcatégorisation, l'instance émettrice, l'article journalistique, le journal, la page et le nombre d'occurrences.

La méthodologie adoptée peut être considérée comme une approche en deux étapes. Dans un premier temps, tout un corpus a été constitué grâce au dépouillement de trois (3) quotidiens. Les lexies ainsi obtenues répondent aux critères de sélection prédéfinis. Dans un second temps, lesdites lexies ont fait l'objet d'une étude à l'aide d'une grille d'analyse. Notre travail de recherche se distingue donc par une méthodologie basée sur l'étude des lexies de formation nouvelle et de leurs conditions d'énonciation. Cette méthode nous a permis d'appréhender les caractéristiques des créations lexicales relevées dans les journaux francophones algériens tout en évaluant l'importance de la néologie dans chaque journal analysé.

Pour rappel, le corpus d'analyse est constitué de l'ensemble des néologismes relevés dans trois journaux algériens d'expression française. Pour des raisons d'homogénéité, nous avons opté pour des journaux d'information générale. Ceux-ci ont été sélectionnés de façon à représenter la presse francophone de grande diffusion en Algérie. Le choix de ces journaux nous a permis d'observer et d'étudier les néologismes de la langue générale, courante, ce qui était notre principal objectif.

La méthodologie choisie permet également une analyse simultanée de nombreuses données très variées en termes de qualité. Notre volonté était de dépasser la simple juxtaposition de données collectées. Le dépouillement a été effectué à partir de la version numérique des trois organes de presse choisis à cet effet. Afin de rendre la lecture des

tableaux de la grille d'analyse plus aisée, nous avons présenté un tableau des abréviations que nous avons utilisées.

Cette thèse, faut-il le rappeler, a pour vocation de contribuer à étudier théoriquement et empiriquement la création néologique grâce au corpus constitué. Nous avons travaillé sur une masse de données importante, ce qui justifie amplement le recours à l'étude statistique. La fidélité des données recueillies est assurée par les informations que nous avons données quant à la date d'apparition du néologisme et au numéro de la page dans laquelle il apparaît.

Pour ce qui est du cheminement de notre recherche et des résultats auxquels nous sommes arrivée, et vu la masse de ces données, il nous semble judicieux de les synthétiser à travers les points suivants :

Nous avons examiné le cadre général de la relation entre langue et société, ce qui nous a donné la possibilité de rendre compte de la relation entre le linguistique et l'extralinguistique en focalisant notre intérêt sur le discours journalistique algérien et plus précisément le langage de la presse écrite d'information générale. Dans cette perspective, une des hypothèses de recherche, formulée au départ, a porté sur le lien possible entre l'émergence des néologismes journalistiques et les données extralinguistiques. L'étude des champs sémantiques nous a donné la possibilité de situer certains néologismes par rapport à leur période d'apparition. Elle nous a permis également de mettre en relief l'influence du contexte extralinguistique sur le processus néologique et la création de nouvelles formes lexicales. Il est apparu à travers notre étude que la caractéristique essentielle de ces particularités lexicales réside dans le fait qu'elles sont doublement contextualisées. La diversité du corpus est nécessaire, non seulement pour la connaissance des domaines pourvoyeurs de ces créations lexicales, mais également pour établir des connexions entre discours et conditions d'énonciation.

En effet, notre réflexion, qui s'est portée sur les néologismes journalistiques, insérés dans leurs cotextes, a révélé la présence de trois types d'innovations lexicales : formelles, sémantiques et syntaxiques.

Pour ce qui est du premier type d'innovation, il convient de préciser que certaines lexies sont des emprunts à l'arabe (standard ou algérien), ou des formations hybrides créées à partir de bases lexicales arabes. Nous les avons traduites en français afin de

permettre au lecteur francophone de bien saisir le sens de ces unités lexicales. Nous avons fait de notre mieux pour que ces traductions soient en bonne et due forme.

Une autre hypothèse a été confirmée, celle concernant le caractère hyperproductif des procédés dérivationnels. Ainsi, les résultats de la répartition des néologismes, selon le type de lexie, ont montré la prédominance des lexies construites. Cependant, elles ne sont pas toutes obtenues par dérivation. Un bon nombre de néologismes, dans les trois journaux, sont créés par composition.

En outre, les résultats de la répartition des lexies néologiques relevées dans les trois corpus, selon les procédés de formation, montrent que les journalistes d'*El Watan* privilégient la création morphosémantique par suffixation et composition et la création par emprunt. C'est le journal où nous avons enregistré le plus haut taux d'emprunts. À la différence des deux autres journaux, les matrices internes sont les plus productives dans le *Quotidien d'Oran*.

Par ailleurs, certaines créations lexicales, obtenues par paronymie, ont été accompagnées de la lexie originelle. En effet, le journaliste algérien, qui a une parfaite maîtrise de la langue française, choisit de ne pas respecter les règles du bon usage du code linguistique. Le calcul du nombre de lexies, résultant de la déformation graphique, permet d'avoir une idée sur l'emploi de ce procédé de formation dans la presse. Nous avons constaté que ce processus, affectant la forme de l'innovation, concerne uniquement des lexies de la langue française. Aucun cas d'emprunt à l'arabe, ou à l'anglais, n'a été déformé graphiquement. Il nous semble également important de préciser que la paronymie, qui s'est appliquée aux lexies françaises, s'est effectuée au moyen de la transformation de voyelles et de consonnes, absentes des systèmes vocalique et consonantique de la langue arabe. Cela nous incite à affirmer qu'il ne s'agit pas d'un français « cassé », mais plutôt d'un français pratiqué « à l'algérienne ».

Il nous semble important de préciser que *Le Quotidien d'Oran* est le seul journal où des lexies néologiques « longues » ont été recensées et elles sont très variées du point de vue de leur taille. Nous y avons repéré, en effet, des lexies détournées, correspondant à des regroupements de deux ou plusieurs unités lexicales, et des synapsies.

L'étude des lexies néologiques, du point de vue de leur formation, nous a permis de constater que plus de la moitié des néologismes est créée par la mise en œuvre de plus d'un processus. Parmi les combinaisons matricielles les plus fréquentes dans les trois journaux, nous pouvons citer la composition et la métaphore, l'emprunt et la suffixation. Cette étude nous a donc donné la possibilité de rendre compte d'un nouvel aspect de la pratique néologique dans la presse écrite algérienne d'expression française, celui de l'existence de relations entre les matrices néologiques. La comparaison des matrices lexicogéniques dans le corpus journalistique a montré, également, la prédominance des matrices internes. Plus des deux tiers des lexies néologiques repérées dans les trois quotidiens relèvent de ces matrices témoignant ainsi des capacités créatrices internes du français en usage en Algérie. Ce résultat, fruit d'une comparaison chiffrée, infirme notre hypothèse : la néologie journalistique en Algérie ne se fonde pas sur les innovations lexicales hybrides.

Il importe de signaler, dans le même ordre d'idées, que les lexies néologiques, formées sur les noms propres, sont le résultat de l'application des R.C.M. généralement à des noms de chefs d'État et de personnalités célèbres. Il importe de signaler aussi que cette catégorie de noms propres a fait l'objet de transcatégorisation grammaticale où un bon nombre de noms ont été adjectivisés par l'ajout de morphèmes dérivationnels.

Concernant l'aspect formel de la néologie journalistique, nous souhaitons souligner le fait que le choix de telle ou telle marque typographique pour une innovation lexicale n'est pas anodin. Les quelques cas de néologismes étudiés montrent à quel point les créations lexicales peuvent être représentées de manières différentes. Le nombre important de néologismes marqués typographiquement au moyen des guillemets, bien que reflétant une certaine objectivité –puisque'il s'agit d'une mise en distance–, fait intervenir la subjectivité du journaliste qui en crée, à sa manière, et y fait appel dans ses productions écrites.

D'un point de vue quantitatif, nous avons réfléchi sur les raisons de l'apparition des néologismes dans les articles journalistiques. En effet, dans le discours de la presse écrite, l'hétérogénéité des textes dépouillés influence le processus d'innovation lexicale. Il n'est pas surprenant que les néologismes soient plus nombreux dans les articles de commentaire que dans les articles d'information.

D'un point de vue qualitatif, notre recherche a porté sur un seul aspect de la presse écrite algérienne francophone ; la néologie journalistique. Cela a fait ressortir que

l'écllosion des innovations lexicales dans le discours journalistique algérien est bien souvent l'expression de l'évolution sociale. Une grande partie des lexies néologiques reflète les diverses mutations connues par la société. En outre, le recours à la néologie hybride, aux emprunts aux langues locales, apparaît dans la presse écrite comme un mécanisme d'identification linguistique et socioculturelle. La presse écrite, miroir des changements sociaux, regorge de créations lexicales témoignant de la volonté du journaliste d'afficher son identité algérienne. De ce fait, il n'est pas étonnant que les lexies néologiques hybrides (franco-algériennes) soient présentes dans cette presse.

Par ailleurs, trois procédés néologiques peuvent être responsables de la création de ces lexies :

La composition : deux lexies autonomes, appartenant à deux langues, l'arabe et le français, sont combinées, avec ou sans trait d'union.

La flexion : dans le cas où un morphème flexionnel de la langue arabe est ajouté à une lexie française, on parle d'un « processus d'arabisation ». Dans l'autre cas, un morphème flexionnel du français s'ajoute à une lexie arabe, lui conférant ainsi une coloration française, on parle alors d'un « processus de francisation ». Nous avons remarqué que, pour les deux processus, la flexion peut être verbale ou nominale.

L'affixation : ce procédé s'effectue dans la création des lexies néologiques hybrides et il intervient uniquement dans le processus de francisation. Ainsi, les innovations lexicales hybrides résultantes sont des lexies arabes.

La présence de ces trois types de procédés nous permet d'affirmer que les auteurs des articles dépouillés se situent sur « *un continuum linguistique interne où se juxtaposent plusieurs sous-variétés de français dont la plus basse se situe à la limite du pôle basilectal et la plus haute est très proche du pôle acrolectal* »⁵¹⁹. Il s'agit d'un français *mésoclectal* où sont tolérés les particularismes néologiques. Nous avons repéré dans lesdits articles des lexies néologiques constituées d'unités lexicales arabes qui ont été transposées dans un système morphosyntaxique français, avec une « coloration » française.

Nous constatons que le français hexagonal et le français en usage en Algérie, malgré leurs différences apparentes, présentent de nombreux traits communs dans le processus d'innovation lexicale. D'ailleurs, c'est, en partie, grâce à ces traits communs

⁵¹⁹ A. QUEFFELEC et al., op.cit., p. 120.

qu'il nous a été possible d'appliquer des matrices lexicogéniques -créées initialement pour l'analyse des néologismes français- aux néologismes journalistiques algériens. Toutes les lexies relevées dans les journaux dépouillés ont fait l'objet d'un classement selon ces matrices qui ont l'avantage d'être complètes (dans le sens où elles regroupent tous les procédés de formation) par rapport aux autres modèles de classement (comme celui de COSERIU⁵²⁰, proposant une typologie des mots nouveaux basée uniquement sur le sens).

Parallèlement à l'application de ces matrices et, par ricochet, au dépouillement du corpus, qui nous ont permis de collecter un ensemble gigantesque de néologismes, nous nous sommes heurtée à une double difficulté. La première se résume dans la méthode de collecte des néologismes qui s'est faite manuellement et individuellement. La deuxième contrainte est liée aux différents types d'innovations lexicales collectées. Les données récupérées sont très hétérogènes. Pour obtenir un corpus de bonne qualité, il a fallu les traiter manuellement au cas par cas. Nous avons également rencontré quelques difficultés liées à l'identification des néologismes sémantiques. Cela est, nous semble-t-il, attribué à leur morphologie familière. De plus, le processus néologique affectant ces lexies déjà existantes dans la langue, n'entraîne pas la perte de leur sens d'origine, ce qui fait que leur identification en tant qu'unités lexicales néologiques n'est pas toujours évidente. Les deux raisons conjuguées sont, à notre avis, la source de la non-reconnaissance de certaines lexies métaphoriques.

Pour finir, le processus d'innovation lexicale hybride dans les articles de presse en Algérie et, plus particulièrement, les créations hybrides par flexion, de plus en plus fréquentes, pourraient aller dans le sens d'une réflexion à prolonger sur une typologie des procédés de formation propre aux néologismes du français d'Algérie en incluant un large éventail de la presse écrite : étatique/privée, nationale/régionale, quotidienne/hebdomadaire et généraliste/spécialisée.

⁵²⁰ E. COSERIU, « Les procédés sémantiques dans la formation des mots », in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, n° 35, 1981, pp. 3-16.

Bibliographie

ABID-HOUCINE S., « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », *Droit et Cultures* [en ligne], 54/2007-2, URL : <http://www.journals.openedition.org/droitcultures/1860> (consulté le 04/ 04/ 2014).

ADACI S., La néologie journalistique : analyse des néologismes de la presse écrite francophone. Le cas du *Quotidien d'Oran*, Mémoire de magistère, Université Constantine 1, 2008.

ADAM J.-M., « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite », in *Pratiques* n°94, 1997.

AFRICAN UNION : <http://au.int> (site officiel de l'Union Africaine).

AGNÈS Y., *Manuel du journalisme : écrire pour le journal*, Paris, La Découverte, 2002.

AHRONIAN C., *Les noms composés anglais français et espagnols du domaine d'Internet*, Thèse de Doctorat, Université Lyon 2., 2005, URL : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.ahronian_c.pdf (consulté le 22/ 03/ 2013).

BARBERIS J., Onomatopée, interjection : un défi pour la grammaire. In : *L'Information grammaticale*, N° 53, 1992, pp. 52-57, URL : www.Peresee.fr/doc/gram_0222-9838_1992_num_53_1_3215 (consulté le 18/ 05/ 2013).

BELKACEM A.-DJ., *Economie de la presse et des médias*, Alger, Office des Publications Universitaires, 2013.

BENMOUSSA A., Analyse des commentaires épilinguistiques des auditeurs de l'émission radiophonique « Yadès » d'Alger chaîne 3. Thèse de doctorat, Université de Tlemcen, 2018.

BERTRAND R., *Pratique de l'analyse statistique des données*, Québec, Presse de l'Université du Québec, 1986.

BIARDZKA E., « Un aspect pragmatique du déjà dit dans la presse : mimésis de la situation de communication », *Cahier du Laboratoire de Recherche sur le Langage n° 1, Interprétation : aspects sémantiques et pragmatiques : Entre théorie et application*. Sous la direction de FRACZAK et LEBAS, Presses Universitaires Blaise Pascal, pp. 13-24, 2007.

BOUKRA M., « Autour de la question de l'arabe dialectal en Algérie : approches sociolinguistique et socio-didactique », *Education et Société Plurilingues*, n° 32-juin 2012, pp.31-44, URL: http://www.cebip.com/download.asp?file=:elementiesp032_06_boukra.pdf (consulté le 03/ 04/ 2014).

BOUZIDI B, Néologie et néologismes de forme dans le dictionnaire : Le Petit Larousse Illustré. Thèse de Doctorat, Université Sétif 2, 2006.

BOYER H., *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, 2001.

CARTIER E., SABLAYROLLES J. -F., NEOLOGIA, une base de données pour la gestion des néologismes. Congrès international de Neologia des langues romaniques, 7-10 mai 2008, Barcelone, IULA, pp. 759-767, URL : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00608876> (consulté le 12/ 05/ 2013).

CARTIER E., SABLAYROLLES J.-F., « Néologismes, dictionnaires et informatique », *Cahiers de Lexicologie*, Centre National de la Recherche Scientifique, (93), pp.175- 192, (2008-2).

Centre National de Documentation, de Presse et d'Information : <http://www.cndpi.dz>, (consulté le 03/ 03/ 2010).

CHACHOU I., Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : analyse et enquête sociolinguistiques. Thèse de Doctorat, Université de Mostaganem, 2011.

CHARAUDEAU P., "Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique", revue *Corpus* n°8, Nice, site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*, 2009, URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Dis-moi-quel-est-ton-corpus-je-te,103.html> (consulté le 20/ 06/ 2013).

CHARAUDEAU P., *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck, 2005.

CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., *Dictionnaire d'analyse de discours*, Paris, Seuil, 2002.

CORBIN D., *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, Tuebingen, Max Niemeyer Verlag, 1987.

COSERIU E., « Les procédés sémantiques dans la formation des mots », in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, n° 35, 1981.

CUSIN-BERCHE F., « La notion d'« unité lexicale » en linguistique et son usage en lexicologie », *Linx* [En ligne], 40/1999, mis en ligne le 22 juin 2012, URL : <http://journals.openedition.org/linx/730> (consulté le 08/ 04/ 2013).

CUSIN-BERCHE F., *Les mots et leurs contextes*, Paris, Presse Sorbonne Nouvelle, 2003.

DUBOIS J. et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.

El Watan : <http://www.elwatan.com>.

FRAGNIERE J.-P., *Comment réussir un mémoire, une thèse*, Paris, Dunod, 2009.

FRANÇOIS F., *L'enseignement et la diversité des grammaires*, Paris, Hachette, 1974.

GROSS G., *Manuel d'analyse linguistique*, Lille, Presse universitaire de Septentrion, 2012.

GROSSE E.-U., « Evolution et typologie des genres journalistiques », *Semen* [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 30 avril 2007, URL : <http://semen.revues.org/2615> (consulté le 27/ 02/ 2014).

GUIDÈRE M., *Méthodologie de la recherche*, Paris, Ellipses, 2003.

GUILBERT L., « Théorie du néologisme », in : *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, n° 25, pp. 9-29., 1973, URL : [http:// www. Persee.fr/doc/caief](http://www.Peresee.fr/doc/caief) (consulté le 03/ 03/ 2012).

HACINI F., « Le français multidimensionnel », *Revue des Sciences humaines*, n°23, décembre 2009, vol. B., pp. 07-12, URL : <http://revue.umc.edu.dz> (consulté le 07/ 02/ 2012).

IHADDADEN Z., *La presse écrite algérienne*, Alger, Ihaddaden, 2002.

ISSAC F., « Cybernéologisme : quelques outils informatiques pour l'identification et le traitement des néologismes sur le web », *Langages*, vol. 183, n°3, p89., 2011, URL : <http://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-89.htm> (consulté le 20/ 03/ 2013).

KADI L., « Les dérivés en –iste et –age : néologismes en français écrit et oral utilisé en Algérie », *Le Français au Maghreb*, pp. 153-162, 1995.

KAOULA M., La création lexicale francalgérienne chez les locuteurs algériens, mémoire de magistère, Université de Constantine, 2006.

KETHIRI B., L'emprunt à l'arabe dans le français au Maghreb. Etude comparative, thèse de Doctorat, Université Constantine 1, 2012.

KOMUR G., « Les Formes indécidables dans le genre textuel de la presse écrite française », in MUNOZ J. M. L., MARNETTE S., ROSIER L., *Dans la jungle des discours*, Cadix, Presses de l'université de Cadix, 2006.

LE PESANT D. et MATHIEU-COLAS M., « Introduction aux classes d'objets », *Langages* n° 131, Larousse, Paris, 1998.

Le Quotidien d'Oran : <http://www.lequotidien-oran.com>

Le Soir d'Algérie : <http://www.lesoirdalgerie.com>

LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin, 2008.

LOCHARD G. et BOYER H., *La Communication médiatique*, Le Seuil, Paris, 1998.

MAINGUENEAU D., *Introduction à la linguistique française, Tome I, Notions fondamentales, phonétique, lexique*, Hachette, Paris, 2007.

MEDANE H., « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie. *TIPA, travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* [en ligne], 31/ 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015, URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1394> (consulté le 09/ 01/ 2017).

MOIRAND S., « Du traitement différent de l'intertexte selon les genres convoqués dans les événements scientifiques à caractère politique », *Semen* [En ligne], 13-2001, URL : <http://journalsopenedition.org/semen/2646> (consulté le 20/ 04/ 2014).

MOREAU M.-L. (dir), *Sociolinguistique : les concepts de base*, Liège, Mardaga, 1997.

MORTUREUX M.-F., *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, SEDES, 1997.

- NIKLAS-SALMINEN A., *La lexicologie*, Paris, A. Colin, 1997.
- OSTER P. et al, *Dictionnaire des citations françaises*, Paris, Le Robert, 2006.
- POTTIER B., *Linguistique générale, théorie et description*, Paris, Hachette, 1974.
- PRUVOST J., SABLAYROLLES J. -F., *Les néologismes*, Que sais-je ?, n° 3674, P.U.F., 2003.
- QUEFFELEC A. et al., *Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Louvain-La-Neuve, De Boeck-Duculot-AUF, 2002.
- RENARD J.-B., « Le détournement de sigles. Entre jeu de mots et expression contestataire », *Mot, Les langages du politique*, n°95., 2011, URL : <http://journals.openedition.org> (consulté le 15/ 05/ 2013).
- REY A. et CHANTREAU S., *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert, 2003.
- ROBERT P. et al, *Le Nouveau Petit Robert de la langue française, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2007.
- ROBERT P., REY A. (dir.), *Le Petit Robert des noms propres, dictionnaire alphabétique et analogique*, Paris, Le Robert, 2003.
- ROSIER L., « Interjection, subjectivité, expressivité et discours rapporté à l'écrit : petits effets d'un petit discours », *Cahier de praxématique* [En ligne], n°34, 2000, mis en ligne le 01 janvier 2009, URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/390> (consulté le 20/ 04/ 2013).
- SABLAYROLLES J.-F., « Néologisme et nouveauté(s) », *Cahiers de lexicologie* n° 69, pp.5-42, 1996-2.
- SABLAYROLLES J.-F., « Problèmes de classement des unités lexicales », *Cahiers de C.I.E.L., U.F.R., E.I.L.A.*, Paris-7. pp. 11-48, 1996-1997.
- SABLAYROLLES J.-F., *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyses de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 2000.

SABLAYROLLES J. -F., « Lexique et processus », *Cahier de lexicologie* n° 77, pp. 5-26, 2002-2.

SABLAYROLLES J.-F., « Fondements théoriques et difficultés pratiques du traitement des néologismes », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. 7-1, pp. 97-111, 6-2002.

SABLAYROLLES J. -F., *L'innovation lexicale, actes du colloque organisé en février 2001 à Limoges*. Honoré Champion, Paris, pp. 279-295, 2003.

SABLAYROLLES J.-F., Terminologie de la néologie : lacunes, flottements et trop pleins. Syntaxe et sémantique, Presse Universitaires de Caen, in *Syntaxe & Sémantique, néologie, terminologie, polysémie, homonymie, synonymie* n°7, pp. 79-90., 2006, URL : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00154401/document> (consulté le 03/ 03/ 2013).

SABLAYROLLES J.-F., « La néologie d'aujourd'hui », *A la recherche du mot : De la langue au discours*, sous la direction de Claude Gruaz, Lambert-Lucas, Limoges, septembre 2006, pp. 141-157, URL : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475> (consulté le 15/ 01/ 2012).

SABLAYROLLES J.-F., « Nomination, dénomination et néologie : intersection et différences symétriques », *Néologica*, n°1, Garnier, pp. 87-99, 2007.

SABLAYROLLES J.-F., « Néologie et classes d'objets », *Néologica* n°3, éd. Classiques Garnier, pp. 25-36, 2009.

SABLAYROLLES J.-F., « Néologie et figement, deux concepts pas si antinomiques que cela : citation et détournement de formules figées », *Actes du 1^{er} colloque de phraséologie romane, Lodz, 2-4 décembre 2010, L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes*, Magdalena Lipinska éd. Oficyna Wydawnicza LEKSEM, pp. 103-110., 2011, URL : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00736007> (consulté le 15/ 05/ 2013).

SABLAYROLLES J.-F., « De la « néologie syntaxique » à la néologie combinatoire », *Langage*, 2011/3, n° 183, pp. 39-50, URL : <http://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-39.htm> (consulté le 10/ 11/ 2012).

TALEB IBRAHIMI K., « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, 2010 [En ligne].URL : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> (consulté le 15/ 03/ 2014).

Trésor de la langue française informatisé : T.L.F.I. : http://atilf_atilf.fr.

VOIROL M., *Guide de la rédaction*, Paris, C.F.P.J., 1992.

WALD P., « La langue est un fait social ». Rapports entre la linguistique et la sociologie avant Saussure. Conférence à l'Université de Tunis (décembre 1999) », *Langage et société*, 142, n°4, pp.103-118, URL : <http://www.cairn.info/revue-langage-et-société-2012-4-page-103-htm> (consulté le 11/ 02/ 2013).

XU Z., *Le néologisme et ses implications sociales*, Paris, L'Harmattan, 2001.

Liste des tableaux

Tableau n°1 : quelques informations sur le corpus journalistique.....	22
Tableau n° 2 : typologie des genres journalistiques d'AGNÈS (2002).....	25
Tableau n° 3 : les matrices lexicogéniques.....	74
Tableau n° 4 : les abréviations relatives à la grille d'analyse.....	78

Corpus 1 : *Le Quotidien d'Oran*

Tableau n°5 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de janvier.....	81
Tableau n°6 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février.....	83
Tableau n°7 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mars.....	88
Tableau n° 8 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'avril.....	90
Tableau n° 9 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mai.....	92
Tableau n° 10 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin.....	95
Tableau n° 11 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet.....	99
Tableau n° 12 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août.....	103
Tableau n° 13 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de septembre.....	107
Tableau n° 14 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre...	110
Tableau n° 15 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre.....	115
Tableau n° 16 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de décembre.....	119

Corpus 2 : *Le Soir d'Algérie*

Tableau n° 17 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de janvier...	121
Tableau n° 18 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février...	121

Tableau n° 19 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mars.....	122
Tableau n° 20 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'avril.....	122
Tableau n° 21 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mai.....	123
Tableau n° 22 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin.....	123
Tableau n° 23 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet.....	124
Tableau n° 24 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août.....	124
Tableau n° 25 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de septembre.....	125
Tableau n° 26 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre...	125
Tableau n° 27 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre.....	126
Tableau n° 28 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de décembre.....	127
Corpus 3 : <i>El Watan</i>	
Tableau n° 29 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de janvier...	128
Tableau n° 30 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de février...	129
Tableau n° 31 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mars.....	129
Tableau n° 32 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'avril.....	130
Tableau n° 33 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de mai.....	130
Tableau n° 34 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juin.....	131
Tableau n° 35 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de juillet.....	131
Tableau n° 36 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'août.....	132
Tableau n° 37 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de septembre.....	132

Tableau n° 38 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois d'octobre...	133
Tableau n° 39 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de novembre.....	133
Tableau n° 40 : la grille d'analyse des néologismes parus pendant le mois de décembre.....	133
Tableau n° 41 : le nombre de lexies néologiques dans le corpus 1.....	138
Tableau n° 42 : le nombre de lexies néologiques dans le corpus 2.....	138
Tableau n° 43 : le nombre de lexies néologiques dans le corpus 3.....	139
Tableau n° 44 : comparaison du nombre de tirages avec la production néologique.....	144
Tableau n° 45 : les combinaisons matricielles.....	192
Tableau n°46 : les cas de transcatégorisation observés dans <i>Le Quotidien d'Oran</i>	203
Tableau n° 47 : les cas de transcatégorisation observés dans <i>Le Soir d'Algérie</i>	204
Tableau n° 48 : les cas de transcatégorisation observés dans le journal <i>El Watan</i>	205
Tableau n° 49 : néologie et instances énonciatives.....	207

Liste des tableaux synoptiques

Tableau synoptique n° 1 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon la catégorie grammaticale.....	145
Tableau synoptique n° 2 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon la catégorie grammaticale.....	147
Tableau synoptique n° 3 : répartition des lexies néologiques d' <i>El Watan</i> selon la catégorie grammaticale.....	149
Tableau synoptique n° 4 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon le type de lexie.....	151
Tableau synoptique n° 5 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon le type de lexie.....	152

Tableau synoptique n°6 : répartition des lexies néologiques d' <i>El Watan</i> selon le type de lexie.....	153
Tableau synoptique n° 7 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon les champs sémantiques.....	155
Tableau synoptique n° 8 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon les champs sémantiques.....	156
Tableau synoptique n° 9 : répartition des lexies néologiques d' <i>El Watan</i> selon les champs sémantiques.....	158
Tableau synoptique n° 10 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon les classes d'objets.....	163
Tableau synoptique n° 11 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon les classes d'objets.....	164
Tableau synoptique n° 12 : répartition des lexies néologiques d' <i>El Watan</i> selon les classes d'objets.....	165
Tableau synoptique n° 13 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon les procédés de formation.....	167
Tableau synoptique n° 14 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon les procédés de formation.....	169
Tableau synoptique n° 15 : répartition des lexies néologiques d' <i>El Watan</i> selon les procédés de formation.....	170
Tableau synoptique n° 16 : répartition des lexies néologiques selon les matrices lexicogéniques.....	190
Tableau synoptique n° 17 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon les noms propres.....	193
Tableau synoptique n° 18 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon les	

noms propres.....	194
Tableau synoptique n° 19 : répartition des lexies néologiques <i>d'El Watan</i> selon les noms propres.....	194
Tableau synoptique n° 20 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon le type de mise en relief typographique.....	196
Tableau synoptique n° 21 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon le type de mise en relief typographique.....	197
Tableau synoptique n° 22 : répartition des lexies néologiques <i>d'El Watan</i> selon le type de mise en relief typographique.....	198
Tableau synoptique n° 23 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon le critère du commentaire linguistique.....	200
Tableau synoptique n° 24 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon le critère du commentaire linguistique.....	200
Tableau synoptique n° 25 : répartition des lexies néologiques <i>d'El Watan</i> selon le critère du commentaire linguistique.....	201
Tableau synoptique n° 26 : répartition des lexies néologiques du <i>Quotidien d'Oran</i> selon le type d'article journalistique.....	208
Tableau synoptique n° 27 : répartition des lexies néologiques du <i>Soir d'Algérie</i> selon le type d'article journalistique.....	209
Tableau synoptique n° 28 : répartition des lexies néologiques <i>d'El Watan</i> selon le type d'article journalistique.....	209

Liste des figures

Figure n°1 : Typologie des textes d'information médiatique de CHARAUDEAU (2005).....	27
Figure n° 2 : Schéma des étapes des rapports entre les deux mots : néologisme et néologie (SABLAYROLLES 2000).....	35
Figure n° 3 : Création annuelle des néologismes dans <i>Le Quotidien d'Oran</i>	140
Figure n° 4 : Création annuelle des néologismes dans <i>Le Soir d'Algérie</i>	141
Figure n° 5 : Création annuelle des néologismes dans <i>El Watan</i>	142
Figure n° 6 : Comparaison des créations annuelles des néologismes dans les trois corpus.....	143
Figure n° 7 : Évolution de la création des néologismes sportifs relevés dans <i>Le Quotidien d'Oran</i> au cours de l'année 2009.....	160
Figure n° 8 : Évolution de la création des néologismes sportifs relevés dans <i>Le Soir d'Algérie</i> au cours de l'année 2009.....	160
Figure n° 9 : Évolution de la création des néologismes sportifs relevés dans <i>El Watan</i> au cours de l'année 2009.....	161
Figure n° 10 : La nature des lexies néologiques hybrides de la presse écrite algérienne francophone.....	174

Annexes

Les annexes de cette thèse se composent de deux parties : la première, consacrée aux *consignes d'incorporation et d'analyse des néologismes pour la base de données NEOLOGIA*, est incluse dans le présent volume. La seconde apparaît dans un volume à part (volume II) en raison du grand nombre d'articles de presse.

Annexes I

Consignes d'incorporation et d'analyse des néologismes pour la base de données NEOLOGIA

(Fascicule créé le 16/05/2007, revu le 01/04 et le 09/04/2008)

— Les informations se répartissent en **plusieurs ensembles** :

I/ celles concernant la **lexie** en général,

II/ celles concernant la **morpho-syntaxe**,

III/ celles concernant la **sémantique**,

IV/ celles concernant les **aspects néologiques proprement dits**,

V/ celles concernant les **relations sémantiques**,

VI/ celles concernant la lexie dans un **contexte** donné,

VII/ celles, **administratives**, concernant la saisie et la vérification, remplies automatiquement.

— Les informations de certains champs sont **limitées et fermées** (on ne peut créer une nouvelle matrice dans le champ. Si cela s'avère nécessaire, les administrateurs l'ajouteront au menu après discussion).

— Elles sont **ouvertes** pour d'autres (le champ est laissé libre, comme pour les domaines par exemple).

— Elles sont **mi-ouvertes / mi fermées** pour d'autres : il faut entrer dans le système pour le modifier (c'est le cas de nouveaux titres de la presse ou stations de radio, chaîne de télévision).

— Certains champs doivent être remplis obligatoirement **dès la création de la fiche** : tous ceux qui sont fondamentaux (catégorie grammaticale...) ou sans lesquels des informations seraient irrémédiablement perdues (contexte, cotexte, énonciateur, etc.). Ils sont signalés par un point rouge devant. La fiche ne peut pas être enregistrée si un champ obligatoire n'est pas rempli.

— En revanche d'autres champs peuvent n'être remplis qu'**ultérieurement** et laissés vides (en cas de doute, de manque de temps...): ceux qui sont moins « fondamentaux » et qui peuvent être traités à partir des informations de la fiche : domaine du néologisme, etc. Voir consignes champ par champ infra.

— Continuer, après la période de **rodage** (jusqu'à fin mars 2008), de **noter systématiquement** les **problèmes** qui se posent. Après la révision de la base prévue pour fin avril 2008, un forum de discussion / foire aux questions sera créé pour cela. Par ailleurs un champ remarque sera créé dans chaque fiche pour d'éventuelles contestations d'analyse et suggestions d'analyse alternative.

— Pour pouvoir entrer des attestations antérieures ou des contextes particulièrement éclairants, tous les membres de l'équipe auront le **statut d'administrateur**, mais chacun s'engage à **ne pas modifier les données entrées par autrui**. Des décisions collégiales seront prises lors de la validation des fiches.

I/ ENTRÉE, DÉFINITION, COMMENTAIRES

Entrée / vedette = Terme

— Sous **forme lemmatisée**, sauf pour les néologismes flexionnels : *ils closirent, la représaille...*

— Se pose le problème de **formes anormales** comme *elle stop and go* ou *on valibus* qui ne sont pas régulièrement fléchies (ni en français ni en anglais pour les premières, avec des formes qui sont attestées en français dans d'autres catégories grammaticales) => les entrer exactement sous la forme où elles apparaissent. Leur « néologisme » peut relever de matrices différentes : flexionnelle pour *stop*, emprunt (ou conversion de l'interjection ?) pour *go*, et compocotation pour *valibus* (vali[de / dans le]bus).

— Si une lexie est une unité fonctionnelle mémorisée en compétence (Pottier), seront exclus des néologismes au sens strict les créations de proverbes (*Mieux vaut être*

bègue que muet) ou les détournements de phrases, ou de titres non utilisés comme **intégrants de phrase** (*Splendeurs et misères de la science économique* comme titre serait exclu mais serait inclus si se trouvait dans le contexte *Il dénonce les splendeurs et misères des sciences économiques*).

Langue

— Cette rubrique utile pour un autre dictionnaire en usage au LDI, mais pas très pertinent pour nous, puisque la base concerne exclusivement la lexicologie française : la **valeur Français est entrée par défaut**.

— Cette case peut néanmoins être utilisée pour des xénismes, quand un mot étranger est cité pour faire couleur locale et signifier une radicale altérité d'avec le français de France qui n'a pas vocation à jamais intégrer ce mot. Ex. copwatcher « membre d'associations privées qui surveillent les policiers dans l'exercice de fonctions ».

Définition

— Ce champ peut n'être traité qu'ultérieurement. Mais ce n'est peut-être pas une mauvaise chose de s'astreindre à donner une définition.

— Faire une définition, brève, selon les **5 modes lexicographiques traditionnels** : par inclusion, morpho-sémantique, par synonymie, métalinguistique, par holonymie.

— La définition par **inclusion** doit être privilégiée Ex : *hameçonnage* « procédé qui consiste à essayer d'obtenir par internet des renseignements confidentiels auprès de particuliers afin de les escroquer ».

— Pour les néologismes autres que les emprunts, la compositionnalité du sens conduira à avoir nombre de définitions **morpho-sémantiques** (*mordeur* « qui peut avoir une propension à mordre »).

— Veiller à l'élégance et à l'exactitude en tenant compte à la fois du **sens compositionnel** du néologisme (le sens prédictible par son analyse morphologique, au sens de D. Corbin) et du **contexte**. Mais les informations contextuelles sont réservées au champ contexte de la 2^e partie de la fiche.

Commentaire

— Case destinée à introduire des informations / jugements qui n'entrent dans aucun des champs prévus, en particulier parce qu'il s'agit de cas rares pour lesquels il n'est pas rentable de créer un champ spécial ou des valeurs dans un champ.

— La plus grande **liberté** est donc la règle dans ce champ.

— C'est également là qu'il faut noter des informations à entrer dans un champ manquant et à créer.

— Veiller néanmoins à la concision.

II/ MORPHO-SYNTAXE

— Le choix d'une catégorie fait apparaître une ou plusieurs cases de sous-catégories, propres à chaque catégorie. Ces dernières sont ici énumérées les unes après les autres.

Catégorie

Nom genre : m/f/indif nombre : s/p/indif

Verbe groupe : 1^{er}/2nd / 3^e

Adjectif qualificatif objectif (classifiant) / qualificatif subjectif (non classifiant) /
relationnel

Adverbe manière / intensif / autre

Préposition

Conjonction (de subordination)

Interjection

Déterminant

— L'**ordre** du menu déroulant présente d'abord les catégories dites majeures variables (N, V, Adj) puis invariable (Adv) qui comprennent l'essentiel de la néologie.

— La catégorie **pronom** a fort peu de chance de se rencontrer. Si cela se faisait (par emprunt, par exemple), on l'ajouterait au menu déroulant.

Nombre

Le **nombre** des noms est généralement variable, donc il ne faut pas indiquer celui du néologisme en contexte mais cocher indif. Deux exceptions à ce principe où il faut cocher singulier ou pluriel.

a) si le nombre est invariable (singularis tantum ou pluralis tantum) : *typo-squatting* ‘Art de déposer des marques de sites sous des noms identiques à une lettre près’ ou *mixologie* ‘art de composer des cocktails’.

b) si la nouveauté réside dans l’emploi dans un nombre non attesté conventionnellement (du moins dans le sens attendu) : *la représaille*, *les banlieues*, *les quartiers*.

— Information non pertinente pour les occurrences des autres types de mots qui varient en contexte.

Genre

Les **noms** ont normalement un **genre** propre, donc il faut cocher dans la sous-cat. : masculin ou féminin. Il arrive cependant que ce ne soit pas pertinent. Dans ce cas, il cocher indif. : *mixologiste* ‘personne qui confectionne des cocktails’.

— Là aussi, l’information n’est a priori pas pertinente pour d’autres catégories comme l’adjectif.

Groupe verbal

— Les **verbes** : l’indication du **groupe** n’est pas d’une très grande rentabilité puisqu’ils sont quasiment tous du premier groupe. Indiquer néanmoins les rares cas de 2^e conjugaison (°amarsir) voire de 3^e (?attirer ‘avoir trait à’, *bioconstruire* ‘construire des maisons qui préservent l’environnement et l’avenir de la planète’).

— Les indications lexicographiques traditionnelles de **construction** (intransitif, transitif direct, transitif indirect) sont très insuffisantes et un autre champ recourt aux notions beaucoup plus satisfaisantes de prédicat, argument et classes d’objets. Nous n’indiquons donc pas ici les constructions. Si la néologie consiste dans un changement de construction cela doit apparaître avec la matrice « combinatoire syntaxique ».

Adjectifs : qualificatifs objectifs, qualificatifs subjectifs / relationnels

— Les **adjectifs** sont divisés en linguistique moderne entre adjectifs relationnels (ou pseudo-adjectifs, non prédicables, non gradables, toujours postposés, équivalents d'un C de N, non coordonnables avec un véritable adjectif) et adjectifs qualificatifs (prédicatifs), qui se subdivisent en classifiants (ou objectifs comme *célibataire*) ou non classifiants (ou subjectifs comme *grand, triste*, etc.). C'est actuellement cette classification qui apparaît dans le menu déroulant. Une révision de ce classement n'est pas exclue.

— les indications de genre et de nombre ne sont pas pertinentes, sauf si ne peut exister qu'à un genre ou nombre.

Adverbes : manière / intensif / autre

— Les **adverbes** néologiques semblent relever essentiellement de deux types : manière (surtout en *-ment* sur base adjectivale) ou intensif comme *sévère* ou *grave* dans *ça m'esclave sévère, il m'énerve grave*). On prévoit cependant un troisième choix « autre » si aucun des deux ne convient et ce serait à préciser dans le champ « commentaire ». On peut peut-être trouver de nouveaux adverbes connecteurs.

— Les **autres catégories** risquent de n'être que peu ou pas représentées. De nouvelles « locutions conjonctives ou prépositives » ne sont néanmoins pas à exclure.

— Se pose le problème des **onomatopées** : *frouitch, spouitch*... Quand elles sont hors phrase (dans des bandes dessinées par exemple) ou dans des emplois de type métalinguistique (*ça fait scratch, pas frouitch*), on pourrait les considérer proches des interjections qui n'ont aucune fonction syntaxique. Si elles sont dans des phrases (*il a poussé un grand hhhiihhiiii // hennissement*) il faut regarder la fonction syntaxique remplie et en déduire l'appartenance catégorielle, ici *hhhiihhiiii* est un Nom masculin.

III/ SÉMANTIQUE

Analyse avec les classes d'objets

— Un 1^{er} champ a comme menu déroulant les concepts utilisés dans le modèle des classes d'objets développé au laboratoire : **prédicat / argument / actualisateur**.

— En fonction de ce premier choix apparaît, au moins pour les deux premiers qui constitueront l'essentiel de nos trouvailles, un menu déroulant spécifique avec les **grands traits** :

prédicat : action / état / événement / humain

argument : humain / animal / végétal / inanimé concret / inanimé abstrait / locatif / temps / événement

— Les arguments ne peuvent jamais devenir prédicats mais un certain nombre de prédicats sont utilisés en position d'argument (arguments prédicatifs). Dans ce cas, il faut noter prédicat dans cette partie de la fiche consacrée à la lexie en général (et ajouter argument dans la cas commentaire du contexte). Ainsi *boboïsation* argument prédicatif dans 'la boboïsation n'est a priori pas favorable à la droite' est noté prédicat d'action. De même *mixologiste* dans 'les bons mixologistes s'arrachent comme des petits pains' est analysé comme prédicat humain malgré son fonctionnement en contexte comme argument. (NB prédicat humain existe pour le N, pas pour les V)...

— Des participes passés fonctionnant comme adjectifs (non issus d'une conjugaison complète) sont des prédicats d'état et non d'action comme ce serait le cas si on prenait la forme verbale sous sa forme lemmatisée d'infinitif présent actif : *aquarellé* dans 'une fable aquarellée' ou *capé* dans 'prêts capés'.

— Pour les arguments, un emplacement sera prévu pour l'indication précise de la classe d'objets comme <mtc> pour moyen de transport collectif.

construction

— Le **schéma argumental** d'un prédicat est à indiquer à l'aide des concepts et symboles en usage au laboratoire : N0 : sujet, N1 1^{er} complément, N2 2nd complément, PREP préposition, et entre < > les grandes classes.

— Pour les classes proprement dites, se servir, dans un deuxième temps, de celles qui ont été établies au laboratoire. Il faudra consulter les collègues des autres équipes pour nous guider dans ces analyses. Indiquer celles que l'on connaît ou que l'on suppose, mais cette démarche pourra être faite ultérieurement.

Domaine

— Le champ indication de **domaine** est ici celui du terme et non celui du contexte. MMC et PAB ont montré que classes d'objets et domaines ne se superposent pas exactement (Tout ce qui relève de la cuisine n'est pas comestible par exemple). En

m a t r i c e s i n	morpho- sémantiques	construc tion	Affixation	préfixation	détatouer	mscapr/FPRE
				suffixation	statuesque	mscasu/ FSUF
				dérivation inverse	prester	mscadi/FINV
				parasythétique	désidéologisé	mscapa/FPRSU
				flexion	ils closirent, la représaille	mscflech/FFLEC
			Compo- sition	composition	voiture-bélier	mscco/ FCOM
				synapsie	lanceur d'alerte	msecsy/FSINT
				composition savante	batracianophile	msecsav/FCULT
				hybride	e-commerce, aquacinéaste	mscchy/
				mot valise	peopolitique	mscmv/ FTACR
				compocat^o	mobinaute, dircab	msscet
		imitation et déformation		onomatopée	dzoing	msidon/FIMIT
				f coupe ou paronymie	la nesthésie, infractus,	msiddef/FDEF
	syntactico- de fonction	changement	conversion	la glisse, la gagne	ssfcon/FCONV	
			conversion verticale	de rejuvenation	ssfconv/FCONV	
			déflexivation	le boire, le manger	ssfdef/FLEX	

attendant de recourir aux tableaux très fins et très fournis qu'ils ont établis, le champ est

t e r m i n e s	sémantiques		combinatoire syntax^o / lexicale	ça craint la prise de train	ssfcosy/SINT ssfcolex/SINT	
		changement	extens^o/restric^o sens	panier, traire	sssers/S	
	de sens		métaphore	souris (inform.)	sssmph/S	
			métonymie	transistor (poste)	sssmny/S	
			antonomase	la riboud	sssant/S	
			autres figures	partir « mourir »	sssfig/S	
	s	morpho- logiques	réduction de la forme	troncation	blème, petit déj	mretr/FTABR
				siglaison /acronyme	LMD, ECUE	mresi/FSIG
			pragmatico-sémantique	détournement	planche à promesses	prdet/DET
	matrice externe			Emprunt	break, cool fioul, redingote	exemp/M exemp/MA

libre et on se contentera de grandes classes, formulées d'abord intuitivement. On verra à uniformiser dans une phase ultérieure.

IV/ NÉOLOGIE

10 La matrice lexicale du néologisme

— Il suffit de **cliquer sur le nom de la matrice** pertinente au sein de la liste des matrices (qui figure en gras dans le tableau ci-dessous). Seules les matrices apparaissent, et pas le tableau à plusieurs colonnes qui figure l'appartenance des matrices à divers ensembles et sous-ensembles fortement hiérarchisés. Ces informations sont incluses dans le code qui est associé à chaque matrice (voir § suivant).

— Le **code** NEOLOGIA (qui se forme automatiquement) est formé des initiales de tous les ensembles auxquels appartiennent les matrices : ce qui permet de sortir (et/ou compter) toutes les unités partageant une partie de code identique (msca pour tous les

affixés par exemple). Une/des équivalences avec des grilles employées dans d'autres observatoires ont été ôtées de la base.

— Il faut chercher la matrice (au singulier) responsable de l'apparition du néologisme. S'il y a plusieurs opérations, elles sont sans doute successives et c'est la dernière qui importe. (Les autres pourront être indiquées dans la case commentaire). EX. *UMPiste* est créé par suffixation sur le sigle *UMP* (ce qui apparaît dans le champ structure morphologique avec LET-LET-LET-SUFF), comme *hamburgerisation* est une suffixation du verbe °*hamburgeriser* lui-même suffixé sur un mot (*hamburger*) qui a été emprunté à l'anglais il y a longtemps. => matrice suffixation, transcatégorisation V-> N et structure morphologique : RAD-SUFF-SUFF et la case anglais pourra éventuellement être cochée pour l'emprunt de l'élément de base.

Problèmes d'identification de la matrice

- problème du **nom propre** : maintien de antonomase et indication de Npr dans deux champs prévus à cet effet, (Ex. : *La Riboud* (ou *éco poubelle*) est créé par antonomase, en même temps que ce sera noté dans le champ nom propre a et M. Mais tous les mots mettant en jeu la catégorie nom propre ne sont pas des antonomases. Les informations ne sont pas redondantes. Voir infra

- choisir plutôt **matrice syntaxique** que sémantique quand changement de classes d'objets (car sémantique souvent flou et critères syntaxiques plus « objectifs » : *la prise de train bénéficie à la santé de votre voiture*)

- **détournement** n'affecte que des lexies polylexicales originellement figées : synapsie, locutions, expressions... Deux problèmes se posent aux deux limites opposées :

a) Y a-t-il détournement pour des **composés** (*blonde attitude* et toute la série des adjectifs -et parfois noms- *attitude* sur le modèle de *positive attitude*) ? On pourrait adopter comme principe qu'il y a **détournement** plutôt que composition **seulement si la connaissance de la lexie originale est nécessaire à la construction du sens** (*Irangate* sur *Watergate*) **ou si le modèle n'est pas de facture française** (*blonde attitude* : ordre des éléments). Le fait que ce détournement se fasse sur un composé et produise un composé apparaît dans le champ configuration. Aucune information n'est donc perdue. En revanche

la création éventuelle d'un *épluche orange* relèverait de la composition, et pas du détournement d'*épluche légume*)

b) Les **détournements d'unités non fonctionnelles** (titre, phrase entière...) ne relèvent **pas de la néologie** au sens strict car ne sont pas des unités fonctionnelles. Mais un titre ou une phrase détournée peut comprendre un néologisme (*résistible* dans *La résistible ascension de la video-surveillance* sur le modèle de *L'irrésistible ascension d'Arturo Ui*). En revanche si le titre ou le segment détourné entre dans la composition d'une phrase comme un de ses constituants, il est à considérer comme néologisme.

- Un problème délicat est posé par le concept d'emprunt. La solution pratique (mais aussi théorique) adoptée consiste à ne considérer comme **emprunts** que les **lexies d'une autre langue effectivement introduites en français récemment**.

Ne sont donc **pas considérés comme emprunts**

i) les faux emprunts (lexies qui n'existent pas dans la langue censée être la source : *tennisman*)

ii) les calques morphologiques : *gratte-ciel* / *sky scraper*

iii) les calques sémantiques : *réaliser* « comprendre »

iv) les traductions : *souris* / *mouse* (informatique)

v) les créations comblant une lacune lexicale révélée par l'existence d'un mot dans une autre langue : *hameçonnage* / *phishing*.

Tous ces néologismes sont passibles d'une matrice interne : suffixation pour *hameçonnage*, composition pour *tennisman* et *gratte-ciel*, métaphore pour *souris*, autre (figure ?) changement de sens pour *réaliser*, etc.

L'**influence étrangère** indéniable dans la création de ces lexies est indiquée dans deux champs prévus à cet effet : le **langue** qui exerce cette influence et le **mode** de cette influence. L'information par défaut est l'absence d'une influence étrangère. N/A qui figure dans mode signifie non applicable.

Cette solution n'est pas sans ressemblance, mais en beaucoup plus simple, avec les propositions de Esme Winter à paraître dans *Neologica 3*.

Transcatégorisation

— Un menu déroulant permet d'indiquer la nature du **changement de catégorie grammaticale** entre la base sur laquelle est construit le néologisme et le néologisme (N -> V = un nouveau verbe formé sur une base nominale par exemple) s'il y en a un ou choisir aucune s'il n'y en a pas. *Hamburgerisation* est la nominalisation par suffixation du verbe °*hamburgeriser* (donc V-> N) lui-même créé par suffixation sur le nom *hamburger*.

— Le changement de catégorie est à **distinguer de la matrice** : l'affixation ne change pas nécessairement la catégorie d'une part et d'autre part le changement de catégorie peut s'effectuer par diverses matrices : préfixation (*anti-SDF*), suffixation (*statuesque*), dérivation inverse (*prester*), conversion (*grave adv*) essentiellement.

Nom propre

— 2 champs sont consacrés aux relations néologismes et **noms propres** (qui ont un statut et un fonctionnement un peu différents des noms communs, mais qui ne sont pas à exclure du champ linguistique car ils appartiennent à la langue -par leur morphologie, les fonctions syntaxiques qu'ils remplissent, entre autres- et ils entretiennent de nombreuses relations avec les noms communs).

— Le 1^{er} champ sert à indiquer les **créations de noms propres**, avec des majuscules :

A pour anthroponyme (surnom, sobriquet, , etc. : *Supermenteur*)

T pour toponyme (nom de villes nouvelles, nouvelles dénominations : *Neuf-trois, Neuf cube*)

M pour marque (et tous types de produits).

— Le 2^e champ sert à indiquer si le néologisme est fabriqué **sur la base d'un nom propre**, avec des minuscules :

a pour un anthroponyme comme base : *sarkozysme*

t pour un toponyme comme base : *germanopratin* (déjà ancien)

m pour un nom de marque (ou de produit) comme base : *karcheriser*

— Remplir cette deuxième case même si la matrice est créée par antonomase. C'est un autre point de vue. Un nom propre peut en effet servir de base à un néologisme par différentes matrices : antonomase, mais aussi préfixation, suffixation, composition, etc.

— Certains néologismes peuvent être des **noms propres formés sur des noms propres**. Dans ce cas, les deux cases doivent être remplies : un Cahors pour un type de verre créé pour boire du vin de Cahors = M t.

Configuration morphologique

— À l'aide des abréviations **PREF**, **RAD**, **SUFF**, **PREP** (préposition pour les synapsies comme *lanceur d'alerte* ou les lexies adjectivales comme l'adjectif *de rejuvenation*), **LET** (unité de 2nde articulation pour les créations de sigles comme *CLUF* ou les créations sur base d'un sigle *UMPiste*) et **PPR** (pronom personnel réfléchi pour verbes pronominaux comme *s'autosequestrer*), on segmente le néologisme dans ses divers constituants (morphèmes essentiellement). Ces éléments peuvent être récurrents. Il peut par exemple y avoir plusieurs suffixes, et un composé comportera au moins deux radicaux.

— Pour une lexie **monolexicale**, les segments sont séparés par des tirets : *mordeur* :
RAD-SUFF *amélipoulainisation* RAD-RAD-SUFF-SUFF

— Pour une lexie **plurilexicale** un blanc sépare les différents mots graphiques :
Atys-boomer RAD RAD-SUFF

NB. LET vaut indistinctement pour une lettre ou une syllabe du mot d'origine, comme na de l'ex INaLF.

NB — **Il ne faut pas confondre cette analyse morphologique avec l'identification de la matrice**, même si les deux sont interdépendants. La forme verbale néologique *il désagrémente* a le schéma Préf-Rad-Suff-(Mflex) et elle a été créée par conversion du N *désagrément* en verbe (« donner du désagrément, un sentiment désagréable ») et non par préfixation en *dés-* sur *agrémenter* qui signifierait « ôter une amélioration ».

— Peu (aucun ?) de travaux ont été conduits sur la structure morphologique des néologismes. On ne trouve guère que des typologies des matrices, avec une fréquente confusion entre matrice et configuration.

Configuration phonologique = syllabique

— À l'aide des abréviations **O** pour **syllabe ouverte** et **F** pour **syllabe fermée**, on indique le nombre et la qualité des syllabes phoniques d'un néologisme (sous sa **forme lemmatisée** et non sous la forme en contexte puisque cette information figure dans la partie terme et non dans la partie contexte). L'étude de la configuration syllabique des néologismes est un domaine complètement ignoré. Il se pourrait qu'elle donne des résultats intéressants, par contraste avec la configuration syllabique des mots conventionnels.

Ex. : *mordeur* FF, *amélipoulainisation* OOOOOOOO

Influence linguistique : quelle langue

— On a vu que les faux emprunts, et un certain nombre de créations françaises se faisaient sous **l'influence d'un terme étranger**. Cette première case permet d'indiquer la **langue qui exerce cette influence**. Il s'agit bien de la langue qui influence et pas nécessairement de la langue d'où est originaire le mot qui exerce cette influence. Un menu déroulant indique les langues les plus susceptibles d'influencer le français. Si aucune influence n'est exercée, choisir aucune dans le menu déroulant.

Influence linguistique : quel mode

— Si une langue exerce une influence dans la création d'un néologisme français, il faut essayer de déterminer le mode de cette influence. Figure(ro)nt dans le menu déroulant : **sens** (« comprendre » pour *réaliser*), **calque** (*guerre froide / cold war*), **trou lexical** (*hameçonnage / phishing*), **formant** (*night* dans *nightitude* ou *man* de l'ancien *tennisman*) et **structure** pour l'ordre régressif 'germanique' par exemple : la *Sarkosy attitude*.

V/ RELATIONS SÉMANTIQUES

— La partie relations sémantiques, commune à la base de l'équipe termes métalinguistiques, nous intéresse surtout pour l'indication de cas de **synonymie** (*printer // imprimer*) ou **d'hyper/hyponymie** (*forwarder / transmettre*).

VI/ INFOS PARTICULIÈRES LIÉES AU NÉOLOGISME EN CONTEXTE

— Table liée pour N contextes pour un même néologisme

— Il peut être en effet intéressant de noter d'autres contextes, plus anciens ou plus récents. Cela permet de **reculer la date de première attestation**. Cela permet aussi de voir

la **diffusion** du néologisme (en nombre, en variété de supports ou de types d'interlocuteurs...).

— Il ne s'agit **pas** pour autant de **noter tous les contextes** s'ils deviennent nombreux. Dans ce cas, une recherche sur un moteur de recherches ou sur de vastes corpus de presse permettra au cas par cas de faire des études de diffusion de néologismes particulièrement intéressants.

Cotexte

Noter au moins la **phrase**, et un peu plus si nécessaire (et si possible, mais éventuellement moins pour un néologisme oral dont on ne peut retenir tout le cotexte).

Note

Indiquer de brèves informations purement factuelles permettant de mieux comprendre l'emploi du néologisme : **circonstances** de lieu, d'époque, de type d'événement... Ex : Lors de l'inauguration du Salon de l'agriculture par le ministre pour *Vive l'exception agricole de la France*.

Source

— Un menu déroulant regroupant **plusieurs types d'informations** (écrit-presse-titre) permet de choisir parmi les sources les plus fréquemment dépouillées. Si la source exacte n'existe pas dans le menu déroulant cliquer sur autre (à créer) et l'indiquer précisément dans le champ suivant : détails source.

Il sera possible d'ajouter ultérieurement d'autres sources si nécessaire, c'est-à-dire si c'est une source de nombreux néologismes. Sinon, ce n'est pas souhaitable, pour ne pas allonger inutilement la liste. Il peut en effet être envisageable de faire des études sur les néologismes de tel ou tel support de presse s'il en présente un nombre suffisant. C'est impossible s'il ne s'agit que de cas isolés.

Détails source

— **Localisation précise** : numéro de page d'un livre, journal, revue ; lieu d'apposition d'une affiche, de distribution d'un tract ; nom de l'émission radio ou télé...

— **Source non prévue** dans le menu déroulant du champ précédent.

— **Tout autre type d'informations** concernant les sources, non prévues.

Typographie : structure

— Ce champ ne concerne bien sûr que les néologismes écrits.

- — Il faut indiquer où se trouve le néologisme : **corps du texte / titre / chapeau / indéterminé** (pour tous les autres cas : bulle/ légende / autre).

— Si le néologisme figurant dans le corps du texte est repris dans un titre ou dans le chapeau, il faut noter cette information dans typographie note.

— La mention indéterminé peut être utile pour les affiches, les tracts, la bande dessinée, etc. à préciser dans typographie note.

Typographie : mise en forme du texte

— Un menu déroulant permet de choisir parmi les formules les plus fréquentes : **guillemets / italiques / italiques et guillemets / gras**, etc.

— Un néologisme peut n'avoir aucun de ces attributs ou en cumuler plusieurs. Cocher ceux qui paraissent le plus pertinents dans cette case et préciser les autres informations dans typographie note.

— Cocher ces attributs qu'ils portent sur le néologisme seul ou sur un ensemble plus vaste dans lequel le néologisme se trouve pris.

Pour les cas de double présence, dans texte et reprise dans titre ou chapeau, indiquer particularités de mise en forme qui se trouvent au moins une fois dans l'un et/ou dans l'autre (plutôt que de créer un second contexte, car les deux occurrences sont ici liées).

Typographie : note

— Il faut indiquer ici tout ce qui n'a pas pu prendre place dans les deux menus déroulants précédents.

glose

— Mettre indications dans champ commentaire en attendant la refonte de la base après rodage.

— Si absence, ne remplir aucun des deux sous-champs de ce champ.

présence - positif / négatif / neutre

- explicite (ou implicite avec intonation, geste, moue...)

Auteur du néologisme (son créateur)

Distinguer, s'il en est besoin, le créateur du néologisme et l'énonciateur du texte où se trouve le néologisme. Les deux peuvent coïncider. Dans ce cas, ne remplir que les champs auteur (identité et type) et laisser vierges les champs énonciateurs. En revanche si l'énonciateur du texte n'est pas le créateur du néologisme, mais se contente de le citer, reprendre, divulguer..., bien faire la distinction entre les deux et remplir les deux cases des deux champs.

Identité anonyme /nom connu/ collectif (inconnu)

— Si le nom du créateur est mentionné, il y a intérêt à le reproduire (inconnu pour l'« inventeur » du néologisme, il peut être connu par d'autres). En revanche les conversations entendues, les courriers des lecteurs n'appellent généralement pas de précision de ce type.

Statut de l'auteur

Statut de l'auteur :

journaliste

écrivain

personnalité politique

personnalité qualifié (dans le domaine)

publicitaire

sans statut spécial

Type de l'Énonciateur (celui qui transmet, reprend, cite le néologisme)

Statut de l'énonciateur :

journaliste

écrivain

personnalité politique

personnalité qualifié (dans le domaine)

publicitaire

sans statut spécial

Il s'agit le plus souvent d'un journaliste, mais les autres cas peuvent se rencontrer.

Énonciateur quand différent du créateur

Identité anonyme /nom connu

— Si le nom de l'énonciateur (responsable de l'énoncé où figure le néologisme dont il n'est pas l'auteur) est mentionné, il y a intérêt à le reproduire (inconnu pour l'« inventeur » du néologisme, il peut être connu par d'autres). En revanche les conversations entendues, les courriers des lecteurs n'appellent généralement pas de précision de ce type.

— Un problème se pose néanmoins avec les **titres**. Cette position est généralement un choix du journal (auteur de l'article ou rédaction). Comme c'est quasi systématique, on peut prendre pour principe de ne pas le noter dans ce champ. En revanche une recherche sur les énonciateurs journalistiques devra aussi prendre en compte les mises en titre.

— Deux problèmes délicats sont liés au rapport avec des langues étrangères :

Le néologisme d'un **étranger non francophone** maternellement doit-il être imputé à son statut d'étranger de préférence à son statut de journaliste, personnalité politique, etc. ? Il semblerait judicieux de pouvoir donner cette information en plus du statut.

Les néologismes de **traduction** :

a) néologisme de la langue cible correspondant à un néologisme de la langue source

b) néologisme de la langue cible ne correspondant pas à un néologisme de la langue source, mais besoin de combler une lacune lexicale

c) néologismes faute de traduction : la présence du terme étranger bloque (temporairement) la venue à l'esprit du mot correspondant dans la langue cible.

d) les néologismes des étrangers appliquant au français des règles de leur langue ou étendant l'application de règles françaises pour des mots non conventionnellement attestés.

Domaine

— Dans un premier temps on utilisera des **grands domaines** du type : politique, société, économie, culture, sport, science ou technique (avec sous-domaines : physique, chimie, SVT, informatique...), vie quotidienne / expérience vécue, droit, religion, autre (à préciser dans un cadre à remplir). Il s'agit du domaine du contexte (et non de celui du terme) tel que l'indiquent les grandes **rubriques** des quotidiens ou les **titres en haut de page**.

— On pourra ultérieurement se servir des grands domaines établis au LLI pour les classes d'objets : voir rapport technique n°1 de 1998 : « Les marques de domaines dans les dictionnaires électroniques ».

Date du support où figure le néologisme

jour mois année => 6 cases avec / entre les 3 informations. Entrer 00 pour l'absence ou non pertinence du quantième ou du mois.

VII/ INFOS ADMINISTRATIVES

Sont entrées **automatiquement** l'identité de l'auteur de la fiche et la date de création de la fiche.

date de **validation** des entrées et des analyses par une commission qui se réunira régulièrement.

Un champ indiquant en clair l'auteur d'une fiche est / sera installé.

Résumé

Cette thèse porte sur l'étude des néologismes du français pratiqué en Algérie. Elle a pour objectif d'analyser, dans une perspective synchronique, certains aspects de la néologie journalistique, en développant une étude comparative détaillée de trois corpus relatifs à trois journaux algériens d'expression française. Les innovations lexicales relevées ont fait l'objet d'une étude lexicologique rigoureuse : catégories grammaticales, types de lexie, matrices lexicogéniques, champs sémantiques, instances énonciatives... Une attention particulière a été accordée à leur condition d'énonciation. Ces néologismes journalistiques, doublement contextualisés, témoignent de la spécificité d'un français, qui n'est pas « cassé », mais propre à un énonciateur algérien, parfaitement francophone. En nous appuyant sur des données textuelles, nous avons dégagé les tendances générales de la pratique néologique dans la presse francophone algérienne.

Mots-clés

Lexie néologique, matrices lexicogéniques, conditions d'énonciation, double contextualisation, français d'Algérie.

Summary

This thesis studies of neologisms in the French language used in Algeria. It aims to analyse, from a synchronic perspective, certain aspects of journalistic neology by developing a detailed comparative study of three corpora related to three Algerian newspapers published in French. The lexical innovations identified were the subject of a rigorous lexicological study: grammatical category, type of lexis, lexicogenic matrices, semantic fields, enunciative instances... Particular attention has been paid to their enunciation condition. These journalistic neologisms, doubly contextualized, bear witness to the specificity of a French language that is not "broken", but specific to a perfect French-speaking Algerian speaker. Based on textual data, we have tried to identify the general trends of neological practice in the francophone Algerian press.

Keywords

Neological lexicon, lexicogenic matrices, conditions of enunciation, dual contextualisation, Algerian French.

المخلص

تتناول هذه الأطروحة دراسة الكلمات المستحدثة باللغة الفرنسية التي تمارس بالجزائر. من منظور تزامني، تهدف هذه الدراسة الى تحليل بعض جوانب احداث تعابير جديدة في مجال الصحافة من لال انتهاجنا لدراسة مقارنة مفصلة لثلاث عينات متعلقة بثلاث صحف جزائرية ناطقة بالفرنسية. كانت المصطلحات الجديدة التي تم تحديدها موضوع دراسة معجمية دقيقة: الفئات النحوية، نوع اللفظة، المصفوفات المعجمية، الحقول الدلالية والامثلة المنطوقة. حيث تم ايلاء اهتمام اص لشروط التلفظ. تشهد هذه الاصطلاحات الصحفية الجديدة ذات السياق المزدوج، على صوصية اللغة الفرنسية، التي ليست بركيكة، ولكنها ااصة بمتحدث جزائري يتقن الفرنسية اتقانا تاما. من لال استنادنا على بيانات نصية، حاولنا تحديد الاتجاهات العامة للاصطلاحات الجديدة في الصحافة الجزائرية الناطقة بالفرنسية.

الكلمات المفتاحية

المصطلحات الجديدة، المصفوفات المعجمية، شروط التلفظ، سياق مزدوج، الفرنسية التي تمارس بالجزائر.

Table des matières

Sommaire.....	4
Introduction générale.....	6
Partie I La néologie en Algérie : entre langue (s) et discours de presse.....	15
Chapitre I Le discours journalistique algérien comme espace d'innovations lexicales.....	16
Introduction.....	17
1. Les langues pratiquées en Algérie.....	17
1.1. Le français d'Algérie.....	17
1.1.1.Le français basilectal.....	18
1.1.2.Le français acrolectal.....	18
1.1.3.Le français mésolectal.....	18
1.2.La langue arabe.....	18
1.2.1.L'arabe standard.....	18
1.2.2.L'arabe algérien.....	19
1.3.Le berbère	19
1.4.L'anglais.....	19
1.5. Autres langues.....	20
2. La presse écrite algérienne d'expression française.....	20
2.1. La presse privée.....	21
3. Choix d'un corpus médiatique.....	21
4. Les conditions d'énonciation des néologismes journalistiques.....	23
4.1. Néologie et genres journalistiques : quels rapports ?.....	24
4.1.1. Typologies des genres journalistiques.....	24
4.1.1.1. Typologie des genres journalistiques d'AGNÈS.....	24
4.1.1.2. Typologie des textes d'information médiatique de CHARAUDEAU (2005).....	26
4.1.1.2.1. Événement rapporté.....	26
4.1.1.2.2. Événement provoqué.....	26
4.1.1.2.3. Événement commenté.....	26

4.1.1.3. La typologie de VOIROL (1992).....	28
4.2. Discours journalistique : discours plurilingue.....	28
4.3. L'innovation lexicale : une captatio bénévolentiae ?.....	29
4.4. La double contextualisation des néologismes journalistiques.....	30
4.5. Une diversité thématique.....	32
Conclusion.....	32
Chapitre II L'innovation lexicale : du néologisme à la néologie.....	33
Introduction.....	34
1. Néologisme et néologie.....	34
2. Les études néologiques en Algérie.....	36
3. La lexie néologique.....	37
3.1. Les caractéristiques de la lexie néologique.....	38
3.2. La nature de la lexie néologique.....	38
3.2.1. Les lexies néologiques <i>d'un niveau originel inférieur au mot</i>	38
3.2.1.1. <i>Un ensemble d'éléments qui ne sont pas primitivement des signes</i>	38
3.2.1.2. <i>Un signe linguistique non autonome</i>	38
3.2.2. Les lexies néologiques <i>du niveau du mot</i>	39
3.2.3. Les lexies néologiques <i>d'un niveau originel supérieur au mot</i>	39
4. La durée de vie possible pour une lexie néologique.....	39
5. La néologie.....	39
6. L'identification des lexies néologiques.....	40
6.1. Néologisme formel/ sémantique/ syntaxique.....	40
7. La typologie des lexies néologiques.....	41
7.1. Les matrices lexicogéniques.....	41
7.1.1. Les matrices lexicogéniques internes.....	42
7.1.1.1. Les matrices morpho-sémantiques.....	42
7.1.1.2. Les matrices syntaxico-sémantiques.....	42
7.1.1.3. Les matrices morphologiques.....	42
7.1.1.4. La matrice pragmatico-sémantique.....	42

7.1.2. La matrice lexicogénique externe.....	42
7.2. Les processus lexicogéniques relevant des matrices morpho-sémantiques.....	43
7.2.1. La préfixation.....	43
7.2.2. La suffixation.....	43
7.2.3. La dérivation impropre.....	43
7.2.4. La parasynthétique.....	43
7.2.5. La flexion.....	43
7.2.6. La composition.....	44
7.2.7. La synapsie.....	45
7.2.8. La composition savante.....	45
7.2.9. L'hybride.....	45
7.2.10. Le mot-valise.....	45
7.2.11. La compecation.....	46
7.2.12. a- L'onomatopée.....	46
7.2.12. b- La paronymie.....	46
7.2.12. c- Les fausses coupes.....	46
7.3. Les processus lexicogéniques relevant des matrices syntaxico-sémantiques.....	47
7.3.1. La conversion.....	47
7.3.2. La conversion verticale.....	47
7.3.3. La déflexivation.....	47
7.3.4. La néologie combinatoire.....	47
7.3.4.1. La combinatoire syntaxique.....	47
7.3.4.2. La combinatoire lexicale.....	47
7.3.5. La néologie sémantique.....	48
7.3.5.1. L'extension de sens.....	48
7.3.5.2. La restriction de sens.....	48
7.3.5.3. La métaphore.....	48
7.3.5.4. La métonymie.....	48

7.3.5.5. Autres figures.....	49
7.4. Les processus lexicogéniques relevant des matrices morphologiques.....	49
7.4.1. La troncation.....	49
7.4.2. La siglaison/ l'acronyme.....	49
7.5. Le processus lexicogénique relevant de la matrice pragmatico-sémantique.....	49
7.5.1. Le détournement.....	49
7.5.1.1. <i>Unités discursives secondairement transformées en lexies</i>	50
7.5.1.2. <i>Unités de langue</i>	50
7.6. Le processus lexicogénique relevant de la matrice externe.....	50
7.6.1. L'emprunt.....	50
8. Les combinatoires matricielles.....	50
8.1. La combinatoire intramatricielle.....	50
8.2. La combinatoire intermatricielle.....	50
9. Néologismes et classes d'objets.....	51
9.1. Distinction prédicat / argument.....	51
10. La typologie des lexies.....	52
10.1. Les lexies simples.....	52
10.2. Les lexies construites.....	53
10.2.1. Les règles de construction des mots (R.C.M.).....	53
10.2.1.1. Une opération sémantique.....	53
10.2.1.2. Une opération structurelle.....	53
10.2.1.3. Une opération morphologique.....	53
10.3. Les lexies complexes.....	54
10.4. Les synapsies (ou syntagmes lexicalisés).....	54
10.5. Les expressions ou locutions.....	55
11. Néologismes et indices typographiques.....	55
12. Néologie et genre journalistique.....	56
12.1. Article d'information/ article de commentaire.....	56
Conclusion.....	57

Partie II La néologie journalistique <i>in situ</i> : analyse d'articles de presse.....	58
Chapitre I À la recherche des lexies néologiques.....	59
Introduction.....	60
1. Présentation du corpus d'analyse et méthodologie.....	60
2. Pourquoi un tel corpus ?.....	60
2.1. Le critère de représentativité.....	60
2.2. Le critère de pertinence.....	61
2.3. Le critère d'homogénéité.....	61
2.4. Le critère de différence.....	61
3. La période.....	62
3.1. Raisons du choix de la période.....	62
4. Organisation du déroulement du travail.....	65
4.1. La détection des lexies néologiques.....	65
4.1.1. Le sentiment néologique (ou <i>néologicit�</i>).....	65
4.1.2. Les marques typographiques.....	65
4.1.3. Le critère lexicographique.....	66
4.1.3.1. Quels dictionnaires comme corpus d'exclusion des néologismes de la presse écrite algérienne ?.....	66
4.1.4. Critères d'identification des locutions néologiques.....	67
4.1.4.1. Critères mettant en jeu des faits syntaxiques en particulier distributionnels.....	67
4.1.4.1.1. Construction non endocentrique.....	68
4.1.4.1.2. La rupture paradigmatique.....	68
4.1.4.2. Critères mettant en jeu des savoirs culturels et linguistiques.....	68
4.2. La collecte des lexies néologiques.....	69
5. La méthode statistique.....	69
5.1. La statistique descriptive.....	69
6. Organisation des annexes.....	70
Conclusion.....	70
Chapitre II La néologie journalistique : formes et contenus.....	71

Introduction.....	72
1. La grille d'analyse (ou tableaux de comparaison).....	72
1.1. Les lexies néologiques.....	72
1.2. Les types de lexies.....	72
1.3. Le nombre d'occurrences des lexies néologiques.....	73
1.4. La catégorie grammaticale.....	73
1.5. La matrice lexicale du néologisme.....	73
1.6. Le nom propre.....	76
1.7. La transcatégorisation.....	76
1.8. Le champ sémantique.....	76
1.9. La classe d'objet.....	77
1.10. Les marques typographiques.....	77
1.11. Remarques métalinguistiques.....	77
1.12. L'émetteur.....	77
1.13. Le journal.....	77
1.14. Le numéro de page.....	77
1.15. Type d'article.....	77
2. Le corpus d'analyse.....	80
2.1. Corpus 1 : <i>Le Quotidien d'Oran</i>	81
2.2. Corpus 2 : <i>Le Soir d'Algérie</i>	121
2.3. Corpus 3 : <i>El Watan</i>	128
3. Traitement des données.....	134
3.1. Informations générales.....	134
3.2. La cotextualisation des lexies néologiques.....	135
3.3. Quelques principes d'application des règles.....	136
3.4. Comparaison de la pratique néologique dans les trois journaux dépouillés et interprétation des résultats.....	137
3.4.1. Le nombre.....	137
3.4.1.1. Comparaison des créations annuelles des néologismes dans les trois corpus.....	142

3.4.2. La catégorie grammaticale.....	145
3.4.3. Le type de lexie.....	151
3.4.4. Le champ sémantique.....	155
3.4.5. Analyse avec les classes d'objet.....	163
3.4.6. Les procédés de formation.....	166
3.4.6.1. Commentaire et interprétation des résultats relatifs à l'analyse des néologismes en fonction des matrices lexicogéniques.....	171
3.4.6.1.1. Les emprunts.....	171
3.4.6.1.2. La nature des néologismes hybrides de la presse écrite.....	172
3.4.6.1.3. La préfixation.....	176
3.4.6.1.4. La suffixation.....	176
3.4.6.1.5. La dérivation impropre (ou régressive).....	176
3.4.6.1.6. La parasynthétique.....	177
3.4.6.1.7. La flexion.....	177
3.4.6.1.8. La composition.....	177
3.4.6.1.9. La synapsie.....	178
3.4.6.1.10. Le mot-valise.....	178
3.4.6.1.11. La compositation.....	179
3.4.6.1.12. La paronymie.....	180
3.4.6.1.13. La fausse coupe.....	181
3.4.6.1.14. Les jeux de mots.....	182
3.4.6.1.15. La conversion.....	183
3.4.6.1.16. La conversion verticale.....	183
3.4.6.1.17. Les métaphores.....	184
3.4.6.1.18. La troncation.....	186
3.4.6.1.19. La siglaison.....	186
3.4.6.1.20. Les détournements.....	187
3.4.6.2. La productivité des matrices lexicogéniques.....	190
3.4.6.3. Les combinatoires matricielles dans les trois corpus journalistiques.....	191

3.4.7. Les noms propres.....	193
3.4.8. Les marques typographiques.....	196
3.4.9. Les commentaires métalinguistiques.....	199
3.4.10. Les cas de transcatégorisation.....	203
3.4.11. L'émetteur.....	207
3.4.12. Le type d'article journalistique.....	208
3.4.13. Le numéro de page.....	211
3.4.14. Le nombre d'occurrences.....	212
Conclusion.....	213
Conclusion générale.....	216
Bibliographie.....	222
Liste des tableaux.....	229
Liste des figures.....	234
Annexes.....	235